

6 3/12

Digitized by the Internet Archive in 2015





TABLEAU

DES

SYSTÈMES DE BOTANIQUE.

5 0

In Libris Bibliotheca

TABLEAU

1. Régie DES Med. Edenb.

SYSTÊMES DE BOTANIQUE,

GÉNÉRAUX ET PARTICULIERS;

Contenant

1.º Le plan de chaque Système; 2.º Les Principes sur lesquels ils sont fondés; 3.º Leurs avantages et leurs désavantages; 4.º Spécialement le développement du Système sexuel de Linnæus.

Suivi de deux Mémoires,

Dont le premier a pour objet une suite d'observations et d'expériences sur la dessication des plantes, et leur conservation dans les Herbiers.

Le second renferme des observations sur les différentes especes de végetaux propres aux montagnes calcaires et granitiques des environs de Grenoble.

Par le C.ⁿ Mouton-Fontenille, Membre de la Société de Médecine de Lyon.



A LYON,

Chez L'AUTEUR; rue du Pizai, n.9 115.

REYMANN, et C.º Libraires, rue S.-Dominique, n. 73.

FR. LECLERC, et C.º Libraires, place des Terreaux, maison des ci-devant Dames de S.-Pierre.

V.º BRETTE, libraire, rue Neuve, n.º 46.

AN VI, DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇOISE. (1798.)



r ()

PLAN GÉNÉRAL.

L'OUVRAGE que je présente au public, est en quelque sorte une traduction du Classes Plantarum de l'immortel Linné, auquel j'ai fait quelques changemens, et des additions considérables. Il est également le fruit des principes que j'ai reçus d'un célebre Botaniste, le professeur Gouan, qui joignant toutes les bontés d'un pere, aux leçons d'un grand maître, et aux talens qui caractérisent les vrais Botanistes, guida mes pas incertains et chancelans dans les sentiers de la Botanique, et augmenta en moi le goût que j'ai eu dès ma plus tendre enfance, pour une science utile et attrayante.

Instruit à une telle école, j'appris à discerner les ouvrages qui pouvoient rectifier mes idées. Ceux de Linné me parurent mériter la préférence Je lus avec avidité son Classes Plantarum, ouvrage profond, et frappé, comme tous ceux de ce grand homme, au coin du génie. J'admirai la clarté et la précision avec lesquels il y expose et développe chaque système. Je traduisis alors pour mon usage, les morceaux qui me flattement le plus, et j'ajoutai les systèmes qui ont paru depuis la publication de cet ouvrage. Telle

fut la base de celui que je soumets aux lumieres et aux jugemens des Botanistes, et que je divise en deux parties.

La premiere, contiendra une analyse claire et succincte de cinquante-un systèmes généraux ou universels.

Dans la seconde, qui est la principale et à laquelle la précédente ne sert que de préparation, je présenterai 1°. le parallele de Tournefort et de Linné, et la comparaison de leurs systèmes; 2°. je ferai sentir la nécessité absolue de se servir du Systema vegetabilium dans l'étude de la Botanique; 3°. j'offrirai une notice aussi exacte qu'il me sera possible des aberrations qui se ren-Contrent dans les différentes classes du système sexuel, afin d'éviter par ce travail, l'embarras où elles peuvent jeter; 4°. je donnerai une explication générale du systême sexuel du célebre Botaniste Suédois; 5°. je m'étendrai sur ses différentes classes, selon qu'elles seront plus ou moins intéressantes; 6°. je citerai les classes, ordres, familles qui se rapportent aux ordres naturels, qu'il est très-important de connoître; 7°. je présenterai la concordance des classes et des ordres de Linné avec ceux des autres systêmes les plus célebres, en comparant vingt-deux familles naturelles dans les différentes classes de son systême,

et dans quarante-cinq systèmes universels, et six de ces familles dans dix-sept systêmes partiels; mais avec cette différence, que les familles des aggrégées, rubiacées, borraginées, liliacées, caryophyllées, icosandres, ranonculées, malvacées, orchidées, coniferes, cucurbitacées, fougeres, mousses, algues, champignons, étant moins nombreuses que celles des graminées, ombelliferes, labiées, personnées, cruciferes, légumineuses, composées, et n'offrant point de divisions, je me contenterai de citer les noms sous lesquels les auteurs les ont désignées, et les classes, ordres ou sections de leurs systêmes où elles se rapportent : dans les autres, au contraire, je désignerai les parties de la plante que les Botanistes auront employées pour établir leurs sousdivisions, et présenterai en raccourci, la maniere dont ils les auront sous-divisées; 8°. j'analyserai les systèmes partiels dans les différentes classes où se rapporteront les familles sur lesquelles ils sont établis.

On trouvera à la fin de cette seconde partie, cent tables. La premiere, offrira le plan d'après lequel sont rangés tous les systèmes, tant universels que partiels, dont je parle dans cet ouvrage. La seconde, présentera d'un coupd'œil, le nombre des classes, sections, ordres, séries, collections; fascicules, tribus, familles, centuries, genres et especes contenus dans les systêmes universels que je cite. La quatrieme, contiendra la clef du systême de Cæsalpin, que j'ai cru nécessaire pour faciliter l'intelligence de son système, comme l'ensemble de cette table deviendra plus facile à saisir, à la faveur de la description: dès-lors, la description et la clef du systême sont liées l'une à l'autre. Dans la cinquieme, on trouvera les numéro des classes et sections du systême de ce Botaniste, où se rapportent les vingt-deux familles dont je présente la concordance, et les noms sous lesquels cet auteur les désigne. Cette table est essentiellement liée à la seconde partie de cet ouvrage, et présente d'un coup-d'œil ce que je n'ai pu exprimer que par des phrases détachées et dans les différentes classes du systême sexuel.

Ce que je dis pour le systême de Cæsalpin, s'applique à tous les autres systêmes universels, excepté à ceux de Duhamel, Gærtner, dont je ne rapporte pas la concordance, quoique je présente la clef de leurs systêmes, et à ceux d'Adanson, Guettard, Necker, Linné, Gerard, Wulf. Je n'offre que le tableau des tribus, familles, ordres, sections, genres de ces six Botanistes, auxquels se rapportent ces vingt-deux familles; mais je ne

donne pas la clef de leurs systèmes, parce qu'il étoit en quelque sorte impossible de la rédiger. Les tables 96, 97, 98, 99 présenteront la clef de quelques systèmes partiels. Enfin, la derniere offrira en différentes colonnes, 1°. le nom des auteurs dont j'ai occasion de parler, 2°. leurs patries, 3°. le temps de leur naissance, 4°. de leur mort, 5°. leur âge.

J'ai pensé que cet ouvrage, qui présente l'analyse d'un grand nombre de systèmes, pourroit accoutumer les jeunes Botanistes, 1°. à saisir les points fondamentaux sur lesquels ils sont établis, 2°. à connoître leur marche, 3°. à étudier leur développement, 4°. à choisir celui qu'ils trouveront le plus facile.

J'ai cru qu'il seroit avantageux de présenter les différentes manieres dont les auteurs ont dénommé, classé, divisé et sous-divisé les vingt-deux familles naturelles dont je rapporte la concordance, et d'offrir en peu de mots la synonymie de toutes ces familles dans les systèmes que j'analyse; 1°. parce que j'éviterai avec ce travail, la peine de parcourir les ouvrages d'un grand nombre d'auteurs, dont l'étude est en quelque sorte pénible et souvent désagréable; 2°, parce que je ferai connoître le rapport et les différences que présentent

tous ces systèmes, et qu'on saisira d'autant plus facilement, que j'ai eu soin d'observer dans leur exposition, les rapprochemens des dénominations et classifications.

L'ordre que j'ai suivi dans le rapprochement des concordances de chaque famille naturelle, a été 1°. la série des classes, ordres, sections; 2°. leurs dénominations; 3°. la combinaison de ces deux attributs. Dans le premier cas, je n'ai eu égard qu'à la série des classes, comme on peut s'en convaincre par l'exposition des différentes classes où se rapportent les graminées; dans le second, je ne me suis attaché qu'à la dénomination des familles, sans consulter la série des classes; dans le dernier, j'ai combiné en même temps la série et les dénominations.

Je préviens qu'obligé de répéter souvent la même chose, j'ai été forcé d'employer souvent les mêmes mots. Les lecteurs doivent se représenter que la concordance de chaque famille étant un petit traité particulier, et que rapportant la concordance de vingt-deux familles naturelles dans soixante-huit systèmes, tant universels que partiels, j'ai été forcé de combiner plus de quinze cents concordances particulieres, et de les présenter ensuite dans la totalité de leurs rapports pour chaque famille. Or, un pareil trayail a exigé néces-

sairement des répétitions dans les rapports et dans les concordances.

Je préviens qu'il existe dans les différens systêmes que j'analyse, des expressions tirées, soit du grec soit du latin, que j'ai été obligé de franciser, tant pour conserver le texte des auteurs que pour éviter la longueur des périphrases, avec le secours desquelles j'aurai quelquefois affoibli les idées que je voulois exprimer, mais qui à raison de leur nouveauté dans notre langue, pourroient ne pas plaire à tout le monde.

. Je préviens enfin, qu'ennemi déclaré de toute discussion en fait de sciences, je ne me suis permis aucune observation critique sur les divers ouvrages dont j'ai occasion de parler; ma vénération pour les cendres des Botanistes qui ne sont plus, égalant le respect que m'ont inspiré les écrits de ceux que nous avons l'avantage de posséder parmi nous. Des raisons majeures m'ont déterminé à prendre ce parti, 1°. parce que j'ai toujours pensé que les critiques ont été, sinon plus nuisibles qu'utiles au progrès de la Botanique, du moins peu avantageuses à leurs auteurs. Je pourrois prouver cette triste vérité par des faits récens, mais en la prouvant je tomberois dans le défaut que je veux éviter. 2°. En m'érigeant en censeur, il n'est pas dit que ma façon de voir eût été celle

de mes lecteurs; dès-lors, en me contentant d'exposer seulement le plan des systèmes de Botanique que je cite dans cet ouvrage, j'ai laissé à chaqu'un la liberté de faire ses réflexions sur tel ou tel système. 3°. Connoissant toute mon incapacité, j'ai été bien aise de solliciter d'avance, des Botanistes qui me jugeront, la même indulgence dont je leur ai montré l'exemple, vis-à-vis de ceux dont j'ai analysé les systèmes.

J'ai joint à la fin de ce petit ouvrage, sous le titre d'Observations de Botanique, deux mémoires, dont le premier a pour objet une suite d'observations et d'expériences sur la dessication des plantes, et leur conservation dans les herbiers; le second, renferme des observations sur les différentes especes de végétaux propres aux montagnes calcaires et granitiques des environs de Grenoble.



PREMIERE PARTIE.

LA BOTANIQUE que Jean - Jacques Rousseau appelle la plus riche, la plus aimable des trois parties de l'Histoire naturelle, fut cultivée avec soin dans les beaux siecles de la Grece et de Rome: Hypocrate, Aristote, Théophraste, Dioscorides, Pline en furent les peres; mais replongée dans la barbarie par la révolution qu'éprouverent les autres sciences dont elle partagea le sort, elle ne sortit que peu-à-peu de ce chaos épais, et ne commença à fleurir que vers le milieu du quinzieme siecle (1).

⁽¹⁾ Linné présente dans la préface de sa Bibliotheca botanica, une histoire très-ingénieuse de l'origine et des progrès de la Botanique. « La Botanique est une plante du genre de celle qui, comme les palmiers, sont quelquefois un siecle sans fleurir: elle poussa d'abord quelques feuilles séminales sous le regne d'Alexandre-le-Grand. Transportée à Rome après la guerre de Mithridate, ses feuilles radicales commencerent à paroître; mais comme on cessoit de la cultiver, la plante se flétrissoit et ne faisoit aucun progrès. Elle fut transportée en Asie, de là en Arabie, où elle végéta jusqu'au dou-

Ceux qui la guiderent dans ses premiers pas, furent Brunsfeld, Fuschs, Tragus, Mathiole, Lonicer, Dodoens, Gesner, Lobel, l'Ecluse, Daléchamp; ces Botanistes publierent divers ouvrages, dans lesquels on apperçoit déjà quelques traces de méthodes (2). Après ces auteurs, parurent les deux illustres freres Jean et Gaspard Bauhin, hommes rares, dit J. J. Rousseau, dont le savoir immense, et les solides travaux consacrés à la Botanique, les rendent dignes de l'immortalité qu'ils leur ont acquise. Car, tant que cette science naturelle ne tombera pas dans l'oubli, les noms de Jean et de Gaspard Bauhin vivront avec elle dans la mémoire des hommes (3).

zieme siecle: elle fut alors portée en France, où elle languit pendant trois siecles; les feuilles radicales nées à Rome se sechoient et alloient périr. Enfin, jusqu'au seizieme siecle elle ne donna qu'une seule fleur (Cæsalpin) petite et foible, et sur une tige courte et grêle, qu'un souffle agitoit et pouvoit abattre, et cette fleur ne fut suivie d'aucun fruit. Au dix-septieme siecle, cette tige superbe, si long-temps attendue commença à s'élever, mais elle ne portoit que quelques feuilles éparses, et ne dounoit aucun signe de floraison. Tout-à-coup, au premier printemps de cet âge d'or, à peine la neige étant dissipée, la tige donna une fleur, et cette fleur un fruit qui parvint jusqu'à sa maturité, (Gaspard Bauhin); ensuite la tige fut environnée de verdure, d'où sortirent plusieurs fleurs.»

dans laquelle sont indiquées les années de la naissance, de la mort des auteurs dont j'ai occasion de parler.

⁽³⁾ Voyez Œuvres complettes de J. J. Rousseau, imprimées à Paris, 1793, le tome 28, ou le volume 7; des Mélanges, introduction, pag. 10.

Quoique les deux célebres Botanistes dont je viens de parler aient exposé chacun le plan sous lequel ils avoient rangé leurs plantes dans leurs herbiers, et présenté déjà la marche de la nature dans plusieurs familles, et que leur rapprochement des especes ressemble très-souvent à ceux des modernes, cependant il faut avouer que ni l'un ni l'autre n'avoient su profiter des grandes vues de Cæsalpin, et avoient évité, par une singuliere tournure d'esprit, de se laisser conduire au flambeau lumineux que ce grand homme avoit allumé. Cæsalpin, peut-être frappé d'une assertion qu'avoit avancée Gesner dans une de ses lettres, et que Columna avoit développée quelque temps après, reconnut que les caracteres les plus sûrs pour constituer les classes et le genre devoient être puisés dans les attributs des différentes parties de la, fructification. Morison a été véritablement parmi les modernes, le premier qui, après Cæsalpin, ait fait l'application de ce principe dans le développement d'une méthode universelle.

Quelque temps après, Ray, saisissant ces mêmes principes, en sit l'application à toutes les plantes connues de son temps, avec une justesse d'esprit et une si grande sagacité, que sa méthode présente encore aujourd'hui la plupart des familles naturelles reconnues par les modernes, et un trèsgrand nombre de genres naturels, caractérisés par

des attributs très-faciles à saisir.

Les Botanistes contemporains ou successeurs de ces hommes célebres, convaincus de la nécessité d'une classification méthodique pour l'avancement et la perfection de la Botanique, observerent soigneusement les différentes parties des végétaux

qui leur parurent former des caracteres sensibles et essentiels. Quelques-uns n'employerent pour l'établissement de leurs méthodes qu'une seule partie de la fructification, telle que le calice; la corolle, les étamines, le fruit, etc.; d'autres préférerent l'ensemble de toutes les parties de la fructification. Ces différentes manieres d'envisager les végétaux, enfanterent les systêmes nombreux et variés que je vais analyser, et que je diviserai en six classes.

La premiere classe comprendra les systèmes universels artificiels, fondés sur une partie de la fructification exclusivement; la seconde, renfermera les systèmes universels artificiels, fondés sur toutes les parties de la fructification, (on les appelle mixtes;) la troisieme, nous offrira les systèmes universels artificiels par partition, avec opposition d'attributs; la quatrieme, les systèmes établis sur les feuilles; la cinquieme, nous présentera les systèmes universels naturels; la sixieme, les systèmes partiels, c'est-à-dire, qui ne traitent qu'une seule classe. (Voyez tab. 1 et 2.)

Les systèmes de la premiere classes, sont ceux de Cæsalpin, Morison, Christ. Knaut, Hermann, Boerrhaave, Fabricius, Duhamel, Gærtner, sur le fruit: de Rivin, Ruppius, Ludwig*, Chret. Knaut, Haller*, Ludwig**, Boehmer, Gattenhof, Gouan, sur le nombre et la régularité des pétales; de Tournefort, Pontedera, Seguier, Bergen, Durande, sur la figure de la corolle: de Wernischeck, sur le nombre des divisions de la corolle: de Magnol, Linné*, sur le calice: de Linné**, Thunber; Gmelin, Villars, sur les étamines: de Gledistch, sur la situation des étamines.

Les systèmes de la seconde classe, sont ceux de Haller **, Haller ***, Wachendorf, Allioni, Gilibert, Crantz, Hill.

Les systèmes de la troisieme classe, sont ceux de Ray, Lamarck.

Les systèmes de la quatrieme classe, sont ceux de Sauvages, Duhamel.

Les systèmes de la cinquieme classe, sont ceux de Van-Royen, Jussieu, Œder, Scopoli, Adanson, Guettard, Necker, Linné ***, Gerard, Wulf.

Enfin dans la sixieme classe, se trouvent les systèmes partiels de Ray, Scheuchzer, Michelli, Linné ****, sur les graminées; de Morison, Artedi, Crantz, Villars, sur les ombelliferes; de Pontedera, Vaillant, sur les fleurs composées; de Linné *****, sur les fougeres; de Dillen, Michelli, Seguier, sur les mousses; de Dillen, Michelli, Gledistch, sur les champignons.

Analysons actuellement ces différens systêmes.

Le premier est celui de CÆSALPIN, médecin à Pize, qui posa les vrais fondemens de la science des végétaux, en les classant d'après les principes de la fructification; il prit pour base de son système, le nombre et la distribution des semences sur le réceptacle. Il divisa les plantes, I.° en arbres et arbrisseaux; II.° en sous-arbrisseaux et herbes. Les premiers ont le cœurcelet, que l'auteur désigne sous le nom de (cor), placé A au sommet, B à la base de la semence; les seconds ont t.° les semences distribuées dans chaque fleur, d'après le

principe A simple, B double, C triple, D quadruples, E multiple, des semences, péricarpes, capsules, loges, etc.; 2.° sont privées de semences (4). (Voyez tab. 4 et 5.)

ROBERT MORISON, médecin Ecossais, fit revivre la distribution méthodique des plantes, qui, quoique présentée heureusement par son prédécesseur, avoit été négligée pendant près d'un siecle. Il établit son système sur le fruit, et non sur le germe de la semence ou sur le réceptacle. Il divisa les plantes, I.° en ligneuses, II.° en herbacées; mais il ne les sous-divisa pas. (Voyez tab. 6 et 7.)

CHRISTOPHE KNAUT, dans la distribution des différentes classes de son systême, met les herbes avant les arbres, et préfère les angiospermes (semences couvertes), aux gymnospermes (semences nues); sous-divise les premières par le nombre des pétales, et les autres par le nombre des semences. Selon cet auteur, les plantes sont I.º herbacées, II.º ligneuses. Les premières ont I.º des pétales, 2.º n'ont point de pétales. Celles qui ont des pétales produisent des fleurs 1°. simples, dont le fruit est A revêtu d'un péricarpe a charnu, formant une baie ou succulent, b membraneux, * simple et unicapsulaire ** composé, B nu, sans péricarpe; 2.º des fleurs composées, à semences * sans aigrettes, ** aigrettées. Les plantes ligneuses sont divi-

⁽⁴⁾ Ce Botaniste admit la distinction générale des arbres et des herbes, qui a été adoptée par Morison, Ray, Christ. Knaut, Hermann, Boerrhaave, Fabricius, Tournefort, Pontedera, Seguier, Magnol.

sées en arbres et en arbrisseaux. (Voyez tab. \$

et 9.)

PAUL HERMANN, professeur de Botanique à Leyde, divisa les plantes en gymnospermes et angiospermes, sous-divisa les premieres par le nombre des semences, et les autres par le nombre des loges. Il distingua les végétaux, I.º en herbes qui ont des fleurs A pétalées, B apétales, II.º en arbres qui ont des fleurs Aapétales, B pétalées; il divise les fleurs herbacées pétalées, 1.° en gymnospermes, c'est-à-dire, à semences A nues, sans péricarpe, à fleur solitaire, * simple, ** composée, B à deux semences, avec une fleur * monopétale, ** pentapétale, C à quatre semences, avec les feuilles * alternes, ** opposées, D à plusieurs semences; 2.º en angiospermes, c'est-à-dire, à semences renfermées dans un péricarpe A membraneux, 1.° simple, c'est-à-dire, formé par une membrane commune, qui est a une capsule, avec une racine * bulbeuse, ** non bulbeuse, le fruit divisé intérieurement en loges qui sont * nul-les, ** au nombre ** de deux, *** trois, **** quatre ou ***** cinq, ou b une silique c une gousse; 2.° dans un péricarpe membraneux composé, B dans un péricarpe charnu. Les fleurs herbacées apétales sont divisées par le calice, qui est a un périanthe, b une balle, c nul. Les arbres ont une fleur A apétale, B pétalée, dont le fruit est a charnu, * couronné ** soutenu par le calice, b un fruit sec. (Voyez tab. 10 et 11.)

HERMANN BOERRHAAVE, professeur de Botanique à Leyde, combina le systême d'Hermann avec ceux de Ray et de Tournefort. Il adopta,

avec Ray, la division des plantes par les cotyledons, asin de conserver les classes naturelles, et classa, comme Tournefort, les arbres d'après leurs fleurs. Cet auteur tira ses caracteres du poit des plantes, de toutes les parties de la fructification, et employa le premier le calice, les étamines, le pistil pour déterminer les genres. Il divisa les végétaux, L° en plantes imparfaites, privées de cotyledons et de fleurs, ou en herbes pourvues de cotyledons et de fleurs, dont les semences 1.º dicotyledones ont deux feuilles séminales, et sont A pourvues de pétales et de semences 1.º nues, a en grand nombre, b au nombre de quatre, c de deux d solitaires, à fleur * simple, * * composée; 2.° couvertes par une a capsule * simple, à une, deux, trois, quatre, cinq ou plusieurs loges, ** composée, ou par une b silique, c gousse, d baie, e pomme, Bou sont dépourvues de pétales. Les herbacées à semences, 2.º monocotyledones, ont les feuilles séminales solitaires, et la fleur a pétalée, b apétale. IIº En arbres A monocotyledones, B dicotyledones. Ces derniers ont la fleur a apétale, avec le calice * simple, ** imbriqué; b pétalée, * monopétale, ** polypétale. (Voy. tab. 12 et 13.) (5).

⁽⁵⁾ Hermann Boerhaave, regardé aujourd'hui comme le prince des médecius de son temps, se ménagea cependant assez de loisir pour approfondir tous les détails de la Chymie et de la Botanique. Il a publié sur cette derniere science deux ouvrages remarquables, dont le premier, intitulé: Index horti Lugduno Batavorum, un vol. in-8.°, est un simple catalogue des plantes qu'il faisoit cultiver dans ce jardin. Mais quelques années après, il publia le même ouvrage sous le même titre, en deux volumes in-4.°, dans lequel il proposa ses vues

PHILIPPE CONRARD FABRICIUS (6), a combiné les systèmes de Boerrhaave et d'Hermann, en cherchant les familles naturelles d'après le plan de Ray. Il divise les végétaux en deux séries principales, savoir, I°. en herbes ou arbrisseaux, II°. en arbres. Les premiers ont les fleurs et les fruits 1.° visibles, 2.° invisibles. Ceux dont les fleurs et les fruits sont visibles, sont A monocotyledones, B polycotyledones. Ceux qui ont les fleurs et les fruits invisibles, sont A acotyledones. Les arbres sont A monocotyledones, B polycotyledones. (Voy. tab. 14 et 15.)

DUHAMEL DU MONCEAU (7) a donné un

sur la science en général, et une Méthode analytique, dont les fondemens sont puisés dans la structure du fruit: mais ce qui rend cet ouvrage remarquable et précieux, c'est la maniere ingénieuse dont il a présenté les caractères génériques. Il ne se contente pas, comme ses prédécesseurs, d'énoncer les attributs de la corolle et du fruit, mais il a donné des détails très-exacts sur les étamines. Toutes les fois que le diagnostique du genre lui a paru obscur ou difficile dans les parties de la fruetification, il ajoute un signalement précis, déduit du port ou des autres parties de la plante. Boerhaave a constitué plusieurs genres, qui ont été reconnus par Linné. Son ouvrage présente d'ailleurs des descriptions de plusieurs especes neuves, accompagnées de figures très-exactes.

(6) Le systême de Fabricius est rédigé d'après celui d'Heister, que, je n'ai pu citer, n'ayant pas sous les yeux l'ouvrage de ce Botaniste, qui est devenu très rare.

(7) Duhamel du Monceau, un des plus laborieux membre de l'académie de Paris, digne émule, dans ses travaux, de Réaumur, s'est rendu célebre par plusieurs grands ouvrages de Botanique, qui annoncent des connoissances profondes et le génie de l'observateur. Sans

C

système sur les arbres et arbustes, rangés suivant la forme de leurs fruits. Il les divise en sept familles, relativement à leurs fruits A secs,

parler de ses grands Traités sur l'exploitation, la plantation et l'usage des bois forestiers, nous ne pouvons. nous dispenser d'indiquer 10, sa Physique des arbres; 2º. son Traité des arbres et arbustes de France qui croissent en pleine terre; 3°. son Histoire des arbres fruitiers. Dans le premier, il s'est proposé de vérifier toutes les observations de Grew, de Malpingi et de Hall. Après avoir déterminé le juste degré de confiance que chacune de ces observations méritoit, il en a ajouté un si grand nombre qui lui sont propres, que son ouvrage peut être regardé comme fondamental pour tout ce qui a rapport à l'anatomie et à la physique des végétaux. Dans son Traité des arbres et arbustes, il a proposé trois méthodes, l'une sur le fruit, l'antre sur les feuilles, dont j'ai donné l'analyse; la troisieme, sur la corolle: cette derniere, n'est qu'une

combinaison de celle de Tournefort et de Linné.

Mais il a cru devoir exposer l'histoire de chaque arbre et arbuste, suivant l'ordre alphabétique. Les caracteres des genres sont rendus dans les vignettes placées à la tête de chaque article. Les especes sont traitées suivant le plan de Tournefort. Il a jugé à propos de traduire le synonyme latin de cet auteur, mais il s'est bien gardé de le supprimer, étant bien persuadé que s'il l'avoit fait pour ménager l'oreille délicate de ceux qui n'entendent pas la langue latine, il n'auroit point été compris par ceux qui auroient voulu consulter l'ouvrage original de Tournefort. Les figures des especes sont en bois, et ont servi anciennement pour les grandes éditions in-folio des Commentaires de Mathiole, publiés par Valgrise. Il en a ajouté plusieurs autres gravées sous ses yeux et bien exécutées. Son Traité des arbres fruitiers est recherché des amateurs pour la beauté des figures qui expriment chaque variété, et pour les détails très-intéressans et souvent neufs, relatifs à leur culture et à leur amélioration.

B plus ou moins charnus, C à noyair, D à baies, ou qui portent leurs semences dans des C capsules, F siliques ou silicules, G nues, n'ayant pour enveloppe que le calice ou le pétale. Comme cet auteur n'a fait l'application de son système qu'aux arbres et arbustes, je ne rapporterai point sa concordance. J'en dis autant de son

système sur les feuilles. (Voyez tab. 16.)

JOSEPH GERTNER, dans un ouvrage intitulé: De fructibus et seminibus plantarum, a présenté le plan d'un système sur la situation, la forme, la consistance et le nombre des parties du fruit. Il divise les plantes, I.º en acotyledones, II.º mo-nocotyledones, III.º dicotyledones, IV.º polycotyledones, et les sous-divise par le fruit supérieur ou inférieur, par l'embryon, et la radicule supérieure ou inférieure, centripete ou centrifuge, etc. Cet auteur n'ayant pas rangé les plantes contenues dans son ouvrage d'après ce système, mais les ayant seulement disposées par centuries, je ne rapporterai point sa concordance. (Voyez tab. 3.) (8).

⁽⁸⁾ Joseph Gærtner s'est frayé une nouvelle route dans son magnifique ouvrage, intitulé: De seminibus et fructibus plantarum. Indépendament de sa méthode, dont nous avons tracé le plan, il a présenté des caracteres d'environ mille genres, dans lesquels il a spécialement insisté sur la structure du fruit, la forme des semences et la maniere dont elles adherent au placenta. Son ouvrage est d'autant plus précieux que l'on s'apperçoit en le vérifiant avec quelque attention, que toutes ses descriptions et ses annotations sont rédigées d'après nature. Ses dessins très-corrects expriment une multitude de détails sur les fruits et les semences, que l'on chercheroit inutilement dans les ouvrages de ses prédécesseurs. On peut même assurer que l'ouvrage de

RIVIN, professeur de Botanique à Leipsick, suivant une route bien différente de celle de ses prédécesseurs, employa le premier la régularité et le nombre des pétales pour former les classes de son système, et adopta la division reçue avant lui, des fruits gymnospermes et angiospermes pour en établir les ordres (9). Selon cet auteur, les fleurs sont I.° parfaites, II.° imparfaites. Ces dernières sont I.° parfaites, II.° imparfaites. Ces dernières sont I.° simples, 2.° composées; les simples, A régulières, B irrégulières, sous-divisées les unes et les autres par le nombre des pétales; les composées ont des fleurons A régulièrs, B régulières et irrégulièrs, C régulières. (Voyez tab. 18 et 19.)

BERNARD RUPPIUS, et Christophe Ludwig, ont suivi le système de Rivin. Le premier, divise les fleurs, I.º en parfaites, II.º imparfaites; les parfaites 1.º en régulieres, 2.º irrégulieres, les régulieres A en simples, B composées, et sous-divise les parfaites régulieres simples, et les parfaites irrégulieres, par le nombre des pétales; les

Gærtner est aussi nécessaire aux Botanistes qui veulent raviver leurs sensations, que les célebres instituts de l'immortel Tournefort, sur-tout pour la partie des figures. Il est malheureux que le prix de cet ouvrage, qui a occasioné à son éditeur des frais très-considérables, ne le mette pas à la portée des éleves.

⁽⁹⁾ Cet auteur rejeta avec raison la distinction des arbres et des herbes, comme n'étant pas fondée sur les principes de la fructification. Il a été imité par Rivin, Ruppius, Ludwig, Chret. Knaut, Gouan, Gattenhof, Bergen, Wernischeck, Linné, Thunberg, Gmelin, Villars, Gledistch, Haller, Allioni, Lamarck, Gilibert, Crantz, Hill, Van-Royen, Jussieu, Wachendorff, Adanson, Scopoli, Necker, Eder, Gerard, Wulf, etc.

imparfaites sont A à étamines, B conglomérées,

C sans fleur. (Voyez tab. 20 et 21.)

CHRISTOPHE LUDWIG, * distribue les fleurs, I.° en parfaites, II.° en imparfaites. Les parfaites, 1.° en pétalées, 2.° apetales. Les pétalées A en régulieres, B irrégulieres. Les régulieres a en simples, b composées. Les fleurs parfaites pétalées régulieres simples, et les fleurs parfaites pétalées irrégulieres, sont divisées par le nombre des pétales. Les fleurs parfaites pétalées régulieres composées, ont des fleurons A réguliers, B réguliers et irréguliers, C irréguliers. Les fleurs imparfaites sont A à étamines, B amentacées, C pulvérulentes. (Voyez tab. 22 et 23.) (10).

CHRET. KNAUT adopta les principes de Rivin; mais en préférant le nombre des pétales à leur régularité, il a rendu son système très-différent de celui de cet auteur. Selon ce Botaniste, les fleurs ont I.º un seul pétale, II.º plusieurs pétales. Celles qui n'ont qu'un seul pétale, sont A monopétales y uniformes, ** diformes, B aggrégées, y uniformes, ** diformes, the uniformes et diformes. Celles qui ont plusieurs pétales sont A dipétales, B tripétales, C tétrapétales, D pentapétales, E hexapétales, F polypétales, y uniformes ou ** diformes.

⁽¹⁰⁾ Pour faciliter l'intelligence des concordances, je préviens que j'ai marqué d'une astérique le premier systême de Ludwig, pour me conformer au Classes plantarum, et de deux, son second systême. J'ai également marqué d'une astérique le systême d'Haller, rédigé d'après celui de Ruppius; de deux astériques le systême de son Enumeratio; et de trois, celui de son Historia. J'ai rapporté le systême de Ludwig, dans l'ouvrage de Boëhmer pour en faire voir l'application à une flore particuliere.

Cet auteur appelle uniformes et diformes, les fleurs que Rivin désigne sous le nom de régulieres et irrégulieres. (Voyez tab. 24 et 25.)

LE CÉLIBRE HALLER, * dans sa Flora jenensis, a suivi et perfectionné le système de Ruppius. Il divisa les végétaux par les fleurs, I.º visibles, II.º invisibles. Les fleurs visibles sont 1°. parfaites, 2.° imparfaites. Les parfaites sont 1.° régulieres, 2.° irrégulieres. Les régulieres sont A simples, a monopétales, b dipétales, c tripétales, d tétrapétales, e pentapétales, f hexapétales, g polypétales, et ont les semences 1°. nues, au nombre d'une, deux, trois, quatre ou plusieurs; 2.° couvertes par une A capsule * simple ** divisée en deux, trois, quatre, cinq ou plusieurs parties, ou par une B baie à une, deux, trois, quatre ou plusieurs semences. Les fleurs parfaites régulieres B composées ont des fleurons a réguliers seulement, b réguliers et irréguliers, c irréguliers seulement. Les fleurs parfaites irrégulieres sont divisées comme les fleurs parfaites régulieres simples. Les fleurs imparfaites sont A coniferes, Bamentacées, C conglomérées, avec les semences 1. aigrettées, 2. couvertes par un cône, 3. enfermées dans une baie, 4° membraneuses, ou sont D staminées, comme les graminées, les souchets, etc. Les végétaux dont les fleurs ne sont pas visibles, se rapportent aux mousses, champignons, etc. (Voyez tab. 26 et 27.)

LUDWIG, ** dans la seconde édition de ses Definitiones generum plantarum, publiée par Boehmer, a fait des changemens considérables à son premier système, qu'il a combiné avec le systême sexuel. Dans celui-ci, il divise les plantes par les fleurs I.° enveloppées, II.° nues. Les premieres sont 1.° parfaites, 2.° relatives. Les parfaites sont 1.° pétalées, 2.° apétales. Les pétalées sont A monopétales, a simples, * régulieres, ** irrégulieres, b composées, * tubulées, ** lingulées, ** mixtes, B dipétales, C tripétales, D tétrapétales, * régulieres, ** irrégulieres, E pentapétales, * régulieres, ** irrégulieres, E pentapétales, * régulieres, ** irrégulieres, ** ombellées, F hexapétales, G polypétales. Les fleurs parfaites apétales ne sont pas sous-divisées. Les fleurs relatives sont A monophytes, B diphytes. Les fleurs nues comprennent les cryptogames. (Voy. tab. 28 et 29.) (11).

⁽¹¹⁾ Ludwig, professeur de l'université de Leipsick, a été un des plus utiles professeurs de ce siecle. Mais ce qui le caractérise dans tous les ouvrages qu'il a publié, c'est une netteté et une clarté toujours soutenues. Il est connu comme Botaniste par deux excellens ouvrages, 1.° son Genera plantarum; 2.° ses Institutiones regni vegetabilis. On trouve dans le premier, la méthode de Rivin, perfectionnée et combinée avec celle de Linné. Ses descriptions des attributs des genres, sont énoncées avec élégance et précision. Mais ce qui rend cet ouvrage précieux et absolument nécessaire à tout Botaniste, c'est le pinax des noms génériques proposé par différens auteurs. Ludwig a exécuté le premier l'idée de Ray, d'ajouter fréquemment le caractere générique, déduit du port ou des autres attributs qui n'appartiennent pas à la fuctification. Dans ses Institutiones regni vegetabilis, on trouve une bonne logique Botanique pour la nomenclature, la formation des classes, des genres et des especes. Mais la seconde partie de cet ouvrage est plus précieuse, c'est un excellent traité de physiologie végétale, dans lequel l'auteur donne un résumé de ses observations, dont plusieurs sont neuves, sur-tout relativement au tissu cellulaire des végétaux et aux fonctions de cet important organe,

G. RUDOL. BOEHMER, dans sa Flora Lipsiæ indigena, a suivi le systême de Ludwig, sans y rien changer, et l'a appliqué aux plantes de sa

flore. (Voyez tab. 30 et 31.)

G. M. GATTENHOF, qui a suivi le système de Ludwig, y a fait des changemens. Il divise les végétaux par les étamines I.° visibles, II.° invisibles. Ceux dont les étamines sont visibles, ont des fleurs 1.° parfaites, 2.° relatives. Les parfaites sont 1.° pétalées, 2.° apétales, etc. Le reste de ce système est le même que celui de Ludwig, excepté dans les apétales, dont il forme trois classes, et dans la dernière qu'il appelle cryptogamie, où se rapportent les végétaux dont les étamines ne sont pas visibles, et qui ne renferme que les fougeres. (Voyez tab. 32 et 33.)

ANTOINE GOUAN, dans sa Flore de Montpellier, a combiné le systême de Rivin avec celui
de Linnœus. Il divise les fleurs, I.º en visibles,
IIº. en invisibles. Les visibles, I.º en pétalées,
2.º apétales. Les pétalées, I.º en simples, 2º. composées. Les simples, en A monopétales, B dipétales,
C tripétales, D tétrapétales, E pentapétales, F hexapétales, G polypétales, * régulieres, ** irrégulieres. Les composées ont des fleurons * réguliers,
** irréguliers, *** réguliers et irréguliers. Les
fleurs invisibles ou crypthanthemes, renferment la

cryptogamie. (Voyez tab. 34 et 35.)

JOSEPH PITTON, TOURNEFORT, professeur de Botanique à Paris, donna le premier un système sur la forme de la corolle, et le divisa en classes, ordres, genres et especes. Il établit ses classes sur la figure de la corolle, et forma la plupart de ses ordres, par la considération du germe inférieur

inférieur ou supérieur. Selon cet auteur, les plantes sont I.° herbacées, II.° ligneuses. Les herbacées ont des fleurs 1.° pétalées, 2.° apétales. Les pétalées sont 1.° simples, 2.° composées. Les simples, sont A monopétales, B polypétales, * régulieres, ** irrégulieres. Les composées sont A flosculeuses, B semiflosculeuses, C radiées. Les ligneuses sont également, A apétales, B pétalées. Ces dernieres, sont a monopétales, b polypétales; et les polypétales * régulieres, ** irrégulieres. (Voy. tab. 36 et 37.)

JULIUS PONTÉDERA, professeur de Botanique à Padoue, entreprit de corriger le système de Tournefort, dont il s'écarta, en regardant comme absolus les principes qu'il avoit adopté, au lieu que le Botaniste Français sacrifia quelquefois les siens pour obtenir des classes naturelles. Cet auteur distingua les végétaux par les bourgeons, qui lui fournirent ses principales divisions; savoir, les fleurs à bourgeons, ou privées de bourgeons. Cet auteur appelle imparfaites, les plantes que Tournefort nomme apétales; distribue les campaniformes en quatre ordres ; désigne les fleurs composées, sous le nom de conglobées; disperse dans différentes classes les liliacées de Tournefort, et commençant par les plantes imparfaites, il descend successivement jusques aux plantes parfaites, citant dès-lors les apétales avant les pétalées, les irrégulieres avant les régulieres. En analysant son système, nous verrons que, selon cet auteur, les plantes sont I.º incertaines, II.º certaines; les premieres ne sont point sous-divisées. Les certaines sont 1.º privées de bourgeons, de fleurs, ou ont des fleurs A imparfaites, B parfaites, a monopétales * simples, ** con-

globées, b polypétales: 2.º elles sont pourvues de bourgeons, et ont des fleurs A imparfaites, B parfaites, a monopétales, b polypétales. Il semble que cet auteur auroit pu réunir la 4º classe à la 22º, la 6º à la 23º, la 8º à la 24º. la 9º à la 25º, la 14º à la 26e et la 18e à la 27e. Comme il n'a point publié le plan général de son systême qu'il avoit proposé dans ses dissertations de Botanique, je ne citerai point sa concordance. (Voyez tab. 38 et 39.)

J.F. SEGUIER, dans un ouvrage intitulé: Plantæ Veronenses, a suivi le systême de Tournefort; mais sa division méthodique differe de celle de ce célebre Botaniste, 1.° par la distribution, le nombre de ses classes, 2.° par le défaut de sousdivision dans la majeure partie de ses mêmes classes. Il distribue les plantes, 1.º en herbes, II.º en arbres. Les herbes ont des fleurs 1.º simples, 2.° composées. Les simples sont A apétales, B pétalées; les pétalées, a monopétales, b polypétales. Les fleurs composées sont A flosculeuses, B semi-flosculeuses, C radiées. Les arbres ont des fleurs A apétales, B monopétales, C polypétales. (Voyez tab. 40 et 41.) (12).

⁽¹²⁾ J. François Seguier est un des savans de ce siecle qui a le plus honoré sa longue vie par ses vertus et par des travaux utiles. Mis au premier rang des antiquaires, il s'est fait un nom parmi les Botanistes, par deux ouvrages utiles. Dans l'un, il a présenté le catalogue de presque tous les auteurs de Botanique. Cet ouvrage, fruit de ses longs voyages en accompagnant le respectable de Mafei, est recom-mandable par l'exactitude des citations et par la connoissance qu'il procure aux amateurs, d'une multitude

C. AUG. BERGEN, dans sa Flora Francofurtana, a parcillement adopté le système de Tournefort, dont il s'éloigne beaucoup dans ses huit dernieres classes, et sur-tout en ce qu'il réunit les arbres avec les herbes. Selon cet auteur, les végétaux ont des fleurs I.° simples pétalées, A monopétales, B polypétales, * régulieres, ** irrégulieres; II°. composées, pétalées, A flosculeuses, B semiflosculeuses, C radiées; III.° apétales ou à étamines, IV.° des parties analogues aux fleurs, V.° n'ont point de fleurs. (Voyez tab. 42 et 43.)

DURANDE, dans sa Flore de Bourgogne, divise les fleurs, I.º en monopétales, II.º polypétales, III.º apétales. Ces trois sections primitives sont sous-divisées en dix-sept classes, prises de la forme des fleurs, 1.º monopétales A régulieres, B personnées, C labiées, D composées, E aggrégées; 2.º polypétales, A malvacées, B cruciformes, C rosa-

d'ouvrages très-rares, qui ne se trouvent aujourd'hui que dans les grandes bibliotheques publiques. Le second ouvrage de Seguier présente l'énumération des plantes qui croissent dans le voisinage de Véronne, et sur le mont Baldi, déjà célebre parmi les Botanistes, par le catalogue qu'en avoit donné Pona. Seguier, attaché à la méthode de Tournefort, l'a présentée sous une nouv elle forme, en profitant des vues et des observations de son ami Pontedera. Sa Flore, indépendamment d'une multitude d'observations relatives à la station de chaque espece, présente plusieurs descriptions des plantes qui lui paroissoient nouvelles on très-rares. Quelques - unes sont soutenues par des figures très-exactes, dessinées par Seguier lui-même. Et ce qui prouve combien le coup-d'œil de cet observateur étoit sor, c'est que la plupart des especes qu'il annonce comme neuves, ont été reconnues par Linné.

cées, D ranunculées, E caryophyllées, F ombelliferes, G légumineuses; 3.° apétales, A liliacées, B spadicées, C staminées, D graminées, E à fructification cachée. (Voyez tab. 44 et 45.) (13.)

VERNISCHECK, dans son Genera plantarum, a donné un système sur le nombre des divisions de la corolle. Il divise les fleurs, I.º en pétalées, A monopétales a simples, b composées, B polypétales, II.º en apétales. Les fleurs pétalées monopétales simples constituent cinq classes, les composées trois, les polypétales huit, et les apétales

quatre. (Voyez tab. 46 et 47.)

PIERRE MAGNOL, professeur de Botanique à Montpellier, a donné un système sur le calice. Il en distingue deux especes; savoir, I.º un externe, qu'il appelle périanthe; II.º un autre interne, qu'il nomme péricarpe. De là il déduit trois divisions essentielles; 1.º à calice externe seulement, lorsqu'il existe un périanthe et point de péricarpe; 2.º à calice interne seulement, lorsqu'il y a un péricarpe sans périanthe; 3.º à calice externe et

⁽¹³⁾ Durande, professeur de Botanique à Dijon, et célebre médecin praticien, a publié un ouvrage intitulé: Flore de Bourgogne, 3 vol. in-8.º Dans le premier volume, il a exposé avec nettété et précision tous les dogmes de la philosophie Botanique les plus généralement avoués. Dans le second, on trouve l'énumération méthodique des plantes observées en Bourgogne, suivant une méthode mixte, très-analogue à celle de Tournefort et d'Allioni, comme on le verra par le développement que j'en ai donné. Dans le troisieme, qui est sans contredit le mieux rédigé et le plus utile, l'auteur a exposé briévement tous les usages des plantes, confirmés par l'observation et l'expérience.

interne en même temps, lorsqu'il y a un périanthe et un péricarpe. Pour obtenir la présence du calice que l'auteur recherche dans toutes les plantes, il dit que le calice externe renferme et soutient la fleur. Le calice qui la renferme est le périanthe; celui qui la soutient est le germe ou le sommet du germe. D'après ces données générales, il divise les plantes, I.º en herbes, II.º en arbres. Les he.bes ont 1.º un calice externe seulement, A qui renferme une fleur a cachée, b à étamine, c monopétale, d polypétale, e composée, B qui soutient une fleur a monopétale, b polypétale; 2.° un calice interne seulement; 3.° un calice externe et interne en même temps, dont la fleur est a monopétale, b di ou tripétale, c tétra-pétale, d polypétale. Les arbres ont un calice A externe seulement, B interne seulement, C externe et interne en même temps. Cet auteur a employé la corolle, le calice, le fruit pour établir ses ordres. (Voyez tab. 48 et 49.) (14.)

⁽¹⁴⁾ Magnol, professeur de Botanique à Montpellier, digne coopérateur des travaux de Tournefort, a examiné avec sévérité les différentes especes de plantes que l'on observe dans la partie méridionale de la France, et les a fait connoître dans un ouvrage bien exécuté pour le temps, intitulé: Botanicon Monspeliense. Cette énumération est faite par ordre alphabétique. Dans un âge plus avancé, il entreprit de tirer parti de toutes ses observations, et de les coordonner dans un ordre systématique. Nous lui devons deux onvrages rédigés d'après ses vues; mais celui qui a mérité de fixer le plus l'attention des Botanistes, c'est son Character novus plantarum, dans lequel il distribue les plantes d'après une méthode très-ingénieuse, en regardant comme calices le périanthe de Linné, et l'enve-

On trouve dans le Classes plantarum de Linné, le système que ce grand homme a publié sur les différentes especes de calices, dont il reconnoît six principales; savoir, 1.° le spathe, 2.° la balle, 3.° le chaton, 4.° l'involucre, 5.° le périanthe, 6°. la coiffe. Les plantes auxquelles appartiennent les quatre premieres especes de calices, sont A les spathacées, B les graminées, C les amentacées, D les ombellées. Le périanthe, qui est le calice le plus commun et le plus varié, est 1.º multiflore, lorsqu'il renferme plusieurs fleurs (dans les composées), 2. unissore, lorsqu'il ne contient qu'une seule sleur; des-lors il est A double (dans les malvacées) B simple. Lorsqu'il est simple, il produit A une fleur sur ses parois internes (dans les arbres fruitiers), ou il est Bassis sur le germe, en forme de couronne, et renferme le germe (dans les orchidées.) Le périanthe forme quelquefois un corps séparé de la corolle; dans ce cas, il est a d'une structure ou d'une forme différente de celle de la corolle (dans les anomales,) ou il affecte b deux formes disférentes dans les mêmes sleurs, ou il est c uniforme avec la corolle, et alors il * tombe avec elle, s'il n'est pas tombé avant elle (dans les cruciferes,) ** ou il persiste jusqu'à la maturité du fruit. Dans ce cas, ses bords sont a égaux,

loppe des semences qui est proprement le péricarpe du même auteur. On trouve dans le Botanicon Monspeliense, et dans l'Hortus regius Monspeliensis, une centaine d'especes qui avoient échappées aux recherches laborieuses des Pæna, des Lobel, des Dalechamp et des Bauhin. Les descriptions qu'il en a donné sont exactes, et les figures qui les accompagnent, quoique mal gravées, rendent très-bien les especes qu'elles désignent.

et il soutient * un ** plusieurs pétales, ou ses bords sont b inégaux, avec * un ** plusieurs pétales. Le périanthe ou la corolle tombe a après la floraison (dans les liliacées,) b après la maturité du fruit (dans les apétales.) Le calice est rarement une coiffe dans les fleurs nues, c'està-dire, privées des différentes especes de calices et de corolles, désignés dans ce système. (Voyez

tab. 50 et 51.)

Le système sexuel, dont le développement fera le sujet de la seconde partie de cet ouvrage, porte sur deux attributs principaux; savoir, 1.º l'apparence des sexes dans les 23 premieres classes, fondées sur le nombre, la figure ou proportion, la situation et la connexion des étamines; 2.° sur le peu d'apparence des sexes dans la 24e classe. Les ordres sont pris du nombre des pistils ou des étamines, excepté dans la 14, 15, 19 et 24° classe. En analysant ce système, nous verrons que les noces des plantes sont I.º publiques et leurs fleurs visibles . Il.º cachées et leurs fleurs à peine visibles. Les plantes dont les fleurs sont visibles, sont 1°. monoclines, 2.° diclines. Dans les monoclines, les maris et les femmes occupent un seul et même lit, c'est-à-dire, les fleurs hermaphrodites présentent des étamines et des pistils, et sont A sans affinité, c'est-à-dire, ne sont réunies par aucune de leurs parties, et sans a subordination ni affinité, n'offrant aucune proportion déterminée dans la monandrie, diandrie, etc., on elles observent b une subordination, c'est-à-dire, offrent toujours deux étamines plus courtes dans la didynamie et tétradynamie, ou ont B de l'affinité et sont réunies entr'elles ou avec le pistil, dans la monadelphie, diadelphie, polyadelphie, syngénésie, gynandrie. Les fleurs visibles diclines sont celles dont les maris et les femmes occupent des lits différens, et qui présentent dans la même espece, des fleurs mâles et femelles dans la monoécie, dioécie, polygamie. Les plantes dont les noces sont cachées et les fleurs à peine visibles, constituent la cryptogamie. (Voyez tab. 52 et 53.)

CHARLES PIERRE THUNBERG, dans sa Flora Japonica, a suivi le systême sexuel, qu'il a réduit à vingt classes, par la suppression de la gynandrie, monoécie, dioécie et polygamie. Ce systême n'est fondé que sur le nombre, la figure ou proportion, et la connexion des étamines. (Voyez tab.

54 et 55.) (15.)

JOS. FRED. GMELIN, dans la derniere édition du Systema naturæ, a ajouté aux suppressions de Thunberg, celle de l'icosandrie, qu'il a réuni à la polyandrie. Son système ne renferme que dix-neuf classes. (Voyez tab. 56 et 57.) (16.)

⁽¹⁵⁾ Thunberg, digne et légitime éleve de Linné, a eu l'avantage sur son maître, de voir sur les lieux une multitude de plantes exotiques, que ce grand Botaniste n'avoit pu examiner que desséchées en herbier. Il en a découvert une foule d'autres absolument inconnues avant lui. Nous lui devons entr'autres ouvrages, plusieurs monographies rédigées dans le même esprit et avec la même sagacité que celles de Linné. Mais sa Flore du Japon annonce sur-tout ce qu'on doit attendre d'un Botaniste aussi consommé. Les caracteres naturels et essentiels des genres, les phrases caractéristiques des especes et leurs descriptions, nous prouvent que Thunberg peut seul achever le grand ouvrage conçu avec tant de génie par son immortel professeur.

⁽¹⁶⁾ Gmelin, professeur à Goettingue, a osé reprendre le Systema natura de Linné, enchaîner à sa méthode VILLARS,

VILLARS, dans son Histoire des plantes du Dauphiné (17), a suivi le système sexuel, qu'il a réduit à treize classes. Ce système porte sur trois points principaux; savoir, les étamines I.º déterminées, II.º indéterminées, III.º invisibles. Les premieres, offrent un nombre d'étamines correspondant au numéro de la classe, dans la monandrie, diandrie, triandrie, etc. Les secondes sont 1.º réunies par leurs filamens, dans l'heptandrie, mona-

et à son plan toutes les especes publiées depuis la mort de ce grand homme. Sans parler du travail étonnant sur les deux autres regnes de la nature, qui offre une multitude de faits et d'observations neuves, et quelquefois des distributions absolument nouvelles, comme dans sa Minéralogie, qui peut être regardée comme un ouvrage neuf, il a traité les végétaux d'après les vues et les réformes que Thunberg avoit projetées, en incorporant dans les classes analogues pour le nombre des étamines, quelques classes qui sont distinctes dans le systême de Linné: telles sont la Gygnandrie, monoécie, dioécie et polygamie. Mais ce qui rend cet ouvrage précieux pour tout amateur qui veut connoître l'étendue actuelle de la science, c'est l'énunération, d'après les principes de Linné, de près de huit mille especes nouvelles, qui toutes sont ramenées à leurs classes, à leurs ordres, et signalées par des caracteres essentiels, génériques et spécifiques.

(17) Le docteur Villars, ce savant distingué que Grenoble se glorifie de posséder dans son sein, est un de ces hommes rares, né avec le génie de la Botanique, et les talens nécessaires pour en répandre le goût et la connoissance. Pendant un séjour de près de trois ans à Grenoble, ayant en occasion de parcourir avec lui les montagnes calcaires et granitiques du ci-devant Dauphiné, j'ai pu apprécier ses vastes connoissances. Sa réputation en Botanique me dispense des éloges auxquels sa modestie se refuseroit.

delphie, polyadelphie; 2.° elles présentent plus de douze étamines insérées sur le calice, dans l'icosandrie, 3.° plus de trente étamines insésées sur le réceptacle, dans la polyandrie. Les dernières renferment la cryptogamie. (V. tab. 58 et 59.)

J. GOTTLIEB GLEDITSCH a établi son système, sur la situation des étamines. Il divise les végétaux d'après la fructification I.º apparente, II.º cachée, et ces deux considérations lui fournissent huit classes, dont les quatre premieres sont relatives à l'insertion des étamines; 1.º sur le réceptacle, 2.º sur la corolle, 3.º sur le calice, 4.º sur le pistil. Les quatre dernières renferment la cryptogamie de Linné. (Voyez tab. 60 et 61.) (18).

En récapitulant tout ce que nous avons dit sur les systèmes universels artificiels fondés sur une partie de la fructification exclusivement, et qui constituent la premiere classe, il n'est personne qui n'ait vu que les auteurs qui ont donné les premiers un système sur le fruit, la corolle, les étamines, ont été en général imités ou suivis par les Botanistes qui après eux ont traité la même partie; ainsi, le système de Cæsalpin ayant été suivi en partie par Paul Hermann, celui-ci par

⁽¹⁸⁾ Gleditsch, professeur de Botanique à Berlin, s'est rendu recommandable aux amateurs de cette science par quelques ouvrages intéressans, et par plusieurs mémoires insérés parmi ceux de l'académie de Berlin, dont quelques - uns exposent des observations neuves sur les rapports des plantes et leur utilité. Son système artificiel, dont le fondement est l'insertion des étamines sur les différentes parties de la fructification, est travaillé avec soin, et présente une multitude d'observations qui avoient échappées à Linné.

Chret. Knaut, et par Boerrhaave qui combina son système avec ceux de Ray et de Tournefort, ce chaînon conduit depuis Cæsalpin jusqu'à Boerrhaave.

Les systèmes suivans nous offrent encore la même uniformité. Rivin, qui le premier publia le sien sur la régularité et le nombre des pétales, fut imité par Ruppius, Haller, Ludwig, Chret. Knaut, Gattenhof, Gouan. Aussi Linné a-t-il dit avec raison: prima itaque gloria Rivino, quod à floribus classes condiderit primus. Pontedera, Seguier, Bergen, Durande ont adopté le système de Tournefort. Thunberg, Gmelin, Villars ont suivi le système de Linné avec des changemens. Magnol, Linné, Wernischeck, Gledistch ont donné des systèmes qui leur sont propres. Je vais examiner actuellement les systèmes universels artificiels fondés sur toutes les parties de la fructification, qui forment la seconde classe.

Ces systèmes ont été appellés mixtes, parce qu'ils ne sont en effet qu'un mélange de plusieurs autres systèmes, de la combinaison desquels est résultée une nouvelle méthode, moins assujettie dans sa distribution ou sa marche à des principes fixes, et dont la latitude est bien plus grande. Les systèmes de la premiere classe ne sont établis que sur une seule base, ceux-ci au contraire en reconnoissent plusieurs, comme il sera facile d'en juger par leur analyse.

LE CÉLEBRE ALBERT DE HALLER, ** Suisse (19),

⁽¹⁹⁾ Haller a été un des hommes les plus étonnans de ce siecle. On l'a comparé avec raison, par la variété.

dans son Enumeratio méthodica stirpium Heltità indigenarum, divise les plantes en quinze classes, considérées relativement 1.º à l'absence ou présence des étamines, du calice, de la corolle, des semences; 2.º au nombre des étamines relativement à celui des divisions de la corolle; 3.º au nombre des cotyledons; 4.º au nombre et à la inudité des semences. Selon cet auteur, les plantes ont des étamines et des fleurs I.º invisibles, II.º visibles. Les premieres, c'est-à-dire, celles qui ont des étamines et des fleurs invisibles, se rapportent à la cryptogamie de Linné. Les secondes, à

et la profondeur de ses connoissances, au célebre pluilosophe Leibnitz. Non-senlement il avoit osé embrasser dans toute leur étendue, toutes les parties essentielles et accessoires de la médecine, mais encore toutes les branches de la littérature. Dans un âge peu avancé, il étoit déja regardé comme un des premiers anatomistes de ce siecle, et comme le prince des physiologistes. Dès qu'il daigna s'occuper d'Histoire naturelle et de Botanique, il enleva tous les suffrages. Son Enumeratio methodica stirpium Helvetiz indigenarum, fut son principal titre à sa réputation comme Botaniste. Cet ouvrage publié en 1742, lui parut cependant bientôt après trèsdéfectueux. Il ne cessa de le corriger et de l'améliorer jusqu'en 1768, qu'il le publia sous un nouveau titre et sous une nouvelle forme; savoir, sous le titre d'Historia stirpium indigenarum Helvetiæ inchoata. Dans ce grand ouvrage, qu'on peut regarder comme un chefd'œuvre dans son genre, son systême quoique compliqué annonce l'étendue du génie de l'auteur. Sa synonymie presque toujours sure, prouve son étonnante érudition. Ses descriptions dont le plan lui appartient, sont peut-être, après les Linnéennes, les seules véritablement caractéristiques. On auroit seulement désiré que sa langue, plus constante et plus uniforme, eût été réformée d'après les principes adoptés par Linné.

étamines et fleurs visibles, sont 1.° apétales, 2.° pétalées. Les pétalées sont A monocotyledones, B di-

cotyledones. (Voyez tab. 62 et 63.)

Le même Botaniste, dans son Historia stirpum indigenarum Helvetiæ inchoata, a présenté à-peuprès le même systême, mais dans un sens inverse: car il commence ses divisions par les plantes à étamines et fleurs I.º visibles, A pétalées, B apétales, II.º invisibles. Ce systême est établi 1°. sur la présence ou absence des étamines, du calice, de la corolle; 2.° sur la connexion, la proportion des étamines; 3.º leur nombre relativement à celui des divisions de la corolle; 4.° sur le nombre et la

nudité des semences. (Voyez tab. 64 et 65.)

WACHENDORF, professeur de Botanique à Utrech, dans son catalogue, intitulé: Horti ultrajectini index, divise les végétaux en dix-neuf classes, en les considérant relativement 1°. à l'apparence ou occultation des fleurs; 2.º au nombre des cotyledons, des étamines relativement aux pétales ou divisions de la corolle; 3.° à la réunion ou liberté des étamines; 4.° à leur proportion relative; 5.° à la situation respective des fleurs mâles et femelles; 6.° à la figure du calice; 7.° à la perfection des fleurs plus ou moins completes. D'après cet exposé, nous verrons que les plantes ont des fleurs I.º apparentes ou visibles, II.º cachées ou invisibles. Les premieres sont 1.º polycotyledones; 2.° monocotyledones. Les polycotyledones sont A completes ou parfaites, B incompletes ou imparfaites. Les monocotyledones ont des fleurs à calice ou sans calice. Les plantes dont les fleurs sont cachées ou invisibles, forment la cryptogamie de Linné. (Voyez tab. 66 et 67.)

CHARLES ALLIONI, professeur de Botanique à Turin, (20) dans sa Flora Pedemontana, a donné un système où il divise les plantes en douze classes, considérées relativement 1.° à l'apparence ou occultation des fleurs; 2.° à la présence ou absence de la corolle; 3.° au nombre des pétales; 4.° à la forme de la corolle; 5.° à l'enveloppe ou nudité des graines. Selon ce Botaniste, les plantes ont des fleurs I.° visibles, II.° invisibles. Les premieres sont 1.° pétalées, 2.° apétales. Les pétalées sont monopétales simples ou composées, di et tripétales, tétrapétales, pentapétales, etc. Les apétales sont non-graminées ou graminées. Les fleurs invisibles renferment la cryptogamie de Linné. (Voyez tab. 68 et 69.)

J. EMMANUEL GILIBERT, professeur de Botanique dans l'université de Vilna (21), distribue

de ce siecle. Il a eu le bon esprit de s'occuper spécialement des plantes indigenes de la partie septentrionale de l'Italie. Ses recherches nous ont valu plusieurs especes neuves, aussi bien décrites que figurées. Son systême, qui peut être regardé comme un perfectionnement de ceux de Tournefort et de Rivin, est précieux, parce qu'il l'a combiné avec tant de justesse, qu'il a conservé le plus grand nombre possible de familles naturelles.

⁽²¹⁾ Actuellement professeur d'histoire naturelle à l'école centrale du département du Rhône, savant sans jalousie, éloquent sans vanité, passionné pour les sciences dans lesquelles il s'est acquis une réputation aussi célebre que bien méritée, tel est le docteur Gilibert. L'amitié qui m'unit à lui m'impose la douce obligation de lui témoigner publiquement ma reconnoissance, pour toutes les bontés dont il n'a cessé de me combler depuis que j'ai l'avantage de le connoître.

le regne végétal en quatre séries principales, relativement 1. à la présence ou occultation des étamines; 2.° à la figure de la corolle; 3.° au nombre des étamines; 4.° à la perfection des fleurs plus ou moins completes; 5.° à la présence ou absence des pétales et du calice. Selon cet auteur, les plantes ont des fleurs I.° visibles, II.° invisibles. Celles dont les fleurs sont visibles, ont des corolles 1.° unipétales, A non-figurées, B figurées, C composées; 2.° polypétales A uniformes, B diformes, Cà peu d'étamines, D à étamines nombreuses; 3° incompletes, A apétales calicinées à étamines, B pétalées sans calice, C pétalées et calicinées. Les plantes dont les fleurs ne sont pas visibles, se rapportent à la cryptogamie de Linné. (Voyez tab. 70 et 71.)

CRANTZ, dans ses Institutiones Rei herbariæ (22), propose cet axiome: La nature a donné

⁽²²⁾ Crantz, professeur de l'université de Vienne, s'est fait un nom en Botanique par deux ouvrages: 1.º ses Institutiones Rei herbariæ; 2.º ses Plantarum. austriacarum fasciculi. Dans le premier, il a cherché à perfectionner la méthode naturelle de Ray. Il a surtout beaucoup insisté sur des rapports trop négligés; savoir, ceux qu'il appelle habitus absolutus, lorsque toutes les plantes d'une famille se ressemblent par un grand nombre d'attributs, et l'habitus deliquescens, lorsqu'elles ne sont liées que par un petit nombre. Cet ouvrage quoique considérable, n'est pas celui qui lui fait le plus d'honneur : car, après s'être emparé de toutes les observations de Linné, qui lui ont fourni tous les détails de ses institutions, il l'a critiqué avec une amertume et une dureté de style sans exemple. Son second ouvrage est beaucoup plus précieux, on y trouve les descriptions et les figures de plusieurs plantes des montagnes alpines et sub-alpines d'Autri-

un port aux choses qu'elle a créées, lui seul unit ou sépare les végétaux, approuve ou rejette les systèmes de Botanique : le port absolu est infaillible. Dès-lors, classant les végetaux par la florescence I.º cachée, II.º apparente, il divise ceux dont la florescence est cachée, par le port absolu, tels sont les cryptantheres, et ceux dont la florescence est visible, 1.° par le port absolu et d'assinité, qui comprend les sleurs incompletes; 2.º par le port absolu et déliquescent, sous lequel se trouvent rangées les composées, graminées, palmiers, liliacées, labiées, personnées, papillonacées, cruciferes, ombelliferes, columniferes; 3.º par le port simple, auquel se rapportent les caliciflores, fructiflores; 4.º enfin, lorsqu'il ne pent plus recourir au port, il emploie la méthode artificielle, qui lui fournit deux divisions, dont l'une renferme les fleurs à peu d'étamines; l'autre, les fleurs à étamines nombreuses. (Voyez tab. 72 et 73.)

JEAN HILL, dans son Herbarum Britanicum (23), a tracé le plan d'un système mixte,

che, qui avoient échappées aux recherches et à la sagacité de l'immortel l'Ecluse.

⁽²³⁾ Hill, médecin Anglais, de la société de Londres, a publié plusieurs grands ouvrages sur la Botanique, entr'autres un système général des végetaux en Anglais, en 22 vol. in-fol. Mais ce grand travail n'ayant pas été terminé, je ne présente que le plan de sa méthode, d'après la table qu'il en a tracé lui-même au commencement de son Herbarium Britanicum. J'observerai que dans ses premieres classes, savoir, les fleurs composées, il s'écarte beaucoup de la manière de philosopher de Linné, dans la formation de ses genres. Comme fondé

fondé 1.º sur les riges ligneuses et herbacées, 2.° sur l'apparence ou occultation des fleurs; 3.° sur la disposition des fleurs; 4.° sur la perfection des fleurs; s.º sur la présence ou absence de la corolle et du calice; 6.° sur la forme de la corolle; 7.° sur la réunion ou liberté des étamines. Selon le plan de son systême, les herbes ont des fleurs I.° visibles, II.° invisibles. Les premieres, sont 1.° rapprochées, renfermées dans un calice commun, et ont les antheres A réunies, B libres; 2.º éloignées, situées séparément. Ces dernieres, sont A disposées circulairement au som-met de la tige, B éparses sans ordre sur les différentes parties de la tige. Dans ce dernier cas, elles sont An parfaites, les étamines et les pistils se trouvant dans la même fleur, An imparfaites, les étamines et les pistils se trouvant dans disférentes fleurs. Les parfaites sont Aa complettes, ayant des pétales et un calice, Ab incomplettes, les pétales ou le calice manquant, et quelquesois tous les deux. Les complettes sont Aaa régulieres, également formées par un, deux ou plusieurs pétales, Abb irrégulieres, inégalement divisées par un, deux ou plusieurs pétales. Les incomplettes

cet auteur n'a pas développé sa méthode pour toutes les classes dont il avoit tracé le plan, la mort l'ayant surpris aux deux tiers de ses travaux, je ne rapporterai pas sa concordance. Cependant son ouvrage est précieux par la quantité de figures dessinées d'après nature, de plantes qui n'avoient jamais été gravées, même parmi les européennes. Non-seulement les planches de cet auteur présentent les attributs qui caractérisent les especes, mais encore ceux qui constituent les genres. On peut assurer que c'est la plus grande entreprise connue en Botanique.

ont Acc des pétales sans calice, Add un calice sans pétales, Aee n'ont ni pétales ni calice. Les herbes à fleurs invisibles, renferment la cryptogamie de

Linné. (Voyez tab. 74 et 75.)

La troisieme classe qui comprend les systèmes universels artificiels par partition avec opposition d'attributs, ne nous en offre que deux. Les systèmes de cette division sont faciles, parce que les caracteres qui constituent leur ensemble sont très-

prononcés.

Le premier est celui de J. RAY, ministre Anglais, qui, jaloux de conserver les classes naturelles, établit son système sur le nombre des cotyledons. Les semences nues ou couvertes lui fournirent la premiere distribution de ses plantes, qu'il sous-divisa par le nombre des semences. Cet auteur divise les plantes, I.º en herbes privées de bourgeons, II.º en arbres pourvus de bourgeons. Les herbes sont A imparfaites, B parfaites. Les parfaites sont 1.° dicotyledones, 2.° monocotyledones. Les dicotyledones ont des fleurs A apétales, B composées, C simples. Ces dernieres ont a une seule semence nue, b deux, c quatre, d plusieurs semences, aa enfermées dans une pulpe, v b dans une membrane * composée, ** simple. Les arbres sont A monocotyledones, B dicotyledones. Dans ces derniers, la fieur est a séparée du fruit, b réunie au fruit, qui est * ombiliqué, ** sans ombilic, *** sec, **** en silique, **** anomale. (Voyez rab. 76 et 77.)

LAMARCK, dans sa Flore Française (24),

⁽²⁴⁾ Lamarck, Botaniste Français, s'est rendu célebre par trois ouvrages d'une grande étendue et d'une

a disposé les végétaux d'après une nouvelle mé-thode d'analyse, relativement 1.° à la distinction ou non distinction des fleurs, 2.° à leur réunion ou séparation, 3.° au sexe des fleurs, 4.° à la situation du germe, 5.° à la perfection des fleurs. plus ou moins complettes, 6.° au nombre des étamines, 7.° à la forme de la corolle, 8.° à l'insertion des pétales. Selon cet auteur, les sleurs sont I.º distinctes, II.º indistinctes. Les sleurs distinctes renferment les fleurs 1.° conjointes, 2.° disjointes. Les fleurs conjointes (c'est-à-dire, composées.) ont des fleurettes A de même sorte, telles sont les flosculeuses et semi-flosculeuses. B de deux sortes, comme les fleurs radiées. Les fleurs disjointes, comprennent les fleurs A unisexuelles, (c'est-à-dire, monoïques et dioïques,) B bisexuelles, (c'est-à-dire, hermaphrodites.) Les fleurs bi-

exécution très-soignée, 1.º sa Flore française; 2º. son Dictionnaire de Botanique, dans l'Encyclopédie méthodique; 3.º ses Tableaux, qui accompagnent son Dictionnaire. Sa Flore française offre une distribution, méthodique qui s'éloigne considérablement des partitions adoptées par les Botanistes modernes, et qui rentrent dans la méthode de Ray, en analysant sans interruption les végétaux par bifurcation ou par opposition. Cette méthode bien saisie, peut certainement conduire un éleve au nom de la plante d'une maniere sûre et même agréable. Mais si, dans le principe, la maniere de philosopher de Lamarck a quelques rapports avec celle de Ray, son exécution est absolument différente, et appartient véritablement à l'auteur, comme on s'en assurera par l'analyse détaillée que j'en présenta. La Flore française, outre le signalement. précis des genres et de chaque espece, offre des descriptions caractéristiques, aussi bien rédigées en françois que celles de Haller en latin.

sexuelles sont 1.° pétalées, 2.° non-pétalées. Les pétalées ont l'ovaire A dans la corolle, B sous la corolle. Les fleurs dont l'ovaire est dans la corolle, sont AA complettes, AB incomplettes. Les fleurs complettes ont Aa dix étamines ou moins, et une corolle a monopétale * réguliere, ** irréguliere, b polypétale, ou Ab onze étamines ou plus, et les pétales * insérés, ** non-insérés sur le calice. Les fleurs incomplettes ne sont pas sous-divisées. Les fleurs dont l'ovaire est sous la corolle, ont une corolle A monopétale, B polypétale. Les fleurs non-pétalées sont a nues, b glumacées. Les fleurs indistinctes, renferment les quatre familles de la cryptogamic. Voyez tab. 78 et 79.)

La quatrieme classe, renferme les systèmes établis sur les feuilles; savoir, ceux de Sauvages et

de Duhamel du Monceau.

FRANÇOIS BOISSIER DE SAUVAGES (25);

⁽²⁵⁾ Sauvages, professeur de médecine à l'université de Montpellier, a laissé un nom cher à une multitude de disciples, qui se glorifient de l'avoir en pour maître. Son goût pour les différentes parties de l'histoire naturelle étoit bien prononcé; mais n'ayant enseigné la Botanique que par brevet temporaire, et devant une grande partie de son temps aux autres parties de la médecine, qu'il étoit obligé de développer habituellement par devoir, il n'a pas jeté autant de lumiere sur notre science, que sur la noosologie dont il s'occupoit spécialement. Cependant, nous lui devons deux mémoires précieux, insérés parmi ceux de l'académie des sciences de Paris. Il a constitué le premier quelques genres qu'on observe dans nos départemens méridionaux, comme le Bufonia, etc. Il a indiqué plusieurs especes spontanées autour de Montpellier, qui avoient échappées aux recherches de Magnol. Dans

dans un ouvrage intitulé: Methodus foliorum, a publié un système sur les feuilles considérées rela-tivement ... à leur absence ou présence, 2.° leur forme, 3.° leur situation, 4.° leurs divisions. Cet auteur considere les plantes I.° dépourvues de feuilles (aphyllæ), II.° garnies de feuilles 1.° simples, 2.° composées. Les feuilles simples sont A entieres, B divisées. Les feuilles entieres sont a radicales, b étroites, c larges, d opposées, e en anneaux. Les feuilles divisées, sont a digitées, b palmées. Les feuilles composées, sont a pinnées, b décomposées, c laciniées. (Voyez tab. 80 et 81.)

DUHAMEL DU MONCEAU a donné un systême sur les arbres et arbustes rangés suivant la forme et la position de leurs feuilles. La distinction des classes générales est tirée de la forme des feuilles, et les sections ou subdivisions de ces classes sont tirées de la position des feuilles sur les branches. Cet auteur présente dans la table de son systême, une division avantageuse des arbres qui conservent leurs feuilles pendant l'hiver, et de ceux qui s'en dépouillent. Il range dans la premiere classe, les arbres et arbustes qui ont leurs feuilles simples et entieres sans grande découpure: dans la seconde, ceux qui ont leurs feuilles simples, mais découpées assez profondément: dans la troisieme, ceux qui ont leurs feuilles

son ouvrage, intitulé: Methodus foliorum, il a donné une méthode fondée au moins pour les classes, sur ces seuls organes. Mais sa méthode peche comme tant d'autres, parce que ses grandes divisions et subdivisions ne sont pas déduites des feuilles, ayant eu recours aux corolles pour constituer la plupart de ses ordres.

composées et empanées ou conjuguées : dans la quatrieme, ceux qui ont leurs feuilles composées et palmées. La premiere classe offre quatre sections, qui présentent des sous-divisions. (Voyez tab. 17.)

Les systèmes universels naturels, qui forment la cinquieme classe, offrent trois sections. La premiere, comprend les systèmes dont les auteurs ont donné la clef des classes et des ordres qui y sont contenus, tels sont ceux de Van-Royen, Jussieu, Oeder, Scopoli. La seconde, renferme ceux dont les auteurs n'ont divisé que les familles, les ordres ou les genres de leurs systèmes, sans en avoir donné la clef générale, tels sont ceux d'Adanson, Guettard, Necker. La troisieme, embrasse les systèmes qui ne présentent aucune division. Ces derniers, sont ceux de Linné ***, Gerard, wulf.

Le premier système universel naturel à analyser, est celui de VAN ROYEN (26), qui, dans sa

⁽²⁶⁾ Le système de Van-Royen, a été suivi par J. George Gmelin, Allemand, dans sa Flora Sibirica. Ce savant, professeur de l'académie de Pétersbourg, fut envoyé en Sibérie, vers 1744. Après plusieurs années de séjour dans ce pays absolument inconnu aux Botanistes, et puissamment secondé dans ses recherches par Gerber, Steller et Hinzelmann, il rassembla un si grand nombre de plantes absolument nouvelles, qu'elles constituent près de la moitié de cette Flore. Il en publia, en 1747, les dessins et les descriptions d'une partie, dans les deux premiers volumes de sa Flora Sibirica, rédigée d'après la méthode naturelle de Van Royen. Etant mort sans avoir pu achever cet ouvrage, son neveu Samuel Gottlieb Gmelin, qui avoit long-temps parcouru les mêmes contrées, publia, en

PARTIE. 47
Floræ Leydensis prodomus, divise les plantes,
I.° en monocotyledones, II.° polycotyledones. Les
premieres ont un calice A en spathe, B nul, C à balles. Les secondes out un calice 1.º commun, 2.° propre. Dans les plantes qui ont un calice commun, le calice est A à chatons, B à involucre ombellifere, C à périanthe à antheres réunies, D à périanthe à antheres séparées. Dans celles qui ont un calice propre, le fruit est A à trois loges, à semences solitaires, B différent, et les étamines 1/ visibles, 2.° invisibles. Celles dont les étamines sont visibles, ont un calice et une corolle, A l'un ou l'autre manquant, B existant tous deux. Dans les plantes qui ont un calice et une corolle, les filamens des étamines sont AA proportionnés, A A a assis sur le germe, A A b sur le calice, AAc au nombre de deux plus longs, A A d de quatre plus longs, A A e réunis en un seul corps, AAf, en deux corps, BB libres. Ces derniers sont en nombre BBa égal, BBb double, BBc multiple de celui des pétales ou divisions de la corolle. Les plantes dont les étamines sont invisibles, sont d'une substance A herbacée, B pierreuse.

Le système d'ANTOINE-LAURENT DE JUS-SIEU (27), est établi sur le rapport des familles

1768, les deux autres volumes. Mais ayant lui-même succombé aux fatigues de ce voyage, le dernier volume, qui devoit contenir la cryptogamie, n'a jamais paru.

⁽²⁷⁾ Tous les Botanistes s'accordoient assez généralement, à regarder Bernard de Jussieu comme celui qui avoit le plus approfondi les rapports des végétaux entr'eux. D'après quelques apperçus de Vaillant, il avoit étudié pendant plus de cinquante ans les affinités naturelles. Prodigue de ses observations, tant dans ses

naturelles, considérées relativement 1.° à l'absence, 2. à la présence, 3. au nombre des cotyledons; 4. à laprésence ou absence de la corolle, 5.° à la forme de la corolle, 6.° à l'insertion des étamines et de la corolle, 7.° à la réunion ou liberté des étamines. L'insertion des étamines est médiate ou immédiate. Dans le premier cas, les étamines sont insérées sur la corolle; dans le second, elles tiennent immédiatement au pistil, au calice ou à la corolle. L'insertion immédiate est absolue, lorsque la corolle n'existe pas (dans les apétales,) ou simple dans les sleurs pétalées, lorsque la corolle ne porte pas les étamines. Cet auteur divise les plantes, I.º en acotyledones, Il.º monocotyledones, III.º dicotyledones. Les acotyledones, renferment la cryptogamie de Linné. Les monocotyledones, constituent trois classes prises de l'insertion des étamines A placées sous le pistil (hypogynes,) B insérées sur le calice (pergiynes,) C portées sur le pistil (epigynes) (28). Les dico-tyledones, sont 1.° apétales, 2.° monopétales,

leçons que dans ses conversations privées, ses éleves, entr'autres Adanson et Gerard, avoient présenté dans leurs ouvrages une espece de canevas de sa méthode naturelle. Mais il étoit réservé à son neveu Antoine-Laurent de Jussieu de nous la faire connoître dans toute son étendue, et enrichie d'une foule d'observations qui lui sont propres. Il a publié, en 1789, son Genera plantarum, un vol. in-8.°, ouvrage qui réunit imminemment la clarté, la netteté et l'élégance, et qui présente une étonnante quantité d'observations absolument neuves, sur-tout sur les plantes exotiques.

⁽²⁸⁾ Ces mots sont tirés du grec epi, dessus; huppo, dessous; peri, autour.

PARTIE. 49
3.° polypétales, 4.° diclines irrégulieres. Les apétales, forment trois classes établies sur l'insertion des étamines A portées sur le pistil (epigynes,)
B insérées sur le calice (perigynes,) C placées sous le pistil (hypogynes). Les monopétales ont la corolle A placée sous le pistil (hypogyne,)
B insérée sur le calice (perigine,) C portée sur le pistil (epigyne,) et les antheres * réunies,
** distinctes. Dans les polypétales, les étamines sont A portées sur le pistil (epigynes,) B placées sous le pistil (hypogynes,) C insérées sur le

du pistil. (Voyez tab. 84 et 85.)
GEORGE-CHRISTOPHE OEDER, dans ses
Elementa Botanicæ (29), divise les plantes
d'après la méthode naturelle, en huit classes,
sous-divisées en trente-huit familles. Ses classes
sont, les A cryptantheres, B monocotyledones,
C amentacées, D incomplettes, E calycarpes, F ca-

lycanthemes, G monopétales, H polypétales. La

calice (perigynes). Dans les diclines irrégulieres, les étamines sont idyogynes, c'est-à-dire, séparées

⁽²⁹⁾ Oeder, élevé d'après les principes du grand Haller, dans le beau temps de l'université de Goettingue, fit l'application des dogmes qu'il avoit puisé dans les leçons de son maître, aux plantes du Danemarck. Dans un ouvrage plein de vues neuves, et exempt de tous préjugés, (Elementa Botanicæ,) il eut le courage de s'abandonner à ses idées, soit pour les principes philosophiques qui doivenr diriger le Botaniste, soit dans la maniere d'envisager les rapports des végétaux entr'eux. Ce qui nous a procuré un nouveau système très-simple dans son développement, et qui rapproche d'une maniere plus précise les petites familles naturelles. D'ailleurs, sa clef m'a paru d'un usage plus universel que celle de ses prédécesseurs.

premiere classe, renferme quatre familles; savoir, les cryptantheres, AA filamenteuses, AB champignons, AC mousses, AD fougeres. La seconde classe comprend sept familles, qui sont les monocotyledones, BA graminées, BB graminoïdes amentacces, BC graminoïdes coralloïdes, BD tripétaloides, BE spathacées à massue, BF liliacées, BG orchidées. La troisieme classe contient deux familles; savoir, les amentacées, CA coniferes, CBà chatons. La quatrieme classe offre trois familles, qui sont les incomplettes, DA aquatiques, DB oléracées, DC à capsules et baies. La cinquieme classe présente six familles; savoir, les calycarpes 1.º à fructifications réunies dans un réceptacle commun, EA composées, EB aggrégées, EC ombelliferes, ED étoilées, EE à baie; 2.º les calycarpes EF à fructifications solitaires. Dans la sixieme classe, qui n'offre que deux familles, se trouvent les calycanthemes FA rosacées, FB calycanthemes de Linné. Dans la septieme classe, qui présente cinq familles, sont rangées les monopétales GA aspérifeuilles, GB verticillées, GC personnées, GD régulieres à capsules, GE bicornes de Linné. Enfin, dans la huitieme et derniere classe, qui contient neuf familles, sont ramenées les polypétales, HA monopétaloïdes, HB plantes grasses, HC plantes à bec; les polypétales à périanthe caduc, telles sont les HD multicapsulaires, HE papavérines, HF tétrapétales cruciferes, et les polypétales, HGà calice persistant, à une seule capsule, HH à réceptacle fongueux, HI papillonacées. (Voyez tab. 86 et 87.)

JEAN-ANTOINE SCOPOLI, dans un ouvrage intitulé: Introductio ad historiam natura-

lem (30), divise les végétaux d'après la méthode naturelle, en trente-six tribus, relativement 1.º A à l'occultation des fleurs; 2.º au nombre des enveloppes de la fleur; savoir, B à une seule enveloppe, lorsqu'il n'existe que le calice, C à deux enveloppes, lorsque le calice et la corolle existent; 3.° à la forme des enveloppes, D toutes deux monophylles, E l'extérieure monophylle, l'intérieure polypétale, F toutes les deux polyphylles; 4.° à l'insertion des étamines G sur la premiere enveloppe, c'est-à-dire, sur le calice; H sur la seconde enveloppe, c'est-à-dire, sur la corolle, I sur le réceptacle, K sur le germe; s.º L à la connexion ou réunion des étamines par quelques-unes de leurs parties; 6.° M à la situation du germe inférieur; 7.° N à la nudité des semences; 8.° O à la différence des sexes. (Voyez tab. 88 et 89.)

ADANSON, dans ses familles des plantes (31),

⁽³⁰⁾ Scopoli avoit, dans sa jeunesse, adopté la méthode naturelle. Il en avoit fait l'application aux plantes de Carniole, dans sa première édition du Flora Carniolica, mais il avoit abandonné cette méthode dans la seconde, pour suivre absolument le système sexuel. Plusieurs années après, dans un ouvrage particulier, intitulé: Introductio ad Historiam naturalem, il a repris la méthode naturelle, sous un point de vue qui differe assez de celui de ses contemporains pour en présenter l'analyse.

⁽³¹⁾ Adansen a publié, en 1763, un ouvrage intitulé: Famille des plantes. Le premier volume, sous le titre de préface, est une espece de philosophie Botanique où l'érudition est prodiguée, et où les paradoxes ne sont pas rares. On y trouve sur-tout un tableau abrégé de toutes les méthodes publiées, et même un canevas de presque toutes les méthodes possibles. Le

distribue les végétaux en cinqua, te-huit familles,

d'après l'ordre naturel. (Voyez tab. 90.)

GUETTARD, dans un ouvrage intitulé: Observations sur les plantes, a saivi les ordres naturels de Linnæus (32). Ses recherches portent sur les glandes et les ulets ou poils qu'on apperçoit sur les végétaux. Cet auteur s'est servi du terme de

second volume, qui annonce les connoissances les plus vastes et une pratique consommée, offre le systême végétal distribué d'après les rapports qui ont paru les plus naturels à l'auteur. Plusieurs genres, sur-tout des exotiques, sont développés d'une maniere neuve. Plusieurs genres déjà counus, mais imparfaitement décrits, sont rectifiés. La nomenclature du plus grand nombre est changée, d'après le principe de l'auteur, qui veut que l'on conserve les noms indigenes. Tout lecteur impartial voit avec peine qu'Adanson ne laisse échapper aucune occasion de critiquer avec amertume les duférens ouvrages de Linné, d'autant plus que presque toujours ses critiques portent à faux.

(32) Guettard, membre de l'académie des sciences de Paris, s'étoit d'abord beaucoup occupé de l'étude des végétaux, mais entraîné par goût vers la minéralogie, il n'a pas enrichi la Botanique de toutes les observations que ses premiers ouvrages faisoient espérer. Ses mémoires (insérés parmi ceux de l'académie,). sur les poils et les glandes des plantes, sont absolument neufs pour le fond des détails et pour les résultats. Ils s'est assuré que les especes des familles naturelles, offroient à l'observateur les organes d'une structure semblable dans toute la famille. Il a fait l'application du systême qu'il s'étoit formé d'après la contemplation de ces objets, dans ses observations sur les plantes des environs d'Etampes, publices en 1747, 2 vol in-12. Guettard, sous un extérieur sévere, cachoit un caractere sûr : sa probité a toujours été à l'épreuve.

glandes, pour désigner ces petits corps qui ne paroissent que des points ou des globules plus ou moins gros même à la louppe. Ces glandes sont ordinairement sans filets, mais il lui paroît qu'il v en a qui s'en chargent, et qu'alors la liqueur qui seroit immédiatement sortie de la glande monte dans le filet, ce qui semble prouver que tous les filets ne sont que les vaisseaux excrétoires de ces glandes, d'autant plus que tous les filets, quelqu'ils soient, lui paroissent portés sur une glande analogue à celles qui n'ont jamais de filets ou qui s'en chargent rarement, et qu'un grand nombre laisse évaporer une liqueur, qu'il est souvent aisé de distinguer lorsqu'elle est encore liquide, ou lorsqu'elle a pris par l'évaporation quelque consistance, et qu'elle a au bout du filet, formé un grain coloré ou sans couleur, ou un fil plus ou moins long. Ce Botaniste appelle ces filets, filets coniques simples ou à valvules, ou à articulations, à nœuds, en Y grec, en crochet, en plumes, en goupillons, etc. et profitant avec avantage de leur variété, de leur forme, de leur figure, de leur arrangement, de leur nombre, de leur couleur, etc., il s'est servi de ces différens attributs pour former les sections ou divisions de ses ordres. (Voy. tab. 91:)

NAT. JOSEPH NECKER, dans ses Elementa Botanica (33), arrangés et publiés selon le

⁽³³⁾ Necker, Flamand, de l'académie de Manheim, s'annonça comme Botaniste, par sa Flore flamande, intitulée: Deliciæ Gallo-Belgicæ, 2 vol. in-12, dans laquelle on trouve plusieurs especes décrites d'après nature. Il publia quelques années après, sa Methodus

le système omologique ou naturel, divise les plantes en cinquante-quatre genres principaux, sous-divisés en dix-huit cents quarante-deux genres secondaires. (Voyez tab. 92.)

LINNÉ publia en 1737, dans son Genera plantarum, les premiers fragmens de ses ordres

muscorum, dans laquelle il commença à déclamer avec beaucoup de vivacité contre les dogmes de Linné. En 1790, il publia ses Elementa Botanica: C'est principalement dans ce dernier ouvrage qu'il considere le regne végétal sous un point de vue différent de tous les autres Botanistes. Il s'étoit persuadé que la nature n'avoit procréé qu'un très-petit nombre de modules primitifs, qu'en combinant par la fécondation ou la propagation par œilleton, ces différens modules, il en résultoit un nombre déterminé de formes nouvelles, qui constituoient un nombre limité de formes fondamentales, qu'il appelle especes principales. Il regarde comme accidentelles, tout ce que les autres Botanistes regardent comme especes. On ne peut nier que cette maniere de considérer le regne végétal, n'en simplifie singuliérement la connoissance générale, mais il faut avouer que la plupart des principes que l'auteur regarde comme certains, sont à peine sonpçonnés. Il faudra toujours revenir à la méthode de philosopher adoptée par Tournefort et Linné, qui étudioient les productions de la nature, telles qu'elles se montrent à nos yeux, et regardoient comme telles, toutes les formes constantes des végétaux bien avérées par les figures et les descriptions de nos anciens auteurs. Mais parmi les paradoxes de ce Botaniste, il en est un trèsspécieux, c'est son assertion sur l'impossibilité de distinguer le périanthe d'avec la corolle. Il a cru devoir, d'après la difficulté que l'on trouve à les distinguer dans un certain nombre de genres, supprimer ces deux noms techniques, et employer à leur place l'expression de perigynandra, ou ce qui entoure les organes de la génération.

naturels, au nombre de quarante-huit. L'année suivante parurent, dans son Classes plantarum, ses seconds fragmens au nombre de soixante-cinq. Il donna ses derniers, en 1751, dans sa Philosophia Botanica, et les porta jusqu'à soixantesept; mais nous ne voyons pas que dans cet intervalle, il ait pu faire entrer tous ses genres dans les fragmens de ses ordres naturels, puisqu'il en reste encore cent douze, auxquels il n'a pu assigner une place. Il dit lui-même: « J'ai travaillé long-temps à chercher la méthode naturelle, j'y zi fait quelques additions heureuses, mais n'ayant pu la conduire à sa perfection, je m'en occuperai toute ma vie. » Il ajoute : « que ceux qui s'en sentent la force, corrigent, augmentent, perfectionnent cette méthode; que ceux-là y renoncent, qui n'ont pas les talens nécessaires pour y réussir : ceux qui la perfectionneront, seront reconnus comme

de grands maîtres. (Voyez tab. 93.) (34).
LOUIS GERARD, dans sa Flora Gallo-Provincialis (35), et JEAN-CHRIST. WULF, dans

⁽³⁴⁾ J'ai marqué d'une astérique le systême de Linnè sur les calices; de deux, son systême sexuel; de trois, son systême sur la méthode naturelle; de quatre, son systême sur les graminées; de cinq, son systême sur les fougeres.

⁽³⁵⁾ Gerard, Botaniste Français, éleve de Sauvages et de Bernard de Jussieu, s'attacha, par les conseils
de ce dernier, à l'étude des plantes de la Provence.
Il découvrit plusieurs especes qui avoient échappées
à ses prédécesseurs, spécialement à Tournefort et à
Garidel. Sa méthode présente les fragmens de celle que
projettoit Bernard de Jussieu. En lisant sa préface, on
reconnoît facilement que ce savant, un des plus communicatifs, avoit revu tout l'ouvrage, et lui avoit pro-

56 PREMIERE PARTIE. sa Flora Borussica (35), ont suivi la méthode

naturelle. (Voyez tab. 94 et 95.)

Les systèmes partiels, qui forment la sixieme et dernière classe, devroient trouver ici leur analyse, mais j'ai préféré les décrire dans la seconde partie de cet ouvrage, en traitant des classes où ils se rapportent. Ainsi, dans la triandrie se trouveront ramenés les systèmes sur les graminées; dans la pentandrie, les systèmes sur les ombelliferes; dans la syngénésie, ceux qui embrassent les composées; dans la cryptogamie, ceux qui ont pour objet les fougeres, les mousses et les champignons.

digué ses conseils. Les descriptions des nouvelles especes qu'il a proposées, sont toutes linnéennes, et les figures qui les accompagnent, dessinées par Martinet, sont excellentes.

⁽³⁵⁾ Wulf, en rédigeant le catalogue des plantes de la Prusse, a adopté la méthode de Gerard. Son ouvrage, qui n'est qu'une simple énumération dénuée d'observations et d'especes neuves, ne mérite l'attention des Botanistes, que par l'application qu'il a faite de la méthode de Bernard de Jussieu aux plantes septentrionales.

SECONDE PARTIE.

Parmi les nombreux systèmes que nous venons d'analyser, deux sur tout ont fait époque en Botanique; savoir, celui de Tournefort et de Linné. Ces deux grands hommes, dont les noms inspirent le respect, ont porté cette science à son plus haut degré de splendeur et de gloire.

Le premier, sans guide sûr, sans autre maître que son génie, observe, médite, étudie, joint à de profondes recherches, des voyages immenses, et propose le premier un systême complet, capable de contenter les vrais connoisseurs. Ce systême qui comprend toutes les plantes connues jusques alors, coordonné par une méthode aussi ingénieuse que simple dans son développement, présente au monde savant, un monument éternel de l'amour de ce grand homme pour cette partie des connoissances humaines qu'il avoit spécialement cultivées.

Le second, "né dans les climats glacés du nord, dans ce mois gracieux où la terre se pare de tous ses attraits, et pour ainsi dire au milieu des fleurs dont il devoit développer les mysteres avec tant de génie et de sagacité (1)." Vrai philosophe, logicien sévere, génie profond, esprit vraiement systématique, il consacre tous ses momens à l'observation, et exécute à trente ans le projet

⁽¹⁾ Voyez l'éloge de Charles Linné, par M. de Saint-Amans, imprimé à Agen, en 1791.

d'une révolution dans la maniere d'étuder la nature. L'examen de vingt mille individus sussit à peine à son activité: il se sert pour les classer, des méthodes qu'il a inventées; pour les décrire, d'une langue qu'il a créée; pour les nommer, des mots qu'il a fait revivre ou que lui-même a formés (2). Mais ne pouvant, vu ses grands travaux, voyager comme son illustre prédécesseur, il sait enslammer de son zele l'esprit de ses disciples, qui à sa voix parcourent les terres et les mers, et portent leurs pas par-tout où l'ardeur des découvertes peut conduire des hommes.

Si nous comparons leurs systêmes, nous verrons que celui de *Tournefort*, simple, ingénieux, a l'avantage de conserver les familles naturelles, d'offrir des ordres sûrs, et des genres exacts, faciles, fondés sur la situation du germe, la corolle et le fruit.

Le système de Linné, plus savant, plus méthodique, mais plus difficile, rompt quelquefois les affinités naturelles, présente des aberrations dans le nombre des étamines et des pistils; mais ses genres plus perfectionnés sont établis sur le nombre, la figure ou proportion, la situation et la connexion de toutes les parties de la fructification.

Si Tournefort a eu la gloire de donner le premier un systême sur la forme de la corolle, Linné a eu celle d'établir le premier un systême sur les étamines et le pistil. Le génie du Botaniste François, toujours simple, facile, lumineux est

⁽²⁾ Voyez l'éloge de Buffon, par M. Vicq-d'Azir.

à la portée de tout le monde; celui du Botaniste Suédois, clair, précis, méthodique, étonne toujours et embarrasse souvent ceux qui ne l'appro-

fondissent pas.

Linné, parvenu à une heureuse vieillesse, a eur le loisir de retoucher et de perfectionner ses ouvrages. Tournefort, enlevé par une mort prématurée, n'avoit pas eu le temps de mettre la dernière main à son système, susceptible de quelques changemens avantageux, comme l'avoient fait connoître Antoine de Jussieu, avec tous les égards qu'il devoit à son maître, et sur-tout Vaillant, avec une amertume de style qui ne

convenoit pas à un disciple (3).

Mais il étoit réservé au Naturaliste d'Upsal, d'établir un nouvel ordre de choses. Persuadé de l'existence du sexe dans les plantes, par des observations profondes appuyées sur des expériences qui ne laissoient plus aucun doute, ce savant n'hésita pas à publier des faits qui alloient changer l'étude de la Botanique. Il n'ignoroit pas la révolution que devoit opérer dans cette science une découverte aussi importante, il connut la grandeur du péril, mais il n'en fut nullement effrayé. Il avoit à combattre les sentimens de tous les Botanistes qui l'avoient précédés, et les erreurs dans lesquelles ils avoient été plongés, erreurs d'autant plus dangereuses qu'elles s'étoient fortifiées par une longue suite d'années. Mais que pouvoient toutes ces raisons contre son génie!

⁽³⁾ Voyez Inst. Rei herbariæ, judicium de methodo Tournefortii.

Ce grand homme; joignant à une érudition prodigieuse, la connoissance de toutes les parties des plantes employées par les Botanistes pour la formation de leurs divers systèmes qu'il avoit tous étudiés, vit qu'elles ne sauroient lui fournir des ressources sûres pour l'établissement d'une méthode plus parfaite que cellesqui avoient parues jusques alors. Il reconnut que l'essence de la fleur consistoit dans les parties sexuelles, c'est-à-dire, dans l'anthere et le stygmate, comme il le dit lui-même: Essentia floris in anthera et stygmate consistit (4): dès-lois, il les choisit pour la base de sa méthode (5).

En analysant le système sexuel, nous verrons qu'il n'en existe aucun qui soit travaillé avec autant de soin, dont la marche soit plus uniforme, et dont le mécanisme s'éloigne moins des principes adoptés par l'auteur. Les familles des plantes les plus difficiles, comme les graminées, les ombelliferes, les légumineuses, les cruciferes, les composées, etc. ont été présentées sous un nouvel aspect. Ce qui contribue à la perfection de ce sys-

⁽⁴⁾ Phil. Bot. pag. 56, art. 88.

⁽⁵⁾ Le savant professeur Gouan, dans son explication du systême Botanique de Linné, a fort bien prouvé, que ce Botaniste, après avoir examiné toutes les parties des plantes, telles que le calice, la corolle, le fruit, a été forcé de donner la préférence aux étamines et aux pistils. Comme cet auteur s'est étendu sur les caracteres habituels, sur la placentation ou disposition des cotyledons, au moment de la germination de la semence, je crois ne pouvoir mieux faire, que de renvoyer à cet ouvrage ceux qui désireroient des éclaircissemens.

tême, ce sont les caracteres essentiels génériques et spécifiques que Linné a le premier rédigé, d'après les loix les plus séveres qu'il avoit lui-même proposées aux Botanistes, dans son Critica Botanica.

Pour établir cette nomenclature, dit J. J. Rousseau, il fallut créer, pour ainsi dire, à la Botanique une nouvelle langue, qui épargnât ce long circuit de paroles qu'on voit dans les anciennes descriptions: évitant par-là, lorsque quelqu'un vous demandoit les noms d'une herbe ou d'une fleur dans un jardin, la nécessité de cracher en réponse une longue enfilade de mots latins, qui ressembloient à des évocations magiques. C'est dans la pratique journaliere de l'art, ajoute le même auteur, qu'on sent tout l'avantage de cette nouvelle langue, aussi commode et nécessaire aux Botanistes, que l'est celle de l'algebre aux Géometres (6).

Le Systema vegetabilium nous offre l'idée de cette nomenclature. De tous les ouvrages de Linné, c'est celui qui a le plus facilité l'étude de la Botanique, et le seul qui puisse conduire d'une maniere sûre et prompte à déterminer les plantes, par la raison que cet ouvrage présente tous les caracteres essentiels, génériques et spécifiques de tous les genres et de toutes les especes connus (7).

⁽⁶⁾ Voy. œuv. compl. déjà citées, tom. 28. Introduction, pag. 16.

⁽⁷⁾ Le citoyen Gouan, qui vante avec raison l'usage du Systema vegetabilium, cite les progrès qu'ont fait une foule de médecins de Montpellier, qui se sont tous rendu célebres par cette voie: Commerson, Dombey, Gilibert, Cusson, Villars, Broussonnet, Dorthes,

Quelques Botanistes ne se servent absolument que du Genera plantarum, mais ce livre ne doit être que l'accessoire et non le principal, dit le citoyen Gouan, c'est-à-dire, qu'on ne doit y avoir recours que pour dissiper les doutes, lorsqu'on est en balance entre deux genres voisins ; parce que ce livre, présentant tous les caracteres naturels, offre par conséquent dans chaque genre plusieurs attributs communs aux dissérens genres du même ordre et de la même classe. Il faut connoître, avant de recourir au Genera plantarum, les caracteres essentiels qui ne se trouvent que dans le Systema vegetabilium. Le caractere essentiel, comme dit Linné, donne au genre auquel on l'applique une note propre et particuliere, et distingue par une seule idée, un genre, de ses congénaires. Cet auteur ajoute : Facillima plantarum dignotio per caracteres essentiales acquiritur (8).

Le Systema vegetabilium présente les caractères essentiels de tous les genres, rapprochés suivant les rapports de leurs attributs caractéristiques, par ressemblance ou par opposition et différence. Ce livre a encore un autre avantage, en ce qu'il indique les aberrations marquées en lettres italiques, à la fin des divisions où elles doivent nécessairement se trouver; et sans cette distinction sagement établie par Linné, dit le célebre Botaniste de Montpellier, on seroit fort embarrassé

Amoreux, Gerard, etc. Et peut-on douter qu'elle ne soit la meilleure, puisqu'elle est si avantageusement suivie?

⁽⁸⁾ Phil. Bot. pag. 128, art. 187.

de savoir à quel genre rapporter les especes aberrantes. Je m'étendrai même d'autant plus volontiers sur les aberrations, qu'elles ont fournies à plusieurs personnes occasion d'attaquer le systême sexuel.

Linné, prévoyant les reproches qu'on pourroit lui faire, à dit que les principales fleurs déterminoient le nombre naturel, et que dans les plantes où le nombre des fleurs étoit différent, on devoit toujours considérer la principale : Flores autem numero in eadem planta diversi, secundum primarium considerandi (9). Cette loi est si sage, que dans plusieurs plantes, dans l'adoxa par exemple, où les fleurs latérales ont dix étamines et cinq pistils, et les supérieures ou terminales huit étamines et quatre pistils, on ne doit avoir égard qu'à celle qui est la principale. Pour nous avertir de nous tenir sur nos gardes, il ajoute : Raro observatur genus in quo pars aliqua fructificationis non aberrat (10): et en cela, Linne n'est pas plus responsable que les autres méthodistes, des bizarreries de la nature.

Mais il est un autre cas où les aberrations peuvent induire en erreur : c'est lorsque dans un genre, (les lychnis par exemple,) il se rencontre une espece qui, par son aberration, se rapporte

⁽⁹⁾ Phil. Bot. pag. 123, art. 178.

⁽¹⁰⁾ Phil. Bot. pag. 120, art. 170. Les tiges de l'adoxa soutiennent cinq petites fleurs qui forment une espece de cube. Les quatre inférieures occupent les quatre faces latérales, et sont dans une situation verticale, celle qui termine est placée au-dessus des autres, et se trouve dans une situation horizontale.

à une autre classe. Il faut chercher dans la classe où l'on est renvoyé, et l'on y trouvera, comme nous l'avons déjà dit, l'espece aberrante marquée en lettres italiques. Linné lui-même nous apprend que le genre constitue le caractere, que ce dernier dérive du genre, sert à le faire connoître et non point à l'établir, et que si l'on ne suivoit pas une regle invariable, les genres deviendroient

aussi nombreux que les especes (11).

Il n'est aucune partie dans les fleurs qui ne soit sujette à des aberrations : les étamines, les pistils, la corolle, le calice et le fruit varient trèssouvent. Il y a même une raison qui donne lieu aux aberrations dans les corolles. On a remarqué que dans les corolles monopétales, les étamines étoient attachées à la corolle, (excepté dans celles qui ont des antheres à deux cornes,) et que les fleurs polypétales avoient leurs filamens séparés de la corolle (12). Dès-lors il n'est pas étonnant que dans les corolles monopétales, sur lesquelles sont insérés les filamens des étamines, dont le nombre répond à celui des divisions de la corolle, comme dans les gentianes; il n'est pas étonnant, dis-je, que le nombre des étamines varie, lorsque celui des divisions de la corolle variera aussi, et qu'une corolle qui n'aura que quatre divisions au lieu de cinq, n'offre pareillement que quatre étamines: mais il ne faudroit pas trop généraliser cette regle.

Les aberrations ne se rencontrent pas dans toutes les classes, puisque la polyadelphie n'en offre

⁽¹¹⁾ Phil. Bot. pag. 119 et 121, art. 169 et 170.

⁽¹²⁾ Phil. Bot. pag. 72, art. 108.

point. L'heptandrie, la didynamie n'en présentent qu'une seule; la diadelphie et gynandrie n'en renferment que deux; et dans les autres classes leur nombre est quelquefois assez considérable, comme dans la pentandrie, l'hexandrie, décandrie, polyandrie, etc. On doit distinguer soigneusement les classes où se rapportent les aberrations, d'avec celles qui les offrent. Afin que l'on pût connoître en même temps les classes qui offrent des aberrations et celles où elles se rapportent, on verra que lorsqu'un genre à des especes aberrantes, j'ai marqué au bas de la page, la classe où se rapportent ces especes. Les pistils offrent aussi des aberrations, mais avec cette différence qu'elles appartiennent dans la même classe à un ordre différent: j'aurai soin de les indiquer.

La division premiere et générale du système sexuel, porte sur deux considérations fondamentales: 1.° Les deux sexes sont visibles, leurs noces publiques, nuptiæ publicæ; 2.° les deux sexes sont peu apparens, leurs noces cachées, nuptiæ clandestinæ. La premiere de ces considérations renferme vingt classes, fondées sur un des quatre attributs suivans et principaux, qui sont le nombre, la figure ou la proportion, la situation et la connexion des étamines.

Le nombre, qui est le premier attribut, comprend les onze premieres classes; savoir, la monandrie, diandrie, triandrie, tétrandrie, pentandrie, hexandrie, heptandrie, octandrie, ennéandrie, décandrie et dodécandrie. La douzieme, icosandrie, et treizieme, polyandrie, consistent moins dans le nombre que dans l'insertion des étamines sur le calice pour la douzieme,

et sur le réceptacle pour la treizieme.

La quatorzieme, didynamie, et quinzieme, tétradynamie, sont fondées sur le second attribut; savoir, la figure ou proportion des étamines, tantôt deux longues et deux courtes dans la quatorzieme didynamie, et tantôt quatre longues et deux

courtes dans la quinzieme tétradynamie.

Les cinq suivantes; savoir, la monadelphie, diadelphie, polyadelphie, syngénésie et gynandrie, sont établies sur le troisieme attribut, la connexion des étamines (13), unies par leurs filamens en un, deux ou trois corps dans la monadelphie, diadelphie et polyadelphie, par leurs antheres ou sommets des étamines dans la syngénésie, et par leur adhérence au pistil dans la gynandrie.

Le quatrieme attribut, pris de la situation des fleurs, constitue la vingt-unieme et vingt-deuxieme classes, la monoécie et dioécie, qui comprennent les plantes unisexuelles, situées sur un ou deux individus; et la vingt-troisieme, polygamie, qui réunit en elle seule les avantages de toutes les classes précédentes, c'est-à-dire, des fleurs her-

maphrodites et unisexuelles.

Énfin, la vingt-quatrieme, cryptogamie, à laquelle se rapporte la seconde considération fonda-

⁽¹³⁾ Quelques personnes, Haller est du nombre, emploient le caractère pris de la situation, pour l'appliquer à la gynandrie, qui, selon la méthode la plus usitée, appartient à la counexion, et font marcher de pair la gynandrie, la monoécie, dioécie et polygamie. Voyez Haller, bibliot. bot. tom. 2, pag. 246.

mentale, le peu d'apparence des sexes, renferme

les plantes qui ne sont pas visibles à l'œil nu.

Linné, ayant employé les étamines ou parties mâles pour la formation de ses classes, a fait servir les pistils ou parties femelles pour celle de ses ordres; mais dans les classes où les pistils ne pouvoient lui fournir cette ressource, il a pris ses ordres du fruit, pour deux classes seulement, (didynamie et tétradynamie,) et a ramené dans les autres, les classes précédentes pour l'établissement de ses ordres. Nous allons examiner chaque classe en particulier (14).

CLAS. SE I.TE MONANDRIE.

La monandrie est une des plus courtes ; elle n'a que deux ordres. Le premier, renferme une famille naturelle, les cannæ (15). Le second, ne comprend que cinq genres. Les aberrations sont peu nombreuses dans cette classe (16).

Callitriche verna, monique.

Dans le corispermum, les fleurs inférieures ont sou-

vent deux, trois, quatre ou cinq étamines.

⁽¹⁴⁾ Voyez l'explication du systême botanique, pag. 20.

⁽¹⁵⁾ Scitaminæ, ord. nat. 3. Voyez, pour les ordres naturels, le Philosophia botanica.

⁽¹⁶⁾ Boerhaavia, à deux especes diandres.

Dans le curcuma, sur cinq étamines, une seule est fertile. On trouve quelquefois dans une fleur plusieurs filamens dépourvus d'antheres, qui dés-lors deviennent eunuques: mais ces étamines ainsi mutilées, ne sau-roient entrer dans la construction des genres. Phi. bot. pag. 128, art. 184.

CLASSE II. DIANDRIE.

La diandrie n'a que trois ordres. Le premier, comprend la famille naturelle des jasmins (17), et une partie des labiées (18). Ses sous-divisions sont prises du caractère des quatre semences à nu au fond du calice, de la situation des fleurs supérieures ou inférieures (19), du nombre et de la régularité des pétales. Le second et le troisieme ordres, ne comprennent que deux genres. Cette classe offre peu d'aberrations (20).

CLASSE III. TRIANDRIE.

La triandrie renferme trois ordres. Dans le premier, les genres sont sous-divisés par la situation des fleurs supérieures ou inférieures. La premiere sous-division de cet ordre, contient la famille des

⁽¹⁷⁾ Sepiariæ, ord. nat. 25.

⁽¹⁸⁾ Verticillatæ, ord. nat. 58.

⁽¹⁹⁾ On entend par fleurs supérieures, celles qui sont situées au-dessus du germe, et par fleurs inférieures, celles qui sont au-dessous du germe. Il en est de même des fruits supérieurs ou inférieurs. Le fruit n'est supérieur que lorsque la corolle est inférieure, et vice versa. Cette division a lieu dans les six premieres classes.

⁽²⁰⁾ Le seul genre des verveines, sur dix-sept especes, en a dix de tétrandres.

Olea Americana, polygame. Chionanthus, est quelquefois triandre.

Dans les véroniques, le calice et le fruit varient.

La gratiole a quatre étamines, dont deux euniques.

Monarda a pareillement deux étamines mutilées.

iris (21); le second ordre, offre une grande partie de la famille des graminées (22), sous-divisées par la forme et le nombre des fleurs; enfin, le troisieme, peu nombreux, est encore sous-divisé par la situation des fleurs inférieures ou supérieures.

Linné divise les graminées par le nombre des fleurs et la florescence; savoir, 1.° en graminées uniflores éparses, 2.° biflores éparses, 3.° multiflores éparses, 4.° en épi, à réceptacle en aleine.

Les Botanistes qui ont étudié les autres systêmes, n'ignorent pas que les graminées, comprises dans le second ordre de la troisieme classe du systême sexuel, se rapportent au 3e ordre de la classe de Gledistch, à la 4^e section de la 2^e classe de Magnol, aux 2^e, 3^e, 4^e sections de la 2° classe de Linné *, à la 5° section de la 3° classe de Cæsalpin, au 2e ordre de la 3e classe de Thunberg, Gmelin et Sauvage, à la 110 section de la 3° classe de Villars, au 2d fascicule de la 3° collection de la 3° série de Gilibert, à la 4° classe de Gouan, au 1er ordre de la 4° classe de Crantz, à la 5° classe d'Haller **, à la 2° section de la 6º classe de Seguier, à la 11º classe de Morison, au 1er ordre de la 11e classe d'Allioni, à la 12e classe d'Haller ***, à la 3e section de la 13e classe de Christ. Knaut, à la 15e classe de Ruppius, Haller *, Ludwig **, Boëhmer, à la 3e section de la 15e classe de Tournefort, à la 16e classe de Gattenhof, Durande, à la 3e section de la

^{(21).} Ensatæ, ord. nat. 3.

⁽²²⁾ Gramina, ord. nat. 14.

18° classe de Rivin, aux 3° et 4° sections de la 18° classe de Ludwig*, à la 18° classe de Bergen, Wachendorf, à la 19° classe de Wernischeck, à la 11° section de la 21° classe d'Hermann, au 1er ordre de la 22° classe de la 2° collection de la 11° série de Fabricius, aux deux premieres sections de la 25° classe de Ray et de la 29° de Boerhaave, et à la 32° classe de Lamarck. Chret. Knaut ne les cite pas.

Dans les systèmes naturels, les graminées constituent la 11e famille de la 2° classe d'Œder, le 4° ordre de la 2° classe de Jussieu, la 3° classe de Van-Royen, la 11e famille de la 3° tribu de Scopoli, les 6emes ordres de Gerard et Wulf, la 7° famille d'Adanson, le 8° ordre de Guettard, le 14° ordre de Linné***, et le 45° genre

de Necker.

70

Si nous comparons actuellement les différentes dénominations que ces auteurs ont données aux plantes de cette famille, nous verrons que Gledistch les désigne sous le nom de plantes à fructification apparente, à étamines insérées sur le réceptacle à trois antheres. Wachendorf, sous le nome de plantes à fleurs apparentes, monocotyledones graminées. Crantz, sous le nom de plantes à florescence apparente, à port absolu et déliquescent, graminées. Haller, dans son Enumeratio et dans son Historia, les nomme, plantes à étamines et fleurs visibles apétales graminées. Gilibert, plantes à fleurs visibles, à corolles incomplettes pétalées et calycinées, graminées. Allioni, plantes à fleurs visibles apétales graminées. Thunberg, Gmelin, plantes à fleurs visibles, triandres, digynes graminées. Villars, plantes à étamines dé-

terminés, triandres, digynes graminées. Gouan, plantes à fleurs visibles pétalées simples, à deux pétales irrégulieres, triandres. Gattenhof, plantes à fleurs visibles parfaites apétales graminées, diandres et triandres digynes. Haller *, plantes à fleurs visibles imparfaites, à étamines graminées. Ludwig ** , Boëhmer , plantes à fleurs enveloppées parfaites, apétales graminées, à deux et trois antheres et deux styles. Lamarck, plantes à fleurs distinctes disjointes bisexuelles non-pétalées glumacées graminées. Fabricius, plantes herbacées, à fleurs et fruits visibles polycotyledones apéta-les graminées. Boerhaave, plantes herbacées monocotyledones apétales, culmiferes. Ray, plantes herbacées, privées de bourgeons, parfaites monocotyledones, à étamines. Durande, plantes à fleurs apétales, graminées. Bergen, plantes à fleurs apétales à étamines, graminées. Tournefort, plantes herbacées à fleurs apétales à étamines, graminées. Wernischeck, plantes à fleurs apétales, à calice à balles. Seguier, plantes her-bacées, à fleurs simples pétalées, à deux pétales, graminées. Rivin, Ruppius, Ludwig *, plantes à fleurs imparfaites à étamines. Christ. Knaut et Hermann, plantes herbacées apétales à étamines, culmiferes. Magnol, plantes à calice externe seulement, renfermant une fleur à étamine. Linné *, plantes à calice à balles. Morison, plantes herbacées culmiferes. Cæsalpin, plantes herbacées à semences solitaires. Sauvages, plantes garnies de feuilles simples entieres, étroites, graminées.

Dans les systèmes naturels, Linné ***, Gerard, Wulf, Scopoli, Guettard les désignent sous le

nom de graminées. Adanson, sous le nom de gramens. Œder, sous le nom de plantes monocotyledones graminées. Van-Royen, sous le nom de plantes monocotyledones à calice à balles. Jussieu, sous le nom de plantes monocotyledones, à étamines placées sous le pistil, graminées. Necker, sous le nom de plantes à fructifications à balles ou en écailles.

Si nous examinons avec soin la maniere dont ces auteurs ont divisé cette nombreuse famille, nous verrons 1.º que Morison, Ray, Boerhaave, Fabricius, Haller *, Tournefort, Seguier les divisent par la florescence. 2.º Villars, par la florescence et la nature du calice. 3.° Sauvages, par la florescence et le sexe. 4.° Ludwig **, Boëhmer, par le nombre des étamines. s.º Bergen, par le nombre des étamines, la nature du calice et le sexe. 6.° Wernischeck, par le nombre des pistils. 7.° Haller **, par la nature des épillets. 8.° Gattenhof, par la nature des épillets et la florescence. 9.º Durande, par le nombre des balles. 10.º Wachendorf, par la nature des balles, le nombre des étamines et le sexe. 11.° Linné *, par la nature du calice. 12.º Haller ***, par l'absence, la présence et la nature du calice. 13.° Gouan, Gilibert, Allioni, Crantz, par le sexe. 14.° Gledisth, par la nature des fleurs et la situation des semences. 15.º Gmelin, suit les divisions du Systema vegetabilium. 16.º Lamarck a adopté l'ordre des classes du systême sexuel. 17.º Enfin, Cæsalpin, Hermann, Christ. Knaut, Ruppius, Ludwig *, Rivin, Magnol, Thunberg ne les divisent pas.

Morison forme sept divisions des graminées,

dont les quatre premieres sont prises de la nature des semences et de la florescence. Ray en fait trois divisions, dont les deux premieres sont établies sur la grosseur des semences. Boerhaave, Fabricius, Haller * les distinguent en culmiferes ou graminées, en épi et en panicule. Tournefort les divise en graminées r.º loliacées (ou ivraies,) 2.º en épi, 3.º en digitation, 4.º en panicule, 5.º à ressemblance d'avoine. Seguier a suivi à-peuprès les mêmes divisions en graminées, 1.º à ressemblance d'ivraie, 2.º en panicule, 3.º en épi, 4.º à balles, 5.º en phalaroïdes, (comme les phalaris;) 6.º en panicule, 7.º en massette, 8.º à ressemblance de millet, 9.º d'avoine, 10.º de roseau, 11.º de seigle, 12.º en digitation, 13.º hérissonnées. Villars les divise par l'épi, 1.º simple, calice uniflore, 2.º ramifié, calice uniflore, 3.º ramifié en panicule, balle uniflore, 4.º ramifié, balle biflore, 5.º calice multiflore. Sauvages les distingue en graminées, 1.º digynes simples, 2.º digynes composées, 3.º diclines ou monoïques.

Ludwig ** et Boëhmer les distinguent par le nombre des étamines et des pistils, en graminées à deux, trois, six antheres, à un, deux, trois styles. Bergen, en forme six ordres, pris du nombre des étamines des pistils, de la nature du calice uniflore, multiflore, de la situation des fleurs

mâles et femelles sur le même pied.

Wernischeck les divise par le nombre des pistils, et les sous-divise par la nature des épillets, uniflores, bistores, multissores, par le nombre des étamines, la nature du calice, du réceptacle, le port, le sexe des sleurs. Haller **, par la nature des épillets, 1.° à deux balles, avec le calice nul,

à une balle, à deux balles, à plusieurs balles,

2.º l'épillet à trois balles.

Gattenhof, ui les divise par la nature des épillets, uniflores, biflores, multiflores, et la florescence en épi avec le réceptacle en aleine, les sous-divise par le nombre des étamines et des pistils. Durande, qui les distingue par le nombre des balles, en y comprenant les cypéracées, les sous-divise 1.° par les fleurs A en épi, B épi cylindrique, C épi d'un seul côté, D épi digité; 2.° par l'épi et panicule; 3.° par les fleurs en pani-

cule, et à panicules étagées.

Wachendorf les distingue par la nature des balles, 1.° uniflores, à deux, trois ou six étamines, 2.° biflores, 3.° multiflores, 4.° par la situation des fleurs mâles et femelles. Linné, par la nature du calice, 1.° à balles univalves imbriquées, 2.° bivalves simples, 3.° bivalves doubles, 4.° bivalves multiples. Haller, par l'absence, la présence et la nature du calice, 1.° nul, 2.° à une balle, 3.° à deux balles, 4.° à deux balles couronnées par des soies, 5.° calice à deux balles, à épillet à une balle, 6.° calice à trois balles, 7.° calice pinné.

Gouan les divise par le sexe, 1.° en hermaphrodites, 2.° polygames, et sous-divise les premieres, par le nombre des pistils et la nature des calices A uniflores, B biflores, C multiflores, D multiflores portées sur le racle. Gilibert, par le sexe, 1.° en hermaphrodites, 2.° monoïques, 3° polygames, et les sous-divise par le nombre des étamines et la florescence en épi, panicule, etc. Crantz, par le sexe, 1.° en monoclines ou hermaphrodites, 2.° diclines, monoïques ou polyga-

mes. Allioni, par le sexe, 1.° en graminées hermaphrodites, sous-divisées par le nombre des étamines, la nature des épillets, l'absence et la nature du calice; 2° en graminées à sexes séparés. Gledistch, par la nature des fleurs à balles, 1° hypocarpes, 2.° épicarpes. Les premieres, ont 1.° seulement une corolle, 2.° sont pourvues de calice et de corolle; dans ce dernier cas, les calices sont a multivalves, b bivalves, c bivalves uniflores,

d bivalves biflores, e bivalves multiflores.

Dans les systèmes naturels, Necker les divise par le sexe, 1.º en monogames, 2.º monoïques, 3.º monoico-polygames, et sous-divise seulement les monogames par le nombre des balles. Scopoli, en forme deux familles, dont la premiere, qui comprend les graminées légitimes à tige ou chaume à articulations, est sous-divisée par la nature des fleurs 1.º parfaites, à une, deux, trois ou six étamines; 2.° imparfaites. Van-Royen les distribue en quatre ordres, qu'il sous-divise par le nombre des pistils, la florescence et le sexe; savoir, en graminées 2.° digynes simples, 3° digynes com-posées, 4.° diclines, c'est-à-dire, monoïques ou polygames: le premier ordre, renferme les cypéracées. Adanson, en forme neuf sections; savoir, 1.° les alpistes (phalarides,) 2.° les avoines (avenæ,) 3.° l's poa (poæ,) 4.° les panics (panica,) 5.° les froments (tritica,) 6.° les riz (oryzæ,) 7.º les sorgho (sorga,) 8.º les mays (mays,) 9.º les souchets (cyperi). Jussieu, en forme treize divisions, prises du nombre des pistils, des étamines, des sleurs et du sexe. Guettard; leur donne pour caracteres, 1.º des silets cylindriques, 2.º des petites pointes ou filets très-courts et roidesqui forment une espece de dentelure plus ou moins fine sur les nervures ou sur le bord des feuilles, sur le dos des glumes ou balles, sur les pédoncules, les tiges, vers le haut principalement, 3.° des petits points entre les nervures des tiges et des feuilles. Enfin Linné ***, Œder, Gerard, Wulf ne les divisent point.

Quatre Botanistes ont donné des systèmes sur cette famille; savoir, Ray, Scheuchzer, Michelli et Linné.

Ray, qui a examiné avec soin toutes les branches de la Botanique, a tenté de débrouiller la classe des graminées, et y a assez bien réassi, relativement au siecle où il vivoit. Il les distribua en trois sections, et adopta, comme les anciens, la division des graminées en épi et en panicule pour les deux premieres sections, et mit dans la troisieme, les plantes analogues aux graminées. Il sous-divise la premiere section, par la nature de l'épi simple ou à digitations, et la seconde, par la nature des épillets simples ou écailleux.

Le célebre Jean Scheuchzer, professeur de Botanique à Zurich (23), a développé avec une

Botanistes du commencement de ce siecle. Nous lui devons un ouvrage absolument neuf, et pour le fond et pour les détails. Son agrostographie, présente la distribution méthodique de près de six cents especes de graminées. Ses descriptions sont très-étendues, et portent sur les parties les plus subtiles. Mais comme l'auteur n'a point distingué les attributs communs à tous les genres, elles ne sont pas caractéristiques. Sa synonymie est incomplette. Mais ces deux défauts sont bien

sagacité, un travail et une constance vraiement étonnantes, la famille des graminées. Il les divise en cinq sections, relativement à la florescence en épi, en panicule simple ou composée. La premiere est sous-divisée par le nombre des épis; la troisieme, par la nature du calice; la quatrieme, par la nature de la panicule et du calice. La second section, comprend les graminées anomales; et la cinquieme, les plantes analogues aux graminées.

Pierre-Antoine Michelli (24), donna, dans

rachetés par cette multitude d'especes que l'auteur a le premier décrites et rapprochées de leurs analogues. Les figures qui accompagnent cet ouvrage sont très-nombreuses et d'une grande vérité.

(24) Michelli, Italien, Botaniste du grand duc de Florence, peut être regardé comme un phénomene parmi les Botanistes. Homme sans lettres, guidé par le seul instinct, il étoit parvenu à connoître avec une rapidité étonnante, non-seulement toutes les plantes d'Italie, mais ayant entrevu de bonne heure, par ses recherches, les vides que présentoit la méthode de Tournefort, il est parvenu à les remplir, en décrivant, avec une exactitude rigoureuse, une multitude de plantes mêmes européennes, qui avoient échappées au grand Tournefort. Nous lui devons les détails les plus intéressans sur la plupart des cryptogames, spécialement sur la famille des champignons, et des détails plus utiles encore sur la famille des graminées, et spécialement sur le genre très-difficile et très-obscur des cypéroïdes, (carex de Linné.) Plusieurs genres parmi les grandes plantes parfaites ont été constituées par Michelli, d'après les principes de Tournefort. Nous lui devons encore la connoissance de quelques genres parmi les plantes aquatiques, qui exigeoient pour les reconnoître l'œil perçant de cet observateur, comme le Valisneria, lemna, etc.

la premiere partie de ses genres, un abrégé de son système sur les graminées, dont il promit une explication plus étendue. Il les divise en six ordres, dont les cinq premiers sont pris de la nature des épillets composés, simples, et de la considération des fleurs réunies avec les semences ou séparées des semences: le dernier, renferme les plantes analogues aux graminées.

Linné, dans ses Amænitates academicæ (25), a donnné un système sur les graminées. Il les divise par la florescence, en trois sections, 1.º en graminées en épi, 2.º en panicule, 3º. en cypéracées. La premiere section est divisée par la nature de l'épi, 1.º distique, à réceptacle denté, 2.º presque rond, à fleurs éparses, 3º. tourné d'un seul côté, 4.º à deux fleurs avec un spathe. La seconde section est divisée par l'absence, la présence et la nature du calice, 1.º nul, 2.º à une fleur, 3.º à deux ou trois fleurs, 4.º à plusieurs fleurs. La troisieme section, comprend les cypéracées.

Les Botanistes ne s'accordent point sur le caractere des graminées. Les uns disent que ces plantes n'ont ni calice ni corolle, mais seulement des

⁽²⁵⁾ Linné, connoissant toutes les difficultés et les aberrations qu'offroit son système sexuel pour parvenir au diagnostic des graminées, a conçu sur la fin de sa vie le plan d'une nouvelle méthode très-simple, et qui se rapproche de la maniere d'envisager des anciens. Il a tiré parti de la situation des épillets assis ou pédonculés, ce qui lui a fourni les divisions en épi et en panicule. Cette méthode est d'autant plus intéressante, qu'il a fait graver les parties de la fructification pour chaque genre, et ses figures peuvent être regardées comme des chefs-d'œuyres.

balles et des écailles ou follicules qui leur en tiennent lieu: d'autres, leur donnent des fleurs apétales: quelques-uns, des fleurs pétalées, composées de balles qui se recouvrent mutuellement par leur base. Les deux inférieures et extérieures servent de calice, les autres supérieures et intérieures plus ou moins nombreuses, ordinairement transparentes, tiennent lieu de pétales, et enveloppent les étamines, les pistils et les semences.

Linné, d'après les loix de son système, a été forcé de séparer cette famille naturelle, et de la répartir dans la monandrie, diandrie, triandrie, hexandrie, monoécie et polygamie. La triandrie

offre quelques aberrations (26).

Polycnemum, a un, deux ou trois folioles au calice, une, deux, trois, cinq étamines, un ou deux pistils. Commelina, varie par le nombre des pétales.

Commelina, varie par le nombre des pétales. Eryophorum, a quelques especes polygames.

Dans les graminées, le nombre des fleurs varie beaucoup. Le secale et l'elymus ont des especes triflores. Le panicum, a cinq especes biflore, et l'avena, des especes uniflores, quadriflores, multiflores. L'arundo, offre des especes uniflores, biflores, triflores, multiflores; le dactylis, des especes quadriflores; le poa, des especes biflores, quadriflores.

Dans le montia, le calice a quelquefois trois folioles,

et la corolle cinq étamines.

Lechea, a quatre étamines.

⁽²⁶⁾ Le genre des valérianes, a deux especes monandres, une diandre, trois tétrandres et une dioïque. Melothria, seule de son genre, est quelquefois polygame.

CLASSE IV. TÉTRANDIE.

La tétrandrie a trois ordres. Le premier, contient la famille naturelle des rubiacées (27), et une partie de celle des aggrégées (28). Les sous-divisions de cet ordre, se prennent de la situation des fleurs supérieures ou inférieures, de la forme de la corolle, du nombre des pétales et des semences. Quelques genres offrent des aberiations (29).

(29) Ammania, offre une espece octandre. Ordinairement les pétales manquent, ce qui la renvoie dans le Systema vegetabilium, à deux divisions plus éloignées, celles des fleurs incomplettes.

Les scabieuses ont la corolle divisée en quatre ou cinq

parties.

Les rubia, crucianella ont quelquefois cinq divisions à la corolle, et deviennent pentandres.

L'asperula tinctoria et pyrænaica out trois divisions

à la corolle.

Petetia, présente des fleurs triandres, le calice et la corolle à trois divisions.

Dans les plantains, le calice est tautôt égal, tantôt

inégal.

Monetia a des fleurs à deux et trois divisions.

Camphorosma, offre quelquefois cinq étamines, et

cinq dents au calice.

Busonia, a deux, trois et quatre étamines. Hypecoum erectum, paroît tétradiname. Sagina procumbens est quelquesois apétale.

Ilex aquifolium, pentandre. Tillæa muscosa, triandre.

Fagara, octandre. Rivina, octandre.

⁽²⁷⁾ Stellatæ, ord. nat. 44.

⁽²⁸⁾ Aggregatæ, ord. nat. 18.

Les rubiacées, comprises dans la sixieme sousdivision du premier ordre de cette classe, sous le nom de fleurs monopétales, à deux semences, supérieures, étoilées, se rapportent, dans les systèmes sur le fruit, à la 11e section de la 7e classe de Cæsalpin, sous le nom de plantes herbacées à deux conceptacles. A la 10° section de la 12° classe de Morison, sous le nom de plantes herbacées ombelliferes étoilées, tétrapétaloïdes. A la 5e classe d'Hermann, sous le nom de plantes herbacées pétalées, à deux semences nues, à fleur monopétale, étoilées. A la 3e section de la 9e classe de Christ Knaut, sous le nom de plantes herbacées, à fleurs pétalées simples, à deux semences nues, étoilées. A la 11º classe de Boerhaave, sous le nom de plantes herbacées dicotyledones pétalées, à deux semences nues ou gymnodispermes étoilées. Aux deux premiers ordres de la 2º classe de la 2º collection de la 1º série de Fabricius, sous le nom de plantes herbacées à fleurs et fruits visibles, polycotyledones à deux semences rubiacées ou étoilées.

Dans les systèmes sur la corolle, elles se rapportent à la 9° section de la 1^{re} classe de Tournefort, sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples monopétales régulieres campaniformes. A la 1^{re} section de la 3^e classe de Seguier, sous le nom de plantes herbacées à fleurs simples pétalées monopétales campaniformes. Au 8^e ordre de la 1^{re} classe de Bergen, sous le nom de plantes à fleurs simples pétalées monopétales régulieres campaniformes. A la 6^e section de la 1^{re} classe de Durande, sous le nom de plantes à fleurs monopétales régulieres, à germe inférieur, à deux

semences. Au 1er ordre de la 2e et 3e classes de Wernischeck, sous le nom de plantes à fleurs pétalées monopétales simples, à limbe de la corolle divisé en quatre et cinq parties. A la 2° section de la 1re classe de Rivin, sous le nom de plantes à fleurs parfaites simples régulieres monopétales à deux semences nues. A la 2e section de la 1re classe de Ruppius, sous le nom de plantes à fleurs parfaites régulieres simples monopétales à deux semences nues. A la 2e section de la 1re classe de Ludwig *, sous le nom de plantes à fleurs parfaites pétalées régulieres simples monopétales à deux semences nues. A la 2º section de la 1re classe de Chret. Knaut, sous le nom de plantes à fieurs monopétales uniformes. Au 3° ordre de la 11° classe de Ludwig ** et Boëhmer, sous le nom de plantes à fleurs enveloppées parfaites pétalées monopétales simples régulieres, à quatre antheres et un style. Au 2° ordre de la 1 re classe d'Haller *, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites régulieres simples monopétales, à deux semences. Au 3° ordre de la 1re classe de Gouan, sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées simples monopétales régulieres tétrandres monogynes. Au 3° ordre de la 11° classe de Gattenhof, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites pétalées monopétales simples régulieres tétrandres mono-

Dans les systèmes sur les calices, les rubiacées se rapportent à la 2^e section de la 6^e classe de Magnol, sous le nom de plantes herbacées, à calice externe seulement, soutenant une fleur monopétale. A la 5^e section de la 8^e classe de Linné *, sous le nom de plantes à calice à périanthe uniflore simple à

couronne.

Dans les systèmes sur les étamines, les rubiacées se rapportent à la 3° section de la 4° classe de Villars, sous le nom de plantes à étamines déterminées tétrandres, rubiacées. Au 1° ordre de la 4° classe de Thunberg, sous le nom de plantes à fleurs visibles tétrandres monogynes. Au 1° ordre de la 4° classe de Gmelin, sous le nom de plantes à fleurs visibles tétrandres monogynes, monopétales supérieures à deux semences, étoilées. Au 4° ordre de la 2° classe de Gledistch, sous le nom de plantes à fructification apparente, à étamines insérées sur la corolle, à quatre antheres, à fleurs

simples égales, à deux semences réunies.

Dans les systèmes mixtes, elles se rapportent au 2d ordre de la 1re classe d'Allioni, sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées monopétales simples, à deux semences nues. Au 2d fascicule de la 1re collection de la 1re série de Gilibert, sous le nom de plantes à étamines visibles, à corolles unipétales, à quatre étamines et un style, étoilées. Au 8º ordre de la 6º classe d'Haller ***, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines en nombre égal à celui des divisions de la corolle, étoilées. A la 10° classe du système d'Haller **, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones, à étamines en nombre égal. à celui des divisions de la corolle. A la 2º classe de Wachendorf, sous le nom de plantes à fleurs apparentes ou visibles, polycotyledones complet-tes ou parfaites, à divisions du calice et de la corolle, égales en nombre. Au 1er ordre de la 130 classe de Crantz, sous le nom de plantes à florescence apparente, à port simple, fructiflores monopétales.

Dans les systèmes par partition avec opposition d'attributs, les rubiacées se rapportent à la 12º classe de Ray, sous le nom de plantes herbacées privées de bourgeons, parfaites dicotyledones à fleurs simples, à deux semences, étoilées. A la 27º classe de Lamarck, sous le nom de plantes à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire sous la corolle, monopétales, rubiacées.

Dans les systèmes sur les feuilles, elles se rapportent au 2^d ordre de la 6^e classe de Sauvages, sous le nom de plantes garnies de feuilles simples entieres en anneaux.

Dans les systèmes naturels, elles se rapportent à la 1re section de la 19e famille d'Adanson, au 21e ordre de Guettard, sous le nom d'apparines: ce dernier auteur leur donne pour caractère des filets coniques, simples, roides, terminés par une pointe très-aiguë, ou filets en aiguille. A la 2e famille de la 10e tribu de Scopoli, sous le nom de plantes à étamines insérées sur la corolle, à germe inférieur, aparines. Au 19° ordre de Wulf, au 21e ordre de Gerard, sous le nom de rubiacées. Au 44e ordre de Linné ***, sous le nom d'étoilées. A la 4e famille de la 5e classe d' Eder, sous le nom de plantes calycarpes étoilées. Au Se genre de Necker, sous le nom de plantes à feuilles réunies autour de la tige en forme d'étoiles. Au 7º ordre de la 10º classe de Van-Royen, sous le nom de plantes polycotyledones à calice propre, à fruit différent, à étamines visibles, à calice et corolle, à filamens proportionnés assis sur le germe, fructissores. Au 2d ordre de la 110 classe de Jussieu, sous le nom de plantes dicotyledones monopétales, à corolle portée sur le pistil, à antheres

distinctes, rubiacées.

Les aggrégées comprises dans les deux premieres sous-divisions du premier ordre de la tétrandrie, sous le nom de fleurs monopétales, à une semence, inférieures et supérieures, aggrégées, constituent, dans les systèmes sur le fruit, la 5º section de la 9e classe, et la 4e section de la 10e classe de Morison, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées en corymbe, étoilées et à aigrettes, en tête. La 4º section de la 12º classe du système de Cæsalpin, sous le nom de plantes herbacées à plusieurs semences. La 5e classe d'Hermann, sous le nom de plantes herbacées pétalées à fleur solitaire composée à une semence nue. La 3e section de la 10e classe de Christ. Knaut, sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées composées à semences solides ou sans aigrettes. La 178 section de la 10e classe de Boerhaave, sous le nom de plantes herbacées dicotyledones pétalées à une semence nue, à fleur composée en tête. Le i er ordre de la 13e classe de la 2e collection de la 1re série de Fabricius, sous le nom de plantes herbacées polycotyledones à semences nues, à fleur aggrégée.

Dans les systèmes sur la corolle, elles forment la 5e section de la 12e classe de Tournefort, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées composées flosculeuses. La 14e classe de Seguier, sous le nom de plantes herbacées à fleurs composées flosculeuses. Les 5e et 6e ordres de la 12e classe de Bergen, sous le nom de plantes à fleurs composées pétalées flosculeuses. La 2e section de la 5e classe de Durande, sous le nom de

plantes à fleurs monopétales aggrégées parfaîtes, à germe inférieur et supérieur. Le 1er ordre de la 2e et 3e classes de Wernischeck, sous le nom de plantes à fleurs pétalées monopétales simples, à limbe de la corolle divisé en quatre et cinq parties. La 1re section de la 10e classe de Rivin, sons le nom de plantes à fleurs parfaites composées à fleurons irréguliers. La 11e section de la 10e classe de Ludwig *, sous le nom de plantes à fleurs parfaites pétalées composées, à fleurons irréguliers à semences solides. La 1re section de la 9e classe de Ruppius, sous le nom de plantes à fleurs parfaites irrégulieres simples monopétales à une semence nue. La 1re section de la 2e classe de Chret. Knaut, sous le nom de plantes à fleurs monopétales difformes, et la 2º section de la 4º classe du même auteur, sous le nom de plantes à fleurs. monopétales aggrégées difformes. Le 1er ordre de la 3e classe de Ludwig ** et de Boëhmer, sous le nom de plantes à fleurs enveloppées parfaites pétalées monopétales composées tubulées, à fleurons à quatre antheres libres ou distinctes. Le 1er ordre de la 9e classe d'Haller *, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites irrégulieres monopétales à une semence nue. Le 4e ordre de la 2e classe de Gouan, sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées simples monopétales irrégulieres tétrandres monogynes. Le 1er ordre de la 3º classe de Gattenhof, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites pétalées monopétales composées, à fleurons à quatre étamines distinctes.

Dans les systèmes sur le calice, elles forment la 4° section de la 5° classe de Magnol, sous le nom de plantes à calice externe seulement, ren-

fermant une fleur composée. La 5e section de la 5e classe de Linné *, sous le nom de plantes à calice à périanthe multiflore.

Dans les systèmes sur les étamines, les aggrégées forment la 1^{re} section de la 4^e classe de Villars, sous le nom de plantes à étamines déterminées tétrandres, dipsacées. Le 1^{er} ordre de la 4^e classe de Thunberg, sous le nom de plantes à fleurs visibles tétrandres monogynes. Le 1^{er} ordre de la 4^e classe de Gmelin, sous le nom de plantes à fleurs visibles tétrandres monogynes monopétales inférieures et supérieures à une semence, aggrégées. Le 4^e ordre de la 2^e classe de Gledistch, sous le nom de plantes à fructification apparente, à étamines insérées sur la corolle, à quatre antheres, à fleurs aggrégées.

Dans les systèmes mixtes, elles forment le 1er ordre de la 2º classe d'Allioni, sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées monopétales composées à antheres séparées. Le 1er fascicule de la 3e collection de la 1re série de Gilibert, sous le nom de plantes à étamines visibles, à corolles unipétales à fleurs composées flosculeuses, à antheres libres. Le 5° ordre de la 11° classe d'Haller ***, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées composées à étamines libres, dipsacées. La 15e classe d'Haller **, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones à une semence nue, dipsacées. La 10e classe de Wachendorf, sous le nom de plantes à fleurs apparentes ou visibles, polycotyledones, complettes ou parfaites, à antheres séparées. La 3e classe de Crantz, sous le nom de

plantes à florescence apparente, à port absolu et

déliquescent, composées.

Dans les systèmes par partition avec opposition d'attributs, les aggrégées forment la 2° section de la 9° classe de Ray, sous le nom de plantes herbacées privées de bourgeons, parfaites dicotyledones à fleur composée en tête. La 26° classe de Lamarck, sous le nom de plantes à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire sous la corolle, à corolle monopétale.

Dans les systèmes sur les feuilles, les aggrégées forment les 5°, 9° et 10° classes de Sauvages, sous le nom de plantes garnies de feuilles simples entières opposées, composées, pinnées et décom-

posées.

Dans les systèmes naturels, les aggrégées constituent le 18e ordre de Linné ***, qui les désigne sous le nom d'aggrégées. Le 180 ordre de Wulf, sous le nom de dipsacées. Le 200 ordre de Gerard, sous le nom de dipsacées aggrégées. La 1re section de la 20e famille d'Adanson, sous le nom de scabieuses. Le 26e ordre de Guettard, sous le nom de dipsacées, à filets 1.° coniques simples, 2.° coniques, à glandes vessiculaires, 3.° coniques, à glandes à cupule. La 20 famille de la se classe d'Oeder, sous le nom de plantes calycarpes aggrégées. La 11e famille de la 9e tribu de Scopoli. sous le nom de plantes à calice et corolle d'une seule piece, à étamines insérées sur la corolle, à germe inférieur, à fleurs composées, à filamens des étamines libres. Le 1er ordre de la 7º classe de Van-Royen, sous le nom de plantes polycotyledones à calice commun à périanthe, à antheres séparées. Le 1er ordre de la 11e classe de Jussieu,

Jussieu, sous le nom de plantes dicotyledones monopétales, à corolle portée sur le pistil, à antheres distinctes, dipsacées. Le 4° ordre de Necker, sous le nom de plantes dont les fleurons rassemblés offrent le coup-d'œil d'une fleur composée.

CLASSE V. PENTANDRIE.

La pentandrie est la plus nombreuse de toutes. les classes. Elle renferme deux cents soixante-trois genres et six ordres. Le premier, est sous-divisé par la situation des fleurs supérieures ou inférieures; par la nature des fleurs monopétales, pentapétales, incomplettes; par la nudité et le nombre des semences; par la considération des semences angiospermes (convertes). Cet ordre contient les familles des borraginées (30), primeveres (31), campanules (32) et solanacées (33). Le second ordre, qui est sous-divisé par la forme et la situation des fleurs inférieures ou supérieures, monopétales, pentapétales, incomplettes, renferme la nombreuse famille des ombelliferes (34). Le troisieme et cinquieme ordres, sont sous-divisés par la situation des fleurs supérieures ou inférieures. Le quatrieme et sixieme ordres, n'offrent point de sous-division.

⁽³⁰⁾ Asperifolia, ord. nat. 43.

⁽³¹⁾ Campanacei, ord. nat. 32.

⁽³²⁾ Preciæ, ord. nat. 51.

⁽³³⁾ Luridæ, ord. nat. 35.

⁽³⁴⁾ Umbellatæ, ord. nat. 22.

Cette classe, présente un assez grand nombre d'aberrations (35).

(35) Swertia corniculata, dichotoma, tétrandres.

Portlandia, tetrandra, hexandra.

Conocarpus, erecta, pentandre apétale; racemosa, décandre.

Thesium alpinum, tétrandre.

Ribes alpinum, dioïque.

90

Herniaria fruticosa, tétrandre. Velezia, est quelquefois hexandre.

Tamarix germanica, décandre. Les étamines sont réunies à leur base.

Drosera luzitanica, décandre. Evonymus europæus, tétrandre.

Linum radiola, tétrandre tétragyne.

Staphylea pinnata, digyne. Sideroxylon decandrum.

Lycium tetrandrum.

Dans le myosurus, le nombre des étamines varie.

Rhamnus catharticus, insectorius, alpinus, alaternus, dioïques; ignaneus, monoïque; zizyphus, didyne; alaternus, trigyne.

Quelques especes de lisymachia ont les étamines

réunies à la base.

Les azalea ont la corolle campanulée et infundibuliforme.

Quelques especes de convolvulus ont une corolle infundibuliforme.

Les campanules varient dans la forme du fruit et de la corolle, de même que les chevrefeuilles.

Les gentianes varient dans la forme de la corolle et

le nombre des étamines.

Les datura offrent une capsule lisse et épineuse.

Le fruit du chironia, est tantôt une capsule, tantôt une baie.

Le Chrysophyllum a la corolle fendue en cinq et dix

parties.

Tectona, est quelquefois hexandre. Myrsine, est quelquefois tétrandre.

Diosma, varie prodigieusement dans la figure des

Les borraginées, comprises dans la seconde et troisieme divisions du premier ordre de la pentandrie, sous le nom de plantes pentendres monogynes à fleurs monopétales inférieures, à quatre semences nues, aspérifeuilles, se rapportent, dans les systèmes sur le fruit, à la 1re section de de la 10e classe de Cæsalpin, sous le nom de plantes herbacées à quatre semences nues dans un réceptacle commun. A la 6º section de la 14º classe de Morison, sous le nom de plantes herbacées monopétales à quatre semences, aspérifeuilles. A la 6º classe d'Hermann, sous le nom de plantes herbacées pétalées, à quatre semences nues, à feuilles alternes, aspérifeuilles. A la 4º section de la 9º classe de Christ. Knaut, sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples à quatre semences nues, aspérifeuilles. A la 13e classe de Boerhaave, sous le nom de plantes herbacées dicotyledones pétalées à quatre semences nues, aspérifeuilles. A la 6º classe de la 2º collection de

nectars, le nombre de capsules. Quelques especes sont hermaphrodites, d'autres, monoïques; quelques-unes ont dix étamines, dont cinq stériles.

Hovenia, est rarement tétrandre.

Calodendrum, varie dans le nombre des parties de la corolle, du nectar, des étamines.

Hirtella, a quelquefois trois étamines.

Dans quelques especes de gardenia, ont trouve neuf étamines et neuf divisions au calice et à la corolle.

Hydrolea., offre six étamines et six divisions au caliceet à la corolle, dans quelques especes.

Salsola, a quelques especes trigynes. Celosia, offre une espece trigyne.

Dans quelques especes de chenopium, le style est fendu en trois.

la 1^{1e} série de *Fabricius*, sous le nom de plantes herbacées polycotyledones à quatre semences nues, à fleur monopétale, ordinairement divisée en cinq

parties, aspérifeuilles.

Dans les systèmes sur la corolle, les borraginées se rapportent à la 4e section de la 2e classe de Tournefort, sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples monopétales régulieres infundibuliformes. A la 2º section de la 3º classe de Seguier, sous le nom de plantes herbacées à fleurs simples pétalées monopétales campaniformes. Au 4º ordre de la 2º classe de Bergen, sous le nom de plantes à fleurs simples pétalées monopétales régulieres campaniformes. Au 1er ordre de la 3e classe de Wernischeck, sous le nom de plantes à fleurs pétalées monopétales simples, à limbe de la corolle divisé en cinq parties. A la 1re section de la 1re classe de Durande, sous le nom de plantes à fleurs monopétales régulieres, à germe supérieur à quatre semences. A la 3º section de la 1re classe de Rivin, sous le nom de plantes à fleurs parfaites simples régulieres monopétales à quatre semences nues. A la 3° section de la 1re classe de Ruppius, -sous le nom de plantes à fleurs parfaites régulieres simples monopétales à quatre semences. A la 3e section de la 1re classe de Ludwig*, sous le nom de plantes à fleurs parfaites pétalées régulieres simples monopétales à quatre semences nues. A la 4º section de la 1re classe de Chret. Knaut, sous le nom de plantes à sleurs à cinq pétales uniformes. Au 4e ordre de la 1re classe de Ludwig ** et Boëhmer, sous le nom de plantes à fleurs enveloppées parfaites pétalées monopétales simples régulières à cinq antheres,

un style et quatre semences nues. Au 3e ordre de la 1re classe d'Haller *, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites régulieres simples monopétales à quatre semences nues. Au 4e ordre de la 1re classe de Gattenhof, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites pétalées monopétales simples régulieres à cinq étamines et un pistil Au 4e ordre de la 1re classe de Gouan, et au 3e ordre de sa 2e classe, sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées simples monopétales régulieres et irrégulieres, à cinq étamines et un pistil.

Dans les systèmes sur le calice, les borraginées se rapportent à la 1^{re} section de la 3^e classe de Magnol, sous le nom de plantes herbacées à calice externe seulement, renfermant une fleur monopétale. A la 4^e section de la 12^e classe de Linné *, sous le nom de plantes à calice à périanthe uniflore simple,

à fleurs égales monopétales.

Dans les systèmes sur les étamines, les borraginées se rapportent à la 1re section de la 5e classe
de Villars, qui les désigne sous le nom de plantes à étamines déterminées, à cinq étamines,
borraginées. Au 1er ordre de la 5e classe de Thunberg, sous le nom de plantes à fleurs visibles, à
cinq étamines et un pistil. Au 1er ordre de la 5e
classe de Gmelin, sous le nom de plantes à fleurs
visibles, à cinq étamines et un pistil, monopétales supérieures, à quatre semences, aspérifeuilles.
Au 5e ordre de la 2e classe de Gledistch, sous le
nom de plantes à fructification apparente, à étamines insérées sur la corolle, à cinq antheres, à
fleurs simples complettes, à quatre semences nues,
aspérifeuilles,

Dans les systèmes mixtes, les borraginées se rapportent au 3º ordre de la 1re classe d'Allioni, qui les désigne sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées monopétales simples à quatre semences nues. Au 24 fascicule de la 11e collection de la 1re série de Gilibert, sous le nom de plantes à étamines visibles, à corolles unipétales nonfigurées, à cinq étamines un style, à quatre semences nues, aspérifeuilles. An 5° ordre de la 6° classe d'Haller ***, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines en nombre égal à celui des divisions de la corolle, aspérifeuilles. A la 10º classe d'Haller **, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones, à étamines en nombre égal à celui des divisions de la corolle. Au 2d ordre de la 1re classe de Wachendorf, sous le nom de plantes à fleurs apparentes ou visibles, polycotyledones, complettes ou parfaites, à semences nues. Au 1er ordre de la 14º classe de Crantz, sous le nom de plantes à florescence apparente, à classe artificielle, à peu d'étamines monopétales.

Dans les systèmes par partition avec opposition d'attributs, les borraginées se rapportent à la 130 classe de Ray, sous le nom de plantes herbacées privées de bourgeons, parfaites dicotyledones, à fleur simple à quatre semences, aspérifeuilles. A la 70 classe de Lamarck, sous le nom de plantes à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire dans la corolle, complettes à dix étamines ou moins, à corolle réguliere monopé-

tale, borraginées.

Dans les systèmes sur les feuilles, les borraginées se rapportent au 5° ordre de la 3° classe de Sau-

vages, et au 4º ordre de sa 4º classe, sous le nom de plantes garnies de feuilles simples entieres,

étroites et larges.

Dans les systèmes naturels, les borraginées se rapportent au 23° ordre de Wulf, au 26° ordre de Gerard, au 43° ordre de Linné ***, qui les désignent sous le nom d'aspérifeuilles. A la 20 section de la 24e famille d'Adanson, sous le nom de bourraches. Au 23º ordre de Guettard, sous le nom de borraginées, à filets en poinçons, c'est-à-dire roides, portés sur un mammelon gros, plus ou moins conique, et formé de plusieurs vessicules parenchymateuses. A la 1re famille de la 7e classe d'Oeder, sous le nom de plantes monopétales aspérifeuilles. A la 2º famille de la 13º tribu de Scopoli, sous le nom de plantes à calice et corolle d'une seule piece, à étamines insérées sur la corolle, aspérifeuilles. Au 12° genre de Necker, sous le nom de plantes à quatre semences réunies au fond du calice, aspérifeuilles. Au 9e ordre de la 8e classe de Jussieu, sous le nom de plantes dicotyledones monopétales, à corolle placée sous le pistil, borraginées. Au 4º ordre de la 16º classe de Van-Royen, sous le nom de plantes polycotyledones à calice propre à fruit différent, à étamines visibles, à calice et corolle, à filamens libres en nombre égal à celui des divisions de la corolle.

Je ne m'arrêterai point sur les familles des campanules, primeveres, solanacées, parce qu'elles ne forment, dans les systèmes dont je rapporte la concordance, aucune division digne d'être citée; je vais passer aux ombelliferes, qui méritent à

tous égards notre attention.

Les ombelliferes, comprises dans la cinquieme

division du second ordre de la pentandrie, sous le nom de plantes à sleurs pentandres digynes, pentapétales supérieures à deux semences, ombellées, forment, dans les systèmes sur le fruit, la re section de la 6e classe de Cæsalpin, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à deux semences. La 12e classe de Morison, sous le nom de plantes herbacées, ombelliferes. Les deux premieres sections de la 2º classe d'Hermann, sous le nom de plantes herbacées pétalées, à deux semences nues, à fleurs à cinq pétales ombellées. La 2º section de la 9º classe de Christ. Knaut, sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples à deux semences nues ombellées. La se classe de Boerhaave, sous le nom de plantes herbacées dicotyledones pétalées à deux semences nues, ombelliferes. La 3º classe de la 2º collection de la 1re série de Fabricius, sous le nom de plantes herbacées polycotyledones à deux semences nues, ombelliferes.

Dans les systèmes sur la corolle, les ombelliferes forment la 7° classe de Tournefort, qui les désigne sous le nom de plantes à fleurs herbacées pétalées simples polypétales régulieres rosacées ombellées. La 10° classe de Seguier, sous le nom de plantes herbacées à fleurs simples pétalées, à cinq pétales ombellées. La 7° classe de Bergen, sous le nom de plantes à fleurs simples pétalées polypétales régulieres rosacées ombellées. La 11° classe de Durande, sous le nom de plantes à fleurs polypétales ombellées. La 13° classe de Wernischeck, sous le nom de plantes à fleurs pétalées polypétales, à cinq pétales ombellées. La 15° classe de Rivin, sous le nom de plantes à fleur parfaites

faites simples irrégulieres pentapétales. La 1re section de la 13º classe de Ruppius, sous le nom de plantes à fleurs parfaites irrégulieres pentapétales. La 1re section de la 1 se classe de Ludwig *, sous le nom de plantes à fleurs parfaites pétalées irrégulieres à cinq pétales, à deux semences nues. La 2e et 3e sections de la 12e classe de Chret. Knaut, sous le nom de plantes à sleurs à cinq pétales uniformes. La 12e classe de Ludwig ** et Boëhmer, sous le nom de plantes à fleurs enveloppées parfaites pétalées, à cinq pétales ombellées. La 12e classe d'Haller +, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites irrégulieres à cinq pétales, à deux semences nues. La 12e classe de Gattenhof, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites pétalées, à cinq pétales ombellées. Le 2d ordre de la 8e classe de Gouan, et le 5e ordre de sa 2e classe, sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées simples à cinq pétales régulieres et irrégulieres, à cinq étamines et un pistil.

Dans les systèmes sur le calice, les ombelliferes forment la 7e classe de Magnol, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à calice externe seulement, soutenant une fleur polypétale. A la 4e classe de Linné*, sous le nom de plantes à calice

à involucre, à fleurs ombellées.

Dans les systèmes sur les étamines, les ombelliferes forment la 11° section de la 5° classe de Villars, qui les désigne sous le nom de plantes à étamines déterminées, à cinq étamines, ombelliferes. Le 2d ordre de la 5° classe de Thunberg, sous le nom de plantes à fleurs visibles, à cinq étamines et deux pistils. Le 2d ordre de la fleurs visibles à cinq étamines deux pistils, à cinq pétales supérieures, à deux semences, ombellées. Le 5° ordre de la 1re classe de Gledistch, sous le nom de plantes à fructification apparente, à étamines insérées sur le réceptacle, à cinq antheres, à fleurs ombellées.

Dans les systèmes mixtes, les ombelliferes forment la 6e classe d'Allioni, sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées à cinq pétales, ombelliferes. Le 1er fascicule de la 1re collection de la 2e série de Gilibert, sous le nom de plantes à fleurs visibles, à corolles polypétales uniformes, ombelliferes. Le 9º ordre de la 6º classe d'Haller ***, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines en nombre égal à celui des divisions de la corolle, ombelliferes. Le 1er ordre de la 100 classe d'Haller **, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones, à étamines en nombre égal à celui des divisions de la corolle. Le 1er ordre de la 1re classe de Wachendorf, sous le nom de plantes à fleurs apparentes ou visibles, polycotyledones complettes ou parfaites à semences nues. La 10e classe de Crantz, sous le nom de plantes à florescence apparente, à port absolu et déliquescent, ombelliferes.

Dans les systèmes par partition avec opposition d'attributs, les ombelliferes forment la 11e classe de Ray, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées privées de bourgeons, parfaites dicoty-ledones à fleur simple à deux semences, ombelliferes. La 29e classe de Lamarck, sous le nom de plantes à fleurs distinctes disjointes bisexuelles

pétalées à ovaire sous la corolle, à corolle poly-

pétale, ombelliferes.

Dans les systèmes sur les feuilles, les ombelliferes forment le 7° ordre de la 9° et 10° classes de Sauvages, sous le nom de plantes garnies de feuilles composées, pinnées et décomposées.

Dans les systèmes naturels, les ombelliferes forment la 15e famille d'Adanson, le 20e ordre de Wulf, le 220 ordre de Gerard, qui les désignent sous le nom d'ombelliferes. Le 220 ordre de Linné ***, sous le nom d'ombellées. Le 220 ordre de Guettard, sous le nom d'ombelliferes sans filets on à filets coniques simples. La 3e famille de la se classe d'Oeder, sous le nom de plantes calycarpes ombelliferes. Aux deux familles de la 8º tribu de Scopoli, sous le nom de plantes à calice et corolle de plusieurs pieces, à étamines insérées sur le réceptacle, à germe inférieur, à semences nues, ombelliferes. Au septieme genrede Necker, sous le nom de plantes à fructification en ombelle, à fruit divisible en deux. Le 2dordre de la 12º classe de Jussieu, sous le nom de plantes dicotyledones polypétales, à étamines portées sur le pistil, ombelliferes. La se classe de Van-Royen, sous le nom de plantes polycotyledones à calice commun, à involucre ombellisere.

Si nous examinons la maniere dont ces auteurs ont divisé la nombreuse famille des ombelliferes, nous verrons 1.° qu'Hermann, Morison, Rivin, Ray, Fabricius, Gattenhof, les divisent par la forme des semences; 2.° Gledistch, Allioni, Vernischeck, Gilibert, Linné*, Gouan, par la forme des ombelles; 3.° Tournefort, Durande, Lamarck, par la forme des fleurs; 4.° Chrets.

Knaut, par la forme des pétales; 5.° Haller ***, par le réceptacle; 6.° Magnol, Wachendorf, Crantz, Bergen, Haller **, par le port, en ombelliferes vraies ou fausses; 7.° Boerhaave, Sauvages, par les feuilles; 8.° Gmelin, suit les divisions de Linné; 9.° enfin, Cæsalpin, Christ. Knaut, Ruppius, Ludwig*, Haller*, Seguier, Ludwig **, Boëhmer, Thunberg ne les divisent

point.

Hermann, divise les ombelliferes par la forme des semences, 1.° canaliculées ou en gouttieres, 2.° velues ou hérissées de piquans, 3.° larges comprimées. Morison, prend ses divisions de la forme des semences, 1.° fongueuses, 2.° rondes testicu-lées, 3.° striées courtes, 4.° à bec, 5.° velues, 6.° hérissées de piquans, 7.° presque rondes comprimées, 8.° à une ou plusieurs ailes foliacées. Rivin, les divisc par la forme des semences, 1.º larges, 2.º longues, 3.º solides. Ray, par la forme des semences et des feuilles, 1.º comprimées foliacées, 2.° à ailes foliacées longitudinales, 3.° fongueuses presque rondes ou elliptiques, 4.° en globes simples ou à deux graines accolées, 5.° à bec, 6.° longues étroites, ressemblantes au bec d'un oiseau, 7.º longues grandes striées, 8.º striées d'une longueur et d'une grosseur médiocres, 9.° striées étroites petites, 10.° striées courtes laiges assez grandes, 11.° striées courtes enflées trèspetites, 12.° velues, 13.° garnies de piquans, 14.° à feuilles simples. Fabricius, les divise en dix ordres, pris de la forme des semences, et les sous-divise par les feuilles; 1.° très-petites, à peine sillonnées, à feuilles a composées, b simples; 2.º petites, un peu plus longues que les précé-

dentes, à sillons mieux prononcés, à feuilles a simples, b composées à divisions presque capillaires ou sétacées, c à divisions un peu plus larges que les précédentes, d pinnées pour la plupart; 3.° velues, à feuilles a simples laciniées, b composées multifides ; 4.º hérissées ou garnies de piquans; 5.° ovales, garnies de tubercules; 6.° longues, pointues en aleine, semblables au bec d'un oiseau, à bec A lisse, court, a d'une seule couleur (ordinairement noire,) b strié de deux couleurs, c rude ou velu, B à bec long, estilé, strié à la base; 7.° grandes, longues, profondément sillonnées et anguleuses; 8.° applaties, ordinairement presque rondes, ovales, striées sur le dos, A grandes, B petites. 9.º grandes, ailées, revêtues de quelques membranes longitudinales, 10.º rondes ou presque rondes, A petites, à feuilles a composées, b simples, presque rondes, B très-grandes. Gattenhof, les divise par la forme des semences 1.° enflées striées, les pétales A égaux, l'involucre a nul, B inégaux, bà un ou deux involucres et les pétales inégaux ; 2.° enflées striées , ailées , les ailes a au nombre de quatre ou plus dans chaque semence, b de deux latérales; 3.° applaties, ailées et ren-flées sur les bords; 4.° piquantes; 5.° velues, sans bec; 6.° à bec fort long.

Gledistch, prend ses divisions de la forme des ombelles 1.° simples, 2.° composées. Les premieres ne sont pas sous-divisées, mais dans les secondes, il suit la marche de Linné; savoir, A à involucres universels et partiels, B à involucres partiels, seulement, C sans involucres. Allioni, les divise par la forme des ombelles 1.° simples, 2.° composées. Les premieres n'offrent point de divisions; les

secondes sont sous-divisées par la forme des semences A échancrées, à ailes non-membraneuses, B non-échancrées, a les côtes presque ailées, b les côtes ou les stries nues, avec le fruit long ou rond, c longues, presque cylindriques. Wernischeck, par la forme des ombelles à involucres 1.º nuls, 2.° partiels, 3.° universels et partiels. Gilibert, en forme trois fascicules, relativement à la forme des ombelles à involucres 1.º universels et partiels, 2.° partiels seulement, 3.° sans involucres: il les sous-divise par la forme et le sexe des fleurs, en tête, presque ombellées, radiées, flosculeuses, stériles, fertiles; et la forme des semences, enflées, sillonnées, hérissées, lisses, membraneuses, etc. Linné *, les divise par la forme des ombelles, 1.° simples, 2.° doubles: dans les ombelles doubles, l'involucre est a nul, b partiel seulement, c partiel et universel, * divisé, ** entier. Gouan, qui distribue les ombelliseres en deux classes, divise celles de sa 8° classe, par la forme de l'ombelle, 1.° en subombellées, 2.° ombellées à involucre double, 3.° ombellées à involucre nul; et celles de sa 9e classe, 1.º en ombellées à involucre double, 2.º ombellées à involucre partiel seulement.

Tournefort, divise les ombelliseres en neuf sections, prises de la forme des fleurs A disposées en parasol, dans les huit premieres, avec les semences 1.° petites striées, 2.° épaisses, étroites, longues, 3.° un peu épaisses, presque rondes, applaties, ovales, assez larges, 5.° ovales, applaties, larges, 6.° larges, profondément sillonnées, 7.° à écorce fongueuse, 8.° terminées par une longue queue; B rassemblées en capitule, dans la neuvieme section. Durande, les divise par la forme

des fleurs 1.° régulieres en ombelle, soutenues par des rayons, A à deux enveloppes, B à une enveloppe, C point ou très-peu d'enveloppes; 2.° irrégulieres en ombelle, soutenues par des rayons, A à deux enveloppes, B à une enveloppe; 3.° sessiles, ramassées en tête. Lamarck, les divise par la forme des fleurs, 1.° sessiles et disposées sur un réceptacle commun, garni de paillettes; 2.° nondisposées sur un réceptacle commun, garni de paillettes: il les sous-divise par la forme des feuilles, fruits, collerettes, etc.

Chret. Knaut n'a égard, dans sa division des ombelliferes, qu'à la forme des pétales 1.° entiers, 2.° bifides, placés sur le fruit, dans l'une et l'autre

division.

Haller ***, les divise par 1°. le réceptacle commun, 2.° sans réceptacle commun, et les sousdivise par les semences à aiguillons, à bec, convexes, ovales ou pointues, ailées à cinq, quatre

ou deux ailes, applaties, lisses.

Magnol les divise par le port, 1.° en ombelliferes vraies, 2.° fausses, et sous-divise les premieres, par la forme des semences à striées, b larges,
c hérissonnées, e longues. Wachendorf les divise
par le port, en ombelliferes proprement dites;
2° en plantes analogues aux ombelliferes, et sousdivise les premieres, par l'involucre A nul, B partiel, seulement à fruit a rond, b ovale, c oblong,
C universel et partiel, à fruit a presque rond,
b oblong ensté, applati. Crantz, les divise par
le port 1.° absolu, 2.° déliquescent, et sous-divise
celles dont le port est absolu, par l'involucre A universel et partiel, B partiel, C nul. Bergen les
divise par le port, en ombelliferes 1.° vraies,

2.° fausses, et sous - divise les premieres en neuf ordres, pris de la forme des semences, de l'involucre et des pétales. Haller ** les divise par le port, en ombelliferes 1.° fausses, 2.° vraies, et sous-divise les dernieres, par la nature du réceptacle et la forme des semences, de l'involucre et des pétales.

Boerhaave n'a égard, dans ses divisions, qu'à la forme des feuilles 1.° composées, finement découpées, sans lobes, 2.° composées, lobées, 3.° tantôt lobées, tantôt divisées, lobées et divisées, 4.° simples, entieres, 5.° lobées. Sauvages, qui les distribue dans sa 9° et 10° classes, les divise

par la forme des feuilles et des folioles.

Dans les systèmes naturels, Linné*, Gerard, Wulf, Oeder ne divisent point les ombelliferes. Van-Royen, les distingue 1.º par la forme de l'ombelle, 2.° de l'involucre A double, B simple, Cnul. Scopoli, les divise par la forme des ombelles, 1.° composées, 2.° simples, et sous-divise les premieres, par la forme des semences 1.º velues, 2.° ailées glabres, 3.° échancrées, 3.° sillonnées ou striées, à involucre a double, b partiel, c nul, s.º lisses. Jussieu les distingue par le port, en ombelliferes 1.° vraies, 2.° anomales, et sous-divise les premieres, par la nature de l'ombelle et de l'ombellule, le plus souvent nues; 2.° de l'ombelle nue, l'ombellule ayant un petit involucre; 3.º l'ombelle et l'ombellule ayant chacune un involucre. Necker, les divise par la présence ou l'absence du calice et le sexe des fleurs; savoir, en ombelliseres A à calice, 1.º monogames, 2.º monoïco-polygames, B sans calice, 1.º monogames, 2.º monoïco - polygames, 3.º dioïco - polygames. Adanson,

Adanson, les distribue en huit sections; savoir, 1.° les carvis (carea,) 2.° les cerfeuils (chœrophylla,) 4.° les ciguës (cicutæ,) 4.° les carrotes (dauci,) 5.° les berces (sphondylia,) 6.° les panais (pastinacæ,) 7.° les fenouils (fœnicula,) S.° les ginsengs. Guettard, en forme deux sections; savoir, 1.° en ombelliferes qui n'ont point de filets, mais une fleur ou un pointillé, et souvent les feuilles et les tiges à crénelures épaisses; 2.° en ombelliferes qui ont des filets coniques, simples sur les graines, quelquefois recourbés ou découpés en plusieurs petites lanieres, crochues par le haut, ou qui n'ont que des vessicules membraneuses sur ces mêmes parties.

Il existe, comme nous l'avons vu, quatre systêmes partiels sux les ombelliseres: ceux d'Artedi, Morison, Crantz et Villars.

Pierre Artedi, médecin Suédois, avoit résolu de perfectionner la classe nombreuse des ombelliferes, mais surpris par une mort funeste et prématurée, il ne put achever son travail sur cette famille, dont il n'a donné que les genres. Il les divisoit en trois ordres, relativement à l'involucre, 1.° universel et partiel, 2.° partiel, 3.° nul (36).

⁽³⁶⁾ Un des traits qui fait le plus d'honneur à Linné, est sans doute la maniere noble et généreuse dont il se comporta envers son ami Artedi. Ayant en soin de rassembler ses manuscrits, aussi-tôt après sa mort, quoique accablé par ses propres affaires, il retoucha le texte de l'auteur, rassembla ses notes épasses, corrigea celles qui étoient imparsaites, et peu de mois après, il sit imprimer les ouvrages d'Artedi, sous le

Morison fit ses premiers essais, en publiant un système sur les ombelliferes. Il les divise en huit tables, dont les deux dernieres renferment les ombelles improprement dites: et sous-divise les ombelliferes de la seconde et troisieme tables, par la grosseur des semences.

Crantz, dans un ouvrage, intitulé: Stirpium austriacarum pars prima, a donné un système sur les ombelliferes. Il les divise par le port, 1.º absolu, 2.º déliquescent. Celles dont le port est absolu, sont distribuées en deux ordres, pris de la nature des semences 1.º ailées, 2.º à côtes ou stries. Les premieres, ont les ailes situées A à la marge, B à la marge et sur le dos; les secondes, ont les semences 1.º nues, 2.º couvertes. Celles dont le port est déliquescent, ne comprennent qu'un seul genre.

Villars, dans son histoire des plantes du Dauphiné, a présenté une nouvelle distribution des plantes ombelliferes, qu'il divise par la forme des ombelles parfaites ou imparfaites. Celles dont l'ombelle est parfaite, sont sous-divisées par la nature des semences 1.° striées, A oblongues, B ovales, 2.° lisses, 3.° sillonnées, A plus alongées, B plus courtes, couronnées, 4.° ailées, A à quatre ailes, B à deux ailes a striées, b alongées, applaties,

nom de ce savant, acquérant par cette générosité si rare, un nom immortel à son ami, dont il auroit aisément anéanti la gloire, si la jalousie est pu entrer dans son ame. De quel poids seront désormais les accusations de ses ennemis! Voyez la préface du Philosophia Botanica, pag. IX, edit. Coll. Allob. 1787.

c courtes, applaties, d crénelées sur le bord, 5.° trois ou quatre fois plus longues que larges, 6.° velues, 7.° hérissées, 8.° épineuses. Celles dont l'ombelle est imparfaite, n'offrent point de division. (Voy. tab. 96.)

Linné a sous-divisé les ombellifères, relativement à la figure du calice, en trois sections principales:

- 1.° Celles qui ont un grand et petit involucre;
- 2.º Celles qui n'ont que les petits involucres seulement;
- 3.° Celles qui n'ont ni grands ni petits involucres (37).

⁽³⁷⁾ Linné, dans le tableau des caracteres essentiels artificiels des ombelliferes, a présenté un rapprochement très-ingénieux, entre les ombelliferes et les composées. Après avoir décrit, en peu de mots, le caractère des ombelliferes, sous le nom de fleurs pentapétales, supérieures, à deux semences, il en présente les caracteres par opposition, et par rapprochement. Il a égard à la forme des fleurs, dispersées dans le phyllis, rassemblées en têtes dans l'eryngium, presque ombellées dans la sanicula, ombellées dans l'astrantia: ces caracteres opposés sont très-tranchans. Considérant ensuite la forme des pétales dans l'ensemble de la fleur, il appelle radiées, celles que les auteurs ont désignées sous le nom d'ombelliferes à cinq pétales irréguliers; et flosculeuses, celles qu'ils ont citées sous le nom d'ombelliferes à cinq pétales réguliers. Portant ensuite ses regards observateurs sur le sexe de ces mêmes fleurs, il les appelle radiées ou flosculeuses, stériles ou fertiles, relativement aux phénomenes de leur fécondation. Il les nomme stériles, lorsqu'elles n'offrent des semences que dans les fleurs du rayon ou de la circonférence

Le caractere propre de la famille des ombelliferes, est une corolle supérieure à cinq pétales, cinq étamines, deux styles portés sur un fruit nu disperme, c'est-à-dire, composé de deux graines accolées. La corolle est à cinq pétales, appellés réguliers, quoique souvent les deux pétales qui sont tournés en dehors, dans les fleurs qui bordent l'ombelle, soient plus grands que les trois autres (38).

CLASSE VI. HEXANDRIE.

L'hexandrie renferme cinq ordres, dont le premier est sous-divisé par la forme des fleurs, 1.° pourvues de corolle et de calice, 2.° de calice à spathe, 3.° nues, c'est-à-dire, à corolle seulement, 4.° incomplettes. Le troisieme ordre est sous-divisé par la situation des fleurs inférieures ou supérieures, les autres ne sont pas sous-divisés. Cette classe renferme les familles naturelles des

et que celles du centre en sont dépourvues; et fertiles; lorsque les fleurs du centre et de la circonférence sont également fécondées. Dès-lors, les ombelliferes stériles correspondent au quatrieme ordre de la syngénésie, qui renferme les composées, dont les fleurons du centre sont stériles, tandis que ceux de la circonférence sont fertiles; et les ombelliferes fertiles, au premier ordre de la syngénésie, qui comprend les composées, dont les fleurons, soit du disque, soit du rayon, sont également féconds. Il se sert avantageusement de la forme de l'involucre des pétales et des semences, pour caractériser les genres de cette nombreuse famille.

⁽³⁸⁾ Voyez, Euvres complettes de J. J., pag. 137 et suivantes.

liliacées (39) et des joncs (40): elle offre quelques

aberrations (41).

Les liliacées, comprises dans la seconde et troisieme divisions du 1er ordre de l'hexandrie, sous le nom de plantes à fleurs hexandres monogynes, à calice en spathe, ou nues, c'est-à-dire, à corolle seulement, se rapportent, dans le systême sur le

(41) Narcissus triandrus.

Peplis tetrandra. .

Convallaria bifolia, tétrandre. Achras mamosa, pentandre.

Petiveria octandra.

Le genre des rumex, sur trente-une especes, en offre une monoïque, sept dioïques, une polygame et une digyne.

Le bromelia pinguin, a une capsule uniloculaire. Dans les tradescantia, la figure du style varie.

Dans les amaryllis, la courbe des pétales, des éta-

mines et des pistils varie beaucoup.

Dans les lys, le nectar est quelquefois barbu et quelquefois sans barbe; quelques especes ont les pétales tout-à-fait repliés en dessus.

Dans les ornithogales, les filamens des étamines va-

rient.

Dans les asparagi et les hyacinthi, la corolle varie beaucoup.

Richardia, offre quelquefois huit divisions au calice

et à la corolle, et huit étamines.

Gahnia, offre sept et huit étamines dans les fleurs

latérales, et six dans les supérieures.

Dans le scheuchzeria, le nombre des capsules varie de trois à six.

Medeola, virginiana, n'a que quatre pétales.

Loranthus, a une espece pentandre, et une dioique.

⁽³⁹⁾ Spathaceæ, ord. nat. 8. Coronariæ, ord. nat. 9. Liliaceæ, ord. nat. 10.

⁽⁴⁰⁾ Calamariæ, ord. nat. 13.

fruit, à la 7º classe de Morison, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées hexapétales tricapsulaires. A la 9º classe de Cæsalpin, sous le nom de plantes herbacées, à triple principe, bulbeuses. A la 11e section de la 6e classe de Christ. Knaut, sous le nom de plantes herbacées, à fleurs pétalées simples, à péricarpe membraneux simple et unicapsulaire, à six pétales. A la 16° classe d'Hermann, sous le nom de plantes herbacées pétalées, à semences renfermées dans un péricarpe membraneux à capsule, à racine bulbeuse. A la 1re classe de la 1re collection de la 1re série de Fabricius, sous le nom de plantes herbacées monocotyledones, à semences couvertes, bulbeuses. A la 28e classe de Boerhaave, sous le nom de plantes herbacées monocotyledones pétalées, à bractées.

Dans les systêmes sur la corolle, les liliacées se rapportent à la 9e classe de Tournefort, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples polypétales régulieres, liliacées. A la 11º classe de Seguier, sous le nom de plantes herbacées à fleurs simples pétalées polypétales, liliacées. A la 9e classe de Bergen, sous le nom de plantes à fleurs simples vétalées polypétales régulieres, liliacées. A la 13° classe de Durande, sous le nom de plantes à fleurs apétales liliacées, à germe supérieur et inférieur. A la 4º et 11º classes de Wernischeck, sous le nom de plantes à fleurs pétalées 1° monopétales simples, à limbe de la corolle, divisé en six parties, 2.º polypétales à six pétales. A la 4° section de la 6° classe de Rivin, sous le nom de plantes à sleurs parfaites simples régulieres à six pétales, à péricarpe

tricapsulaire. A la 3º section de la 6º classe de Ruppius, sous le nom de plantes à fleurs parfaites régulieres simples à six pétales, à capsule à trois divisions. A la 4° section de la 6° classe de Ludwig *, sous le nom de plantes à fleurs parfaites péralées régulieres simples à six pétales, à capsule à trois divisions. A la 27^e section de la tre classe de Chret. Knaut, sous le nom de plantes à fleurs monopétales uniformes à capsule à trois divisions membraneuses, à plusieurs semences, et à la 7^e section de sa 14^e classe, sous le nom de plantes à fleurs à six pétales uniformes, à capsules composées à trois divisions. Au 3° ordre de la 13° classe de Ludwig ** et Boëhmer, sous le nom de plantes à fleurs enveloppées parfaites pétalées à six pétales, à six antheres et un style. À la 1^{re} et 6^e classes de Haller *, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites régulieres simples monopétales et hexapétales, à semences renfermées dans une capsule à trois divisions. Au 1et ordre de la 10º classe de Gouan, sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées simples à six pétales réguliers, à six étamines et un pistil. Au 3° ordre de la 13° classe de Gattenhof, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites pétalées à six pétales, à six étamines et un pistil.

Dans les systèmes sur le calice, les liliacées se rapportent à la se classe de Magnol, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à calice interne seulement. A la 1^{re} et 16^e classe de Linné⁺, sous le nom de plantes à calice à spathe, et de plantes privées de calice ou de corolle à fleurs

incomplettes.

Dans les systèmes sur les étamines, les liliacées

se rapportent à la 5° section de la 3° classe de Villars, qui les désigne sous le nom de plantes à étamines déterminées à six étamines, liliacées. Au 1er ordre de la 6° classe de Thunberg, sous le nom de plantes à fleurs visibles à six étamines et un pistil. Au 1er ordre de la 6° classe de Gmelin, sous le nom de plantes à fleurs visibles, à six étamines, un pistil, à calice à spathe, et sans calice. Au 6° ordre de la 1re et 2° classes de Gledistch, sous le nom de plantes à fructification, apparente, à étamines insérées 1.° sur le réceptacle à fleurs simples incomplettes, 2.° sur la corolle,

à fleurs incomplettes.

Dans les systèmes mixtes, les liliacées se rapportent au 2^d ordre de la 8^e classe d'Allioni, qui les désigne sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées à six pétales. Au 2d fascicule de la 2^e collection de la 3^e série de Gilibert, sous le nom de plantes à fleurs visibles à corolles incomplettes pétaloïdes sans calice, liliacées. A la 9° classe d'Haller ***, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines au nombre de six inégales, liliacées. Au 2d ordre de la 7º classe d'Haller **, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées monocotyledones, liliacées. Aux 15e et 16e classes de Wachendorf, sous le nom de plantes à fleurs apparentes ou visibles; monocotyledones sans calice, et à calice en spathe. A la 16e classe de Crantz, sous le nom de plantes à florescence apparente, à port absolu et déliquescent, liliacées.

Dans les systèmes par partition avec opposition d'attributs, les *liliacées* se rapportent à la 24° classe de Ray, qui les désigne sous le nom de plantes

plantes herbacées privées de bourgeons, parfaites dicotyledones à fleur simple, à semences renfermées dans une membrane simple à trois loges. A la 23^e classe de *Lamarck*, sous le nom de plantes à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire dans la corolle, incomplettes liliacées.

Dans les systèmes sur les feuilles, les liliacées se rapportent au 4° ordre de la 2° classe, et au 3° ordre de la 3° classe de Sauvages, qui les désigne sous le nom de plantes garnies de feuilles

simples entieres étroites et larges.

Dans les systèmes naturels, les liliacées se rapportent à la 8e famille d'Adanson, qui les désigne sous le nom de liliacées. Aux 8e, 9e et 10e ordres de Linné, sous le nom de spathacées, coronaires et liliacées. Aux 12e et 13e ordres de Wulf, sous le nom d'iris et coronaires. Aux 13e, 14° et 15° ordres de Gerard, sous le nom de narcisses, lys et coronaires. Au 7e ordre de Guettard, sous le nom de liliacées, sans filets et à filets cylindriques simples, couchés irréguliérement. A la 6º famille de la 2º classe d'Oeder, sous le nom de plantes monocotyledones liliacées. A la 4º tribu de Scopoli, sous le nom de plantes à calice seulement, à étamines insérées sur le calice, liliacées. A la 3e classe de Jussieu, sous le nom de plantes monocotyledonés, à étamines insérées sur le calice, lys, asphodeles, narcisses. A la 2e classe de Van-Royen, sous le nom de plantes monocotyledones sans calice. Aux 43e et 44e genres de Necker, sous le nom de plantes à fructification enveloppée par une membrane à spathe, à fruit à trois loges; et plantes à six

CLASSE VII. HEPTANDRIE.

L'heptandrie ne renferme que quatre ordres et sept genres. Elle offre une aberration (42).

CLASSE VIII. OCTANDRIE.

Les ordres de cette classe, sont au nombre de quatre : le premier, est sous-divisé par les fleurs complettes et incomplettes. Quelques genres offrent des aberrations (43).

CLASSE IX. ENNÉANDRIE.

L'ennéandrie, qui est la moins nombreuse de routes les classes, n'offre que trois ordres, six genres, et une aberration (44).

(42) Esculus pavia, octandre.

(45) Stellera passerina, octandre; chamæjasme, décandre.

Chlora dodecandra.

Passerina capitata, offre seize étamines, dont huit sont dépourvues d'antheres.

Dans l'adoxa, les fleurs latérales ont dix étamines,

et celles du sommet huit seulement.

Le geure des polygonum, sur trente une especes, en a cinq pétandres et digynes, trois hexandres dont deux digynes, une heptandre et digyne, et neuf octandres.

Les genres des vaccinium, erica, varient dans le nom-

bre des parties de la fructification.

(44) Laurus nobilis, dioique.

CLASSE X. DÉCANDRIE.

La décandrie renferme six ordres. Le premier, qui est sous-divisé par les fleurs 1.° polypétales irrégulieres et régulieres, 2.° monopétales régulieres, 3.° incomplettes ou apétales, comprend quelques genres de la famille des Lomentacées (45), Les second, troisieme et quatrieme ordres, qui ne sont pas sous-divisés, renferment les caryophyllées (46). Cette classe est une de celles qui offrent le plus grand nombre d'aberrations (47).

(45) Lomentaceæ, ord: nat. 56.

(46) Caryophyllei, ord. nat. 42.

(47) Casalpina crista, pentandre. Cassia serpens, nictitans, pentandres.

Spergula pentandra. Trianthema pentandra.

Cerastium pentandrum; semidecandrum.

Melastoma octandra:

Dais octandra.

Ruta graveolens, octandre.

Samida nitida, spinosa, octandres.

Cotyledon laciniata, nudicaulis, octandres.

Monotropa hypopitys, a les fleurs latérales octandres.

- Cucubalus otites, dioique.

Guilandina dioica:

Gypsophila paniculata, dioique.

Lychnis dioica, alpina et quadridentata, offrent trois on quatre styles.

Le jussieuc, sur six especes, en a trois dont la fleur

est à quatre pétales et à huit étamines.

Le phitolaca, sur quatre especes, a la premioctandre, la seconde décandre, la troisieme icosandre, la derniere, dioïque.

Les bauhinia divaricate et accuminata, ont les fila-

Les caryophyllées, comprises dans le second, troisieme et quatrieme ordres de la décandrie, sous le nom de plantes décandres, digynes, trigynes et pentagynes, constituent, dans les systêmes sur le fruit, la 2° section de la 5° classe de Cœsalpin, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à capsules solitaires. La 7° section de la 8° classe de Morison, sous le nom de plantes herbacées émollientes unicapsulaires. La 2° section de la 5° classe de Christ. Knaut, sous le nom de plantes herbacées à fleur pétalées simples à péricarpe, membraneux simple et unicapsulaire, pentapétales. La 1° section de la 8° classe d'Hermann,

mens réunis comme dans les diadelphes, mais leur situation est différente, l'étamine isolée occupant la partie supérieure.

Schreber a observé des fleurs mâles dans la guilan-

dina bonduc et bonducella.

Le zygophyllum album, a cinq stygmates.

L'helicteres, sur six especes, en a trois décandres, une pentandre, une dodécandre, une polyandre. Ce genre a été rapporté à la décandrie, dans la derniere édition du Genera plantarum de Schreber: il appartenoit à la gynandrie:

Cassia, a une espece pentandre et herbacée.

Dans les andromeda, la corolle et les étamines varient; andromeda daboecia, octandre.

Dans les pyrola, la figure du stygmate varie.

Dans les styrax, les arenaria, le nombre des étamines

Les chrysosplenium, offrent huit étamines.

Dans les saponaria, la figure du calice varie.

Dans le stellaria radians, les pétales offrent cinq divisions.

Malpighia nitida, monoïque. Oxalis corniculata, monadelphe. sous le nom de plantes herbacées pétalées, à semences renfermées dans une capsule sans loges, univasculaires. La 2º section de la 15º classe de Boerhaave, sous le nom de plantes herbacées à deux cotyledones pétalées, à semences renfermées dans une capsule simple à une loge. Le 7º ordre de la 14º classe de la 2º collection de la 1rº série de Fabricius, sous le nom de plantes herbacées à fleurs et fruits visibles, à plusieurs cotyledons

à semences enfermées dans une capsule.

Dans les systèmes sur la corolle, les caryophyllées constituent la 8º classe de Tournefort, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples polypétales régulieres, caryophyllées. La 9e classe de Seguier, sous le nom de plantes herbacées à fleurs simples pétalées à cinq pétales. Le 1er ordre de la 8e classe de Bergen, sous le nom de plantes à fleurs simples pétalées polypétales régulières, caryophyllées. La 10e classe de Durande, sous le nom de plantes à fleurs polypétales, caryophyllées. La 12º classe de Wernischeck, sous le nom de plantes à fleurs pétalées polypétales à cinq pétales. La 3º section de la se classe de Rivin, sous le nom de plantes à fleurs parfaites simples régulieres à cinq pétales, à péricarpe à une capsule. La se classe de Ruppius, sous le nom de plantes à fleurs parfaites régulieres simples à cinq pétales à capsule simple. La 4º section de la se classe de Ludwig *, sous le nom de plantes à fleurs parfaites pétalées régulieres simples à cinq pétales à capsule simple. La 8º section de la 12e classe de Chret. Knaut, sous le nom de plantes à fleurs à cinq pétales uniformes à capsule simple membraneuse à plusieurs semences. La 10e classe de Ludwig ** et Boëhmer, sous le nom de plantes à fleurs enveloppées parfaites pétalées à cinq pétales régulieres, à dix antheres, à deux et trois styles. Le 4e ordre de la 5e classe d'Haller*, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites régulieres simples à cinq pétales, à semences couvertes par une capsule simple, double et à cinq divisions. Le 4e ordre de la 8e classe de Gouan, sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées simples, à cinq pétales régulieres, à dix antheres, à deux, trois et cinq pistils. Au 3e ordre de la 10e classe de Gattenhof, sous le nom de plantes à fleurs visibles, parfaites pétalées à cinq pétales régulieres, à dix étamines, à deux, trois et cinq pistils.

Dans les systèmes sur le calice, les caryophyllées constituent la 1^{re} section de la 12^e classe de Magnol, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à calice externe et interne, à fleur polypétale. La 7^e classe de Linné *, sous le nom de plantes à calice à périanthe uniflore simple à fleurs

égales polypétales.

Dans les systèmes sur les étamines, les caryophyllées constituent la 2e section de la 10e classe de Villars, qui les désigne sous le nom de plantes à étamines déterminées, à dix étamines, caryophyllées. La 10e classe de Thunberg, sous le nom de plantes à fleurs visibles à dix étamines, à deux, trois et cinq pistils. Le 10e ordre de la 1re classe de Gledistch, sous le nom de plantes à fructification apparente, à étamines insérées sur le réceptacle, à dix antheres, à fleurs à cinq pétales, à capsule.

Dans les systèmes mixtes, les caryophyllées

constituent le 3º ordre de la 7º classe d'Allioni, qui les désigne sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées à cinq pétales, à étamines libres, à semences couvertes, à calice d'une seule piece. Le 2d fascicule de la 4e collection de la 2e série de Gilibert, sous le nom de plantes à sleurs visibles, à corolles polypétales, à peu d'étamines, en nombre double de celui des pétales, caryophyllées. Le 1er ordre de la 7e classe d'Haller *** sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines en nombre double de celui des pétales. La 9e classe d'Haller **, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées à deux cotyledons, à étamines en nombre double de celui des pétales. La 4º classe de Wachendorf, sous le nom de plantes à fleurs apparentes ou visibles à plusieurs cotyledons, complettes ou parfaites, à étamines plus nombreuses que les pétales. Le 2d ordre de la 14º classe de Crantz, sous le nom de plantes à florescence apparente, à classe artificielle à peu d'étamines, à plusieurs pétales.

Dans les systèmes par partition avec opposition d'attributs, les caryophyllées constituent la 120 section de la 230 classe de Ray, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées privées de bourgeons, parfaites à deux cotyledons à fleur simple à cinq pétales, à capsule. La 130 classe de Lamarck, sous le nom de plantes à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées à ovaire dans la corolle, complettes à dix étamines ou moins, à corolle poly-

pétale.

Dans les systèmes sur le calice, les caryophyllées constituent le 5° ordre de la 5° classe de Sauvages, qui le désigne sous le nom de plantes garnies de feuilles simples entieres opposées.

Dans les systèmes naturels, les caryophyllées constituent le 36° ordre de Wulf, le 40° ordre de Gerard, le 420 ordre de Linné ***, qui les désignent sous le nom de caryophyllées. La 34° famille d'Adanson, sous le nom d'alsines. Le 36° ordre de Guettard, sous le nom de plantes à fleurs en œillet, 1.° sans filets, et qui sont grasses et épaisses, 2.° qui ont des filets coniques à valvule, 3.° des filets coniques à valvules, et des glandes à cupule qui jettent une liqueur gluante. La 11e famille de la 8e classe d'Oeder, sous le nom de plantes polypétales. La rre famille de la 30e tribu de Scopoli, sous le nom de plantes à calice d'une seule piece, à corolle de plusieurs pieces, à étamines insérées sur le réceptacle, caryophyllées. Le 21° genre de Necker, sous le nom de plantes à peu d'étamines insérées en partie sur les onglets des pétales, en partie sur le réceptacle. Le 22e ordre de la 13e classe de Jussieu, sous le nom de plantes à deux cotyledons, à plusieurs pétales, à étamines placées sous le pistil, caryophyllées. Le 2^d ordre de la 17^e classe de Van-Royen, sous le nom de plantes à plusieurs cotyledons à calice propre à fruit différent, à étamines visibles, à calice et corolle, à filamens libres, en nombre double de celui des pétales.

CLASSE XI. DODÉCANDRIE.

La dodécandrie présente six ordres, qui ne sont point sous-divisés. Cette classe offre peu d'aberrarations (48): elle renferme les plantes qui ont depuis douze jusqu'à vingt étamines.

CLASSE XII. ICOSANDRIE.

L'icosandrie renferme cinq ordres, qui n'ont point de sous-divisions. La situation du calice supérieur ou inférieur, le nombre des divisions du calice et des pétales, la nature des fruits et le nombre des semences facilitent beaucoup la distinction des genres. Cette classe contient cinq ordres naturels (49). Elle offre aussi quelques aberrations (50).

Agrimonia, agrimonioides, heptandres.

Reseda alba, fruticulosa, glauca, tétragynes; purpurascens, pentagyne. Dans ce geure, le nombre desétamines, des pétales et des divisions du calice varie beaucoup, de même que dans le zhuziphora.

Crateva gynandra.

⁽⁴⁸⁾ Lithrum parsonsia, lineare, hyssopifolia, hexandres; thymifolia, tétrapétales.

⁽⁴⁹⁾ Senticosæ; ord. nat. 35. Comosæ, ord. nat. 36. Pomaceæ, ord. nat. 37. Drupaceæ, ord. nat. 38. Arbustiva, ord. nat. 39.

⁽⁵⁰⁾ Spiræa aruncus, dioïque et trigyne; opulifolia, trigyne.

Dans le cratægus, le nombre des pistils varie.

Le genre des mesembryanthemum, offre trois especes tétragynes, et six especes décagynes.

Le caractere classique et essentiel de l'icosandrie, qui sert à la faire distinguer de la polyandrie, consiste principalement dans l'insertion des étamines sur le calice. Le nombre des étamines varie de vingt à cinquante et plus, et il est moins sûr que l'insertion. Cette classe renferme la famille des arbres fruitiers, comprise dans les ordres naturels des pomacées et drupacées. On peut dire qu'avant Linné, cette famille avoit toujours été mal classée, et que lui seul y introduisit une réforme utile. «Ainsi, quand le savant Linnœus, dit J. J. Rousseau, divisant le genre dans ses especes, a dénommé la prune prune, la prune cerise, la prune abricot, les ignorans se sont moqué de lui, mais les observateurs ont admiré la justesse de ses réductions » (51).

Les arbres fruitiers se divisent en arbres à pepins et à noyau : les uns et les autres ont le même caractère dans la fleur, mais les premiers ont le germe inférieur, et pour fruit une pomme; dans les seconds, le germe est supérieur, et le fruit est une drupe. Quelques auteurs ont suivi cette division, d'autres n'y ont pas eu égard.

Les arbres fruitiers, compris dans les quatre premiers ordres de l'icosandrie, sous le nom de plantes à fleurs icosandres, à un, deux, trois et cinq pistils, se rapportent, dans les systèmes sur le fruit, à la 4° section de la 1^{re} classe de Cæsalpin, qui les désigne sous le nom d'arbres à cœurcelet au sommet de la semence. Aux 4° et 5° sections de la 1^{re} classe de Morison, sous le nom

⁽⁵¹⁾ Voyez, Œuv. complettes de J. J. t. 28, p. 168.

d'arbres pruniferes et pomiseres. Aux deux premieres sections de la 16° classe de Christ. Knaut, sous le nom d'arbres pomiseres et bacciseres. A la 2° section de la 23° et 24° classes d'Hermann, sous le nom d'arbres à sleurs pétalées à fruit charnu couronné ou soutenu par le calice. Aux 6° et 7° sections de la 34° classe de Boerhaave, sous le nom d'arbres à deux cotyledons à sleur pétalée polypétale rosacée. A la 30° classe, et au 4° ordre de la 29° classe de la 2° série de Fabricius, sous le nom d'arbres à plusieurs cotyledons, bacciseres et

pomiferes.

Dans les systèmes sur la corolle, les arbres fruitiers se rapportent à la 20e classe de Seguier, qui les designe sous le nom d'arbres à fleurs à cinq pétales. A la 21e classe de Tournefort, sous le nom d'arbres à fleurs pétalées polypétales régulieres rosacées. A la 6e classe de Bergen, sous le nom de plantes à fleurs simples pétalées polypétales régulieres rosacées. A la 8e classe de Durande, sous le nom de plantes à fleurs polypétales rosacées à germe supérieur à fruit à noyau, à germe inférieur à baie. A la 15e classe de Wernischeck; sous le nom de plantes à fleurs pétalées polypétales à plus de dix étamines. A la 5° classe de Rivin, sous le nom de plantes à fleurs parfaites. simples régulieres à cinq pétales, à péricarpe succulent charnu ou coriace. A la se classe de Ruppius, sous le nom de plantes à fleurs parfaites régulieres simples à cinq pétales, à péricarpe à baie ou à pomme, à une, trois, quatre ou plusieurs semences. A la 5e classe de Ludwig *, sous le nome de plantes à sleurs parfaites pétalées régulieres simples à cinq pétales, à baie, à une et plusieurs

semences. A la 12º classe de Chret. Knaut, sous le nom de plantes à fleurs à cinq pétales uniformes. A la 10e classe de Ludwig ** et Boëhmer, sous le nom de plantes à fleurs enveloppées parfaites pétalées à cinq pétales régulieres, à dix antheres à deux et trois styles. Au 5° ordre de la 5° classe d'Haller *, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites régulieres simples à cinq pétales à semences couvertes par une pomme à trois et plusieurs semences. Au 6° ordre de la 8° classe de Gouan, sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées simples à cinq pétales régulieres icosandres, à un, deux, trois et cinq pistils. Au 4° ordre de la 10e classe de Gattenhof, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites pétalées à cinq pétales régulieres, à plusieurs étamines, à un, deux, trois et cinq pistils.

Dans les systèmes sur le calice, les arbres fruitiers se rapportent à la 4° section de la 15° classe de Magnol, qui les désigne sous le nom d'arbres à calice externe et interne à fleur polypétale. A la 7° classe de Linné *, sous le nom de plantes à calice à périanthe uniflore simple, produisant

une fleur sur ses parois internes.

Dans les sytèmes sur les étamines, les arbres fruitiers se rapportent à la 2° section de la 9° classe de Villars, qui les désigne sous le nom de plantes à étamines indéterminées au-dessus de douze insérées sur le calice, icosandres rosacées. A la 12° classe de Thunberg, sous le nom de plantes à fleurs visibles icosandres, à un, deux et cinq pistils. A la 12° classe de Gmelin, sous le nom de plantes à fleurs visibles polyandres, à un, deux, trois et cinq pistils, à étamines insérées sur le calice.

Au 7e ordre de la 3e classe de Gledistch, sous le nom de plantes à fructification apparente, à étamines insérées sur le calice, à plusieurs anthe-

res, à fleurs complettes.

Dans les systèmes mixtes, les arbres fruitiers se rapportent au 3º ordre de la 7º classe d'Allioni, qui les désigne sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées à cinq pétales à fruit pulpeux. Au 6e fascicule de la 5e collection de la 2e série de Gilibert, sous le nom de plantes à fleurs visibles, à corolles polypétales, à étamines nombreuses insérées sur les parois internes du calice. Au 50 ordre de la 8e classe d'Haller ***, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées à étamines nombreuses, à fruit à baie. Au 40 ordre de la 7º classe d'Haller **, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées à deux cotyledons, pomiferes. A la 4e classe de Wachendorf, sous le nom de plantes à fleurs apparentes ou visibles, à deux cotyledons, complettes ou parfaites, à étamines plus nombreuses que les pétales de la corolle. Au 3e ordre de la 12e classe de Crantz, sous le nom de plantes à florescence apparente, à port simple, calyciflores à plusieurs pétales.

Dans les systèmes par partition avec opposition d'attributs, les arbres fruitiers se rapportent à la 1^{re} section de la 29^e et 30^e classe de Ray, qui les désigne sous le nom d'arbres pourvus de bourgeons à deux cotyledons, à fleur réunie au fruit. A la 14^e classe de Lamarck, sous le nom de plantes à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire dans la corolle, complettes à onze étamines ou plus, à pétales insérés sur le calice.

Dans les systèmes sur les feuilles, les arbres fruitiers se rapportent à la 3°, 4°, 9° et 11° classes de Sauvages, qui les désigne sous le nom de plantes garnies de feuilles simples entieres, étroites et larges: composées, pinnées, laciniées.

Dans les systèmes naturels, les arbres fruitiers se rapportent au 17º ordre de Guettard, qui les désigne sous le nom de pomiferes 1.° à filets cylindriques et dentelures épaisses, 2.º à filets cylindriques, dentelures épaisses et glandes à godet. Au 56e ordre de Gerard, sous le nom de pomiferes. Au 49° ordre de Wulf, sous le nom de pomacées. Aux 37º et 38º ordres de Linné ***, sous le nom de pomacées et drupacées. Au 41e et 42e ordres d'Adanson, sous le nom de rosiers et jujubiers. A la 1re famille de la 8e classe d'Oeder, sous le nom de plantes à fleurs insérées sur le calice, rosacées. A la 1re famille de la 19e tribu de Scopoli, sous le nom de plantes à calice d'une seule piece, à corolle de plusieurs pieces, à étamines insérées sur le calice, à fleurs insérées sur le calice. Au 18e ordre de Necker, sous le nom de plantes à fruit le plus souvent succulent ou charnu, à étamines nombreuses insérées sur le calice. Au 10e ordre de la 14e classe de Jussieu, sous le nom de plantes à deux cotyledons à plusieurs pétales, à étamines insérées sur le calice, rosacées. Au 3° ordre de la 11e classe de Van-Royen, sous le nom de plantes à plusieurs cotyledons, à calice propre à fruit dissérent, à étamines visibles, à calice et corolle, à filamens proportionnés, insérés sur le calice.

CLASSE XIII. POLYANDRIE.

La polyandrie renferme sept ordres, dont le premier est sous-divisé par la présence, l'absence et le nombre des pétales; les six autres, n'offrent point de sous-divisions. L'insertion des étamines sur le réceptacle, forme le caractere essentiel de cette classe, dont les aberrations sont assez nombreuses (52). La polyandrie contient la famille naturelle des ranonculées (53).

Les ranonculées, comprises dans les différens ordres de la polyandrie, se rapportent, dans les systèmes sur les feuilles, aux 13° et 14° classes de Cæsalpin, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à plusieurs semences nues, et à plusieurs capsules polyspermes. Aux 7° et 15° classes de Morison, sous le nom de plantes herbacées à six pétales à semences nues, et plantes

⁽⁵²⁾ Ranunculus hederaceus, pentandre. Dans le R. ficaria, le calice est à trois fenillets, et la corolle à 8 pétales. La forme des semences varie beaucoup dans ce genre.

Clematis flammula, octogyne; dioica et virginica,

dioïques.

Thalictrum dioicum, tuberosum et cornutum, pentapétales.

Thea et mammea, sont quelquefois polygames.

Nigella hispanica, orientalis, décagynes. Eleocarpus dicera, digyne.

Aconithum anthora, variegatum, cammarum, penta-

Cimifuga, varie dans le nombre des pistils, des pétales et des divisions du calice.

⁽⁵³⁾ Multisiliquæ, ord. nat. 23.

herbacées à plusieurs siliques. Aux 8° et 9° classes de Christ. Knaut, sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples, à péricarpe membraneux composé à plusieurs capsules, et à semences nues. Aux 1^{re} et 13° classes d'Hermann, sous le nom de plantes à plusieurs semences nues, et à semences renfermées dans un péricarpe composé. Aux 4° et 21° classes de Boerhaave, sous le nom de plantes herbacées à deux cotyledons pétalées à plusieurs semences nues, et à semences renfermées dans une capsule composée, multisiliqueuses. A la 9° classe de la 2° collection de la 1^{re} série de Fabricius, sous le nom de plantes herbacées à fleurs et fruits visibles, à plusieurs coty-

ledons, à plusieurs semences nues.

Dans les systèmes sur la corolle, les ranonculées se rapportent à la 6e classe de Tournefort, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples à plusieurs pétales régulieres rosacées. A la 9º classe de Seguier, sous le nom de plantes herbacées à fleurs simples pétalées à cinq pétales. Aux 6e et 11e classes de Bergen, sous le nom de plantes à fleurs simples pétalées à plusieurs pétales régulieres, rosacées. A la 2º section de la 9º classe de Durande, sous le nom de plantes à fleurs polypétales ranonculées à plusieurs capsules. Au 6º ordre de la 15º classe de Wernischeck, sous le nom de plantes à fleurs pétalées à plusieurs pétales, à plus de dix étamines. A la 7º classe de Rivin, sous le nom de plantes à fleurs parfaites simples régulieres polypétales, à plusieurs semences nues, et à péricarpe tricapsulaire. A la 7e classe de Ruppius, sous le nom de plantes à fleurs parfaites régulieres simples polypétales à plusieurs

semences nues, et à plusieurs capsules. A la 7º classe de Ludwig *, sous le nom de plantes à fleurs parfaites pétalées régulieres simples polypépétales, à plusieurs semences nues et à capsule. Aux 14e, 15e, 16e, 17e classes de *Chret. Knaut*, sous le nom de plantes à fleurs à six et plusieurs pétales uniformes et difformes. Aux 10e et 14e classes de Ludwig ** et Boëhmer, sous le nom de plantes à fleurs enveloppées parfaites pétalées à cinq et plusieurs pétales régulieres, à plusieurs antheres et styles. Aux 5° et 7° classes d'Haller *, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites régulieres simples à cinq et plusieurs pétales, à plusieurs semences nues. Aux 8º et 9º classes de Gouan, sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées simples à cinq pétales régulieres et irrégulieres, polyandres à plusieurs et à trois pistils. Au 40 ordre de la 100 classe de Gattenhof, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites pétalées à cinq pétales régulieres, à plusieurs étamines et pistils.

Dans les systèmes sur le calice, les ranonculées se rapportent aux 4° et 8° classes de Magnol, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à calice externe seulement, renfermant une fleur polypétale, et plantes à calice interne seulement. A la 16° classe de Linné *, sous le nom de plantes privées de calice ou de corolle, à fleur

incomplette.

Dans les systèmes sur les étamines, les ranonculées se rapportent à la 2º section de la 11º classe de Villars, qui les désigne sous le nom de plantes à étamines indéterminées, au-dessus de trente, insérées sur le réceptacle. Au 5° ordre de la 13° classe de Thunberg, sous le nom de plantes à fleurs visibles, à plusieurs étamines et pistils. A la 12° classe de Gmelin, sous le nom de plantes à fleurs visibles, à plusieurs étamines, à cinq et plusieurs pistils, à étamines insérées sur le réceptacle. Au 12° ordre de la 1^{re} classe de Gledistch, sous le nom de plantes à fructification apparente, à étamines insérées sur le réceptacle, à plusieurs antheres, à fleurs complettes et incomplettes.

Dans les systèmes mixtes, les ranonculées se rapportent à la 9e classe d'Allioni, qui les désigne sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées à cinq pétales, à étamines libres, à semences couvertes sans calice. Au Se fascicule de la se collection de la 3º série de Gilibert, sous le nom de plantes à fleurs visibles, à corolle polypétales à étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle. Au 7º ordre de la 8º classe d'Haller ***, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées à étamines nombreuses, à fleurs insérées sur le réceptacle. A la 8º classe d'Haller **, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées à deux cotyledons multisiliqueuses, et à plusieurs semences nues. Aux 5e et 12e classes de Wachendorf, sous le nom de plantes à fleurs apparentes ou visibles, à plusieurs cotyledons, complettes ou parfaires, à étamines en nombre impair avec les pétales, et à calice ou corolle seulement. Au 2d ordre de la 15e classe de Crantz, sous le nom de plantes à florescence apparente, à classe artificielle, à étamines nombreuses, à plusieurs pétales.

Dans les systèmes par partition avec opposition d'attributs, les ranonculées se rapportent à la 15°

classe de Ray, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées privées de bourgeons parfaites à deux cotyledons, à fleur simple à plusieurs se, mences. Aux 20° et 24° classes de Lamarck, sous le nom de plantes à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire dans la corolle, complettes à onze étamines ou plus, à pétales non-insérées sur le calice: incomplettes anémones.

Dans les systèmes sur les feuilles, les ranonculées se rapportent aux 7°, 8°, et 10° classes de Sauvages, qui les désigne sous le nom de plantes garnies de feuilles 1.° simples divisées, digitées et palmées, 2.° composées et décom-

posées.

Dans les systèmes naturels, les ranonculées se rapportent au 15° ordre de Guettard, qui les désigne sous le nom d'anémones 1.° glabres et épaisses, 2°. à filets cylindriques simples, 3.° à filets cylindriques, à glandes, à cupule. Au 230 ordre de Linné ***, sous le nom de multisiliqueuses. Au 340 ordre de Wulf, et au 380 ordre de Gerard, sous le nom de ranonculacées. Au 550 ordre d'Adanson, sous le nom de renoncules. A la 50 famille de la 80 classe d'Oeder, sous le nom de plantes polypétales à plusieurs capsules. A la 220 tribu de Scopoli, sous le nom de plantes à calice et corolle de plusieurs pieces, à étamines insérées sur le réceptacle, à plusieurs. semences. Aux 2-7° et 286 ordres de Necker sous le nom de plantes à étamines nombreuses 2. à fruit 1.° aggrégés béans, 2.° entassés nonbéans, laissant appercevoir les semences. Au-ler ordre de la 13e classe de Jussieu, sous le nom de plantes à deux cotyledons , à plusieurs

pétales, à étamines placées sous le pistil, renonculacées. A la 18° classe de Van-Royen, sous le nom de plantes à plusieurs cotyledons, à calice propre, à fruit différent, à étamines visibles, à calice et corolle, à filamens libres, en nombre trois fois plus considérable que celui des pétales.

CLASSE XIV. DIDYNAMIE.

Les ordres de la didynamie ne pouvant se tirer comme ceux des classes précédentes du nombre des pistils, puisqu'il n'en existe qu'un seul dans les plantes qui constituent cette classe, Linné les a pris du nombre des semences nues, (gymnospermie,) ou couvertes, (angiospermie). Le premier ordre offre deux sous-divisions prises de la forme du calice; le second en renferme sept, dont les six premieres sont fondées sur le nombre des divisions du calice, et la dernière sur le nombre des pétales. Cette classe ne présente qu'une seule aberration (54).

Le caractère commun à toutes les plantes de cette classe, est d'avoir quatre étamines presque sur un même rang, distinguées en deux paires, l'une plus longue et l'autre plus courte. Le premier ordre, (gymnospermie,) renferme les labiées ou fleurs en gueule (55), et le second,

⁽⁵⁴⁾ Bignonia, catalpa, diandre.

Dans quelques especes d'antirrhinum, et dans le chelone pentstemon, on trouve le filament d'une cinquieme étamine qui est stérile.

⁽⁵⁵⁾ Verticillatæ, ord. nat. 58.

PARTIE. 133 (angiospermie,) les personnées ou fleurs en masque (56).

Le caractere des labiées, est d'avoir une corolle monopétale, fendue en deux levres, l'une supérieure appelée casque, l'autre inférieure appelée barbe et quatre graines nues, c'est-à-dire, sans aucune enveloppe, qui se détachent séparément, et tombent à terre quand les graines sont mûres.

Le caractere des personnées, est d'avoir une corolle, dont les deux levres ne sont pas ordinairement ouvertes et béantes, mais fermées et jointes, ce qui leur donne la forme d'un masque, nom dérivé du mot latin personna, qui signifie un masque. En outre elles ont toutes, non pas quatre graines nues au fond du calice, comme les précédentes, mais une capsule qui renferme les graines et ne s'ouvre qu'à leur maturité (57).

Le caractere des labiées souffre quelques exceptions, et n'est pas toujours constant. Dans les teucrium, la levre supérieure de la corolle est presque nulle; dans les menthes, le limbe de la corolle est divisé en quatre parties presques égales. Dans les personnées, la figure de la corolle varie également : elle est en masque, ou' véritablement personnée, dans le genre nombreux des antirrhinum, (excepté dans quelques especes,) campanulée dans les digitales, les bignonia; en roue dans les celsia, en enton-

⁽⁵⁶⁾ Personnatæ, ord. nat. 59.

⁽⁵⁷⁾ Œuv. complettes de LJ. tom. 28, pag. 128.

noir dans les besleria, en soucoupe dans les gerardia, en casque dans les tourretia (58).

Les labiées et les personnées, comprises dans les deux ordres de la didynamie, sous le nom-

(58) Cette plante a été dédiée, en 1778, au citoyen Fleurieu de la Tourrette, par son ami Dombey. Elle offre à l'extrémité de ses feuilles, des vrilles bifurquées et terminées par des crochets. Sa capsule est composée de quatre loges, et hérissée de pointes ou de piquans, assez semblables à ceux de la bardane, (arctium lappa, L.) d'où lui est venu le nom de lappacea. Le citoyen Dombey la désigne par la phrase suivante: Tourretia lappacea, foliis ternatis quinatisve, floribus spicatis, caule cyrrhoso. Ce savant en a trouvé une seconde espece, dont la capsule est lisse, et qu'il a

appellé T. Levis. Ces noms rappellent deux savans, également estimables par leur moralité et leurs profondes connoissances. L'un, après un voyage de dix ans au Pérou, victime de la jalousie des Espagnols, qui lui enleverent la moitié de ses collections, eut la douleur de ne pouvoir publier ses ouvrages. Retiré à Lyon, il y vécut jusqu'après le siege de cette ville. A cette époque, il se rendit à Paris, où il obtint une mission du gouvernement pour Philadelphie, mais n'ayant pu supporter les fatigues du voyage, il succomba pendant la traversée. Sa mort a été une grande perte pour les sciences et l'humanité. Le second, secrétaire perpétuel de l'académie des sciences de Lyon, un des premiers cryptogamistes de France, auteur de la Chloris Lugdunensis, se préparoit à publier une seconde édition de ce petit ouvrage, mais attaqué depuis long-temps d'une maladie de langueur, il périt pendant le siège. Ayant eu l'avantage de connoître ces deux hommes célebres, qui m'ont honoré de leur estime et de leur bienveillance, je saisis avec empressement cette occasion de payer le juste tribut d'éloges que je dois à leurs talens et à leurs vertus sociales.

de plantes à fleurs didynames, gynospermes et angiospermes, c'est-à-dire, de fleurs à quatre étamines, dont deux plus longues, à semences nues et couvertes, se rapportent, dans les systêmes sur le fruit; savoir, les labiées, à la 2º section de la 10º classe de Cæsalpin, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées, à quatre semences nues dans un réceptacle commun; et les personnées, à la 2° section de sa 7e classe, sous le nom de plantes herbacées, à deux conceptacles. Les labiées se rapportent aux trois premieres sections de la 14e classe de Morison, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées, à fleurs en casque et en verticilles, monopétales à quatre semences; et les personnées à ses 8º et 14e classes, sous le nom de plantes herbacées à trois et deux capsules, à fleurs monopétales et pentapétales, et à fleurs en casque à plusieurs semences. Les labiées, à la 5e section de la 9e classe de Christ. Knaut, sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples, à quatre semences nues verticillées; et les personnées, aux deux premieres sections de sa 2e classe, sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples, à péricarpe membraneux simple et unicapsulaire, monopétales. Les labiées, à la 7^e classe d'Hermann, sous le nom de plantes herbacées pétalées à quatre semences nues, à feuilles opposées verticillées; et les personnées, aux deux premieres sections de sa 9e classe, sous le nom de plantes herbacées pétalées, à semences renfermées dans une capsule à deux loges. Les labiées, à la 12º classe de Boerhaave, sous le nom de plantes herbacées à deux

cotyledons pétalées, à quatre semences nues; et les personnées, à la 3e section de sa 16e classe, sous le nom de plantes herbacées à deux cotyledons pétalées, à semences renfermées dans une capsule simple à deux loges. Les labiées, à la 7º classe de la 2º collection de la 11º série de Fabricius, sous le nom de plantes herbacées à fleurs et fruits visibles à plusieurs cotyledons, à quatre semences nues labiées verticillées, à fleur en gueule ordinairement irréguliere; et les personnées, au 11e ordre de la 14e classe de la 2º collection de la 1re série du même auteur, sous le nom de plantes à fleurs et fruits visibles à plusieurs cotyledons à semences couvertes, à une capsule à deux loges, à fleur monopétale

irréguliere à quatre divisions.

Dans les systèmes sur la corolle, les labiées se rapportent à la 4º classe de Tournefort, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples monopétales irrégulieres labiées; et les personnées, à sa 3e classe, sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples monopétales irrégulieres personnées. Les labiées, à la 5e classe de Seguier, sous le nom de plantes herbacées à fleurs simples pétalées monopétales labiées; et les personnées, à sa 4º classe, sous le nom de plantes herbacées à fleurs simples pétalées monopétales anomales. Les labiées, à la 4e classe de Bergen, sous le nom de plantes à fleurs simples pétalées monopétales irrégulieres labiées; et les personnées, à sa 3º classe, sous le nom de plantes à sleurs simples pétalées monopétales irrégulieres anomales. Les labiées, à la 3º classe de Durande, sous le nom de

de plantes à fleurs monopétales labiées; et les personnées, à sa 2e classe, sous le nom de plantes à fleurs monopétales personnées.

Dans les systèmes suivans, ces deux familles sont réunies dans une seule classe, et se rapportent, savoir: les labiées au 1er ordre, et les personnées au 2e ordre de la 1er classe de Wernischeck, qui les désigne sous le nom de plantes à fleurs pétalées monopétales simples à limbe de la corolle à deux levres. A la 11º classe de Rivin, sous le nom de plantes à fleurs parfaites simples irrégulieres monopétales à quatre semences nues, et à péricarpe membraneux à deux et quatre loges, et coriace. A la 9e classe de Ruppius, sous le nom de plantes à fleurs parfaites irrégulieres monopétales à quatre se-mences nues, et à capsule simple à deux et quatre divisions. A la 11e classe de Ludwig +, sous le nom de plantes à fleurs parfaites pétalées irrégulieres monopétales à quatre semences nues, et à capsule simple à deux, quatre ou six divisions. À la 2º classe de Chret. Knaut, sous le nom de plantes à fleurs monopétales difformes à quatre semences lisses, à capsule simple et à deux loges, membraneuse à une et plusieurs semences. A la 2e classe de Lud-wig ** et Boëhmer, sous le nom de plantes à fleurs enveloppées parfaites pétalées monopétales simples irrégulieres à quatre, antheres et un style. A la 9^e classe d'Haller *, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites irrégulieres monopétales à quatre semences nues et à semences renfermées dans une capsule. A la 2º classe de Gouan, sous le nom de plantes à fleurs

visibles pétalées simples monopétales irrégulieres à deux et quatre étamines, à un pistil, à sc-mences nues et couvertes. A la 2º classe de Gattenhof, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites pétalées monopétales simples irrégulieres, à deux et quatre étamines et un pistil, ou didynames à semences nues et couvertes.

Dans les systèmes sur le calice, les labiées se rapportent à la 3° classe de Magnol, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à calice externe seulement, renfermant une fleur monopétale; et les personnées, à la 6° section de sa 9° classe, sous le nom de plantes herbacées à calice externe et interne à fleur monopétale. Les labiées se rapportent au 1° ordre, et les personnées au 2° ordre de la 14° classe de Linné *, sous le nom de plantes à calice à périanthe uniflore simple, à fleur irréguliere monopétale.

Dans les systèmes sur les étamines, les la-biées se rappoitent au 6° ordre, et les personnées au 7° ordre de la 4° classe de Villars, qui les désigne sous le nom de plantes à étamines déterminées, à quatre étamines, labiées et personnées. Les labiées aux 1° ordre, et les personnées aux 2° ordre de la 13° classe de Gmelin, et de la 14° classe de Thunberg, sous le nom de plantes à fleurs visibles à quatre étamines, dont deux plus longues, à semences nues et couvertes. Les labiées et les personnées aux 2° et 4° ordres de la 2° classe de Gledisteh, sous le nom de plantes à fructification apparente, à étamines insérées sur la corolle, à quatre anthères, à fleurs simples inégales ou en gueule, à quatre

semences nues au fond du calice, et à semences

couvertes par un péricarpe.

Dans les systèmes mixtes, les labiées se rapportent au 3º ordre, et les personnées au 4º ordre de la 1re classe d'Allioni, qui les désigne sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées monopétales simples à quatre semences nues à deux et quatre étamines., à semences couvertes, en masque. Les labiées au 1er fascicule, et les personnées au 2d fascicule de la 2e collection de la 1re série de Gilibert, sous le nom de plantes à fleurs visibles, à corolles unipétales figurées, à deux ou quatre étamines inégales, à un style à quatre semences nues, et à semences renfermées dans une capsule. Les labiées au 1er ordre, et les personnées au 2d ordre de la 2e classe d'Haller ***, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines au nombre de quatre inégales, didynames à fleur difforme, à quatre semences nues, et à semences convertes. Les labiées au 3º ordre, et les personnées aux deux premiers ordres de la 14e classe d'Haller **, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées à deux cotyledons, à quatre étamines dont deux plus longues. Les labiées au 1er ordre, et les personnées au 2d ordre de la 70 classe de Wachendorf, sous le nom de plantes à fleurs apparentes ou visibles, à plusieurs cotyledons, complettes ou parfaites, à deux étamines plus longues. Les labiées au 1er ordre, et les personnées au 2d ordre de la 7º classe de Crantz, sous le nom de plantes à florescence apparente, à port absolu et déliquescent, à fleur en gueule, à semences nues ou convertes.

Dans les systèmes par partition avec opposition d'attributs, les labiées se rapportent à la 14° classe, et les personnées à la 19° classe de Ray, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées privées de bourgeons, parfaites à deux cotyledons à fleur simple, à quatre semences, verticillées, et à semences renfermées dans une membrane simple. Les labiées à la 10° classe, et les personnées à la 9° classe de Lamarck, sous le nom de plantes à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire dans la corolle, complettes à dix étamines ou moins, à corolle monopétale irréguliere, labiées et en masque.

Dans les systèmes sur les feuilles, ces deux familles se rapportent à différentes classes de Sauvages, qui désigne les labiées sous le nom de plantes garnies de feuilles 1.° simples, entieres, opposées, 2.° divisées, digitées et palmées; 3.° composées, décomposées et laciniées: et les personnées sous le nom de plantes garnies de feuilles 1.° simples, entieres, opposées et en anneaux, 2.° comples, entieres, opposées et en anneaux, 2.° com-

posées, décomposées et laciniées.

Dans les systèmes naturels, ces deux familles se rapportent aux 21° et 22° ordres de Wulf, aux 23° et 24° ordres de Guettard, aux 25°, 26° et 27° familles d'Adanson, sous le nom de labiées et personnées, aux 58° et 59° ordre de Linné ***, sous le nom de verticillées et personnées. Les labiées au 33° ordre de Guettard, qui les désigne sous le nom de labiées à filets coniques, et les personnées au 32° ordre du même auteur, sous le nom de plantes à fleurs en masque, à filets coniques articulés, à glandes à cupule, et glandes globulaires. Les labiées à la 2° famille,

et les personnées à la 3º famille de la 7º classe d'Oeder, sous le nom de plantes à fleurs monopétales verticillées et personnées. Les labiées à la 14º tribu, et les personnées à la 15e tribu de S'copoli, sous le nom de plantes à calice et corolle d'une seule piece, à étamines insérées sur la corolle, à semences nues, verticillées, personnées. Les labiées au 13º genre de Necker, sous le nom de plantes, dont la partie supérieure de la corolle, qui supporte les étamines, imite un casque; et les personnées aux 14e et 15e genres du même auteur, sous le nom de plantes à fleurs didynames irrégulieres ou anomales et régulieres, imitant une bouche ouverte : ces deux familles aux différens ordres de la 8º classe de Jussieu, sous le nom de plantes à deux cotyledons monopétales, à corolle placée sous le pistil, labiées, pédiculaires, etc. Les labiées au 2d ordre, et les personnées au 1er ordre de la 12e classe de Van-Royen, sous le nom de plantes à deux cotyledons, à calice -propre, à fruit dissérent, à étamines visibles, à -calice et corolle, à filamens proportionnés, dont deux plus longs.

Si nous examinons la maniere dont les auteurs ont divisé la famille des labiées, nous verrons 1.° que Morison, Hermann, Boerhaave, Fabricius, Tournefort, Bergen, Magnol, Rivin, Ludwig*, Wachendorf, Haller, Lamarck, ont préféré la forme de la fleur; 2.° Wernischeck, Gouan, le nombre des divisions du calice; 3.° Linné*, le nombre des étamines; 4.° Crantz, le nombre des étamines et la forme du calice; 5.° Gilibert, Allioni, Gattenhof, le nombre des étamines et la forme de la corolle; 6.° Du-

rande, le nombre des étamines, la forme de la corolle et du calice; 7.° Ray, l'ensemble de toutes les parties; 8.° Sauvages, les feuilles; 9.° Gmelin, suit les divisions de Linné; 10.° Cæsalpin, Christ. et Chret. Knaut, Ruppius, Haller*, Ludwig **, Boëhmer, Gledistch, Seguier, Villars, Thunberg, ne les divisent

point.

Morison, divise les labiées par la forme des fleurs, 1.º en casque à épi, 2.º en casque à verticilles sessiles, 3.º en casque à verticilles à pétioles. Hermann, par les fleurs 1.º en casque et labiées, 2.° à peine en casque ou labiées, 3.° en casque à peine labiées, 4.° labiées à peine en casque. Boerhaave, par les fleurs 1.º bilabiées (à deux levres,) c'est-à-dire, ayant un casque et une barbe, 2.º barbues, ayant seulement la levre inférieure, 3.º simples, n'ayant ni casques ni levres. Fabricius, divise les labiées en trois ordres, pris de la forme de la sleur, 1.º unilabiée A à quatre divisions, B à cinq divisions, à tige a sous-ligneuse, b herbacée; 2.° bilabiées, à levre supérieure, A entiere, l'inférieure à deux divisions en forme de cœur, B entiere, l'inférieure à trois divisions, C le plus souvent entiere (quelquefois biside,) l'inférieure à quatre divisions, D biside, l'inférieure à trois divisions, E biside, l'inférieure à quatre divisions, Fà trois divisions, l'inférieure simple; 3.° à fleurons à peine en casque ou tubulés, A quatre divisions, B à cinq divisions à capitules a non-écailleux, b écailleux, à levre supérieure 1.º biside, l'inférieure à trois divisions, 2.° trifide, l'inférieure à deux divisions. Tournefort, par la fleur, dont la levre supérieure imite

1,º un casque ou une faulx, 2.º creusée en cuiller, 3.° droite, 4.° à une seule levre. Bergen, le divise en quatre ordres, pris de la forme du pétale supérieur, 1.° tronquée, 2.° en casque, 3.° creusée, 4.° droit. Magnol, d'après le limbe de la fleur labiée, dont la levre supérieure, 1.° n'est pas divisée, 2.° est divisée, 3.° à levre égale, 4°. à une seule levre. Rivin, les divise par la forme de la barbe ou levre inférieure ; et Ludwig *, par le casque ou levre supérieure. Ainsi, selon Rivin, elles ont 1.° une barbe sans casque, 2.° une barbe simple, avec le casque divisé en quatre parties, 3.° une barbe divisée en trois parties, et le casque entier ou divisé, 4.° une barbe divisée en quatre parties, et le casque entier ou divisé. Selon Ludwig*, celles 1.º qui n'ont pas de casque, ont la barbe divisée en quatre ou cinq parties; 2.º celles qui ont le casque entier, ont la barbe divisée en trois ou quatre parties; 3.º celles qui ont le casque divisé, ont la barbe également divisée en trois ou quatre parties; 4.° celles dont le casque est divisé en quatre parties, ont la barbe entiere. Wachendorf, par la forme de la levre supérieure 1.° entiere, 2.° échancrée, 3.° biside, 4.° triside. Haller, dans son Enumeratio, divise les labiées par la forme de la fleur, 1.° à une levre, 2.° à casque à trois divisions, 3.° à casque simple, 4.° à casque à deux divisions, 5.° à fleur à deux divisions peu prononcées; et dans son Historia, par la sleur 1.º peu dissorme, 2.º à deux levres, à casque a échancré ou biside, b dentelé, c entier, 3.° sans casque. Lamarck, par la forme du limbe de la corolle, formant 1.° deux levres bien distinctes, l'une supérieure et l'autre inférieure; 2.° ne formant pas deux levres bien distinctes; il n'en a qu'une seule ou est peu difforme. Il les sousdivise par la nature des filamens, du calice, etc.

Wernischeck et Gouan, les distinguent par le nombre des divisions du calice, 1.° bisside, 2° quinqueside, 3.° multisside, selon le premier; ou 1.° bilabiée, 2.° presque quinqueside, selon le second.

Linné, divise les labiées par le nombre des étamines, 1.° à deux, 2.° à quatre étamines. Crantz, par le nombre des étamines, 1.° à deux, 2.° à quatre étamines, à calice A quinquefide et multifide, B bilabié.

Gilibert, par le nombre des étamines; savoir, 1.° deux étamines à corolle peu difformes, 2.° à quatre étamines à corolle; A.° à deux levres, à casque échancré ou bifide, B.° à gorge dentée sur les bords, C.° à une levre. Allioni, par le nombre des étamines, savoir: 1.° deux, 2.° quatre étamines, à casque ou levre supérieure A unie, a peu divisée, b profondément divisée, B concave, C sans casque ou à fleur à une seule levre, D sans casque, à fleur presque divisée en cinq parties. Gattenhof, par le nombre des étamines, 1.° à deux, 2.° à quatre étamines: il sous-divise les labiées à deux étamines, par les filamens, la forme de la corolle et du calice; et les labiées à quatre étamines, par la forme de la corolle.

Durande, par le nombre des étamines, savoir:
1.° quatre, dont deux fertiles et deux autres stériles, 2° quatre fertiles, A à levre supérieure presque nulle, B à calice presque découpé en cinq parties, C à calice à deux levres.

Ray,

Ray, forme six sections des labiées, 1.° sous-ligneuses, 2.° à fleur presque sans casque, à segmens égaux, 3.° à capitules écailleux, 4.° à feuilles verticillées d'une maniere particuliere, 5.º à feuilles simplement verticillées, 6°. à fleur sans casque.

Sauvages, les divise par la forme des feuilles, 1.º étroites, 2.º longues.

Dans les systèmes naturels, Linné ***, Gerard, Wulf, Oeder, Van-Royen ne les divisent point. Adanson les divise en trois sections, prises de la forme et de la disposition des fleurs 1.° sans écailles, 2.° accompagnées d'écailles et distinctes les unes des autres, 3.º accompagnées d'écailles, et réunies plusieurs ensemble en corymbe, sur un ou plusieurs pédicules communs, sensibles. Guettard, forme six sections des labiées, 1.º à filets coniques articulés et à glandes globulaires, qui n'ont pour cavité que les pores même de la plante, placés dans des endroits pareils à ceux où les cavités s'observent dans les autres, et qui sont brillantes et sans couleur ; 2.° à filets coniques articulés, et à glandes globulaires renfermées dans une cavité, et qui sont sans couleur, ou qui n'ont que celle de la feuille; 3.° à filets coniques articulés et à glandes globulaires renfermées dans une cavité, et qui sont colorés; 4.° à filets coniques articulés, et à glandes globulaires renfermées dans une cavité, qui sont quelquefois colorés et en dessus et en dessous des feuilles; 5.° à filets coniques articulés, à glandes à cupule et à glandes globulaires élevées au-dessus de leurs cavités, et qui sont colorés; 6.º à filets coniques articulés, à glandes en houppe et à glandes globulaires renfermées dans une cavité, et qui sont colorées. Necker, divise les labiées par le nombre des étamines. Jussieu, par le nombre des étamines: savoir, 1.º deux fertiles et deux stériles, 2.º quatre fertiles, à corolle A à une levre, la supérieure nulle, B à deux levres, le calice a à cinq divisions, b à deux divisions. Scopoli, par le nombre des étamines: savoir, 1.º quatre étamines fertiles, à calice A labié; B non-labié, 2.º deux étamines fertiles.

Si nous examinons les différentes parties que les auteurs ont employées pour diviser les personnées, nous verrons 1.° que Linné *, Villars, Gilibert, Gledistch ont préféré le nombre des étamines; 2.° Ray, Bergen, Fabricius, la forme des fleurs; 3.° Gouan, Wernischeck, le nombre des divisions du calice; 4.° Ruppius, Ludwig *, Haller *, le fruit; 5.° Gattenhof, Haller **, Durande, Haller ***, Allioni, le nombre des loges de la capsule; 6.° Hermann, le nombre des semences; 7.° Sauvages, Lamarck, les feuilles; 8.° Crantz, Wachendorf, le port; 9.° Gmelin, suit les divisions de Linné; 10.° Cæsalpin, Morison, Christ. et Chret. Knaut, Boerhaave, Rivin, Tournefort, Magnol, Seguier, Ludwig **, Boëhmer, Thunberg ne les divisent point.

Linné et Villars divisent les personnées par le nombre des étamines: savoir, 1.° deux, 2.° quatre étamines, selon le premier; 1.° quatre, 2° deux étamines, selon le second. Gilibert, les divise par le nombre des étamines: savoir, 1.° deux étamines, à semences renfermées dans une capsule;

2. quatre étamines, à corolles A cinq divisions, B à deux levres, à tige écailleuse, C personnées, à fleurs soutenues par des bractées, D labiées, à calice a ventru, b en crête, E en gueule à éperon; 3. à deux étamines, à corolle à éperon. Gledistch, par le nombre des étamines, 1. deux antheres, à fleurs monopétales irrégulieres, à semences renfermées dans une capsule; 2. quatre antheres, à fleurs simples inégales ou en gueule, à semences renfermées dans un péricarpe.

Ray, divise les personnées par la forme de la fleur 1.° difforme, 2.° béante. Bergen, par la forme de la fleur anomale, 1.° à limbe également ouvert des deux côtés, 2.° tubulée personnée. Fabricius, par la forme de la fleur monopétale 1.° réguliere A à quatre, B à cinq divisions, 2.° irrégulière:

Gouan et Wernischeck, divisent les personnées par le nombre des divisions du calice A à deux, B à quatre, C à cinq divisions, selon le premier; À à deux, B à trois, C à quatre, D à cinq, E à plusieurs divisions, selon le second.

Ruppius, Ludwig * et Haller. *, divisent les personnées par la capsule 1.° simple, 2.° composée, selon les deux premiers; 1.° simple, 2.° divisée en deux parties, selon le dernier.

Gattenhof et Haller **, divisent les personnées par le nombre des loges de la capsule 1. à une, 2. à deux loges. Durande, par le nombre des loges de la capsule 1. à une seule loge, 2. à deux loges, A à cloison opposée, B parallele aux panneaux. Haller *** et Allioni, par le nombre des loges du fruit, 1.º en monangies, 2.º diangies, selon le premier; 1.º en monangies, 2.º diangies, à calice a à moins de cinq divisions, b à cinq divisions, selon le second.

Hermann, divise les personnées par le nombre des semences, 1.° à plusieurs semences, 2°. à deux semences.

Sauvages, divise les personnées par les feuilles A étroites, B larges. Lamarck, par les feuilles 1.° caulinaires nulles ou toutes alternes, 2.° caulinaires, la plupart opposées ou verticillées.

Crantz, divise les personnées par le port 1.º absolu, 2.º déliquescent. Celles dont le port est absolu, sont sous-divisées par le nombre des étamines; savoir, 1.° deux, 2.° quatre étamines, à fruit A à capsule, à calice, a à deux et quatre divisions, b à cinq et plusieurs divisions, B à baie et à noix, C'à silique. Celles dont le port est déliquescent, ont les semences 1.° nues à deux ou quatre étamines, 2.° couvertes A par une capsule, à calice a à deux et quatre divisions, b à cinq divisions, B par une baie ou noix. Wachendorf les divise par le port, 1.º en personnées, 2.º en plantes analogues aux personnées. Il sousdivise les personnées par le fruit 1.º à capsule A à une loge, B à deux loges, à calice a à plusieurs divisions, b à cinq, c à quatre, d à deux divisions, C à trois, D à quatre loges, 2.° à silique, 3.° à baie, 4.° à noyau; et les plantes analogues aux personnées par le nombre des étamines, 1.° à cinq, 2.° à quatre, 3.° à deux étamines.

Dans les systèmes naturels, Linné ***,

Gerard, Wulf, Oeder, Van-Royen, ne divisent point les personnées. Adanson, qui forme deux familles des personnées sous le nom de verveines et de personnées, divise les pre-mieres par le fruit 1. qui se sépare en deux ou quatre graines, 2. à baie ou en capsule; et les secondes par le fruit, 1.° à une seule loge, 2.° à plusieurs loges, A à deux, B à quatre, C à cinq étamines. Jussieu, en forme cinq divisions, sous le nom de pédiculaires, d'acanthes, gattiliers, scrophulaires et bignones. Guettard, les divise en quatre sections; savoir, à fleurs en masque, 1.° à glandes globulaires, 2.° à glandes à cupule, et dont quelques-unes ont des glandes globu-laires ou des filets, 3.° à filets coniques articulés et glandes globulaires, ou qui ont quelques parties qui leur sont équivalentes, 4.° à filets articulés et glandes à cupule. Scopoli, les divise par les semences, 1.° nues, 2.° couvertes, et sousdivise les personnées à semences couvertes par le nombre des étamines, savoir : 1.° diandres à deux antheres fertiles, 2.° tétrandres ou à quatre antheres fertiles, à fruit, A à noyau ou à baie, B sec, a à une loge, b à deux loges à corolle, * béante, ** non-béante. Necker en forme deux sections caractérisées, par le sexe, la premiere 1.º en monogames ou hermaphrodites, sous-divisées par les étamines au nombre A de deux fertiles, B de quatre, dont deux stériles, C de quatre fertiles; et la seconde en monogames ou hermaphrodites, sous-divisées par la forme de la corolle qui supporte les étamines, et qui est 1.º en forme de tube, 2.º en entonnoir, 3.º en soucoupe, 4.° en cloche, 5.° en roue.

CLASSE XV. TÉTRADYNAMIE.

Linné a employé le fruit pour sous-diviser cette classe, et en former deux ordres sous le nom de tétradynamie siliculeuse et siliqueuse (59). Les silicules entieres ou échancrées, sous-divisent le premier ordre, et les calices fermés ou ouverts le second. La tétradynamie offre quelques aberrations (60).

Le caractere des plantes de cette classe, est d'avoir six étamines, dont deux sensiblement plus courtes que les quatre autres qui les séparent et qui sont aussi séparées de deux en deux, sont en opposition l'une de l'autre. Le premier ordre comprend les cruciferes à silicule, c'est-à-dire, dont la silique en diminutif est extrêmement courte, presque aussi large que longue, et n'est nullement séparée en dedans. Le second ordre comprend les cruciferes à silique. Dans ces plantes l'ovaire ou péricarpe, s'alonge beaucoup, s'élargit peu-à-peu à mesure que le fruit mûrit, et devient une espece de gousse plate appelée silique.

(60) Cardamine hirsuta, tétrandre.

Le genre des cleome, offre des especes hexandres, dodécandres, icosandres, polyandres, gynandres et polygames.

Vella pseudo-cytisus, a quatre grands filamens eu-

nuques et unis de deux en deux.

⁽⁵⁹⁾ Les deux ordres de cette classe, sont compris dans les siliquosæ, ord. nat. 57.

Lepidium ruderale, iberis, bonariense, diandres; nudicaule, alpinum, tétrandres; graminifolium, hexandre. Le L. ruderale est apétale.

Cette silique est composée de deux valvules posées l'une sur l'autre, et séparées par une cloison fort mirce.

Si l'on recherche, a dit après Linné J. J. Rousseau, pourquoi les deux étamines sont beaucoup plus courtes que les autres, on trouvera une petite glande implantée sur le réceptacle entre l'étamine et le germe, et c'est cette glande qui éloignant l'étamine, et la forçant à prendre le contour, la racourcit nécessairement (61).

Les cruciferes, comprises dans les deux ordres de la tétradynamie, sous le nom de plantes à fleurs visibles tétradynames siliculeuses et siliqueuses, se rapportent dans les systèmes sur le fruit, à la 6º classe de Morison, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées siliqueuses tétrapétales bicapsulaires et bivalves. A la 7º classe de Cæsalpin, sous le nom de plantes herbacées à deux conceptacles. A la 3 classe de Christ. Knaut, sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples, à péricarpe membraneux simple et unicapsulaire, tétrapétales régulieres. A la 14° classe d'Hermann, sous le nom de plantes herbacées à semences renfermées dans un péricarpe simple à silique. A la 23° classe de Boerhaave, sous le nom de plantes herbacées à deux cotyledons pétalées, à semences renfermées dans une silique, à quatre pétales cruciformes siliqueuses et siliculeuses. A la 16e classe de la 2e collection de la re série de Fabricius, sous le nom de plantes herbacées à fleurs et fruits visibles à plusieurs

⁽⁶¹⁾ Quv. complettes de J. J. Rousseau, tom. 28, pag. 126.

cotyledons à quatre pétales siliqueuses ou cruciferes.

Dans les systèmes sur la corolle, les cruciferes se rapportent à la 5° classe de Tournefort, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples polypétales régulieres cruciformes. A la 8 classe de Seguier, sous le nom de plantes herbacées à fleurs simples pétalées à quatre pétales. A la se classe de Bergen, sous le nom de plantes à fleurs simples pétalées polypétales régulieres cruciformes. A la 7e classe de Durande, sous le nom de plantes à fleurs polypétales cruciformes. A la 10e classe de Wernischeck, sous le nom de plantes à fleurs pétalées polypétales, à quatre pétales cruciformes. A la 40 classe de Rivin, sous le nom de plantes à fleurs parfaites simples régulieres à quatre pétales. A la 4º classe de Ruppius, sous le nom de plantes à fleurs parfaites régulieres simples à quatre pétales. A la 4º classe de Ludwig *, sous le nom de plantes à fleurs parfaites pétalées régulieres simples, à quatre pétales. A la 10e classe de Chret. Knaut, sous le nom de plantes à fleurs à quatre pétales uniformes. A la Se classe de Ludwig ** et Boëhmer, sous le nom de plantes à fleurs enveloppées parfaites pétalées à quatre pétales régulieres, à six antheres et un style. Au 4e ordre de la 4e classe d'Haller *, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaires régulieres simples à quatre pétales, à semences couvertes par une silique ou silicule. Aux 6º et 7º classes de Gouan, sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées simples à quatre pétales régulieres et irrégulieres, à deux, quatre et six étamines ou tétradynames. Au 2e ordre de

la 8° classe de *Gattenhof*, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites pétalées à quatre pétales régulieres, à six étamines et un pistil, ou tétra-

dynames.

Dans les systèmes sur les étamines, les cruciferes se rapportent à la 11º classe de Magnol, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à calice externe et interne, à fleur à quatre pétales. A la 3º section de la 11º classe de Linné *, sous le nom de plantes à calice à périanthe uniflore

simple caduc.

Dans les systèmes sur les étamines, les cruciferes se rapportent à la 3° section de la 6° classe
de Villars, qui les désigne sous le nom de plantes
à étamines déterminées, hexandres cruciformes.
A la 14° classe de Gmelin, et à la 15° classe de
Thunberg, sous le nom de plantes à fleurs visibles
tétradynames, siliculeuses et siliqueuses. Au 6°
ordre de la 1^{re} classe de Gledistch, sous le nom
de plantes à fructification apparente, à étamines
insérées sur le réceptacle, à six antheres à fleurs
simples complettes, à quatre pétales, siliqueuses,
hypocarpes à un style.

Dans les systèmes mixtes, les cruciferes se rapportent au 2^d ordre de la 4º classe d'Allioni, sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées à quatre pétales cruciformes à six étamines siliqueuses et siliculeuses. Aux deux fascicules de la 2º collection de la 2º série de Gilibert, sous le nom de plantes à fleurs visibles, à corolles polypétales uniformes cruciferes ou à quatre pétales. A la 4º classe d'Haller ***, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées à six étamines, dont deux plus courtes, cruciferes

siliqueuses et siliculeuses. A la 12º classe d'Haller **, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées à deux cotyledons, à étamines une fois et demie plus nombreuses que les pétales. A la 8º classe de Wachendorf, sous le nom de plantes à fleurs apparentes ou visibles, à plusieurs cotyledons, complettes ou parfaites, à quatre étamines plus longues. A la 9º classe de Crantz, sous le nom de plantes à fructification apparente à port absolu et déliquescent, cruciformes siliqueuses et siliculeuses.

Dans les systèmes par partition avec opposition d'attributs, les cruciferes se rapportent à la 21e classe de Ray, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées privées de bourgeons parfaites à deux cotyledons à sleurs simples, à semences renfermées dans une membrane simple, à quatre pétales siliculeuses et siliqueuses. A la 12e classe de Lamarck, sous le nom de plantes à sleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire dans la corolle, complettes, à dix étamines ou moins, à corolle polypétale, cruciformes.

Dans les systèmes sur les feuilles, les cruciferes se rapportent à diffé entes classes de Sauvages, qui les désigne sous le nom de plantes garnies de feuilles 1.° simples entieres, étroites et larges, 2.° composées, pinnées, décomposées laci-

miées.

Dans les systèmes naturels, les cruciferes se rapportent au 30° ordre de Wulf et au 33° ordre de Gerard, qui les désignent sous le nom de tétrapétales. Au 57° ordre de Linné, sous le nom de siliqueuses. Au 52° ordre d'Adanson, sous le nom de cruciferes. Au 28° ordre de Guettard,

sous le nom de cruciferes sans filets ou à filets. A la 6º famille de la 8º classe d'Oeder, sous le nom de plantes polypétales, tétrapétales cruciferes. A la 28e tribu de Scopoli, sous le nom de plantes à calice et corolle de plusieurs pieces, à étamines insérées sur le réceptacle, anti-scorbutiques. Aux 370 et 380 ordres de Necker, sous le nom de plantes à fleurs disposées en croix, à fruit siliqueux, et plantes à petites fleurs à quatre pétales, à fruit court et siliculeux. Au 140 ordre de la 13e classe de Jussieu, sous le nom de plantes à deux cotyledons à plusieurs pétales, à étamines placées sous le pistil, cruciferes. A la 13e classe de Van-Royen, sous le nom de plantes à plusieurs cotyledons, à calice propre à fruit dissérent, à étamines visibles, à calice et corolle, à filamens proportionnés, dont quatre plus longs.

Si nous examinons la maniere dont ces auteurs ont divisé la famille des cruciferes, nous verrons 1.° que Boerhaave, Gattenhof, Gouan, Allioni, Wernischeck les distinguent en siliculeuses et siliqueuses; 2.° Christ. Knaut, Morison, Ray, Haller ***, en siliqueuses et siliculeuses; 3.° Haller **, Durande, Villars, Haller *, Lamarck les divisent par la longueur du fruit; 4.° Hermann, Fabricius, Tournefort, Magnol, Rivin, Ruppius, Ludwig *, Chret. Knaut, Bergen, par le fruit; 5.° Crantz, par le port; Wachendorf, par le style; 6.° Gilibert et Gmelin suivent les divisions de Linné; 7.° Cæsalpin, Linné *, Seguier, Sauvages, Ludwig **, Boëhmer, Gledisth, Thunberg ne les divisent point.

Boerhaave, qui divise les cruciferes en siliculeuses et siliqueuses, sous-divise les siliculeuses, par le nombre des loges: savoir, 1.° à une loge, 2.° à deux loges à cloison A parallele, B oblique, 3.° à plusieurs loges; et les siliqueuses, 1.° en biloculaires, 2.° articulées. Gattenhof, sous-divise les siliculeuses par le nombre des semences, des loges et la situation de la cloison parallele ou transversale; et les siliqueuses, par le calice à feuillets rapprochés ou écartés. Gouan, Allioni, Wernischeck ne les sous-divisent point.

Christ. Knaut, qui divise les cruciferes en siliqueuses et siliculeuses, les sous-divise par le nombre des loges, 1.° à une loge, 2.° à deux loges. Morison, les sous-divise par le nombre des loges du fruit. Ray, sous-divise les siliqueuses par le nombre des valvules et des loges; et les siliculeuses, par la cloison parallele ou transversale, et le nombre des semences. Haller *** divise les cruciferes, 1.° en siliqueuses, 2.° siliculeuses A à cloison parallele, B à deux silicules, C à cloison transversale, D à fleur difforme, E à

silique à une loge, F à silique irréguliere.

Haller **, qui divise les cruciferes par la longueur du fruit à silique 1.° courte, 2.° longue, sous-divise seulement les premieres par le nombre des semences, des loges, par la situation de la cloison parallele ou transversale. Durande divise les cruciferes par le fruit, 1.° à petite silique A entiere, point échancrée à son sommet, B échancrée à son sommet; 2.° à silique A à calice fermé ou ses feuilles rapprochées, B à calice évasé ou ses feuilles écartées: (ces divisions sont celles de Linné.) Villars les divise 1.° en cruciformes siliculeuses, 2.° à siliques alongées. Haller *, les divise par le fruit à capsule à deux divisions,

1.° longue ou silique, 2.° courte ou silicule. Lamarck, par la silique, dont la longueur 1.° n est jamais quatre fois plus grande que la largeur, 2.° surpasse quatre fois au moins la largeur.

Hermann, divise les cruciferes en siliqueuses bicapsulaires et fongueuses. Fabricius, divise les cruciferes en cinq ordres, pris de la forme de la silique, 1.° en uniloculaires; 2.° biloculaires, à siliques ou silicules à cloison opposée aux valves a à pétales entiers, b à deux divisions; 3.° à siliques à cloison parallele aux valves, a trèslarges, b en forme de cornes charnues, c presque rondes, d longues, à quatre angles, e en forme de sleche; 4.° à siliques articulées; a à sleur réguliere ou uniforme, b irréguliere ou dissorme; 5.° à siliques difformes ou anguleuses. Tournefort, sous-divise les cruciferes par le fruit 1.° à une capsule, non-siliqueux; 2.° court, partagé en deux parties par une cloison A transversale, B parallele; 3.º à silique A à deux loges, B articulée; 4.° à silique à trois ou quatre loges. Bergen, suit les divisions de Tournefort. Magnol, les divise par le fruit, 1.º à capsule, 2.º à silique. Rivin, les divise par les semences et le péricarpe, savoir: 1.° à une semence nue, 2.° à péricarpe à deux loges, A long, B large, C court. Ruppius, par les semences et le fruit, 1.° à une semence nue, 2.° à capsule A simple, B à deux divisions, a siliqueuse, b siliculeuse, c large. Ludwig *, par le fruit à capsule A simple, B à quatre divisions, C à deux divisions. Chret. Knaut, par le fruit à capsule 1.° simple membraneuse, A à une semence, B à deux semences, C à plusieurs semences; 2.º composée à deux loges membraneuse, A à une semence, B à plusieurs semences.

Crantz, divise les cruciferes par le port 1°. absolu, en A siliculeuses, B siliqueuses; 2.° par le port déliquescent, en siliqueuses, à calice caduc. Wachendorf; les divise 1.° par l'absence, 2.° par la présence et la forme du style, en A siliculeu-

ses, B siliqueuses.

Dans les systêmes naturels, Linné ***, Gerard, Wulf, Oeder ne divisent point les cruciferes. Scopoli, les distribue en deux familles, relativement au fruit, 1.° alongé, (siliqueuses,) 2.° court et large, (siliculeuses.) Jussieu, les divise par le fruit 1.º siliqueux, 2.º siliculeux. Van-Royen, par la forme de la silique 1.º presque ronde, 2.º très-longue. Necker, les divise par le fruit 1.º siliqueux, à fructification monogame ou hermaphrodite, à calice A épais, presque ouvert, B droit, rapproché; 2.º siliculeux, à fructification monogame ou hermaphrodite,, à deux, quatre étamines, à fleurs tétradynames. Adanson, les divise en quatre sections, savoir: 1°. les roquettes (erucæ,) 2.° les lunaires (lunaires,) 3.° les tlaspi (thlaspi,) 4.° les raiforts (raphani.) Guettard, les distribue en cinq sections, savoir: en cruciferes, 1.º sans filets et àfleur, 2°: à filets coniques simples, 3°. à filets en Y grec horizontaux, 4° en filets en Y grec horizontaux et perpendiculaires, et à filets simples et coniques, 5°. à filets en Y grec horizontaux et perpendiculaires qui se ramissent, et à filets simples et coniques.

CLASSE XVI. MONADELPHIE.

Les ordres de la monadelphie sont pris du nombre des étamines, de même que ceux de la diadelphie et polyadelphie. Ils sont, dans cette classe, au nombre de huit, et ne présentent aucune sous-division. La connexion des filamens des étamines en un corps, les antheres étant libres, forme le caractère essentiel de cette classe.

La monadelphie renferme la famille naturelle des malvacées (62). Quelques genres présentent

des aberrations (63).

Les malvacées, comprises dans le huitieme ordre de la monadelphie, sous le nom de plantes à fleurs visibles monadelphes polyandres, se rapportent, dans les systèmes sur le fruit, à la 6° classe de Morison, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées siliqueuses à quatre pétales, à deux capsules et deux valves. Aux 13° et 14° classes de Cæsalpin, sous le nom de plantes herbacées à plusieurs semences. À la 2° section de la 1^{re} classe d'Hermann, sous le nom de plantes herbacées pétalées, à plusieurs semences nues. A la 6° section de la 9° classe de Christ. Knaut, sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples, à semences nues. A la 1^{re} section de la

⁽⁶²⁾ Columnifera, ord. nat. 34.

⁽⁶³⁾ Bombax pentandrum.

Les geranium, sur quatre-vingt-deux especes, en offrent treute-cinq à sept étamines, et dix à cinq. La corolle est tantôt réguliere, tantôt irréguliere.

classe de Boerhaave, sous le nom de plantes herbacées à deux cotyledons pétalées, à semences renfermées dans une capsule à plusieurs loges. Au 6° ordre de la 15° classe de la 2° collection de la 11° série de Fabricius, sous le nom de plantes herbacées à fleurs et fruits visibles,

à plusieurs cotyledons et capsules.

Dans les systèmes sur la corolle, les malvacées se rapportent à la 11e classe de Tournefort, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples monopétales régulieres, campaniformes. A la 3º classe de Seguier, sous le nom de plantes herbacées à fleurs simples péta-lées monopétales, campaniformes. A la 5° section de la 110 classe de Bergen, sous le nom de plantes à fleurs simples pétalées monopétales régulieres, campaniformes. A la 1re section de la 6° classe de Durande, sous le nom de plantes à fleuis à plusieurs pétales, malvacées à étamines nombreuses. A la 16° classe de Wernischeck, sous le nom de plantes à fleurs pétalées polypétales à cinq pétales, columniferes. À la 1re classe de Rivin, sous le nom de plantes à fleurs parfaites simples régulieres monopétales, à plusieurs semences nues, et à péricarpe à quatre, cinq et plusieurs semences. A la 1re classe de Ruppius, sous le nom de plantes à fleurs parfaites régulieres simples monopétales à plusieurs semences nues, à capsules à cinq et plusieurs divisions. A la 4e section de la re classe de Ludwig *, sous le nom de plantes à fleurs parfaites pétalées régulieres simples monopétales, à plusieurs semences nues. A la 11e section de la 1re classe de Chret. Knaut, sous le nom de plantes à fleurs monopétales uniformes,

à capsules simples membraneuses, à plusieurs semences. A la 11e classe de Ludwig ** et Boëhmer, sous le nom de plantes à fleurs enveloppées parfaites pétalées monopétales simples régulieres, à plusieurs antheres et un style. Au 8e ordre de la 1re classe de Gouan, sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées simples monopétales régulieres, monadelphes à plusieurs étamines. Au 9e ordre de la 1re classe de Gattenhof, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites pétalées monopétales simples régulieres, à plusieurs étamines et un pistil.

Dans les systèmes sur le calice, les malvacées se rapportent à la 5^e section de la 9^e classe de Magnol, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à calice externe et interne, à fleur monopétale. A la 2^e section de la 6^e classe de Linné *, sous le nom de plantes à calice, à périanthe uni-

flore double.

Dans les systèmes sur les étamines, les malvacées se rapportent à la 2^e section de la 7^e classe de Villars, qui les désigne sous le nom de plantes à étamines indéterminées, réunies par leurs filamens, heptandres monadelphes, malvacées. Au 8^e ordre de la 16^e classe de Thunberg, et au 13^e ordre de la 5^e classe de Gmelin, sous le nom de plantes à fleurs visibles, monadelphes polyandres. Au 13^e ordre de la 2^e classe de Gledistch, sous le nom de plantes à fructification apparente, à étamines insérées sur la corolle, à filamens réunis en forme de cylindre, columniferes.

Dans les systèmes mixtes, les malvacées se rapportent au 1er ordre de la 7e classe d'Allioni,

qui les désigne sous le nom de plantes à sleurs visibles pétalées à cinq pétales, qui ne sont pas à deux semences nues, à étamines réunies. Au 2d fascicule de la 2º collection de la 1re série de Gilibert, sous le nom de plantes à fleurs visibles à corolles unipétales non-figurées, à étamines nombreuses, réunies par leurs filamens engaînant le pistil, malvacées. Au 4e ordre de la 8e classe d'Haller ***, sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées, à étamines nombreuses, columniferes ou malvacées. A la 8e classe d'Haller **, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées à deux cotyledons, à étamines nombreuses. A la 6º classe de Wachendorf, sous le nom de plantes à fleurs apparentes ou visibles, à plusieurs cotyledons, complettes ou parfaites, à étamines réunies par leurs filamens en forme de cylindre. A la 11^e classe de Crantz, sous le nom de plantes à florescence apparente, à port absolu et déliquescent, columniferes.

Dans les systèmes par partition avec opposition d'attributs, les malvacées se rapportent à la 5 section de la 19 classe de Ray, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées privées de bourgeons parfaites, à deux cotyledons à fleur simple, à semences renfermées dans une membrane simple, monopétales. A la 18 classe de Lamarck, sous le nom de plantes à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire dans la corolle, complettes à onze étamines ou plus, à pétales non-insérées sur le calice, columniferes.

Dans les systèmes sur les feuilles, les malvacées se rapportent aux 4°, 8° et 11° classes de Sauvages, qui les désigne sous le nom de plantes garnies de

feuilles 1.° simples, entieres, larges; 2.° divisées,

palmées; 3.° composées, laciniées.

Dans les systêmes naturels, les malvacées se rapportent au 29° ordre de Guettard, qui les désigne sous le nom de malvacées, à glandes à houppes composées de plus ou moins de filets, répandues sur les deux surfaces des feuilles, les tiges, les calices et souvent sur les pétales, et à filets simples, coniques, longs, sur les principales nervures des feuilles. Au soe ordre d'Adanson, sous le nom de malvacées. Au 34e ordre de Linné, au 50e ordre de Wulf, au 57e ordre de Gerard, sous le nom de columniferes. A la 3e famille de la Se classe d'Oeder, sous le nom de plantes à plusieurs pétales, à bec. A la 110 famille de la 25e tribu de Scopoli, sous le nom de plantes à calice d'une seule piece, à corolle de plusieurs pieces, à étamines insérées sur le réceptacle, réunies par leurs filamens, columniferes. Au 33e genre de Necker, sous le nom de plantes à étamines nombreuses réunies, imitant une colonne. Au 14e ordre de la 13e classe de Jussieu, sous le nom de plantes à deux cotyle-dons à plusieurs pérales, à étamines placées sous le pistil, malvacées. A la 14e classe de Van-Royen, sous le nom de plantes à deux cotyledons, à calice propre, à fruit différent, à étamines visibles, à calice et corolle, à filamens proportionnés, réunis en un corps..

CLASSE XVII. DIADELPHIS.

La diadelphie renferme les vraies légumineuses ou papillonacées (64). Elle a quatre ordres, dont les trois premiers ne sont point sous-divisés, et le dernier, qui est très-nombreux, présente six sous-divisions prises 1.° de la connexion des étamines en un corps, 2.° du stygmate duveté, 3.° de la gousse à deux loges, 4.° de la gousse à une semence, 5.° articulée, 6.° à une loge, à plusieurs semences. Cette classe n'offre que deux aberrations (65). La connexion des filamens des étamines en deux corps, en forme le caractère essentiel.

Les fleurs papillonacées ont un calice monophylle terminé en cinq pointes bien distinctes, dont deux un peu plus larges sont en haut, et les trois plus étioites en bas. La corolle est ordinairement polypétale et composée de quatre pièces. Le pétale qui occupe la partie supérieure s'appelle l'étendard. On trouve par dessous deux pièces latérales, auxquelles il est joint par les oreillettes. Ces pieces s'appellent les aîles. On a donné à la derniere piece, qui couvre et défend le centre de la fleur, le nom de nacelle ou de carene, à cause de sa ressemblance avec la carene d'un vaisseau. On trouve dessous ce dernier pétale une membrane cylindrique, terminée par dix filets

⁽⁶⁴⁾ Papillonaceæ, ord. nat. 55.

⁽⁶⁵⁾ Glycine monoica.

Arachis hypogæa, offre quelquefois des fleurs mâles, sans germe ni pistil.

bien distincts qui entourent l'oraire, c'est-à-dire, l'embrion de la gousse. Mais dans la partie supérieure de ce cylindre, parmi ces dix étamines, il y en a une qui paroît adhérente aux autres, mais qui à mesure que la fleur se fane, et que le fruit grossit, se détache et laisse une ouverture en dessus, par laquelle le fruit grossissant, peut s'étendre en s'entr'ouvrant, et en écartant de plus en plus le cylindre, qui sans cela le comprimant et l'étranglant tout au tour, l'empêcheroit de grossir et de profiter.

La gousse des légumineuses se distingue de la silique des cruciferes, en ce que dans les siliques les graines sont attachées alternativement aux deux sutures, au lieu que dans la gousse elles ne sont attachées que d'un seul côté, c'est à-dire, à une seulement des deux sutures, tenant alternativement à la vérité aux deux valves qui la composent, mais toujours du même côté (66).

Le caractere de la connexion des filamens des étamines en deux corps, varie dans les diadelphes, comme il est facile de s'en convaincre dans la premiere division du quatrieme ordre de cette classe, qui renferme les légumineuses, dont les dix étamines sont unies entr'elles. Là gousse, quoique ordinairement à une loge, est quelquefois à deux, (dans les astragales), elle est tantôt simple, tantôt articulée.

Les *légumineuses*, comprises dans cette classe, sous le nom de plantes à fleurs visibles monoclines diadelphes, se rapportent dans les systêmes sur le

⁽⁶⁶⁾ Voy. Euv. compl. de J. J. Rousseau, tom. 28, pag. 115 et suiv.

fruit, aux 2º et 5º classes de Cæsalpin, qui les désigne sous le nom d'arbres à cœurcelet à la base de la semence, dont le fruit s'étend longitudinalement en forme de silique : et plantes herbacées à capsules solitaires, à fruit légumineux. Aux 2e et 5º classes de Morison, sous le nom d'arbrisseaux à fleurs légumineuses, et plantes herbacées siliqueuses papillonacées bivalves. A la 4e classe de Christ. Knaut, sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples à péricarpe membraneux simple et unicapsulaire, à quatre pétales irrégulieres papillonacées. A la 15e classe d'Hermann, sous le nom de plantes herbacées pétalées, à semences renfermées dans un péricarpe simple, à gousse. A la 24e classe de Boerhaave, sous le nom de plantes herbacées à deux cotyledons pétalées, à semences renfermées dans une gousse, légumineuses. A la 17e classe de la 2e collection de la 1re série de Fabricius, sous le nom de plantes herbacées à fleurs et fruits visibles à plusieurs cotyledons légumineuses à fleurs papillonacées : et à la 31º classe de la 2º série du même auteur, sous le nom d'arbres à plusieurs cotyledons à fleurs à quatre pétales irrégulieres.

Dans les systèmes sur la corolle, les légumineuses se rapportent aux 10° et 22° classes de Tournefort, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples à plusieurs pétales irrégulieres papillonacées, et d'arbres à fleurs pétalées à plusieurs pétales irrégulieres papillonacées. Aux 12° et 21° classes de Seguier, sous le nom de plantes herbacées à fleurs simples pétalées à plusieurs pétales légumineuses, et d'arbres et arbrisseaux à fleurs légumineuses. A la 10° classe de

Bergen, sous le nom de plantes à fleurs simples pétalées à plusieurs pétales irrégulieres papillonacées. A la 12e classe de Durande, sous le nom de plantes à plusieurs pétales légumineuses. A la 14e classe de Wernischeck, sous le nom de plantes à fleurs pétalées polypétales à quatre ou cinq pétales papillonacées. À la 24e classe de Rivin, sous le nom de plantes à fleurs parfaites simples irrégulieres à quatre pétales. A la 12° classe de Ruppius, sous le nom de plantes à fleurs parfaites irrégulieres, à quatre pétales. A la 14^e classe de *Ludwig* *, sous le nom de plantes à fleurs parfaites pétalées irrégulieres, à quatre pétales. A la 11° classe de Chret. Knaut, sous le nom de plantes à fleurs à quatre pétales difformes. A la 9° classe de Ludwig ** et Boëhmer, sous le nom de plantes à fleurs enveloppées parfaites pétalées, à quatre pétales irrégulieres, à six et dix antheres et un style. A la 11º classe d'Haller *, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites irrégulieres simples à quatre pétales, à semences couvertes par une capsule. Au 4º ordre de la 7º classe de Gouan, sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées simples, à quatre pétales irrégulieres, diadelphes à huit et dix étamines. Au 3° ordre de la 9° classe de Gattenhof, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites pétalées à quatre pétales irrégulieres, à six et dix étamines et un pistil.

Dans les systèmes sur le calice, les légumineuses se rapportent à la 4^e section de la 12^e classe de *Magnol*, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à calice externe et interne à fleur polypétale. A la 2^e section de la 15^e classe de *Linné**,

sous le nom de plantes à calice à périanthe uniflore

simple, à fleurs inégales à plusieurs pétales.

Dans les systèmes sur les étamines, les légumineuses se rapportent à la 3e section de la 7e classe de Villars, qui les désigne sous le nom de plantes à étamines indéterminées, réunies par leurs filamens, diadelphes légumineuses. A la 16e classe de Gmelin, et à la 17° classe de Thunberg, sous le nom de plantes à fleurs visibles diadelphes. Au 13e ordre de la 1re classe de Gledistch, sous le nom de plantes à fructification apparente, à éta-

mines insérées sur le réceptacle.

Dans les systèmes mixtes, les légumineuses se rapportent à la 5e classe d'Allioni, qui les désigne sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées à quatre ou cinq pétales papillonacées. Aux trois fas-cicules de la 3 collection de la 2 série de Gilibert, sous le nom de plantes à fleurs visibles, à corolles polypétales difformes papillonacées. A la 3° classe d'Haller ***, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines inégales réunies, papillonacées. A la 13° classe d'Haller **, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées à deux cotyledons, à étamines plus nombreuses que les pétales. A la 9° classe de Wachendorf, sous le nom de plantes à fleurs apparentes ou visibles à plusieurs cotyledons, complettes ou parfaites, à antheres plus nombreuses que les filamens. A la 8e classe de Crantz, sous le nom de plantes à florescence apparente, à port absolu et déliquescent, papillonacées.

Dans les systèmes par partition avec opposition d'attributs, les légumineuses se rapportent aux le nom de plantes herbacées privées de bourgeons parfaites à deux cotyledons, à fleur simple, à semences renfermées dans une membrane simple, légumineuses: et d'arbres pourvus de bourgeons, à fleur réunie au fruit, à silique, papillonacées. A la 13^e classe de Lamarck, sous le nom de plantes à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire dans la corolle, complettes à dix étamines ou moins, à corolle polypétale, papillonacées.

Dans les systèmes sur les feuilles, les légumineuses se rapportent, à différentes classes de Sauvages, qui les désigne sous le nom de plantes garnies de feuilles 1.° simples entieres, étroites, larges; 2.° divisées, digitées et palmées; 3.° com-

posées, pinnées.

Dans les systèmes naturels, les légumineuses se rapportent à la 43e famille d'Adanson, qui les désigne sous le nom de légumineuses. Au 516 ordre de Wulf, au 55° ordre de Linné ***, au 58° ordre de Gerard, sous le nom de papillonacées. Au 13e ordre de Guettard, sous le nom de papillonacées à filets cylindriques. A la 9e famille de la 8e classe d'Oeder, sous le nom de plantes à plusieurs pétales, papillonacées. A la 26e tribu de Scopoli, sous le nom de plantes à calice d'une seule piece, à étamines insérées sur le réceptacle, réunies par leurs filamens, légumineuses. Au 36e genre de Necker, sous le nom de, plaintes à fleurs irrégulieres, à pétale inférieur constamment carené, à étamines monadelphes et diadelphes. Au 11e ordre de la 14e classe de Jussieu, sous le nom de plantes à deux cotyledons à plusieurs pétales, à étamines insérées sur le calice, légumineuses. A la 15 classe de Van-Royen, sous le nom de plantes à plusieurs cotyledons à calice propre à fruit différent, à étamines visibles, à calice et corolle, à filamens propor-

tionnés réunis en deux corps.

Si nous examinons les différentes parties que les botanistes ont employées pour diviser la famille des légumineuses, nous verrons 1.° qu'Hermann, Ruppius, Haller *, Ludwig *, Chret. Knaut, Rivin, Bergen, Durande, ont préféré le fruit; 2.° Christ. Knaut, Tournefort, Boerhaave, Fabricius, le fruit et les feuilles; 3.° Ludwig **, Boëhmer, Gattenhof, Allioni, Wachendorf, Haller ***, le nombre des étamines; 4.° Villars, Gilibert, Haller **, Crantz, Gledistch, le port; 5.° Sauvages, les feuilles; 6.° Wernischeck, le calice; 7.° Lamarck, les vrilles; 8.° Morison, Ray, l'ensemble des parties; 9.° Gmelin suit les divisions de Linné; 10.° Cæsalpin, Magnol, Seguier, Linné *, Gouan, Thunberg, ne les divisent point.

Hermann divise les légumineuses par le fruit 1.º en unicapsulaires, 2.º bicapsulaires. Ruppius, Haller *, par la capsule 1.º simple, 2.º divisée en deux parties. Ludwig *, par la capsule 1.º simple à fleur A papillonacée, B non-papillonacée, 2.º divisée en deux parties. Chret. Knaut, par la capsule 1.º simple membraneuse A à une semence, B à deux semences, C à plusieurs semences, a à articulations, b sans articulations, 2.º composée à deux loges. Rivin, par le conceptacle 1.º court, 2.º alongé, 3.º double. Bergen les divise en quatre ordres, relativement à la forme de la gousse

1. simple à une ou deux semences, 2. à plusieurs semences, 3. à plusieurs semences à articulations, 4. composée à deux loges. Durande, les divise par le légume 1. à une loge à feuilles A simples ou ternées sans vrille, a à étamines en un seul paquet, b en deux paquets, B ailées sans vrille, étamines en deux paquets, C ailées terminées par une vrille, étamines en deux paquets; 2. articulé, 3. divisé dans sa longueur en deux loges.

Christ. Knaut, divise les légumineuses 1.° par le fruit A à deux battans, B à deux loges, C articulé, D hérissonné; 2.° par les feuilles, A à trois, B à cinq feuilles. Tournefort, 1.° par la silique à une loge A courte, B alongée, C articulée; 2° par le nombre des feuilles, à trois feuilles. Boerhaave, par le fruit et les feuilles en légumineuses, 1.° à fruit à une loge à feuilles A simples, B au nombre de trois, C de cinq; 2.° à plusieurs feuilles, à fruit A à une loge à deux battans, B articulé; 3.° à deux loges à siliques doubles. Fabricius, divise les légumineuses en douze ordres, relativement au nombre des loges du fruit, la forme et le nombre des feuilles.

Ludwig **, divise les légumineuses par le nombre des étamines; savoir : 1.° à six, 2.° à dix étamines A à quatre pétales, à légume a à une loge, b à deux loges, B à cinq pétales, à fruit a à une loge, b à deux loges. Boëhmer, par le nombre des étamines 1.° à six, 2.° à dix étamines, à légume A à une loge, B à deux loges. Gattenhof, par le nombre des étamines 1.° à six; 2.° à dix étamines, à légume A à une loge, à étamines a réunies, b à stygmate duveté, c à légumes à une semence, d à légumes articulés, e à une loge à

plusieurs semences, B à deux loges. Allioni, par le nombre des antheres 1.° à six, 2.° à huit, 3.° à dix antheres, A une loge, B à deux loges. Wachendorf, par le nombre des antheres 1.° à six, 2.° à huit, 3.° à dix antheres, A à légume à une loge, à fleurs a dépourvues d'ailes et de carene, b pourvues d'ailes et de carene, 1.° à ailes plus longues que l'étendard, 2.° de la longueur de l'étendard, 3.° plus courtes que l'étendard, à carene a plus longue que les ailes, b de la longueur des ailes, c plus courtes que les ailes, B à deux loges, C à plusieurs loges. Haller ***, par le nombre des étamines; savoir: 1.° à huit, 2.° à six, 3.° à dix étamines, à feuilles A simples B au nombre de trois, C de cinq, D nombreuses ou pinnées, à tige a non-grimpante, b grimpante.

Villars, divise les légumineuses par le port 1.° en fausses légumineuses, 2.° en légumineuses proprement dites. Gilibert, les distingue 1.º en vraies légumineuses à feuilles A simples et ternées, B composées ; 2.° en plantes analogues aux légumineuses. Haller **, les divise 1.º en vraies légumineuses, sous - divisées par la forme du fruit; 2.º en plantes en rapport avec les légumineuses et les didynames. Crantz, par le port 1.º ab'solu, à étamines A réunies, B libres à stygmate duveté, C à légume a à deux loges, b à une semence, c articulé, D à légume à une loge à plusieurs semences; 2.° à port déliquescent. Gledistch, par la forme des fleurs 1.° simples personnées, 2.° simples papillonacées, à étamines A réunies, à stygmate a sans duvet, b duveté, B à étamines en deux faisceaux; savoir: neuf inférieures réunies, la dixieme supérieure libre, à stygmate a duveté,

b sans duvet, à légumes * à une loge, * * à deux

loges, *** articulés.

Sauvages, divise les légumineuses par les feuilles 1. petites, 2. d'une grandeur médiocre, 3. au nombre de trois A à fleurs légumineuses, B sans stipules.

Wernischeck, divise les légumineuses par le calice 1.° à deux, 2.° à trois, 3.° à quatre, 4.° à cinq divisions à étamines A réunies en un seul faisceau, B en deux faisceaux, à légume a à deux loges à stygmate duveté, b à une loge.

Lamarck, divise les légumineuses en plantes 1.° garnies de vrilles, ou dont les pétioles des feuilles sont terminés par un ou plusieurs filets; 2.° sans vrilles, et dont les pétioles des feuilles

ne sont pas terminés par des filets.

Morison et Ray, les divisent par l'ensemble de toutes les parties. Le premier les distingue 1.° en grimpantes A par des vrilles, B par la tige; 2.° en non-grimpantes, à siliques A pendantes, B droites; 3.° à silique A double, B articulée; 4.° à trois feuilles. Le second, les divise 1.° en grimpantes, 2.° non-grimpantes à feuilles A digitées, B pinnées, C simples; 3.° à siliques articulées, 4.° à trois feuilles.

Dans les systèmes naturel, Linné***, Gerard, Wulf, Oeder, ne les divisent point. Scopoli, les distingue par le port 1.° en fausses légumineuses, 2.° en vraies légumineuses A sans vrilles, à légume a à une loge, b divisé par une cloison longitudinale en deux loges, c par des cloisons transversales en plusieurs loges, à fruit * à étranglement aux articulations, ** sans étranglement aux articulations, B à vrilles. Van-Royen, les

divise en deux ordres relativement à la forme de la gousse 1.° réguliere, 2.° irréguliere. Adanson, en forme six familles; savoir: 1.º les casses (cassiæ,) 2.º les genets (genistæ,) 3.º les astragales (astragali,) 4.º les haricots (phaseoli,) 5.º les coronilles (coronillæ,) 6.º les vesses (viciæ.) Guettard, les divise en deux sections; savoir : en plantes papillonnacées 1.º à filers cylindriques, qui ont de la fleur ou des corps en larmes bataviques, ou des grains, ou enfin les vessicules parenchymateuses. ouvertes; 2.º à filets cylindriques et glandes à cupule. Jussieu, distingue les légumineuses par le port 1.º en vraies légumineuses, sous-divisées par la forme du légume, des feuilles, etc.; 2.° en plantes analogues aux légumineuses. Necker, les divise par la forme de la fleur et du calice.

CLASSE XVIII. POLYADELPHIE.

La polyadelphie est une des classes les moins nombreuses. La décandrie, dodécandrie, icosandrie et polyandrie qui s'y trouvent ramenées, en constituent les ordres, qui ne sont point sous-divisés. Le genre des millepertuis (hypericum,) offre des especes monogynes, digynes, trigynes, pentagynes. L'Hypericum Androsæmum, a pour fruit une baie.

CLASSE XIX. SYNGÉNÉSIE.

Linné, dans la division des ordres de la syngénésie, qui est sans contredit le chef d'œuvre de ses classes, n'a eu égard qu'au sexe des fleurs et aux différences que lui présentoient ce même sexe, dans les individus de cette famille. Il a désigné ces ordres par des épithetes, qui découvrent au premier coup-d'œil le caractere particulier de chacun d'eux: ils sont au nombre de six.

Dans le premier ordre, polygamie égale, (polygamia equalis,) les fleurons ou demifleurons du disque ou centre du réceptacle, et ceux du bord ou rayon sont également hermaphrodites et fertiles; ainsi, il y a égalité partout.

Dans le second ordre, polygamie superflue, (polygamia superflua,) les fleurons du disque sont hermaphrodites et fertiles, et les demifleurons du bord, quoique unisexuels féminins, sont aussi fertiles; mais leur fécondation n'étant point nécessaire, il doit donc y avoir une superfluité, une surabondance dans les graines.

Dans le troisieme ordre, polygamie frustranée, (polygamia frustranea,) les fleurons du disque sont hermaphrodites et fertiles, et ceux du bord, qui sont unisexuels féminins, ayant leurs stygmates hors d'état d'être fécondés par les mâles des fleurons hermaphrodites, comme dans l'ordre précédent, ne peuvent donner des graines. Ainsi, c'est donc en vain, dit le professeur Gouan, qu'ils occupent une place dans le réceptacle, et l'épithete de frustranée désigne parfaitement leur inutilité.

Dans le quatrieme ordre, polygamie nécessaire, (polygamia necessaria,) les fleurons du disque sont hermaphrodites, mais leurs pistils n'ayant point de stygmates ne peuvent être fécondés. Ceux du bord, au contraire, quoique unisexuels féminins, sont fécondés par les étamines des fleu-

rons hermaphrodites du disque. Ainsi, le défaut de conformité des stygmates des fleurons du centre, est réparé par le bon état de ceux du bord, qui dès-lors deviennent nécessaires.

Dans le cinquieme ordre, polygamie séparée, (polygamia segregata,) les fleurons composans sont tous hermaphrodites, et divisés entr'eux, soit un à un, soit plusieurs ensemble, par autant de calices partiels, renfermés dans celui de toute la fleur.

Dans le sixieme ordre, monogamie, (monogamia,) les fleurs sont simples hermaphrodites, et ne sont point composées de fleurons, comme dans l'ordre précédent.

Pour distinguer facilement les plantes de cette classe, il faut se représenter les conditions prises des six ordres, et s'assurer auquel des six appartient la fleur que l'on veut déterminer; voir si le réceptacle est nu, garni d'écailles, de poils, etc.; si la semence a une aigrette, et la formt de cette aigrette; examiner la figure du calice: et on verra que quoique cette classe paroisse difficile, elle ne l'est pas autant que l'on se l'imagine.

La syngénésie renferme les fleurs composées (67), ainsi appelées, dit J. J. Rousseau (68), parce que d'une seule fleur résulte plusieurs fruits, et que cette pluralité n'a jamais lieu dans les fleurs qui n'ont qu'une corolle. Ainsi, toute fleur com-

⁽⁶⁷⁾ Compositi, ord. nat. 21.

⁽⁶⁸⁾ Euv. complettes de J. J. Rousseau, tom. 28, pag. 150 et suiv.

posée à nécessairement, non-seulement plusieurs pétales, mais plusieurs corolles; et pour que la fleur soit réellement composée, il faut que quelqu'une des parties de la fructification soit commune à tous les fleurons composans; tels sont le réceptacle et le calice, et manque à chaqu'un en particulier. Les fleurons, dont l'assemblage forme une seur véritablement composée, sont de deux especes: les uns, qui sont réguliers et tubulés, s'appellent proprement fleurons; les autres, qui sont échancrées et ne présentent par le haut qu'une languette plate, et le plus souvent dentelée, s'appellent demi-fleurons : et des combinaisons de ces deux especes dans la fleur totale, résultent deux sortes principales de fleurs composées, savoir: celles qui ne sont garnies que de fleurons, celles qui ne sont garnies que de demi-fleurons, et celles qui sont mêlées des uns et des autres. Les fleurs à fleurons ou fleuronées se divisent encore en deux especes, relativement à leur forme extérieure. Les premieres, s'appellent fleurs en tête (capitati,) et les secondes, s'appellent fleurs en disque ou discoïdes (discoidei,) les fleurs à demi-fleurons, s'appellent demi-fleuronées; et à l'égard des fleurs mixtes, les fleurons occupent le centre du disque, et les demi-fleurons garnissent la circonférence.

La structure naturelle des fleurons composans, est d'avoir une corolle monopétale supérieure tubulée à cinq dents; un pistil alongé, terminé par deux stygmates réfléchis; cinq étamines, dont les filets sont séparés par le bas, mais formant, par l'adhérence de leurs antheres, un tube autour du pistil; une semence nue alongée, ayant pour base le réceptacle commun, et servant elle-même, par

son sommet, de réceptacle à la corolle; enfin, une aigrette de poils ou d'écailles, couronnant la semence : mais cette structure souffre des exceptions

dans plusieurs genres des composées.

Les composées, comprises dans les cinq premiers ordres de la syngénésie, sous le nom de plantes à fleurs visibles monoclines syngéneses polygames, se rapportent, dans les systèmes sur le fruit, aux 9º et 10º classes de Morison, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées, 1°. corymbiferes, 2.° laiteuses ou aigrettées. Aux 11e et 12e classes de Cæsalpin, sous le nom de plantes herbacées à plusieurs semences, 1.º anthémides, 2.º chicoracées ou acanacées. A la 4e classe d'Hermann, sous le nom de plantes herbacées pétalées à fleur solitaire composée, à une semence nue. Aux 10e et 11e classes de Christ. Knaut, sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées composées, à semences solides sans aigrettes ou à aigrettes. Aux 7e, 8e, 9e et 10e classes de Boerhaave, sous le nom de plantes herbacées à deux cotyledons, pétalées à une semence nue, à fleur composée, 1.° planipétales, 2.º discissores radiées, 3.º discissores nues, 4.º en tête. Aux 10e, 11e, 12e et 13e classes de la 2e collection de la 11e série de Fabricius, sous le nom de plantes herbacées à fleurs et fruits visibles à plusieurs cotyledons à semences nues, à fleurs composées, 1.° planipétales ou semi-flosculeuses, 2.° radiées, 3.° nues discoïdes ou flosculeuses, 4.° en tête.

Dans les systèmes sur la corolle, les composées se rapportent aux 12°, 13° et 14° classes de Tournejort, qui les désigne sous le nom de plantes

herbacées à fleurs pétalées composées, 1.º flosculeuses, 2.° semi-flosculeuses, 3.° radiées. Aux 14°, 15e et 16e classes de Seguier, sous le nom de plantes herbacées à fleurs composées, 1.º floscu-Îeuses, 2.° semi-flosculeuses, 3.° radiées. Aux 12e, 13º et 14º classes de Bergen, sous le nom de plantes à fleurs composées pétalées, 1.° flosculeuses, 2.° semi-flosculeuses, 3.° radiées. A la 4e classe de Durande, sous le nom de plantes à fleurs monopétales composées. Aux 6°, 7° et 8° classes de Wernischeck, sous le nom de plantes à fleurs péta-lées monopétales composées, 1. tubulées, 2. lingulées, 3.° radiées. Aux 8e, 9e et 10e classes de Rivin, sous le nom de plantes à fleurs parfaites compo-sées, à fleurons 1.° réguliers, 2.° réguliers et irréguliers, 3.º irréguliers. A la 8º classe de Ruppius, sous le nom de plantes à fleurs parfaites régulieres composées, à fleurons 1.º réguliers et irréguliers, 2.° réguliers, 3.° irréguliers, 4.° polypétales réguliers, 5.º polypétales irréguliers. Aux 82, 90 et 100 classes de Ludwig *, sous le nom de plantes à fleurs parfaites pétalées régulieres composées, à fleurons 1.º réguliers, 2.º réguliers et irréguliers, 3.° irréguliers. A la 11º classe de Chret. Knaut, sous le nom de plantes à fleurs aggrégées, 1.° uniformes, 2.° difformes, 3.° uniformes et difformes. Aux 30, 40 et 50 classes de Ludwig ** et Boëhmer, sous le nom de plantes à fleurs enveloppées parfai-tes pétalées monopétales composées, 1.º tubulées, 2.º lingulées, 3.º mixtes. A la 8º classe d'Haller *5. sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites. régulieres composées, à fleurons 1.º réguliers et irréguliers, 2.° réguliers, 3.° irréguliers. Aux 13°5, 14e et 15e classes de Gouan, sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées composées, à fleurons 1. réguliers, 2. irréguliers, 3. réguliers et irréguliers, syngéneses. Aux 3°, 4° et 5° classes de Gattenhof, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites pétalées monopétales composées, 1. tubulées, 2. lingulées, 3. mixtes, syngéneses, à étamines réunies en forme de cylindre.

Dans les systèmes sur le calice, les composées se rapportent à la 5° classe de Magnol, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à calice externe seulement, renfermant une fleur composée. A la 5° classe de Linné *, sous le nom de plantes à calice à périanthe multiflore commun.

Dans les systèmes sur les étamines, les composées se rapportent à la 13° section de la 5° classe de Villars, qui les désigne sous le nom de plantes à étamines déterminées, à antheres réunies, pentandres syngéneses, 1.° cynarocéphales ou flosculeuses, 2.° chicoracées ou semi-flosculeuses, 3.° corymbiferes ou radiées. A la 18° classe de Gmelin, et à la 19° classe de Thunberg, sous le nom de plantes à fleurs visibles syngéneses polygames. Au 14° ordre de la 2° classe de Gledistch, sous le nom de plantes à fructification apparente, à étamines insérées sur la corolle, à antheres formant un tube.

Dans les systèmes mixtes, les composées se rapportent au 1er ordre de la 2e classe d'Allioni, qui les désigne sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées monopétales composées, à antheres réunies. Aux trois fascicules de la 3e collection de la 1re série de Gilibert, sous le nom de plantes à fleurs visibles, à corolles unipétales à fleurs composées, 1.º flosculeuses, 2.º radiées, 3.º lingulées.

A la 11e classe d'Haller ***, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées composées, à étamines réunies, à fleurons applatis, à fleurs radiées, flosculeuses, en tête. A la 15e classe d'Haller **, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées à deux cotyledons, à une semence nue, à fleur assise sur la semence. A la 11e classe de Wachendorf, sous le nom de plantes à fleurs apparentes ou visibles, à plusieurs cotyledons, complettes ou parfaites, à antheres réunies en cylindre. A la 3e classe de Crantz, sous le nom de plantes à florescence apparente, à port absolu et déliquescent, 1.° composées, 2.° flosculeuses, 3.° en tête, discoïdes, 4.° radiées.

Dans les systèmes par partition avec opposition d'attributs, les composées se rapportent aux 6°, 7°, 8° et 9° classes de Ray, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées privées de bourgeons, parfaites, à deux cotyledons, à fleur composée, 1.° planipétales laiteuses, 2.° discoïdes, 3.° corymbiferes, 4.° en tête. Aux 1re, 2° et 3° classes de Lamarck, sous le nom de plantes à fleurs distinctes conjointes, à fleurettes 1.° de même sorte, flosculeuses et semi-flosculeuses, 2°. de deux sor-

tes, radiées.

Dans les systèmes sur les feuilles, les composées se rapportent à différentes classes de Sauvages, qui les désigne sous le nom de plantes garnies de feuilles 1.° simples entieres, étroites, larges, opposées, 2.° composées pinnées, décomposées, laciniées.

Dans les systèmes naturels, les composées se rapportent à la 160 famille d'Adanson, et au 21° ordre de Linné ***, qui les désignent sous le

nom de composées. Aux 15e, 16e et 17e ordres de Wulf, et aux 17e, 18e et 19e ordres de Gerard, sous le nom 1.º de chicoracées, 2°. cynarocéphales, 3.° corymbiferes. Aux 38e, 39e, 40e et 41e ordres de Guettard, sous le nom 1.º de cynarocéphales, 2°. plantes à fleurons, 3.° radiées, 4.° à demi-fleurons. A la 1re famille de la 5º classe d'Oeder, sous le nom de plantes calycarpes, composées. A la 9e tribu de Scopoli, sous le nom de plantes à calice et corolle, à étamines insérées sur la corolle, à germe inférieur, composées. Aux trois premiers genres de Necker, sous le nom de plantes à fleurs composées, 1.º à fleurons du rayon lingulés, applatis, à fleurons du disque tubulés; 2.° à fleurons également lingulés, applatis; 3.° à fleurons également tubulés. A la 10e classe de Jussieu, sous le nom de plantes à deux cotyledons monopétales, à corolle portée sur le pistil, à antheres réunies, chicoracées, cynarocéphales, corymbiferes. A la 6º classe de Van-Royen, sous le nom de plantes à plusieurs cotyledons, à calice commun, à périanthe, à antheres réunies.

Si nous examinons les différentes manieres dont les auteurs ont divisé et sous-divisé la nombreuse famille des composées, nous verrons 1.° que Sauvages les a divisées en six classes; 2.° Ray, Boerhaave, Fabricius les ont divisées en quatre classes; 3.° Rivin, Ludwig*, Chret. Knaut, Ludwig**, Gattenhof, Tournefort, Bergen, Wernischeck, Lamarck, Gouan, Boëhmer, Seguier, en trois classes; 4.° Gilibert, en trois fascicules; 5.° Cæsalpin, Morison, Christ. Knaut, en deux classes; 6.° Hermann, Ruppius, Haller*, Durande, Villars, Allioni, Gledistch, Wachendorf, Hal-

ler ***, Crantz, Haller **, Magnol, Linne'*, Thunberg, Gmelin, les ont réunies dans une seule classe.

Sauvages, qui a divisé les composées en six classes, les sous-divise par la forme des fleurs,

flosculeuses, semi-flosculeuses et radiées.

Parmi les auteurs qui ont divisé les composées en quatre classes, Ray les sous-divise, 1.° par les semences A aigrettées, B sans aigrettes; 2.° par la fleur A radiée, B nue; 3.° par les fleurons A réguliers sans calice propre, B irréguliers à calice propre. Boerhaave, les sous-divise 1.° par les semences A aigrettées, B sans aigrettes, C à piquans, D simples, solides ou sans aigrettes; 2.° par le calice, A en non-écailleuses, à calice commun en capitule, B écailleuses, à calice ventru. Fabricius, les sous-divise 1.° par les semences A aigrettées, B sans aigrettes; 2.° par le calice, en composées à fleurs en tête, à calice A sans écailles, B écailleux.

Parmi les auteurs qui ont divisé les composées en trois classes, Rivin les sous-divise par les semences A solides ou sans aigrettes, B aigrettées; 2.° par les fleurons A de même sorte, B de deux sortes. Ludwig * et Chret. Knaut, par les semences A solides ou sans aigrettes, B aigrettées. Ludwig ** et Gattenhof, par le réceptacle, 1°. nu, à semences A nues, B couronnées; 2.° garni de paillettes, à semences A aigrettées, B nues; 3.° nu, à semences A nues et couronnées, B couronnées; 4.° garni de poils ou de paillettes, à semences A nues, B couronnées. Tournefort sous-divise les flosculeuses, 1.° par les fleurons stériles, 2°. par les semences A aigrettées, B sans aigrettes, 3.° par les fleurons à segmens égaux et inégaux, à calice

propre ; les semi-flosculeuses , par les semences 1.° aigrettées, 2.° sans aigrettes; et les radiées, par les semences A aigrettées, B à lames feuillées, C sans lames feuillées, D renfermées dans une capsule, E à sleurons étalés au disque. Bergen, sous-divise les composées par le réceptacle 1.º nu, à semences A aigrettées, B nues, C à enveloppe; 2.º garni de paillettes, à semences A aigrettées, B nues, C en écailles, D enveloppées par le calice; 3.º garni de poils, à semences A nues, B aigrettées. Vernischeck, sous-divise les composées 1.° par le réceptacle A nu, B couvert; 2.º par l'absence ou présence du calice A à écailles presque égales, B caliculé, C à écailles en recouvrement, D à écailles en recouvrement, inégales; 3.° par les semences A nues, B à aigrettes. Lamarck, sous-divise les composées 1°. par la nature du calice et des feuilles A à épines, B sans épines; 2.° par le réceptacle A nu ou un peu alvéolaire, ou légérement alvéolé, B chargé de poils ou de paillettes. Gouan, suit, dans la division des composées, les ordres de la syngénésie. Boëhmer et Seguier, qui divisent les composées par la forme des fleurs, ne les sous-divisent point. Gilibert, qui divise les composées en trois fascicules, les sous-divise par l'ensemble de toutes les parties.

Parmi les auteurs qui ont divisé les composées en deux classes, Cæsalpin les sous-divise 1.° par la couleurs des fleurs A blanches, B jaunes, C jaunes ou bleues à semences aigrettées; 2.° par le port, A à tête penchée, B droite. Morison, 1.° par la forme et la couleur des fleurs A nues de couleur d'or, B étoilées a jaunes, b blanches, c violettes;

2...

2.º par les semences A sans aigrettes, B aigrettées. Christ. Knaut, par les semences 1.º sans aigrettes, à fleurs A en étoiles, B non-étoilées; 2.º aigrettées, à fleurs A étoilées, B non-étoilées, C pleines naturellement.

Parmi les auteurs qui ont réuni les composées dans une seule classe, Hermann les divise par les semences 1.º aigrettées, 2.º sans aigrettes. Ruppius, Haller *, les divisent par la forme des fleurons, et les sous-divisent par les semences A sans aigrettes, B aigrettées. Durande, les divise par la forme des fleurs, 1.° semi-flosculeuses à récep-tacle A nu, B garni, 2.° capitées, 3.° en corymbe, à réceptacle A nu, à semences nues, B à semences aigrettées, à réceptacle nu, C à réceptacle garni, à semences nues, à paillettes a peu nombreuses, b nombreuses. Villars, les divise par la forme des fleurs et le sexe. Allioni, qui divise les composées par la forme des fleurs, les sous-divise par les semences A sans aigrettes, B aigrettées, C dentées, et par le réceptacle a garni de paillettes, b sans paillettes, c nu, d garni de poils. Gledisch, divise les composées par les fleurons 1.º à calice commun et à périanthe propre, 2.º à calice commun seulement, à corollules A uniformes, a en languettes, b tubulées, B difformes a tubulées, b tubulées au disque, lingulées au rayon. Wachendorf, divise les composées par la forme des fleurs, et les sous-divise par la régularité et l'irrégularité des fleurons, la nature du réceptacle, garni A d'écailles, B de poils, C nu, et la forme des paillettes A soyeuses, B applaties, C concaves, D à trois dents. Haller ***, qui divise les composées par la forme des fleurs, les

sous-divise 1.º par le réceptacle A garni de pail-lettes, B nu; 2.º par les semences a nues, b aigrettées; 3.º par le calice A propre, B sans calice propre, à fleurons a androgynes, b stériles au rayon. Crantz, qui les divise par le port absolu et déliquescent, les sous-divise par la forme des fleurs et le réceptacle A nu , B garni. Haller **, divise les composées par la forme des fleurs, et les sous-divise par le sexe, le réceptacle, les semences. Magnol, les divise par la forme des fleurs 1.° semi-flosculeuses, 2.° semi-flosculeuses et flosculeuses, 3.° flosculeuses, 4.° à rayon en forme de pétales. Linné *, divise les composées par le calice 1.° très-simple à trois segmens, 2.º double, 3.º caliculé, 4.º à involucre, 5.º à écailles en recouvrement à réceptacle A garni de paillettes à corolles a en recouvrement, b radiées, c fistuleuses, B garni de poils, C d'alvéoles à corolles a en recouvrement, b fistuleuses, c mixtes. Thunberg et Gmelin suivent les ordres de la syngénésie.

Dans les systèmes naturels, Gerard, Wulf, divisent les composées en trois ordres relativement à la forme des fleurs, mais ils ne les sous-divisent point. Linné ***, les divise 1.° par la forme des fleurs A semi-flosculeuses, B en tête, C en corymbe; 2.° par les feuilles, opposées. Guettard, les divise par la forme des fleurs 1.° en cynarocéphales, 2.° en plantes à fleurons, A qui jettent un duvet blanc en longs fils immédiatement de leurs surfaces, B qui n'ont pas de duvet, mais des grains brillans, solides, qui ont suinté immédiatement des surfaces; et des filets coniques à valvule, d'où il ne sort point de duvet, mais quel-

quefois une liqueur limpide sans couleur; 3.° radiées A qui n'ont que du duvet, des grains brillans, solides et blancs sur les demi-fleurons, et qui manquent de filets à valvules ou qui n'en ont que très-peu, B qui ont des filets à valvules et du duvet, C qui ont des glandes à cupule et quelquefois du duvet et des filets à valvules; 4.° à demi-fleurons A qui n'ont point de filets, mais un duvet blanc ou une fleur, B qui ont des filets à valvules, coniques, et du duvet ou une fleur, C qui ont des filets coniques à valvules et des tubercules qui laissent suinter une liqueur gluante et visqueuse, ou des glandes à cupule : ou des filets, des glandes à cupule et du duvet.

Scopoli, divise les composées en trois sections prises de la forme des fleurs 1.° semi-flosculeuses à réceptacle A nu, B presque nu, C garni de paillettes; 2.° flosculeuses A en tête à réceptacle garni a de poils, b de paillettes, B discoides, à réceptacle a presque nul, b nu; 3.° radiées à réceptacle A nu, à semences, a à aigrette * simple ** composée, b à paillettes, à soies ou à écailles, c nues, B garni de paillettes, à semences à aigrette a simple, b terminée par des arêtes, c couronnée par le calice propre, ou par une ou plusieurs folioles, d composée, C garni de poils, de soies,

de duvet, D sans réceptacle.

Jussieu, divise les composées en trois ordres, pris de la forme des fleurs 1.° en chicoracées, à réceptacle A nu, à semences, a sans aigrette, b à aigrette, * à poils, ** en plume, B garni de paillettes ou de poils, à aigrette a en plume ou à poils, b garni d'arêtes ou de dents, ou sans aigrette; 2.° en cynarocéphales, A à calices à écailles.

a épineuses, b sans épines, B enfermant une ou quelques fleurs aggrégées; 3.° en corymbiferes à réceptacle A nu, à semences a aigrettées, à fleurs * flosculeuses, ** radiées, b nues ou sans aigrettes, à fleurs * radiées, ** flosculeuses, B garni de paillettes, à semences a nues ou sans aigrettes, à fleurs le plus souvent radiées, rarement flosculeuses, b garnies à leur sommet de dents ou de paillettes, à fleurs radiées dans la plupart, flosculeuses dans un très-petit nombre, C à aigrettes en plumes, à poils ou à arêtes, à fleurs le plus souvent radiées.

Adanson, divise les composées I.° en demifleuronnées, qui renferment 1.° les laitues (lactucæ;) II.° en fleuronnées, qui comprennent 2.° les échinopes (echinopi,) 3.° les chardons (cardui,) 4.° les immortelles (xeranthema,) 5.° les ambrosies (ambrosiæ,) 6.° les tanesies (tanaceta,) 7.° les conises (conyzæ;) III.° en radiées, qui contiennent 8.° les jacobées (jacobeæ,) 9.° les soucis (calthæ,) 10.° les bidens (bidentes).

Necker, qui divise les composées en trois genres, les sous-divise par la forme de la fleur et du calice. Van-Royen, qui les divise en quatre ordres pris de la forme des fleurs 1.º semi-flosculeuses, 2.º en tête, 3.º nues, 4.º radiées, ne les

sous-divise point. Oeder ne les divise pas.

Pontedera a donné un système sur les fleurs composées, qu'il appelle conglobées. Il les divise en trois classes, prises de la forme des fleurs 1.º lingulées, à réceptacle nu, à semences a nues, b écailleuses, c aigrettées; 2.º flosculeuses à réceptacle A nu, à semences a nues,

b écailleuses, c aigrettées, B garni d'écailles à semences a nues, b écailleuses, c aigrettées, d enveloppées par le calice, C garni de poils, à semences a nues, b aigrettées; 3. radiées à réceptacle A nu, à semences a nues, b à enveloppe, c osseuses, d écailleuses, e aigrettées, B garni d'écailles, à semences a nues, b écailleuses, c aigrettées, C garni de poils, à semences a nues, b aigrettées, D à semences dans la fleur.

Sebastien le Vaillant (69), a donné un sys-

⁽⁶⁹⁾ Sebastien le Vaillant, démonstrateur des plantes, à Paris, s'est rendu célebre parmi les Botanistes, par ses mémoires insérés parmi ceux de l'académie. On distingue sur-tout celui qui constitue plusieurs genres, tant des plantes aquatiques, que des prétendues especes que Tournefort avoit ramenées au genre des renoncules. Ses trois mémoires sur les fleurs composées, présentent une multitude d'observations neuves. Il sussit de dire, pour en faire connoître la valeur, qu'elles ont excité l'enthousiasme de Linné. Mais l'ouvrage où Vaillant a développé toute sa sagacité, c'est le Botanicon Parisiense, publié par Boerhaave. Sans connoître les recherches de son contemporain Dillen, il a le premier débrouillé, décrit et fait graver une multitude de cryptogames très-obscures ou inconnues avant lui. Plusieurs especes rares ou nouvelles dans les autres familles, sont développées et dessinées avec la même sagacité. Ses discussions critiques sur la synonymie, peuvent être comparées à celles de son maître Tournefort. Le seul reproche que l'on puisse faire à Vaillant, c'est d'avoir critiqué avec tant d'amertume un homme à qui il devoit tout, l'immortel Tournefort. Vaillant s'étoit insensiblement attaché à saisir les affinités des végétaux, déduites de tous leurs attributs. Ses observations très-nombreuses lui avoient suggéré le plan d'une nouvelle méthode naturelle, qu'il a tracé dans des manuscrits qui sont entre les mains du professeur Gouan.

tême sur les sleurs composées, qu'il divise d'après la forme des fleurs en quatre classes, 1.º en cynarocéphales à calice A simple, B à écailles en recouvrement, à épines a simples, à semences * à poils, ** en plumes, b très-fortes, c feuillées. d molles, e membraneuses; 2.º corymbiferes à fleur A en disque à réceptacle a nu, à ovaires * nus, ** couronnés, b garni de paillettes ou de poils à semences nues, B radiées à réceptacle a nu, à ovaires * nus, ** couronnés, C le plus souvent radiée à réceptacle A nu, à ovaires presque nus, D radiée à réceptacle garni de paillettes, à ovaires couronnés; 3.º chicoracées A à une fleur à tige simple, à réceptacle nu, B à tiges ramifiées à réceptacle a nu, à ovaires * à poils, ** en plumes, *** nus, b garni de poils ou de paillettes; 4.° la quatrieme classe renferme des plantes qui n'appartiennent point à la famille des composées.

La syngénésie offre quelques aberrations (70).

(70) Gnaphalium, dioicum.

Polymnia, a une espece qui appartient à la poly-

gamie superflue.

Arctotis, qui est de la polygamie nécessaire, offre quelques especes dont les fleurons femelles du rayon sont stériles, tandis que ceux du centre sont fertiles.

Erigeron, a quelquefois les fleurons du centre ou

disque, mâles.

Les composées varient beaucoup dans la forme du calice, des fleurons, du réceptacle, de la semence, de l'aigrette, etc.

CLASSE XX. GYNANDRIE.

La gynandrie renferme neuf ordres peu nombreux, qui ne sont point sous-divisés. Linné a employé pour la distinction des genres du premier ordre, qui renferme la famille des orchidées (71), la forme du nectaire. L'adhérence des étamines au pistil, constitue le caractere essentiel de cette classe.

Les plantes de la gynandrie sont faciles à reconnoître, si l'on fait attention au caractere essentiel de cette classe, c'est-à-dire, à l'insertion des
étamines sur le pistil. On peut se représenter les
quatre parties principales qui constituent une
fleur, savoir: le calice, la corolle, les étamines
et le pistil; les trois premieres varient souvent,
mais la place du pistil est invariablement fixe.
Cela est si vrai, que dans les plantes qui ont
plusieurs pistils, si par hasard on n'en trouve
qu'un seul, celui qui existe n'est point situé au
milieu du réceptacle, mais par côté, comme l'a
très-bien observé le docteur Dorthes (72). Ce

⁽⁷¹⁾ Orchideæ, ord. nat. 4.

⁽⁷²⁾ Ce savant, auteur de l'éloge historique de Richer de Belleval, couronné par l'académie des sciences de Montpellier, connu avantageusement par ses connoissances en Enthomologie et en Botanique, est mort à l'âge de trente-quatre ans, dans les hôpitaux de l'armée des Pyrénées orientales, où il servoit en qualité de médecin. Possesseur des manuscrits et de l'herbier du docteur Cusson pere, il se proposoit de publier le système de ce Botaniste sur les ombelliferes. Nous devons doublement regretter que sa perte nous ait privé

qui prouve évidemment que la place que doit occuper cette partie est invariable.

J'ai observé moi-même, dans plusieurs plantes monoiques, principalement dans le bouleau, que les étamines insérées à sa corolle monopétale divisée en quatre parties, n'en occupent que les extrémités, et que la place du milieu, celle qu'occuperoit le pistil si la fleur de cet arbre étoit hermaphrodite, est toujours vide. Le pistil occupant donc toujours le milieu du réceptacle dans les fleurs hermaphrodites, je cherche les étamines qui viennent immédiatement après, et ne les trouvant point insérées sur le réceptacle, la corolle ou le calice, mais attachées au pistil ou au réceptacle alongé en forme de style, je vois alors que ce caractere constitue essentiellement la gynandrie. Voilà pourquoi Linné recommande de faire attention premiérement au pistil, si l'on veut avoir une idée claire de la situation des étamines (73). Ainsi, il faut bien prendre garde que dans cette classe, comme l'a dit le professeur Gouan, toute partie du pistil qui occupe le centre du réceptacle, que ce soit le germe, le style ou le stigmate

de la publication de l'ouvrage du célebre Cusson, rédigé par un observateur du mérite du docteur Dorthes, et des productions dont il auroit enrichi l'histoire naturelle.

⁽⁷³⁾ Voyez Genera plantarum, pag. 459. La gynandrie a souffert de grands changemens dans la dernière édition du Genera de Schræber, qui ne conserve que quatre ordres, au lieu de neuf, et transporte la plupart des genres de cette classe, dans la pentandrie, l'heptandrie, polyandrie, munadelphie et dioécic.

ou même un pédoncule alongé qui porte le germe, cette partie quelconque représentant le pistil en entier, si l'étamine s'y insere, il y a vraiement

gynandrie.

Dans les deux classes suivantes, monoécie et dioécie, où la gynandrie se trouve ramenée, on a demandé comment il pouvoit y avoir gynandrie, puisque les étamines sont séparées du pistil? Le professeur Gouan satisfit pleinement à cette objection (4), en prouvant, dans sa réponse à l'abbé Rosier: « que le centre du réceptacle étant essentiellement destiné au pistil, si ce centre, dans l'absence même du pistil, est occupé par l'étamine, elle doit être regardée comme déplacée, et formant une vraie gynandrie; qu'elle est sensée attachée au pistil, dès qu'elle est insérée au lieu qu'il occuperoit, s'il existoit. » Ainsi, on voit que la situation des étamines à la place que devroit occuper le pistil, constitue la gynandrie dans ces deux classes, et qu'elle peut exister sans que les étamines adherent au pistil.

Cette classe offre deux aberrations (75).

Les orchidées, comprises dans le premier ordre de la gynandrie, sous le nom de plantes à fleurs visibles monoclines gynandres diandres, se rapportent, dans les systèmes sur le fruit, à la 9e classe

⁽⁷⁴⁾ Voyez l'explication du systême de botanique, par le citoyen Gouan, pag. 35; et les démonstrations élémentaires de botanique, de Lyon, tom. 1, p. 89.

⁽⁷⁵⁾ Arum triphyllum, dioïque.

Ophrys corallorhiza, offre quatre étamines, deux dans chaque loge.

de Cæsalpin, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à triple principe, bulbeuses. A la 2º section de la 15º classe de Morison, sous le nom de plantes herbacées multicapsulaires. A la 2e section de la 6e classe de Christ. Knaut, sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples, à péricarpe membraneux simple et unicapsulaire, à six pétales. A la 6e section de la 16e classe d'Hermann, sous le nom de plantes herbacées pétalées, à semences renfermées dans un péricarpe membraneux simple à capsule. A la 280 classe de Boerhaave, sous le nom de plantes herbacées monocotyledones à bractées. Au 6° ordre de la 1re classe de la 1re collection de la 1re série de Fabricius, sous le nom de plantes herbacées à fleurs et fruits visibles, à un seul cotyledon, à semences couvertes, bulbeuses, orchidées.

Dans les systèmes sur la corolle, les orchidées se rapportent à la 3° section de la 11° classe de Tournefort, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples à plusieurs pétales, irrégulieres, anomales. A la 13º classe de Seguier, sous le nom de plantes herbacées à fleurs simples pétalées à plusieurs pétales, anomales. Au 4º ordre de la 11º classe de Bergen, sous le nom de plantes à fleurs simples pétalées à plusieurs pétales, irrégulieres, anomales. A la 30 section de la 14e classe de Durande, sous le nom de plantes à sleurs apétales spadicées. Au 1er ordre de la 11e classe de Wernischeck, sous le nom de plantes à fleurs pétalées polypétales, à six pétales. A la 1re section de la 16e classe de Rivin, sous le nom de plantes à fleurs parfaites simples irrégulieres à six pétales, à péricarpes à trois loges.

A la 14º classe de Ruppius, sous le nom de plantes à fleurs parfaites îrrégulieres à six pétales. A la 16e classe de Ludwig +, sous le nom de plantes à fleurs parfaites pétalées irrégulieres à six pétales. A la 1re section de la 15e classe de Chret. Knaut, sous le nom de plantes à fleurs à six pétales difformes. Au 1er ordre de la 13e classe de Ludwig * et Boëhmer, sous le nom de plantes à fleurs enveloppées parfaites pétalées, à six pétales, à deux antheres et un style. A la 14e classe d'Haller, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites irrégulieres à six pétales. Au se ordre de la 9º classe de Gouan, sous le nom de plantes. à fleurs visibles pétalées simples à cinq pétales irrégulieres, gynandres et diandres. Au 1er ordrede la 13e classe de Gattenhof, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites pétalées à six pétales, diandres.

Dans les systèmes sur le calice, les orchidées se rapportent à la 2° section de la 8° classe de Magnol, qui les désigne sous le nom de plantes à calice interne seulement, analogues aux liliacées. A la 3° section de la 8° classe de Linné *, sous le nom de plantes à calice à périanthe uniflore simple à couronne.

Dans les systèmes sur les étamines, les orchidées se rapportent à la 4e section de la 2e classe de Villars, qui les désigne sous le nom de plantes à étamines déterminées gynandres diandres, orchidées. Au 1er ordre de la 2e classe de Thunberg et Gmelin, sous le nom de plantes à fleurs visibles diandres monogynes. Au 1er ordre de la 4e classe de Gledistch, sous le nom de plantes à fructifications apparente, à étamines insérées sur le pistil, à deux antheres, orchidées.

Dans les systèmes mixtes, les orchidées se rapportent au 1er ordre de la 8º classe d'Allioni, qui les désigne sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées à six pétales à deux étamines. Au 3º fascicule de la 2º collection de la 1re série de Gilibert, sous le nom de plantes à seurs visibles, à corolles incomplettes pétaloides sans calice, analogues aux liliacées, orchidées. A la 10º classe d'Haller ***, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées, à deux étamines, orchidées. Au 1er ordre de la 7e classe d'Haller **, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées, à un seul cotyledon. A la 17º classe de Wachendorf, sous le nom de plantes à fleurs apparentes ou visibles, à un seul cotyledon, à calice en spathe. Au 3º ordre de la 2º classe de Crantz, sous le nom de plantes à florescençe apparente, à port absolu et déliquescent, orchidées.

Dans les systèmes par partition avec opposition d'attributs, les orchidées se rapportent à la 7° section de la 24° classe de Ray, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées privées de bourgeons parfaites à deux cotyledons, à fleur simple. A la 30° classe de Lamarck, sous le nom de plantes à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire sous la corolle, à corolle polypétale, orchidées.

Dans les systèmes sur les feuilles, les orchidées se rapportent au 5° ordre de la 2° classe de Sauvages, qui les désigne sous le nom de plantes garnies de feuilles, simples, entieres, radicales.

Dans les systêmes naturels, les orchidées se rapportent au 4e ordre de Linné ***, aux 3es ordres de Wulf et Gerard, qui les désignent sous le nom d'orchidées. A la 10° famille d'Adanson, sous le nom d'orchides. Au 6º ordre de Guettard, sous le nom d'orchis sans filets. A la 7º famille de la 2e classe d'Oeder, sous le nom de plantes à un seul cotyledon, orchidées. A la 11º famille de la se tribu de Scopoli, sous le nom de plantes à calice, à étamines insérées sur le germe; à germe inférieur, orchidées. Au 41° ordre de Necker, sous le nom de plantes à sexes posés l'un sur l'autre, à étamines cachées. Au 5° ordre de la 15° classe de Jussieu, sous le nom de plantes à un seul cotyledon, à étamines portées sur le pistil, orchidées. Au se ordre de la 1re classe de Van-Royen, sous le nom de plantes à un seul cotyledon à calice en spathe.

CLASSE XXI. MONOÉCIE.

Le caractere essentiel de cette classe, se prend de la situation des fleurs mâles et femelles sur le même individu. On appelle les plantes de la monoécie, qui sont toutes unisexuelles, androgynes ou monoïques: "mots qui signifient absolument la même chose, dit J. J. Rousseau (76), excepté que, dans le premier, on fait plus d'attention au différent sexe des fleurs, et dans le second, à leur assemblage sur le même individu." Les classes précédentes ramenées dans celle-ci, en constituent

⁽⁷⁶⁾ Voy. Œuv. compl. de J. J. Rousseau, tom. 28, pag. 26.

les ordres qui sont au nombre de dix, sans aucune sous-division: le neuvieme, renferme en partie la famille des coniferes (77), et le dixieme, celle des cucurbitacées (78).

La monoécie présente quesques aberrations (79).

Les coniferes, comprises dans le neuvieme ordre de la monoécie, sous le nom de plantes à fleurs visibles diclynes monoïques monadelphes, se rapportent, dans les systèmes sur le fruit, à la 1re section de la 1re classe de Morison, et à la 3e section de la 16e classe de Christ. Knaut, qui les désignent sous le nom d'arbres coniferes. À la 8º section de la 2º classe de Cæsalpin, sous le nom d'arbres à cœurcelet à la base de la semence. A la 2º section de la 22º classe d'Hermann, sous le nom d'arbres à fleur apétale, à chatons, coniferes résineux. A la 3º section de la 32e classe de Boerhaave, sous le nom de plantes à deux cotyledons à fleur apétale à calice, à chatons, amentacées. A la 34e classe de la 2e série de Fabricius, sous le nom d'arbres à plusieurs cotyledons, à fleurs à étamines, coniferes.

Dans les systèmes sur la corolle, les coniferes se rapportent à la 3^e section de la 19^e classe de

⁽⁷⁷⁾ Coniferæ, ord. nat. 15.

⁽⁷⁸⁾ Cucurbitacea, ord. nat. 45.

⁽⁷⁹⁾ Bryonia dioica.

Urtica dioica.

Carex dioica, carex cyperoides, dioïques. Myriophyllum verticillatum, hermaphrodite. Tripsacum hermaphroditum.

Omphalea diandra.

Tournefort, et à la 18e classe de Seguier, qui les désignent sous le nom d'arbres à fleurs apétales, amentacées. A la 17e classe de Bergen, sous le nom de plantes à fleurs apétales à étamines, coniferes. A la 5º section de la 15º classe de Durande, sous le nom de plantes à fleurs apétales staminées. Au 1er ordre de la 18e classe de Wernischeck, sous le nom de plantes à fleurs apétales, à calice rude ou nul. À la 2e section de la 18º classe de Rivin, sous le nom de plantes à fleurs imparfaites, coniferes. A la 16e classe de Ruppius, sous le nom de plantes à fleurs imparfaites, conglomérées. A la ire section de la 19^e classe de Ludwig *, sous le nom de plantes à fleurs imparfaites, amentacées. Au 6^e ordre de la 16º classe de Ludwig **, sous le nom de plantes à fleurs enveloppées relatives monophytes apétales, à quatre et plusieurs antheres. Au 3° ordre de la 16° classe de Boëhmer, sous le nom de plantes à fleurs enveloppées relatives monophytes apétales. A la 6e classe d'Haller *, sous le nom de plantes à fleurs visibles imparfaites conglomérées. A la 16e classe de Gouan, sous le nom de plantes à fleurs visibles apétales, monoïques, dioïques monadelphes. Au 2e ordre de la 18º classe de Gattenhof, sous le nom de plantes à fleurs visibles relatives monophytes, monoïques apétales.

Dans les systèmes sur les calices, les coniferes se rapportent à la 3° section de la 13° classe de Magnol, qui les désigne sous le nom d'arbres à calice externe seulement, coniferes. A la 1^{re} section de la 3° classe de Linné *, sous le nom de

plantes à calice à chatons.

Dans les systèmes sur les étamines, les coniferes se rapportent à la 5° section de la 11° classe de Villars, qui les désigne sous le nom de plantes à étamines indéterminées, coniferes. A la 15° classe de Gmelin, et à la 16° classe de Thunberg, sous sous le nom de plantes à fleurs visibles monadelphes, triandres, tétrandres polyandres. Au 13° ordre de la 1° classe de Gledistch, sous le nom de plantes à fructification apparente, à étamines insérées sur le réceptacle, à filamens réunis à fleurs à chatons.

Dans les systèmes mixtes, les coniferes se rapportent au 1er ordre de la 10e classe d'Allioni, qui les désigne sous le nom de plantes à fleurs visibles apérales, à filamens réunis. Au 3e fascicule de la 1re collection de la 1re série de Gilibert, sous le nom de plantes à fleurs visibles, à corolles incomplettes apétales calicinées, à étamines coniferes. Au 7º ordre de la 13º classe d'Haller ***, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles apétales, à sexes séparés, coniferes. Au 3º ordre de la 5e classe d'Haller **, sous le nom de plantes à étamines et fieurs visibles apétales, coniferes. A la 13e classe de Wachendorf, sous le nom de plantes à fieurs apparentes ou visibles, à plusieurs cotyledons, incomplettes ou imparfaites, à étamines et pistil séparés sur le même pied. Au 3° ordre de la 2° classe de Crantz, sous le nom de plantes à florescence apparente, à port simple et d'affinité, incomplettes à étamines.

Dans les systèmes par partition avec, opposition d'attributs, les coniferes se rapportent à la 1^{re} section de la 28^e classe de Ray, sous le nom d'arbres pourvus de bourgeons à deux cotyledons,

à fleur séparée du fruit ou apétale. Aux 4° et 5° classes de Lamarck, sous le nom de plantes à fleurs distinctes disjointes unisexuelles, monoïques et dioïques.

Dans les systèmes sur les feuilles, les coniferes se rapportent aux 3°, 5° et 6° classes de Magnol, qui les désigne sous le nom de plantes garnies de feuilles simples, entieres, étroites, opposées en

anneaux.

Dans les systêmes naturels, les coniferes se rapportent au 15° ordre de Linné ***, au 55° ordre de Wulf, au 63° ordre de Gerard, qui les désignent sous le nom de coniferes. Au 570 ordre d'Adanson, sous le nom de pins. A la 11e famille de la 3e classe d'Oeder, sous le nom de plantes amentacées coniferes. A la 34e classe de Scopoli, sous le nom de plantes à étamines réunies par leurs filamens, à sexes différens, coniferes. Au 10e ordre de Guettard, sous le nom de plantes à glandes miliaires. Au 48e genre de Necker, sous le nom de plantes à fruit conique, composé d'écailles en recouvrement. Au se ordre de la 15e classe de Jussieu, sous le nom de plantes à deux cotyledons apétales, à étamines idiogynes ou séparées du pistil. Au 20 ordre de la 4º classe de Van-Royen, sous le nom de plantes à plusieurs cotyledons à calice commun à chatons.

Les cucurbitacées, comprises dans le 10e ordre de la monoécie, sous le nom de plantes à fleurs visibles diclines, monoiques syngéneses, se rapportent dans les systèmes sur le feuit, à la 1re section de la 4e classe de Cæsalpin, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à péri-

carpes solitaires. A la 4e classe de Morison; sous le nom de plantes herbacées grimpantes bacciferes et pommiferes. A la 2e section de la re classe de Christ. Knaut, sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples à péricarpe charnu ou à baie. A la 1re section de la 18ê classe d'Hermann, sous le nom de plantes herbacées pétalées à semences renfermées dans un péricarpe charnu. A la 1re section de la 26e classe de Boerhaave, sous le nom de plantes herbacées à deux cotyledons pétalées, à semences renfermées dans une pomme. A la 20e classe de la 20 collection de la 1re série de Fabricius, sous le nom de plantes herbacées à fleurs et fruits visibles à plusieurs cotyledons cucuméracées ou cucurbiracées.

Dans les systêmes sur la corolle, les cucurbitacées se rapportent à la 7º section de la 1re classe de Tournefort, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à fleurs pétalées simples monopétales régulieres, campaniformes. A la 11e section de la 3º classe de Seguier, sous le nom de plantes herbacées à fleurs simples pétalées monopétales, campaniformes. Au 6e ordre de la 1re classe de Bergen, sous le nom de plantes à fleurs simples pétalées monopétales régulieres, campaniformes. A la 8º section de la 1re classe de Durande, sous le nom de plantes à fleurs monopétales régulieres, à germe inférieur à baie. Au 1er ordre de la 3e classe de Wernischeck, sous le nom de plantes à fleurs pétalées monopétales simples, à limbe de la corolle divisé en cinq parties. A la 14º section de la 11º classe de Rivin; sous le nom de plantes à fleurs parfaites simples

régulieres monopétales, à péricarpe charnu ou à pomme. A la 15e section de la 1re classe de Ruppius, sous le nom de plantes à fleurs parfaites régulieres simples monopétales, à baie à plusieurs semences. A la 12° section de la 1^{re} classe de Ludwig *, sous le nom de plantes à fleurs parfaites pétalées régulieres simples monopétales, à plusieurs semences. A la 1re classe de Chret. Knaut, sous le nom de plantes à fleurs monopétales uniformes. Au 1er ordre de la 16º classe de Ludwig **, sous le nom de plantes à frars enveloppées relatives monophytes, monopétales à cinq antheres. Au 1er ordre de la 16e classe de Boëhmer, sous le nom de plantes à fleurs enveloppées relatives monophytes, monopétales. Au 6e ordre de la 1re classe d'Haller +, sous le nom de plantes à fleurs visibles parfaites régulieres simples monopétales, à plusieurs semences couvertes par une baie. Au 9e ordre de la 1re classe de Gouan, sous le nom de plantes à sleurs visibles pétalées simples monopétales régulieres, monoiques syngeneses. Au 1er ordre de la 18e classe de Gattenhof, sous le nom de plantes à fleurs visibles relatives monophytes, monoiques.

Dans les systèmes sur le calice, les cucurbitacées se rapportent à la 1^{re} section de la 9^e classe de Magnol, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à calice externe et interne, à fleur monopétale. A la 4^e section de la 8^e classe de Linné *, sous le nom de plantes à calice à

périanthe uniflore simple à couronne.

Dans les systèmes sur les étamines, les cucurbitacées se rapportent à la 12° section de la 5° classe de Villars, qui les désigne sous le nome de plantes à étamines déterminées pentandres, à fleurs simples à étamines réunies, en rapport par ce dernier attribut avec les syngéneses. Au 4° ordre de la 19° classe de Thunberg, sous le nom de plantes à fleurs visibles syngéneses monogames. Au 1er ordre de la 3° classe de Gmelin, sous le nom de plantes à fleurs visibles, triandres monogynes supérieures. Au 8° ordre de la 3° classe de Gledistch, sous le nom de plantes à fructification apparente à étamines insérées sur le calice, à antheres réunies.

Dans les systèmes mixtes, les cucurbitacées se rapportent au 6º ordre de la 11º classe d'Allioni, qui les désigne sous le nom de plantes à fleurs visibles pétalées monopétales simples, à fruit pulpeux, à trois étamines. Au 2° fascicule de la 10 collection de la 110 série de Gilibert, sous le nom de plantes à sleurs visibles, à corolles unipétales non-figurées, à cinq antheres réunies dans une seule sleur. Au 3° ordre de la 6° classe d'Haller ***, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines en nombre égal à celui des divisions de la corolle, cucurbitacées. A la 10e classe d'Haller **, sous le nom de plantes à étamines et fleurs visibles pétalées à deux cotyledons, à étamines en nombre égal à celui des divisions de la corolle, cucurbitacées. A la 13e classe de Wachendorf, sous le nom de plantes à fleurs apparentes ou visibles à plusieurs cotyledons, incomplettes ou imparfaites, à étamines et pistils séparés sur le même pied. A la 2º classe de Crantz, sous le nom de plantes à florescence apparente, à port simple et d'affinité, incomplettes sans étamines, cucuméracées.

Dans les systèmes par partition avec opposition d'attributs, les cucurbitacées se rapportent à la 16° classe de Ray, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées privées de bourgeons parfaites à deux cotyledons à fleur simple, à semences renfermées dans une pulpe. A la 4° classe de Lamarck, sous le nom de plantes à fleurs distinctes disjointes unisexuelles monoiques.

Dans les systèmes sur les feuilles, les cucurbitacées se rapportent aux 4° et 8° classe de Sauvages, qui les désigne sous le nom de plantes garnies de feuilles 1.° simples entieres larges, 2.° divisées palmées.

Dans les systêmes naturels, les cucurbitacées se rapportent au 45e ordre de Linné et au 50e ordre de Gerard, qui les désignent sous le nom de cucurbitacées. Au 34º ordre de Guettard, sous le nom de cucurbitacées à filets à articulations roides portés sur un tubercule ou un mammelon. A la 18e famille d'Adanson, sous le nom de briones. A la 6e famille de la 5e classe d'Oeder, sous le nom de plantes calycarpes, à fructifications solitaires. A la 2º famille de la 11º tribu de Scopoli, sous le nom de plantes à calice et corolle d'une seule pièce, à étamines insérées sur la corolle, cucurbitacées. Au 10e genre de Necker, sous le nom de plantes à fleur tellement adhérente au fruit, qu'il ne peut en être séparé. Au 2º ordre de la 15º classe de Jussieu, sous le nomde plantes à deux cotyledons apétales, à étamines idiogynes ou séparées du pistil, cucurbitacées. Au 1er ordre de la 11e classe de Van-Royen, sous le nom de plantes à plusieurs cotyledons à calice

propre à fruit différent, à étamines visibles, à calice et corolle, à filamens proportionnés insérés sur le calice.

CLASSE XXII. DIOÉCIE.

Le nom seul de cette classe désigne parfaitement qu'elle renferme les plantes unisexuelles, dont les fleurs mâles et femelles sont situées sur deux pieds différens, c'est-à-dire, les étamines sur un individu, et les pistils sur un autre. Ses ordres, au nombre de quatorze, sont formés comme ceux de la monoécie: elle offre quelques aberrations (So).

CLASSE XXIII. POLYGAMIE.

Linné, ayant comparé la fécondation des plantes par la poussiere des étamines, à l'acte de la génération, a regardé comme polygames les plantes qui ont des fleurs hermaphrodites et des fleurs mâles et femelles en même temps, et a appellé polygamie, la classe qui les renferme. La polygamie a trois ordres.

La monoécie, qui constitue le premier, renferme les plantes qui portent sur le même pied, des fleurs hermaphrodites et des fleurs unisexuelles mâles et femelles.

⁽⁸⁰⁾ Mercurialis ambigua, afra, monoïques.
Osyris alba, polygame.
Coriaria myrtifolia, polygame.
Napæa levis, hermaphrodite.
Ruscus racemosus, hermaphrodite.
Clutia, offre une espece décandre et androgyne.
Les saules, offrent des especes triandres, pentandres.

La dioécie, qui forme le second, contient les plantes qui portent sur deux individus, des sleurs hermaphrodites et des sleurs unisexuelles.

La trioécie, qui est le dernier ordre, renferme les plantes qui ont des fleurs sur trois individus : des fleurs mâles, sur le premier; des fleurs femelles, sur le second; et des fleurs hermaphrodites, sur le troisieme.

Cette classe offre une aberration (81).

CLASSE XXIV. CRYPTOGAMIE.

La cryptogamie renferme quatre ordres, ex quatre familles naturelles. Le premier ordre, comprend les fougeres (82); le second, les mousses (83); le troisieme, les algues (84); le quatrieme, les champignons (85). Cette classe est établie sur la seconde considération fondamentale du système sexuel, le peu d'apparence des sexes.

Schræber a suivi une route bien différente, et ajoutatrois ordres de plus à la cryptogamie; il range dans le premier, les fougeres qui ont leurs fructifications en épis ou radicales, et les mousses qui n'ont point de coiffes ou d'opercules, et il les appelle miscellanca; et forme deux ordres des algues, l'un sous le nom d'hepatica, et l'autre sous celui d'alga.

⁽⁸¹⁾ Acer rubrum, dioïque.

⁽⁸²⁾ Filices, ord. nat. 64.

⁽⁸³⁾ Musci, ord. nat. 65.

⁽⁸⁴⁾ Alga, ord. nat. 66.

⁽⁸⁵⁾ Fungi, ord. nat. 67.

Les familles naturelles, comprises dans les quatre ordres de la cryptogamie, sous le nom de plantes à fleurs invisibles ou cryptogames, fougeres, mousses, algues et champignons, se rapportent, dans les systèmes sur le fruit, à la 150 classe de Cæsalpin, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées privées de semences. Les fougeres, à la 17e famille de Morison, sous le nom de plantes herbacées capillaires, et les trois autres familles, à la 18e classe du même auteur, sous le nom de plantes herbacées hétéroclites. Ces quatre familles, aux 1.4e et 15e classes de Christ. Knaut, sous le nom de plantes herbacées, difficiles à distinguer et imparfaites. Ces fougeres, à la 20º classe d'Hermann, sous le nom de plantes herbacées apétales mousseuses. Ces quatre familles, aux quatre premieres classes de Boerhaave, sous le nont de plantes imparfaites privées de cotyledons et ficurs visibles, capillaires, terrestres et marines. Ces quatre familles, aux 23e, 24e, 25e et 26° classes de la 2° collection de la 1re série de Fabricius, sous le nom de plantes herbacées, à fleurs et fruits invisibles, acotyledones, fougeres, mousses, algues, champignons.

Dans les systèmes sur les corolles, les quatre familles de la cryptogamie se rapportent aux 160 et 170 classes de Tournefort, et à la 110 classe de Seguier, qui les désignent sous le nom de plantes herbacées apétales. Ces trois premieres familles, aux 190, 200 et 210 classes de Bergen, sous le nom de plantes ayant des parties analogues aux fleurs, et la dernière famille, à la 220 classe du même auteur, sous le nom de plantes sans fleurs. Les quatre familles, à la 170 classe de Durande,

et à la 20° classe de Wernischeck, sous le nom de plantes à fleurs apétales, à fructification cachée. A la 18° classe de Rivin, sous le nom de plantes à fleurs imparfaites. A la 17° classe de Ruppius, sous le nom de plantes à fleurs imparfaites, privées de fleurs. À la 20° classe de Ludwig *, sous le nom de plantes à fleurs imparfaites pulvérulentes. A la 18° classe de Ludwig ** et Boëhmer, sous le nom de plantes à fleurs nues. A la 17° classe d'Haller *, sous le nom de plantes à fleurs invisibles. A la 17° classe de Gouan, sous le nom de plantes à fleurs invisibles ou cryptanthemes. Les fougeres, à la 20° classe de Gattenhof, sous le nom de plantes à fleurs invisibles ou cryptogames.

Dans les systèmes sur le calice, les quatre familles de la cryptogamie se rapportent à la 1^{ro} classe de Magnol, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées à calice externe, à fleur inconnue. A la 18° classe de Linné, sous le nom

de plantes à calice à coiffe, à fleurs nues.

Dans les systèmes sur les étamines, les quatre familles de la cryptogamie se rapportent à la 13° classe de Villars, qui les désigne sous le nom de plantes à étamines invisibles ou cryptogames. A la 19° classe de Gmelin, et à la 20° classe de Thunberg, sous le nom de plantes à fleurs invisibles ou cryptogames. Aux 5°, 6°, 7° et 8° classes de Gledistch, sous le nom de plantes à fructification cachée.

Dans les systèmes mixtes, les quatre familles de la cryptogamie se rapportent à la 12º classe d'Allioni, à la 4º série de Gilibert, qui les désignent sous le nom de plantes à fleurs invisibles ou

n q

cryptogames. Aux six dernieres classes d'Haller ***, et aux trois premieres d'Haller **, sous le nom de plantes à étamines et fleurs invisibles. A la 19° classe de Wachendorf, sous le nom de plantes à fleurs cachées ou invisibles. A la 11° classe de Crantz, sous le nom de plantes à florescence cachée.

Dans les systèmes par partition avec opposition d'attributs, les quatre familles de la cryptogamie se rapportent aux quatre premieres classes de Ray, qui les désigne sous le nom de plantes herbacées privées de bourgeons, parfaites et imparfaites. Aux 33e, 34e, 35e et 36e classes de Lamarck, sous le nom de plantes à fleurs indistinctes.

Dans les systèmes sur les feuilles, les quatre familles de la *Cryptogamie* se rapportent à différentes classes de *Sauvages*, qui les désigne sous le nom de plantes garnies de feuilles et dépourvues

de feuilles, etc.

Dans les systêmes naturels, les quatre familles de la cryptogamie se rapportent aux quatre premiers ordres de Gerard, Wulf et Guettard, aux quatre derniers ordres de Linné ***, qui les désignent sous le nom de fougeres, mousses, algues et champignons. Aux 2e, 3e, 4e, 5e et 58e familles d'Adanson, sous le nom de fougeres, mousses, fucus, hépatiques et champignons. Aux quatre familles de la 1re classe d'Oeder, sous le nom de plantes cryptantheres. Aux 2e, 35e et 36e classes de Scopoli, sous le nom de plantes privées de fleurs visibles. Aux 52e, 53e et 54e ordres de Necker, sous le nom de plantes à fructifications en globules, mousseuses et algues. A la 1re classe de Jussieu, sous le nom de plantes

sous le nom de plantes à étamines invisibles, à substance herbacée.

Il existe sept systèmes sur les différentes familles comprises dans la cryptogamie, savoir: 1.° celui de Linné, sur les fougeres; 2.° ceux de Dillen, Michelli, Seguier, sur les mousses; 3.° ceux de Dillen, Michelli, Gledistch, sur les champignons.

Linné divise les fougeres, 1.° par la forme, 2.° par la situation de la fructification, A en épi, B sur le dos des feuilles, C dans les racines.

Dillen divise les mousses par l'absence, la présence et la forme des têtes, de la coiffe, des fleurs, etc. Michelli, par la forme des fleurs, 1.° campaniformes éloignées du fruit, 2.° apétales nues, séparées du fruit. Seguier, divise les mousses, I.º en capitées, II.º non-capitées. Les capitées ont leurs semences 1.º rassemblées en têtes, A irrégulieres, molles et nues, B d'une seule piece, a à coiffe, b sans coiffe, aa assises, ab portées sur des pédicules naissant, * aux aisselles des feuilles, ** au sommet des tiges, 2.° séparées des têtes; 1.º composées de quatre pieces A tubulées, B étalées, a velues, b non-velues, à semences cachées * dans la partie externe des feuilles, ** dans les aisselles des écailles; 2.° d'une seule piece, A portées sur des pédicules, a à têtes à limbe très-découpé, b à têtes rassemblées en cônes, B sans pédicules, à têtes a à l'extrémité des feuilles, b aggrégées; 3.° à têtes terminées par une corne. Les mousses non-capitées ont les semences naissantes 1.º sur la superficie de la plante, telles sont les mousses A yelues, B feuillées, C laciniées, 2.° sur les feuilles, A éparses, B réunies en forme de massue, a à une coque,

b à plusieurs coque. (Voyez tab. 97.)

Dillen divise les champignons 1.º en champignons pourvus de chapiteau et de pédicule, 2.º dépourvus de chapiteau et de pédicule. Les premiers, sont A lamelleux, B non-lamelleux, a à pores, b à piquans, c à fossettes; les seconds, sont A à tiges, B sans tiges, a planes horizontaux, b concayes, c globuleux. (Voyez tab. 98.)

Michelli divise les champignons, 1.° en irréguliers à fleurs apétales à un seul filament séparé de la fleur, 2.° réguliers à un seul filament séparé de la fleur, 3.° à peine capités, à semences sur la superficie, 4.° très-simples, à semences

intérieures.

Gledistch divise les champignons par la fructification I°. apparente, II.° cachée. Dans les premiers,
la fructification est 1.° dispersée et rassemblée à
la superficie, dans les champignons A fibreux, B en
massue, obtus, entiers, ou pointus et divisés,
C plissés, concaves et de différente figure, 2°. dans
des réceptacles particuliers, dans les champignons
en tête, A découpés supérieurement en réseaux,
B inférieurement a tubulés, b lamelleux; dans
ceux où la fructification n'est pas apparente, elle
est 1.° cachée dans la cavité, 2.° dans la substance
du corps de la plante, dans les champignons
A campanulés, B en toupies, C arrondis. (Voyez
tab. 99.)

TABLE GÉNÉRALE

Des systêmes universels et partiels, rangés suivant l'ordre adopté dans cet Ouvrage.

		Sur le fr	iit.	El va	H N	Ë	r I	# ·	n 3	n .	Cæsalpin: Morison. Christ. Knaut. Hermann. Boerrhave. Fabricius. Duhamel. Gærtner.
•						Sur le	e nom	bre d	es pe	Stales.	RIVIN. RUPPIUS. LUDWIG. * CHRET. KNAUT. HALLER. * LUDWIG. ** BOEHMER. GATTENHOF. GOUAN.
	Sur une seule partie de la fructification.	Sur la co	rolle :	:	. 1		-				Tournefort: Pontedera. Seguier. Bergen. Durande.
-	l-j	ì				Sur le	la co	bre o	des d ≥.	ivision:	WERNISCHER
Artificiels.	1	Sur le ca	lice.	ū	. 6	•			•		Magnol. Linné. *
	ŧ	Sur les é	tamine	s.	ī.	i,	ĩ	•		•	LINNÉ.** THUNBERG: GMELIN. VILLARS.
Universels.		Sur la s	ituatio	n des	étami	nes.	•	•	•		&GLEDITSCH!
	Sur toutes les parti de la fructificatio	es n. ?	ī	-	•	: :	: 9	:	•	ī ·	HALLER. ** HALLER. *** WACHENDOR* ALLIONI. GILIBERT. CRANTZ. HILL.
	Par partition avec o	pposition	d'attri	buts.	:		-	-	-	7	RAY.
	Sur les feuilles .	g :		Y	;	ţ	ч	:	¥		SAUVAGES. DUHAMEL.
Naturels. 3. ".	t = 7 g	г н † 2	₹	ξ	₹ .	d	Ş	5		7	VAN-ROYEN, JUSSIEU. OEDER. SCOPOLI. ADANSON. GUETARD. NECKER. LINNE.*** GERARD. (WULF.
	Sur les graminées.	= ;	3 E	:	ĩ	a,	7	ia.	• 1	ī	RAY. SCHEUCHZER. MICHELLI. LINNÉ. ****
	Sur les ombellifer	res	7	7	ï	Ť	H •	Ţ	-	_ .	MORISON. ARTEDI. CRANTZ. WILLARS.
Farticls. 7 7 7 7 7 7	Sur les composées.		ī	:	÷	÷	· 1		2		PONTEDERA. VAILLANT.
	Sur les fougéres.		÷	:		~ 4	-			-	LINNÉ. ****
	Sur les mousses.			-	ī	ub	1 . 1		ĩ.	÷	OILLEN. MICHELLII SEGUIER.
	Sur les champigno	ens. 🖟	7 20	ē	ě	Ä	ਬੰ	5	*		(DILLEN. MICHELLI. GLEDITSCH.



Tab. 2.

TABLE GÉNÉRALE du nombre des Classes, Sections, Ordres, Séries, Collections, Fascicules, Tribus,

Familles, Centuries, Genres, et Especes, contenus dans les cinquante-un Systèmes universels, analysés dans
cet Ouvrage.

cet Ouyro	-ge.						-		,	•	
N	oms	des Au	teurs.			Classes.	Sections.	Genres.	Especes ou variétés.		
DUHAMEL. VILLARS.	:	:	:	:	:	4 13	27 44	195 551	1000 2700		
CÆSALPIN. MAGNOL.	_:	:	:	:	:	15	47 55	595			
CHRIST. KNAU RUPPIUS.		•			•	17	60 88	=	-		
CHRÉT. KNAU! DURANDE.	г.	•	:	:		17	61	478	1284		
MORISON. RIVIN.	:	:		:		18	108 85	=	=		
LINNÉ.* . LUDWIG.	:	:			:	18 20	92 63	901 855			
SEGUIER. TOURNEFORT		:	:	:	:	2I 22	10	494 820	1200 11201		
HERMANN. PONTEDERA.	•	•	:	•	:	25 27	80	=	5600		
RAY. BOERRHAAVE.	:	:	:	•		²⁷ 33 34	123	795	18665 6000		
						Classes.	Ordres.	Genres.		ì	
GLEDISTCH.	2	÷	-	7		8	56	1221	Especes.		
SAUVAGES. ALLIONI.	:		•	:	:	11 12	74 29	780 609	2619 2800		
CRANTZ.	:	:	:		•	15 15	49 100	1212	7440		,
HALLER. ** GOUAN.		:	:	:	:	15 17	42 88	1754 522 533	2000 1504		
HALIER * LUDWIG. •	•	:	:	:		17	41 105	719 1288	2241		
BOEHMER. HALLER ***	•	:			:	18	55 60	372 506	885 2486		
WACHENDORF GMELIN.	•			•		19	250 93	1047 2039	3783 16000		
GATTENHOF. WERNISCHECK			:	:		20 20	69 61	636	1709		
THUNBERG. VAN-ROYEN.	•	•	÷		÷	20 20	64 76	210 835	1810		
BFRGEN. LINNE **	•					22 24	124 120	507 1450	2868 1174 8000		
LINNE	•	•	·	•	·		I	1430	1	i	I
777 Y						Classes.	Tribus.	Familles.	Ordres.	Genres.	Especes.
HILL.	5	7	ř		•	39	· –	I —	-	l —	
				/		Séries.	Collections.	Classes.	Ordres.	Genres.	Especes.
FABRICIUS.	:	.	7	2	*	2	2	33	115	851	1149
						Tribus.	Familles.	Divisions.	Ordres.	Genres.	
SCOPOLI.	*	3		7		36	84	58	39	1672	
						Séries.	Collections.	Fascicules.	Genres.	Especes.	
GILIBERT.	7	٧	,9	۳	٠	4	15	32	447	1207	
						Ordres.	Sections.	Genres.	Especes.		
CUETTARD.	>	¥	7	201		41	63	278	1131		
							1 1		i		
						Classes.	Genres.	Especes.			
LAMARCK_	5	Ħ	¥	4		36	591	1290	Ţ		
						Familles.	Sections.	Genres.			
ADANSON.	÷		-	7		58	111	1615			
DUHAMEL.	ŷ,	8	ž	•	. 1	7	47	195			
•						Classes.	Familles.	Genres.			
OEDER.	7	ą		ž		4	38	418			
		*		ũ		*	1 30 1	410			
						Ordres.	Genres.	Especes.	1		
GERARD. WULF. :	÷	÷	*	ŧ	٠.	63 55	536 661	1846			
	•	·	¥	•	. !		601	1219			
						Ordres.	Genres.				
LINNÉ, *** :	3	¥	3	7	:	67	936				
					Ī	Genres	Genres				
NECKER, #	7					principaux.	secondaires.				
		*	,	•	. }	48	1842				
						Centuries.	Genres.				
CADTMED						- 1					

1059

GERTNER.



CLEF du Système de Gærtner.

! I.c Acotyledones. Située & devant l'embryon: Fruit supérieur. Embryon Périphérique. derriere l'embryon. II. 9 Mono-Située cotyledo-Excentrique. nes. Central. . . . Radicule. Fruit in-férieur. Centripete. Radicule Centrifuge. Supérieure. Inférieure. Centripete. Centrifuge. Vague. Fruit in-Uniloculaires. férieur. Inférieure. Radicule Descendante. Exalbuminenses. Biloculaires. Albumineuses. Tri-multiloculairess Fruit divisé en deux parties, entier. Supérieure. Ascendante. Semences exalbumineuses. Ambryon, droit, courbe ou plisse: Exalbumineuses. III.º Dico-Embryon, droit, courbé. Centripete. tyledones. Albumineuses, non ouverter, divisées en deux parties. S'ouvrant par un pore, coupées tout au tour, à battans. Centrifuge. (Vague. Monocarpes exalbumineuses. Embryon droit, courbe. Inférieure. Albumineuses, embryon droit, courbe. Di-polycarpes exalbumineuses , embryon , droit , courbé. Descendante. Albumineuses , embryon droit , courbe. Monocarpes exalbumineuses, embryon, droit, courbé. Albumineuses, embryon droit à semences, nues, à capsule, à drupe, à baie, ou courbé. Supérieure. Di-polycarpes exalbumineuses, à réceptacle stylifere, à ovaire Ascendante. stylifere, à semences nues, couvertes: Albumineuses, embryon droit, de la longueur des semences, courbé Fruit suou plissé. périeur Radicule Monocarpes uniloculaires, albumineuses, exalbumineuses.
Biloculaires, à réceptacle libre, sessile, porté sur un pédicule, à
_ à embryon droit, vourbé. Centripete. Tri-quadriloculaires , à embryon droit , courbé. Di-polycarpes exalbumineuses , albumineuses , à semences fixées a l'axe, aux valves, à embryon, long, court. Centrifuge A semences nues, converces, attachées au dissepiment, à la suture, au des, aux pareis. (Vagna, IV. " Polycotyledo

11000

CLEF DU SYSTÊME DE CÆSALPIN

		41 .			
T	Arbres			~	
I.	et				
	Arbris-			(A Au commune de la	
	seaux.		à cœurcelet placé	A Au sommet de la B A la base de la s	semence. I.
	3		•		CHILCHEC. Z.
			C I	à une semence	3.
			A Simple.	à un péricarpe cha	rnu, renfer-
es				mant plusieurs se	emences. 4.
0				Là une capsule.	
sont des		Semences	B Double	sà deux semences.	6.
	1,	distribuées		à capsules à 2 loge	s 7.
Les Plantes		dans cha-	CTI	Cà cansules à 3 lo	des
nu i		que fleur,	C Triple	à capsules à 3 lo non-bulbeuses.	8.
PI		d'aprés le		bulbeuses	9.
တ္		principe +	D Quadruple à 4		
ŭ.			12 Gaattiupic a 4	semences	10.
				à plusieurs semence	c nue c
	•			sur le placenta.	
II.	Sous-		E Multiple		
i	Arbris-		in multiple.	à plusieurs semen	ces nues
	seaux >	,		dans chaque fleu	r 13.
1	· et			à plusieurs capsules	s polysper-
	Herbes 3		i	mes	14.
Ĉ	2.	D /	1		-
		rrivees	de semences.	• • • • •	15
11.	Arbris- seaux > · et Herbes	Privées	E Multiple de semences. :	à plusieurs capsule.	r 13.

⁺ Le principe simple n'est que la considération des semences, péricarpes et capsules solitaires, c'est-à-dire, au nombre d'une seule semence, d'un seule péricarpe, ou d'une seule capsule dans les plantes de la 3, 4 et 5 classe. Le principe double, s'applique aux plantes de la 6 et 7 classe qui ont deux semences ou une capsule à deux loges: le principe triple, aux plantes de la 8 et 9 classe dont les capsules offrent trois divisions dans l'intérieur du fruit. Le principe quadruple se rapporte aux plantes de la 10 classe qui onte 4 semences, telles sont les labiées: le principe multiple, à celles qui onte plusieurs semences nues dans un réceptacle commun, comme les composéess qui constituent la 11 classe, ou plusieurs semences nues dans chaque fleur, le comme les Ranonculées qui forment la 13 classe, ou plusieurs capsules polyspermes dans les Pavots, les hellébares, etc., qui sont rangés dans la 14 classe.

Des Classes, Sections de CÆSALPIN, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

				e week
	FAMILLES.	CLASSES.	SECTIONS.	NOMS sous lesquels cet auteur les a désignées.
	I Graminées.	3.	5.	Plantes herbacées à semences so- litaires.
**	2 Rubiacées:	. 7	· 4	Pl. herbacées à deux conceptacles.
	3 Aggrégées.	12	4	Pl. herbacées à plusieurs semences.
	4 Borraginées:	10	T	Pl. herbasées à quatre semences
	4 Dorraginees.	20	•	nues dans un réceptacle commun.
	5 Ombelliferes.	6:		Pl. herbacées à deux semences.
	6 Liliacées.	9	-	Pl. herbacées à triple principe,
		9		bulbeuses.;
	7 Caryophyllees.	5,	2 .	Pl. herbacées à capsules solitaires.
,	8 Arbres fruitiers.		4.	Arbres à occurcelet au sommet de
	d G		9 4	la semence.
	9 Ranonculées.	13-14:	1-1,2	Pl. herbacées d'plusieurs semences
		•		à fleur commune.
·I	o Labiéese	10	2.	Pl: herbacées à quatre semences
			,	nues dans un réceptacle commun.
1	I Personnées.	7~	3 2.7 5	Pl. herbacées à deux conceptacles.
1	2 Cruciféres.	7.	3	Pl. herbacées à deux conceptacles.
ī	3 Malvacées.	13—14	2-I,2	Pl. herbacées- à plusieurs se-
		•	,	mences.
I	4 Légumineuses.	2-5	4-1	Arbres à cœurcelet à la base de la
			•	semence, dont le fruit s'étend
				longitudinalement en forme de
	0			silique: pl. herbacées à capsules
		,		solitaires, dont le fruit est lé-
	b 6	·		gumineux.
1	5 Composées:	11 12	Street	Pl. herbacées à plusieurs se-
	- 6			mences, anthemides, chicora-
				cées, acanacées.
3	6 Orchidées.	9		Pl. herbacées à triple principe
				bulbeuses.
I	7 Coniféres.	, 2	8	Arbres à cœurcelet à la base de la.
				semence.
2	8. Cucurhitacées	4:	12	Pl. herbacées à péricarpes soli-
				taires.
7	9 Fougéres.	15	1 2 5	
	o Mousses.	15	3 3	Pl. herbacées: privées de se-
2	Algues:	15	3. 5	i mences.
2	12 Champignons.	15,	4	

CLEF DU SYSTÊME

DE MORISON.

		Arbres.	-	rd e	д •	I
I.	Ligneuses.	Arbrisseaux.	•	•		2
A No.		Sous - Arbrisseaux.		ć		3
	,					
10.0		Grimpantes.	•	6	-	4
Tan plantas and	240.	Légunineuses.	•	:		.5
Les plantes sont <		Siliqueuses.	-t 9	я		6
		à trois capsules.		t.		7
	.05	à plusieurs capsules			L	8
		Corymbiferes.	4	·	•	9
		Laiteuses ou à aigre	ttes.			IO
II.	Herbacées.	Culmiferes.	•	•		II
		Ombelliferes.	•		4	12
		à trois coques.		¢	•	13
		En casque et en anne	au.		٠	14
		à plusieurs siliques e capsules.	t	~~ •		15
		Bacciferes.	·	7**		16
		Capillaires.	ÿ	-		17
			1	2		18

Des Classes, Sections de MORISON, où se rapportent les yingt-deux Familles suivantes.

	portent	200 90112) cacas	1 ((1)120000 00100 0010000
	Familles.	CLASSES.	SECTIONS	. NOMS sous lesquels cet auteur les a désignées.
	1 Graminées. 2 Rubiacées.	II I2	1,2,3,4,7	Plantes herbacées culmiferes. Pl. herbacées ombelliferes tetrape- taloides.
	3 Aggrégées.	9—10	-5-4	Pl. herbacécs corymbiféres étoilées et capitées.
	4 Borraginées.	14	6	Pl. herbacées monopétales à 4 se- mences, asperifeuilles.
	5 Ombelliferes.	12	1,2,3,4,5 6,7,8	Pl. herbacées ombelliferes.
	6 Liliacées.	7		Pl. herbacées hexapétales tricapsu- laires.
	7 Caryophyllées.	8	7	Pl. herbacées émollientes unicapsu- laires.
	Arbres fruitiers. Ranonculées.		4,5 6—1	Arbres pruniferes et pomiferes. Pl. herbacées hexapétales à se-
	7			mences nues, et pl. herbacées multisiliqueuses.
I	o Labiées.	14	1,2,3—	Pl. herbacées à fleurs en casques et en verticilles, monopétales à 4
7	I Personnées.	8—14	1, 2, 3, 4	Pl. herbacécs à trois et deux capsu-
			•	les à fleurs monopétales et pen- tapétales : pl. herhacées à fleurs en casque à plusieurs semences.
1	2 Cruciferes.	6	1,3,7	Pl. herbacees siliqueuses, tetrapé- tales bicapsulaires et bivalves.
I	3 Malvacées.	. 8	6	Pl. herbacées émollientes pentapé- tales à plusieurs semences en
1	4 Légumineuses.	2-5	4	roue. Arbrisseaux à fleurs légunineuses,
		111	r	et pl. herbacées siliqueuses papil- lonacées bivalves.
3	5 Composées.	9, 10	<u>, 1</u>	Pl. herbacées corymbiferes, lai- tcuses ou aigrettées.
3	6 Orchidées. 7 Coniferes.	15 1	2	Pl. herbacées multicapsulaires. Arbres coniferes.
	18 Cucurbitacées.	4	-	Pl. herbacécs grimpantes bacciferes et pomiferes.
2	9 Fougéres. 20 Mousses.	17 18 - ·	· 8· 6	Pl. herbacées capillaires.
	21 Algues. 22 Champignons:	1 8	9, 10	Pl. herbacées hétéroclites,

CLEF DU SYSTÊME

DE CHRIST. KNAUT.

I.	Herl	acées										
7 1												
		A +12	Ayant des pétales, et produisant des fleurs,									
		rryan	it des peraies, et produisant des neurs,									
		I.	Simples dont le fruit est									
-												
			A Revêtu d'un péricarpe									
	-											
			(a Charnu, à baie ou succulent Baccifere	es F								
			et unicapsulaire Monopét	ales. 2								
			tétrapéta	iles								
14			rég.	3								
SOI			tétrapéta	iles								
tes	· <	<	irrég.									
Les Plantes sont	E E		Pentapét	ales. 5								
es												
H			Héxapéta	les. 6								
			Polypéta	les. 7								
•			** Composé. Multicap.	su-								
			laires.	. 83								
			B Nu sans péricarpe Gymnodis	9								
		2	Control & Chadida	. 10								
			Composées à semences *sans aigrettes. { Radiées. **aigrettées. *scs	uleu-								
			aigiettees. scs	. III								
	2.	N'av	ant point de pétales	. 12								
			A étamin A invisibles	es. 13								
			Invisibles Imparfait	es. 13 14 es. 15								
II	Tion	011000										
	Errign	euses.	Arbres									
			Carinisaen	730 SUP 6 A								

ملد	A	B	L	E	
, A.	Jan 1984				

Tab. 9.

. 60	Des Classes, S	ections de CH	RIST. KN. Familles su	AUT où se rapportent les vingt-deux
	FAMILLES.	CLASSE	s. SECTION	s. Noms sous lesquels cet auteur les a
	1 Graminées.	13	3	désignées. Plantes herbacées apétales à éta-
			172	mines culmiferes.
	2 Rubiacées.	9	3	Pl. herb. à fleurs pétalées simples à deux semences nues, étoilées.
	3 Aggrégées.	10	3	Pl./herb. àfleurs pétalées/composées à semenc. solides ou sans aigrettes.
	4 Borraginées	. 9	4_	Pl. herb. à fleurs pétalées simples
	5 Ombellifere	s. 9	. 2	à 4 semences nues, aspérifeuilles. Pl. herb. à fleurs pétalées simples
		J		à 2 semences nues ombellées.
	6 Liliacées.	6	1	Pl. herb. à fleurs pétalées simples
				à péricarpe membraneux simple es unicapsulaire, hexapétales.
	7 Caryophylle	ées. 5	2	Pl. herb. à fleurs pétalées simples à
١				péricarpe membraneux simple et
	8 Arbres fruiti	ers. 16	1,2	unicapsulaire, pentapétales.
	9 Ranonculées		2, 4-6	Arbres pomiféres et bacciferes. Pl. herb. à fleurs pétalées simples,
1 1		, ,	-, 7	à péricarpe membraneux composé,
				multicapsulaires, à semences
	~ T =1.*/		1	nues, gyninospermes simples.
I I (Labiées.	9	5	Pl. herb. à fleurs pétalées simples
11	Personnées.	2 .	I, 2	à 4 semences, nues, verticillées.
			٠, ٨	Pl. herb. à fleurs pétalées simples, à péricarpe membraneux simple et
	0 10			unicapsulaire, monopétales.
14.	2 Cruciféres.	3	2, 3, 4	Pl.herb. à fleurs pétalées simples à
	•			pericarpe membraneux simple et
13	Malvacées.	9	.6	unicapsul.tetrapétales régulières.
	5	9	O	Pl. herb. à fleurs pétalées simples à semences nues.
124	Légumineuse	es. 4	1,2,3,4,	Pl. herb. à fleurs pétalées simples à
			5,6	pericarpe membraneux simple et
	•			unicapsulaire, tetrapétales irré-
200	Composées.	10 TT	TO TO 7	gulieres papillonacees.
	posces.		1,2-1,2,3	Pl. herb. à fleurs pétalées compo- sées à semences solides ou sans
			1	aigrettes et à aigrettes.
46	Orchidées.	. 6	2	Pl. herb. à fleurs pétalées simples,
				a pericarpe niembraneux simple et
7	Coniféres.	16	3	unicapsulaire hexanétales
	Cucurbitacée	s. 1	2	Arbres coniféres.
				Pl. herb. à fleurs pétalées simples à péricarpe charnu ou à baie.
000	Fougéres.	14	-	Pl.herb. apet. disticiles à distingues
1	Mousses. Algues.	15		It. herb. apetales imparfaitee
-2	Champignons	14 15		I t. nerb. apet. distinguer
	1 0 0 - 10			Pl. herb. apétales imparfuites.

CLEF DU SYSTEME

D'HERMANN.

	Les	végét	aux sont distingués en				
I.	Herbes,	, qui j	portent des fleurs				
	A C Peta	dées :	elles sont, ou				
		Gymr	ospermes, à semences A nues, sans péricarpe;	;			
		154	leur solitaire * Simple Gynnomono-spermes	s sin	iples.		3
		1 1	leur solitaire ** Composée Gymnomono-sperme	s con	nposées		1
		Blac	eux semences * Monopétale Etoilées.				
		å a	leur At Pontanetale Etoilées.	•		4	1
	1 7	à	i entapetate Ombettees.	•		•	- 2
	i i	C à	semences, avec les feuilles				
		i	* alternes Borraginnées . ** opposées Verticillées .				(
			opposees Verticillées .	4	•		-
	20	Jnoi	spermes lorsque les semences Gymnopolyspermes	•	•	4	
			renfermées dans un péricarpe.				
		3(71)	Tomomos dans an possessipor				
		A	Membraneux,				
			1. (Simple, forme par une				
			membrane commune, qui				
	ا ل		est une				
			a. Capsule, avec unera-				
			* Bulbeuse Tricapsulaires .	~	-		16
				1	•	•	^ 1
			** Non-bulbeuse, le fruit intérieure-				
			ment divisé en				
		رُ	Loges * (nulles. Vinivasculaires				9
			Loges * nulles. Univasculaires Au nom- ** deux. Bivasculaires.				
			bre de				
			*** trois Trivasculaires .		4	6	10
			**** quatre Quadrivasculaires	•			1
			Cinq Quinquevasculaires	•	•	•	1:
			b Silique Siliqueuses .	•	•	•	11
			2. Composé Légumineuses . Multicapsulaires	4	•		10
			2. Compose			•	
		В	Charnu	•	•	•	17
			E Diniyeles .	4	•	•	18
	B Ape	tales	(Avec un a périanthe Apétales	1	•,		19
			be Une balle détamines .			•	2
			c Cans calice Mousses		ď	*	20
11.	Arbres,	qui o	nt une fleur				
	A Apéta	le .	A chatons .				2:
	Diegla	io do	nt le fruit est				
	De Letaie	71	A Comment nor la colina de fouit ambiliare				2.
	asi	harn	u * Couronné par le calice à fruit ombiliqué				
	3		** Soutenu par le calice. Non-ombiliqué	4		8	2.
	7						
	10 3	Sac	A fruit sec				2

Des Classes., Sections du Système d'HERMANN, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

		ies vingi - i	icie. L ilini	
	FAMILLES.	CLASSES.	SECTIONS.	Noms sous lesquels cet auteur les a désignées.
	1 Graminées.	21	İ	Plantes herbacées apétales stami-
9	2 Rubiacées.	5	yearner "	nées culmiferes. Pl. herb. pétalées à 2 semences
	3 Aggrégées.	4	7	nues, à fleur monopétale, étoilées. Pl. herb. pétalées, à fleur solitaire
			"	composée, à une semence nue.
	4 Borraginées.	6	-	Pl. herb. pétalèes à 4 semenc. nues, à feuilles aliernes, aspérifeuilles.
	5 Ombelliferes.	2	1,.2	Pl. herb. pétalèes à 2 semenç. niues,
	6 Liliacées.	16	1, 2	à fleur pentapétale ombellée. Pl. herb. pétalées à semenc, renfer-
				mées dans un péricarpe membra- neux à capsule, à racine bulbeuse.
	7 Garyophyllées.	8	İ	Pl. herb. pétalées à semences ren-
) — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	fermées dans une capsule sans
	8 Arbres fruitiers	s. 23 — 24	2-2	loges, univasculaires. Arbres à fleurs pétalées, à fruit
				charnu couronné ou soutenu par
	9 Ranonculées.	†3 T	·	le calice. Pl. herb. pétalées à semenc. renfer-
	g Kanoneurees.	15 1	, — 1	mées dans un péricarpe composé, à
	, , A , ,		(II	plusieurs seniences nues.
3	to Labiées.	. 7	1,2,3,4	Pl.herb. pétalées à 4 semenc. nues., à feuilles opposées verticillées.
	t i Personnées.	9 1	I, 2	Pl. herb. pétalées à semenc. renfer-
	* Cruciforna	7/		mées dans une capsule à 2 loges.
	12 Cruciferes:	14	4,5,6	Pl. herb. pétalées à semenc. ren- fermées dans un péricarpe simple
				à silique.
,	i3 Malvacées.	İ.	, Ž	Pl. herb. pétalées à plusieurs sem mences nues.
	14 Légumineuses.	15.	i, 2	Pl. herb. pétalées à semences rete-
				fermées dans un péricarpe simple,
	15 Composées.	4	1,2,3,4,	à gousse. Pl. herb. pétalées à fleur solitaire
	i6 Orchidées.	÷G	- 5,6	composée, à une semence nue.
	oremuees.	i6	6	Pl. herb. pétalées, à semences ren- fermées dans un péricarpe mem-
	C : c/n a	49. 4		braneux simple à capsule.
	17 Coniféres.	22	2	Arbres coniféres résiniferes. Pl. herb. pétalées à semences ren-
	18 Cucurbitacées	. i8	· i.	fermées dans un péricarpe charnu.
	19 Fougéres.	20	1, 3	Pl. herb. apétales, mousseuses.
	21 Algues.	posture of		1 - 1 - 1
	22 Champignons	C Sheeper	agent from the	2

CLEF du Système de BOERHAAVE.

0	Les vegetaux sont ou	
L	Des plantes imparfaites, privées de cotyledons	
	et de fleurs.	
	Lythophytes et algues	. Y
	Mousses et champignons Terrestres.	. 2
	Fougéres	3
	Ou des herbes, pourvues de fleurs et de co-	
	tyledons, dont les semences	
	Dicotyledones, ont deux feuilles semi-	
	nales, et sont pourvues de	
	A Pétales et de semences	
		,
	1 (Nues (a En grand nombre. Gymnopolyspermes	4
1	b Au nomb. de quatre. Gymno-tetraspermes, verticillées	. 12
	Gymno-tetraspermes aspérifeui!le	
	Gymno-tetraspermes tetrapétales.	
	De deux. Gymno-dispermes ombelliferes.	5
	Gymno-dispermes étoilées.	11
	à fleur * (Simple Gymuo-monospermes simples .	6
	d Solitaires ** Compo-Gymuo monospermes planipétales seo Gymno-monospermes radiées .	7
	see Gymno-monospermes radiées.	8
	Gymno-monospermes nues	9
	Gymno monospermes capitées .	10
	2 Couvertes (a Capsule (*Simple (à une loge. Monangies	75
	par une	. 6
	à 2 loges. Diangies	16
- 3	à 3 loges. Triangies	17
Ž		18
	à 4 loges. Tetrangies	10
	à 5 loges. Pentangies	19
		,
	àplus.loges. Polyangies	20.
	Mulcicilianences	21
-1	** Composée Multisiliqueuses	24.1
- 1	Dans les plantes dont	
1	b Silique. lafleur n'est pas cru-	
	ciforme,	
	Ciliaronea	22
- N	Siliqueuse s · · · · ·	
- 1	Dans les plantes dont	~
-	Classeur est cruciforme. Tétrapétales cruciformes.	23
1	c Gousse Légumineuses	24
3		
	d Baie Bacciferes	25
	e Pomme Pommiferes	26
	Be Ou dépourvues de pétales	27
1	Mary cost ylodonos ont los C	
	Monocotyledones ont les feuilles Monocotyledones à bractées.	28
- 1		
8	Séminales solitaires, et b Apétale Monocotyledones Apétales .	29
1	la fleur D'Apetale Monocotyteuones Apetines.	- 7
- 3		
C	Des arbres qui sont également	
	A c Monocotyle-	
	dones Arbres monocotyledones : .	30
	dones B Dicotyledo-Ca Apétale (* Simple. Arbres monocotyledones : Arbres apétales	31
	mes à fleur de acalice	
	** Imbrique. A minet on à chatons. : .	32
	b Pétalée (* Monopétale. Monopétales	33
	Thoropetare. Zwoner	
	* Polypétale. Rosacées	34
	. Lory hardres recommend	

Des Classes, Sections du Système de BOERHAAVE, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

020 30 1 30 1		
Familles.	Classes.	Sections. Noms sous lesquels cet Auteur les a désignées.
3 Graminées.	29	1, 2 Plantes herbacées monocotyledones apétales culmiferes.
2 Rubiacées.	1.17	Pl. herb. dicotyledones à 2 semences nues, étoilées.
3 Aggrégées.	10	1. Pl. herb. dicotyledones pétalées, à une semence que à fleur composée en tête.
4 Borraginées.	13.	Pl. herb. dicotylédones pétalées à 4 semences nues aspé- rifeuilles.
5 Ombelliferes.	5.	Pl. herb. dicotyledones pétolées à 2 semences nues, om- belliferes.
6 Liliacées.	28	1, 2, 4, 5 Pl. herb. monocotyledones pétalées à broctées.
7 Caryophyllées.	15	2 Pl. herb. dicotyledones pétalées, à semences renfermées dons une copsule simple à une loge.
8 Arbres fruitiers.	34	6, 7 Arbres dicotyledones à fleur pétalée polypétole rosacée.
9 Ranonculées.	4, 21-	-2, 3. Pl. herb. dicotyledones pétolées à plusieurs semences
		nues: à semences enfermées dans une copsule com- posée, multisiliqueuses
ro Labiées.	13	1, 2, 3 Pl. herb. dicotyledones pétalées à 4 semences nues.
1-1 Personnées.	16	3 Pl. herb. dicotyledones pétolées à semences renfermées dans une capsule simple à 2 loges.
12 Cruciféres.	23	1, 2, 3, 4, Pl. herb. dicotyledones pétalées, à semences renfermées. 5, 6 dans une silique, tétrapétales cruciformes siliqueuses. et siliculeuses.
13 Malvacées.	30	Pl. herb. dicotyledones pétalées, à semences renfermées dans une copsule à plusieurs loges.
14 Légumineuses.	24	1,2,3,4, Pl. herb. dieotyledones pétulées, à semences renfermées. 5, 6 dans une gousse, légunimeuses.
15 Composées.	7, 8, 9, 10	Pl. herb. dicotyledones pétalées, à une semence nue, & : fleur composée : 1.9 planipétales , 2.9 discissores ra- diées , 3.9 discissores nues , 4.2 en tête.
16 Orchidées.	28	7. Pl. herb. monocotyledones pétalées à broctées,.
17 Coniféres.	32'	3 Arbres dicotyledones à fleurs apétales à calice à charons 3.
18 Cucurbitacées.	26.	Pl. herb. dicotyledones pétolées, à semences renfermées dans une pomme.
19 Fougéres.	3	Pl. imparfaites privées de cotyledons et de fleurs visibles , capillaires.
20 Mousses.	2	3 Pl. imparfaites privées de cotyledones et de fleurs vi-
21 Algues,	2-1	2-3 Pl. imporfaites privees de coryledons et de fleurs vi-
22 Champignous,	2.	J. Pl. imparfilites privées de cotyledons et de fleurs vin-

CLEF DU SYSTEME

DE FABRICIUS.

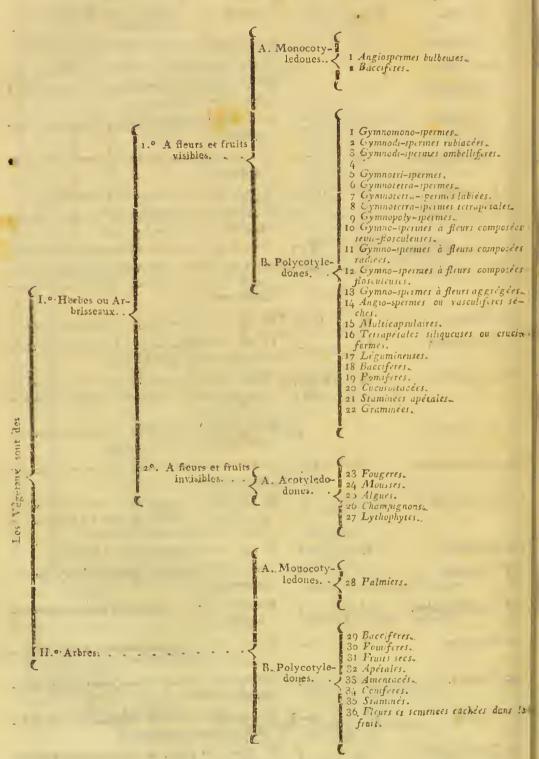


TABLE des Séries, Collections, Classes, Ordres de Fabricius, où se rapportent les 22 Familles suivantes.

	Familles.	Séries	Collections.	Ctasses.	Ordres.	Noms sous lesquels cet Auteur les à désignées.
	1 Graminées.	I	2	22	1	Plantes herbacées à fleurs et fruits visibles po- lycotyledones graminées.
	2 Rubiacées.	1	2	2	I, 2	Pl. herb. à fleurs et fruits visibles polycotyle- dones gymnodispermes rubiacées ou étoilées.
	3. Aggrégées.	1	2	13	1	Pl. herb. à fleurs et fruits visibles polycotyle- dones gymnospermes à fleurs aggrégées.
	4 Borraginées.	1	2			Pl. herb. à fleurs et fruits visibles polycotyle- dones gymnotetraspermes à fleur monopé- tale, ordinairement à 5 divisions, aspéri- feuilles.
	5 Ombelliferes.	1	2	3		Pl. herb. à fleurs et fruits visibles polycotyle- dones gymnodispermes ombelliferes.
	6 Liliacées.	1	1	1	1,3,4	Pl. herb. à fleurs et fruits visibles monocotyle- dones angiospermes bulbeuses.
	7 Caryophillées.	1	2	14	7	Pl. herb. à fleurs et fruits visibles polycotyle- dones angiospermes vasculifates séches.
	8 Arbres fruitiers.	2	-	29 30	4	Arbres polycotyledones bacciferes et pomi- feres.
	9 Ranoneulées.	I	2	9		Pl. herb. à fleurs et fruits visibles polycotyle- dones gymnopolyspermes.
1	o Labiées.	I	2	7		Pl. herb. à fleurs et fiuits visibles polycotyle- dones gymnotetraspermes labiées verticil- lées à fleur en gueule ordinairement irré-
1	1 Personnées.	1	2	14	II	gulière. Pl. herb. à fleurs et fruits visibles polycotyle- doues augiospermes unicapsulaires, belocu- laires à fleur monopétule irrégulière à 4
2	2 Cruciferes.	1	2	16 1	, 2, 3, 4	divisions. Pt. herb. à fleurs et fruits visibles polycotyle- dones tetrapétales siliqueuses ou cruciferes.
2	3 Matvacées.	I	2	15	6	Pl. herb. à fleurs et fruits visibles polycotyle- dones multicapsulaixes.
24	Legumineuses.	I 2	2	17 — 31	2	Pl. herb. à fleurs et feuits visibles polycotyle- dones légumineuses à fleurs papillionacées; arbres polycotyledones à fleurs tetrapétales
15	Composées.	1	2 1	13 13		irrégulieres. Pl. herb. à fleurs et fruies visibles polycotyle- dones gymnospermes à fleurs composées plu- n'pétales ou sem flosculeuses, radiées, nues discoides ou flosculeuses, capitées.
26	Orchidées.	2	1	1	6	Pl. herb. à fleurs et fruits visibles monocotylé- dones angiospermes bulbeuses, orchidécs.
37	Coniferes.	. 2	web.	34		Arbres polycotyledones à fleurs staminées, comféres.
18	Cucurbitacées.	1	2	20		Pl. herb. à fleurs et feuits visibles polycotyle- dones cucuméracées ou cucurbituées.
29	Fougéres.	2	2	23		Plantes herbacées à fleurs et fruits invisibles acotyledones fougeres.
30	Mousses.	3	2	24		Pl. herb, à fleurs et fruits invisibles acotyle-dones, mousses.
	Algues.	2	2	25		Il. herb. à fleurs et fruits invisibles acotyle- dones, algues.
13	Champignons.	1	2	24		Pl. herb. à fleurs et fruits invisibles açotyles dones, chanpignons.

CLEF du Système de Duhamel.

Arbres et Arbustes qui portent des fruits secs, et qui contien-nent un nombre de se-Famille A. mences sous des écail-les, ou dans des capsu-les, ou dans des alvéo-les, ou ceux dont les semences nues sont rassemblées en masse.

SECTIONS.

1 Fruits écailleux qu'on nomme cones.

2 Fruits composés de capsules rassemblées en forme de cônes.

3 Fruits dontles semences sont reçues dans des alvéoles. 4 Fruits dont les semences rossemblées en masse, forment par leur extre-

mité des écailles.

5 Fruits dont les semences rassemblées en mosse forment des spheres.

Arbres et Arbres qui portent des fruits plus ou moins charnus, Arbres et Arbustes Famille B. avec des semences recouvertes d'une enveloppe cuirassée, nommées pepins.

1 Fruits à pepin, qui ont beoucoup de chair succulente.

2 Fruits dont l'enveloppe est charme, mais peu succulente, presque seche, et qu'on nomme brou.

3 Fruits dont les pepins sont simplement enchasses dans le brou. 4 Fruits à pepin , succulents ou non , qui renferment beaucoup de semences dans une ou plusieurs cavités.

Arbres et Arbustes
qui portent des fruits à noyau qui sont charms et succulents.

à noyau ou dont l'amande est contenue

3 Fruits à noyau est simplement recouvert d'un brou.

8 dans une boite li4 Fruits dont le noyou est simplement enchasse dans le brou-Famille C.

Arbres et Arbustes

qui portent de petits
fruits charnus, succulents ou non, que l'on
nomme baies : suivant les genres elles
renferment plus ou
moins de semences.

Arbres et Arbustes Arbres et leurs se-

Famille E. qui portent leurs se-mences dans des capsu-les épaisses ou niem-branenses, divisées penres en

Cyités.

1 Boies succulentes qui renferment une semence.

2 Bates succulentes dont le noyau est suuplement euchassé dans la cheir. 3 Boies succulentes qui renferment un noyau et cinq amandes.

4 Baies seches on pen chainnes qui renferment une semence.

5 Baies succulentes chainties ou séches, qui renferment deux semences. 6 Baies charnues succulentes ou séches, qui renferment trois semences. 7 Baies charnues succulentes ou séches, qui renferment quotre semences.

8 Baies charnues succulentes ou seches, qui renferment cinq semences. 9 Boies charnues succulentes ou non , qui contiennent plus de cinq semenc.

1 Capsule à une cavité, et une semence. 2 Capsule membreneuse à une cavité, et une semence. 3 Capsule à une cavité, avec quantité de semences.

4 Deux capsules réunies, une cavité, une semence dans chacune. Deux capsules reunies, une cavité, plusieurs semences dans chacune.

6 Deux capsules à deux cavités, deux semences.

Capsules à trois cavités, trois semences.

8 Capsules à trois cavités, six semences. 9 Capsules à trois cavités, quantité de semences.

survant les genres en 9 Capsules à trois cavités, quantité de semences. plus ou moins de ca-\$ 10 Capsules à quatre on cinq cavités, quatre ou cinq semences.

11 Capsules à quatre cavités, beaucoup de semences.

12 Capsules à cinq cavités, une semence, parce que les outres avortent.
13 Capsules à cinq cavités, cinq semences.
14 Capsules à cinq cavités, quantité de semences.
15 Copsules à un nombre indéterminé de sovités, beaucoup de semences.

Arbres et Arbustes
qui portent leurs semences dans des especes de games qu'on
nomme siliques ; lorsqu'elles sont courtes, Arbres et Arbustes (1 Silicules sans cloison, qui renferment une semence. ni portent leurs se- 1 2 Silicules sans cloison, qui renferment trois on quatre semences, nences dans des es- 2 3 Silicules saus cloison, et qui sont comprimées entre chaque semenc. Cles.

- 4 Siliques saus cloison, et dans lesquelles il n'y a point de pulpes. 5 Siliques sans cloison, dont les semences sont retenues dans une pulpe.
- 6 Siliques qui ont une cloison qui les divise en deux sus ant leur longueur.
 7 Fruits qui approchent de la forme des siliques, et qui n'en ont point
 - exoctement le caractere.

Arbres et Arbustes (
qui portent leurs sequi portent leurs sequi portent leurs se2 Semences enveloppées par un calice particulier.
3 Quatre semences enveloppées par le calice commun.
4 Cinq semences enveloppées par un calice commun.
5 Que le calice ou le pe6 Nombreudéterminé de semences, enveloppées par un calice commun.

CLEF du Système de Duhamel.

Longues et étroites. Arbres et Arbustes qui ont leurs feuilles Courtes , étroites , piquantes , on mon pifort étroites. . quantes. Presque pas apparentes et comme articulées les unes avec les autres , ou arricule, s sur les branches. 2. Arbres et Arbustes qui ont leurs feuillas Alongées, opporées non dentelées. ovales, et fort alon-Alongées, alternes, non dentelées. Arbres et Arbusqui ont leurs Alongées, opposées, denteless. Classe. feuilles simples et entieres sans gran-Alongées, alternes, dentelees. des découpures. 3. Arbres et Arbustes Ovales, opposées, point dentelées. qui ont leurs feuilles ovales et assez Jar-Ovales alternes point denteles. Ovales, opposées dentelées. Ovales, alternes, denteless. Arbres et Arbustes qui ont leurs feuilles arrondies, larges du Opposées, point dentelées. côté de la queue, où elles forment une espece de cœur, et terminées en pointes. Alternes non dentelees. Alternes dentelées. 2.0 Découpées, opposées, non dentelres. (Classe. Arbres et Arbustes qui ont leurs feuilles Découpées, alternes, non dentelezs. simples et découpées assez profondément. Découpées, opposées, dentelées. Découpées, alternes dentelées. 3 0 Conjugées, opposées, folioles non dentelèes. Classe. Arbres et Arbustes qui ont leurs feuilles Conjugées, alternes, folioles non denrelèes. composées et empanées, ou conjugées Conjugées, opposées, folioles dentelèss. Conjugées , alternes , folioles dentelees. Palmées, opposées point dentelées. Palmées, alternes, point dentelées. Arbres et Arbustes qui ont leurs feuilles composées et palmées, ou en éventail. · Palmées, opposées, dentelées. Paimées, alternes, dentelées. Lacinides et assez irrégulières.

CLEF du Système de RIVIN.

	Monopétales	1
	Dipétales.	2
	Tripéta <mark>les</mark>	3
A Régulieres.	Tetrapétales.	4
	Pentapétales.	5
	Hexapétales	6
	Polypétales. :	7
I° Simples.	C	
	Monopétales.	1
	Dipétales	[2
	Tripétales	13)
B Irréguliéres.	Z Tetrapétales.	14
I° Parfaites	Na Caracteristics	15
1 artaness	Hexapétales. •	16)
	Polypétales	17:
60		8
Flegge and the state of the sta	A. Réguliers.	
Composées, à fleurons,		9
C	C. Irréguliers.	10
		5
	İmparfaites.	18
II Imparfaites.	XIII Y III	

Tab. 19.

Des Classes, Sections du Système de Rivin, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

	<i>U</i>		and the state of t
FAMILLES.	CLASSES.	SECTIONS	5. NOMS sous lesquels cet auteur les a désignées.
1 Graminées.	18	3	Plantes à fleurs imparfaites à étamines.
2 Rubiacées.	2	3	Plantes à ficurs parfaites simples régulières monopétales , à deux semences nues.
3 Aggrégées.	10	1	Plantes à fleurs parfaites composées à fleurons irré- guliers.
4 Borraginées.	ĭ	3	Plantes à fleurs parfaites simples régulieres monopé- tales à 4 semences unes.
5 Ombelliferes.	15	1, 2, 3	Plantes à fleurs parfaites simples irréguliercs penta- pétales,
6 Liliacées.	6	4	Plantes à fleurs parfaites simples régulieres hexapétales à péricarpe tricapsulaire.
7 Caryophyllées.	5	3	Plantes à fleurs parfaites simples régulières peutapétales à péricarpe à une capsule.
8 Arbresfruitiers	5	8, 9, 10	Plantes à fleurs parfaites simples régulieres pentapétales, à péricarpe succulent, charnu ou coriace.
9 Ranonculées.	7.	2,3	Plantes à fleurs parfaites simples régulieres polypétales , à plusieurs semences nues et à péricarpe tricapsulaire.
10 Labiées.	11	4,5	Plantes à fleurs parfaites simples irrégulieres monopétales à 4 semences nues.
11 Personnées.	1 1	6,8,10	Plantes à fleurs parfaites simples irrégulieres mouopé- tales, à péricatpe membraneux, bi-et-quadricapsulane, et coriace.
12 Cruciferes.	4	1, 5, 6, 7	Plantes à fleurs parfaites simples régulieres tétrapétales.
13 Malvacées.	x	4, 9, 10,	Plantes à fleurs parfaites simples régulieres monopétales, à plusieurs semences nues, à péricarpe à 4,5 et plu- sieurs semences.
14 Légumineuses.	24	1,2,3	Plantes à fleurs parfaites simples irrégulieres terrapé- tales.
15 Composées.	8,9,10	-	Plantes à fleurs parfaites composées à fleurons, 1.º réguliers; 2.º réguliers et irréguliers; 3.º irréguliers.
16 Orchidées.	. 16	1	Plantes à fleurs parfaites simples irrégulieres à six pé : tales à péricarpe tricapsulaire.
17 Coniferes.	18	2	Plantes à fleurs imparfuites coniferes.
18 Cucurbitacées	. 1	1/4	Plantes à fleurs parfuites simples régulières monopé- tales, à péricarpe charnu ou à pontme.
19 Fougéres.	18	5	
20 Moneses.	18	6	Plantes à fleurs imparfaites.
21 Algues.	18	6	Plantes à sleurs imparfaites.
22 Champignons	. 18	6	3

CLEF du Système de Ruppius.

	C			
•	Monopétales.	*C.J	•	1
	Dipétales		•	2
ç	Tripétales.	•	•	3
A. Simples.	Tétrapétales.			4
	Pentapétales.	•	٠	5
T° Régulieres.	Hexapétales.	٠	•	6
Trogundados V	Polypétales	•	•	7
	Č			
B. Composées.	Composées		-	8
I ^Q Parfaites.	ŧ			`
	,		•	
	Monopétales.	•	-	9
	Dipétales.	•	•	10
	Tripétales.		•	11
2º Irrégulieres:	Tetrapétales.	•	•	12
Fleurs	Pentapétales.		•	13
	Hexapétales.			14
	•			
A.	à étamines	•	L o	15
IIIc Imparfaites	Conglomerées.	¢	•	16
C.	Conglomerées. Sans fleurs.	•		17

Des Classes, Sections du Système de RUPPIUS, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

	11.		, ,	
	Familles.	Classes.	Sections.	Noms sous lesquels cet Auteur les a désignées.
1	Graminées.	1.5	-	Plantes à fleurs imparfaites, à étamines.
	2 Rubiacées.	1	а	Pl. à fleurs parfuites régulieres simples monopétales ; à deux semences nues.
,	3 Aggrégées.	9.	3	Pl. à fleurs parfuites irrégulieres simples monopétales, à une semence.
2 -	A Borraginées.	ŀ	3	Pl. à fleurs parfaites régulieres simples monopétales, à quatre semences nues.
4 0	5 Ombelliferes.	r3-	I.	Pl. à fleurs parfaites, irrégulieres, à cinq pétales.
-	6 Liliacées.	6	3	Pl. à fleurs parfaites régulieres simples à six pétales, à capsule à trois divisions,
-	7 Caryophyllées	5	4., 6	Pl. à fleurs parfaises régulieres simples à cinq pétales à capsule simple, à trois et cinq divisions.
1	8 Arbres fruitiers.	5	10,11,12,	Pl. à fleurs parfaites régulieres simples à cinq pétales à péricarpe à baie ou à pomme, à une, trois, quatre ou plusieurs semences.
1 !	Ranonculées.	7	. 1, 2	Pl. à fleurs parfaites régulieres simples polypétales, à plusieurs semences nues, à plusieurs capsules.
12	Labiées.	9:	2.	Pl. à fleurs parfaites irrégulieres monopétales., à quatrs semences nues.
11	r Personnées.	9	3, 4, 6, 8	Pl à fleurs parfaixes irrégulieres monopétales, à capsuls simple à deux et quatre divisions.
11	z Cruciféres	4	1,4,5;6,	Pl. à fleurs parfaites régulieres simples , à quatro-
13	3 Malvacées	1.	4,9,10	Ft. à seurs parfaites régulières simples monopétales à plusieurs seniences nues , à capsules à cinq ou plusieurs divisions.
II	Légumineuses.	12	1., 2.	Pl. à fleurs parfaites irrégulieres , à quatre pétales.
3 B	5 Composées,.	§.	endering .	Pl. à fleurs parfaites régulieres composées à fleurous 1.º réguliers et irréguliers, 2.º réguliers, 3.º irré- guliers, 4.º polypétales réguliers, 5.º polypétales, irréguliers.
	6 Orchidées.	14	trima	Pl. à fleurs parfaites régulieres, à six pétales.
	7 Coniféres.	.16	t-da	Pl. à fleurs imparfaites conglomérées.
	8 Cucurbitacées.	r	1.5	Pl. à fleurs parfaites régulieres sumples monopétales, à baies a plusieurs semences
	9 Fougéres.	17	1, 2	
	v Mousses:	17	3	2 Pl 2 Augus imparations 2 August 2
:2	Algues.	127	3,4	Pl. à fleurs imparfuites, privées de fleurs,
13	a Champignons.	37		

CLEF du Système de Ludwig. *

			Monopétales.	1
ı			Dipétales	2
			Tripétales	3
	a Simples.	•	Tetrapétales.	4
			Pentapétales.	5
		•	Hexapétales.	6
A. Régulieres	H		Polypstales.	7
	b Compo-	. A.	Réguliers	8
	sées à fleu-		Re – et – irré	gu-
	rons.		liers	
^I ♥ Pétalées. 🗧		C.	Irréguliers.	10
			Monopétales.	TT
			Dipétalcs	
	_		Tripétales.	13
I Parfaites. B. Irrégulieres		, <	Tetrapétales.	14
Company of the Compan			Pentapétales.	
			Hexapétales.	16
Apétales, ayant un pé	rianthe	Ċ	Douteuses.	17
		. (Y (, , ,)	-0
			à étamines.	
II Imparfaites	• • • •	8	Amentacées.	
		C.	Pulvérulentes.	20

Des Classes, Sections du Système de Ludwig*, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

	, ,		Ü	
	FAMILLES.	CLASSES.	SECTIONS	Noms sous lesquels cet Auteur les a désignées.
	1 Graminées.	18	3,4	Plantes à fleurs imparfantes, a étamines culmiferes.
	2 Rubiacées.	1	2	Pl. à fleurs parfaites pétalées régulieres simples mono- pétales, à deux semences nues.
10.00	3 Aggrégées.	10	x	Pl. à fleurs parfaites pétalées composées à fleurons irré- guliers, à semences solides.
	4 Borraginées.	1	3	Pl. à fleurs parfaites pétalées régulieres simples mono- pétales, à quatre semences nues.
	5 Ombelliferes.	15	1	P1. à fleurs parfaites pétalées irrégulieres à cinq pétales, à deux semences nues.
	6 Liliacées.	G	4	Pl. à fleurs parfaites pétalées régulieres simples à six pétales , à capsule à trois divisions.
	7 Caryophillées.	5	4	Pl. à fleurs parfaites pétalées régulieres simples à cinq pétales, à capsule simple.
	8 Arbres fruitiers.	5	9	Pl. à steurs parfaites pétalées régulieres simples à cinq pétales, à baie à une et plusieurs semences.
	9 Ranonculées.	7	1, 2	Pl. à fleurs parfaites pétalées régulieres simples poly- pétales, à plusieurs semences nues et à capsules.
11	o Labiées.	. 11	2	Pl. à fleurs parfaites pétalées irrégulieres monopétales, à quatre semences nues.
13	Personnées,	11	2, 4, 6, 8	Pl. à fleurs parfaites pétalées irrégulieres monopétales à capsule simple, à deux, quatre, et six divisions.
1.2	2 Cruciferes.	٠ 4	3,4	Pl. à fleurs parfaites pétalées régulieres simples, à quatre pétales.
12	3 Malvacées.,	. 1	4	Pl. à fleurs parfaites pétalées régulières simples mono- pétales, à plusieurs semences nucs.
124	Légumineuses.	14	I, 2	Pl. à fleurs parfaites pétalées irrégulieres, à quatre pétales.
115	Composées.	0 0 10		
		8,9,10		Pl. à fleurs parfaites pétalées régulieres composées, à fleurons, 1.º réguliers, 2.º réguliers et irréguliers, 3º. irréguliers.
126	Orchidées.	16		Pl. à fleurs parfaites pétalées irrégulieres, à six pétales.
17	Coniferes.	. 10	'	Pl. à fleurs imporfaites amentacées.
18	Cucurbitacées.	1		Pl. à fleurs parfaites pétalées régulières simples mo- nopétales, à plusieurs semences.
120	Fougéres.	20	2	
2:	Mousse's.	29	I	FCI. à fleurs imparfaises pulyérulentes.
21	Algues.	20	I, 2	AU
1 22	Champignons,	20	a	N access to the second

CLEF du Système de CHRET. KNAUT.

	A	Mononétales	*	Uniformes. Difformes.		•	I
(11.	monopetates.	* * }	Difformes.	•	•	2
I.º Un seul pétale	1		* 8	Uniformes.	-		3
	B.	Aggrégées.	* *	Uniformes. Difformes. Unifor. et diffor		•	4
	Č	,	***	Unifor. et diffor	mes.		5
ont	Α.	Dipétales.	*	Uniformes.	*	•	6
Les fleurs ont			**	Difformes.	٠	•	7
Les.		Tripétales.	*	Uniformes.	n-q @	•.	8
	В.		* *	Uniformes. Difformes.	•	:	9.
	C.	Tetrapétales	*	Uniformes.	and de	٠	10-
II.º Plusieurs pétales			**	Difformes.	A.	٠	IE
· · ·			*	Uniformes.	***	•1	12.
	D.	Pentapétales	* *	Uniformes. Difformes.	•	•	13
		•		(- /
	E.	Héxapétales	• • •	Uniformes. Difformes.	•	3-	14
							10
	F.	Polypétales	2	Uniformes. Difformes.			16
				Difformes.	٠	•	17
				-			

les vingt - deux Familles suivantes.

FAMILLES. CLASSES. SECTIONS. NOMS sous lesquels cet Auteur les 2 désignées.

	1 7	Graminées.	,		#03.B1CC3.
1		Grantinees.	-	-	
	12	Rubiacees.	r	2	Plantes à fleurs monopéeales uniformes.
	3	Aggrégées.	2-4	1-2	Pl. à fleurs monopétales difformes et agrain
4	4	Borraginées.	7	4	difformes à semences sans aigrettes. Pl. à fleurs monopétales uniformes.
3	5	Ombelliferes.	12	2,3	
2,	5	Liliacées.	1-14	27-7	Pl. à fleurs à cinq pétales uniformes, Pl. à fleurs à six pétales uniformes, à capsules compositées tricapalisies.
	7	Caryophillées.	12	8	troupsulaires.
95	3 4	Arbresfruitiers.	12	16, 20, 21,	Pl. à fleurs pentapétales uniformes, à capsules simples membraneuses, à plusieurs semences.
				,	Pl. à fleues à cinq pétales uniformes.
		Ranonculées.14-	-15-1 17	16 1-2	Pl. à fieurs à six pétales et polypétales uniformes es difformes.
0	ı I	Labiées.	2	3	Pl. à fleurs monopétales difformes, à quatre semences lisses.
I	F	Personnées,	а	4, 7, 8, 10,	Pl. à fleurs monopétales difformes , à consule cimale e
	C	Cruciferes.	10	1,4,5,7,8	bicapsulaire membraneuse, à une et plusieurs semences. Pl. à fleurs à quatre pétales uniformes.
	N	Salvacées.	1	H	Pl. à fleurs monopétales uniformes, à capsules simples
١,	~				membraneuses, à plusieurs semences.
		égumineuses.	11	1, 2, 3, 4, 5	Pl. à fleurs à quatre pétales difformes.
۱		Composées. 3	, 4, 5	Mana	Pl. à fleurs aggrégées, 1.º uniformes, 2.º difformes à 3.º uniformes et difformes.
			15	L	Pl. à fleurs à six pétales difformes.
1	C	oniferes	rame, a	mha	
(C	ucurbitacées.	1	18, 30, 32,	Pl. à fleurs monopétales uniformes;
		ougéres.	Barri	33	
ı		lousses.	tens	etimos	
	A	lgues.	reads		
1	C	hampignons.		great,	
1					

CLEF du Système à MALLEH.

Des Classes, Sections du Système d'HALLER, *
où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

	The state of the s		000 y 01.	So active I amilies survances.
	Familles.	Classes.	Section	s. Noms sous lesquels cet Auteur les a
	Graminées.	15	Printer	Plantes à fleurs visibles imparfaites et à étamines,
	2 Rubiacées.	K	2	Pl. à fleurs visibles parfaites régulières simples mono-
	3 Aggrégées.	9	1	pétales, à deux semences nues. Pl. à fleurs visibles parfaites irrégulières monopétales, à une semence nue.
4	4 Borraginées.	r	3	Pl. à fleurs visibles parfaites régulieres simples mono-
4	Ombelliferes.	12	- trum	Pl. à fleurs visibles parfaites irrégulieres à cinq pétales,
16	Liliacées.	1-6	5.6-	à deux semences nues. Pl. à fleurs visibles parfaites régulieres simples mono-
			1	petales et nexapetales, a semences enfermers dans une
: 7	Caryophyllées.	5	4	Pl. à fleurs visibles parfaites régulieres simples, à cinq
				pétales, à semences couvertes par une capsule simple, double, et à cinq divisions.
! 8	Arbres fruitiers.	5	5	Pl. à fleurs visibles parfaites régulières simples à cira
				pétales, à semences couvertes par une pontme, à trois et plusieurs semences.
!9	Ranonculées.	5-7	3—1	Pl. à fleurs visibles parfaites répulieres simples à sin-
10	Labiées.	9	2.	. Petales, et plusieurs pétales, à plusieurs semences nues.
	D. r			Pl. à fleurs visibles parfaites irrégulieres monopétales, à quatre semences nues.
	Personnées.	9	. 3.	Pl. à fleurs visibles parfaites irrégulieres monopétales, à semences renfermées dans une capsule.
112	Cruciféres.	4	/ _F	Pl. à fleurs visibles parfaites régulières simples
			•	quatre pétales, à semences couvertes par une silique ou silicule.
1.3	Malvacées.	I	4	Pl. à fleurs visibles parfaites régulieres simples mono- pétales.
1,4	Légumineuses.	II	-	Pl. à fleurs visibles parfaites régulieres simples, a
15	Composées.	-8	Name .	quatre pétales, à semences couvertes par une capiule. Pl. à fleurs visibles parfaites régulieres composées, à
				fleurons 1. reguliers et irreguliers , 2.8 réguliere
16	Orchidées.	14	,- .	3.º irréguliers. Pl. à fleurs visibles parfaites irrégulieres, à six pésales.
	Coniféres.	16	-	Pl. à fleurs visibles imparfaites conglomérées.
811	Cucurbitacées:	1 .	. 6.	Pl. à fleurs visibles parfaiter régulières simples mones
19	Fougeres.	17.	1.	pétales, à plusieurs semences souvertes par une baie.
	Mousses.	17	ב	
	Algues.	17	2-	< Pl. à fleurs invisibles.
132	Champignons.	17	2	4

Tab. 28.

Les plantes ont des fleurs II.º L Nues. I.º (Enveloppées. 2º Relatives 10 (Parfaites. CL H 2º Apétales. B ¿Diphytes. A (Monophytes: 10(Pétalées. D'Tétrapétales. DE 너 A (Monopétales. F Hexapétales. G Polypétales. DU SYSTÊME LUDWIG. ** Tripétales. Dipétales. Pentapétales. b Composées. * Régulieres. ** Irrégulieres. ** Ombellèes. * * * Mixtes. * * Lingulées. * * Irrégulieres. * Régulieres. * Irrégulieres. Tubulées. Régulieres.

12.

. IO.

2

Des Classes, Sections du Système de Ludwig **, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

	rappoi	rent te	s vingi-	ueux Lamines survantes.
	FAMILLES.	CLASSES.	SECTIONS.	NOMS sous lesquels cet Auteur les a désignées.
2	Graminées.	15		Plantes à fleurs enveloppées parfaites apétales grami- nées, à deux et trois antheres et deux styles.
2	Rubiacées.	1	3	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées monopétales simples régulieres, à quatre antheres et un style.
3	Aggrégées.	3.	¥	Pl. à fleurs enveloppées parfilites pétallées monopétales composées tubulées, à fleurons à quatre antheres libres.
4	Borraginées.	20	4,	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées monopétales simples régulieres, à cinq antheres, un style et quatre semences nues.
5	Ombelliferes.	12.	-	Pl. à fleurs enveloppées parfuites pétalées, à cinq pé- tales ombellées.
1 6	Liliacées.	13	8	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées, à six pé- tales, à six antheres et un stylé.
7	Caryophillées.	10	7"	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées, à cinq pé- tales régulieres, à dix antheres, à deux et trois styles.
: \$	Arbres fruitiers,	ΙΦ.	\$	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées, à cinq péa- tales régulières, à plusieurs antheres, à un et cinq styles.
19	Ranonculées.	14.	. 3	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées polypétales à plusieurs antheres et styles.
10	Labiées.	5 .	4	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées monopétales simples irrégulieres, à quatre anthères, un siyle, à quatre semences nues.
111	Personnées.	۵.	4	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées monopétales simples rérégulieres, à quatre antheres, un style, à semences couvertes.
112	Cruciferes.	8~	3	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées, à quatre pétales régulieres, à six antheres et un style.
	Malvacées.	1.	Io	Pl. à fleurs exveloppées parfaites pétalées monopétales simples régulieres y à plusieurs antheres y et un-style
	Légumineuses.	9.	3,4	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées, à quatre- pétales irrégulieres, à six et dix antheres, et un style.
	Composées. Orchidées.	3,4,5	tion .	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées monopétales composées, tubulées, lingulées, mixtes.
		13.	ı	Et. à fleurs enveloppées parfaites pétaleës, à six pé- tales, à deux antheres et un style.
	Coniferes.	16.	6	Pl. à fleurs enveloppées relatives monophytes apétales, à quatre et plusieurs antheres.
,	Cucurbitacées.	16	I.	Pl. à fleurs enveloppées relatives monophytes, monopé- sales à cinq antheres.
179	Fougéres.	13	2	(
	Monsses.	18	3	₹ Pl.[à flaurs] nues.
11	Algues.	18	3,5,6	The female many
32	Champignons,	ي8د	'n	Č

Tab. 30. E Les végétaux ont des fleurs Nues. Enveloppées. 2º Relatives OLE H B ¿Diphytes. A (Monophytes. . 2º Apétalees. 10(Pétalées. 闰 A Monopétales. 口 F | Hexapétales. G (Polypétales. DU SYSTEME B Tetrapétales. Pentapétales. Tripétales. Dipétales. OEHME b Composées. a Simples. .

* * Ombellées

Irrégulieres Régulieres

io,

Irrégulieres

Régulieres.

של

* Régulieres. ** Irrégulieres

* Tubulées.

Lingulées

Mixtes.

Tab. 31.

Des Classes, Sections du Système de Boehmer, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

		ville	r-uella	L'ullitues survaires.
	FAMILLES.	CLASSES.	SECTIO	NS. NOMS sous lesquels cet auteur les a désignées.
	1 Graminées.	15		Plantes à fleurs enveloppées parfaites apétales graminées, à deux et trois autheres, à deux styles.
	2 Rubiacées.	1	3	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées, monopétales simples régulieres, à quatre aniheres et un style.
	3 Aggrégées.	3	I	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées monopétales composées tubulées à fleurons, à 4 antheres distinctes.
	4 Borraginées.	E	4	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées monopétales simples régulieres, à cuiq antheres, un style et quatre semences nues.
	5 Ombelliferes.	12	pro-ma	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées pentapétales ombellées.
	6 Liliacées.	13	2	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées hexapétales, à six antheres et un style.
	7 Caryophyllées.	10	3	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées régulieres, à dix anthères, à deux et trois styles.
	& Arbresfruitiers	10	4 .	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées pentapétales régulieres, à plusieurs annheres, à un et trois styles.
	9 Ranonculées.	10-14	4	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées pentapétales régulieres, et polypétales à plusieurs antheres et styles.
1	o Labiées.	2	1,3	Pl. à fleurs enveloppées parfuites pétalées monopétales simples irrégulieres, à quatre antheres, un style, à quatre semences nues.
1	1 Personnées.	a	3	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées monopétales simples irrégulieres, à quatre antheres, un style, à semences couvertes.
1	² Cruciferes.	8	2	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées tétrapétales régulières, à six anthères et un style.
1	3 Malvacées.	I	9	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées monopétales simples régulieres, à plusieurs antheres et un style.
I	4 Légumineuses.	9	2, 3	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées tétrapétales irrégulières, à six et dix antheres et un style.
	5 Composées.	3,4,5	_	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées monopétales composées tubulées, lingulées, mixtes.
	6 Orchidées.	13	1	Pl. à fleurs enveloppées parfaites pétalées hexapétales, à deux antheres et un style.
	7 Coniferes.	16	3	Pl. à fleurs enveloppées relatives monophytes apétales.
	8 Cucurbitacées.	16	1.	Pl. à fleurs enveloppées relatives monopétales.
	9 Fougéres.	18	a	
	o Mousses.	18	3	Pl. à fleurs nues,
	Algues.	81	5.	
2	2 Champignons.	18	l_k	1 .

CLET DU SYSTÈME

DE GATTENHOF.

II.°	Les végéi ont des fl	eurs.	70			
II. o Invisibles,		~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~	TO Wishles			
isibl		ornic c				
es,		•	,			
•	20		\	JOE		
•	Rela	,		Parf		
	2º Relatives \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \			ro(Parfaites.		
Ì		20			0	
Criptogames.	Mon Diph	2º Apétales.			Peta	
toga	ophy lytes	tales	\		lées,	
mes.	tes.	•	⊕	ম	A CA	A
		1	F Hexapétales. G Polypétales.	Pentapétales.	B Dipétales. C Tripétales. 1° Setalées. D Tetrapétales.	A Monopétales.
•	• •	•	ıpéta pétal	apéta	tales étale apéta	opét
#y.	• •	•	les.	ales.	s. ales.	ales.
017	• • 1	•		•		a Simples. h Composée
		•		*.0		a Simples
•						es. osées
			^	*	سب	*
•	• •	•		* * *	* *	* * * * *
٠	• • 1	•	Ontoettees.	Régulieres. Irrégulieres	Régulieres. Irrégulieres.	Régulieres. Irrégulieres. Tubulées. Lingulées.
•		•	nees.	ieres.	ieres	ieres liere ées. lées.
	• • •/i			8		
٠						
•		• 1				
•	• • • •	• •	• • •.	. 0.5 0		• • • • 1
•		340		0 0		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
20.	19.	91.	13.	IO:	90700	म ल राज्य

			T A	B L E
D	es Classes, S	Sections	du Systêr	ne de Cattenhof, où se rapportent Familles suivantes.
	Familles. C			Noms sous lesquels cet Auteur les a
¥	Graminées.	16	1	désignées. Plantes à fleurs visibles parfaites apétales, graminées diandres et triandres digynes.
2	Rubiacées.	1	3	Pl. à fleurs visibles parfaites pétalées monopétales simples régulieres tétrandres monogynes.
3	Aggrégées.	3	I	Pl. à fleurs visibles parfaites pétalées monopétales com- posées à fleurons, à quatre étamines distinctes.
4	Borraginées.	I	4	Pl. à fleurs visibles parfaites pétalées monopétales sim- ples régulieres, pentandres monogynes.
5	Ombelliferes.	12	_	Pl. à fleurs visibles parfaites pétalées à cinq pétales ombellées.
(6	Liliacées.	13	3	Pl. à fleurs visibles parfaites pétalées, à six pétales, hexandres monogynes.
' 7	Caryophillées.	10	3	Pl. à fleurs visibles parfaites pétalées, à cinq pétales régulieres, décandres digynes, trigynes, pentagynes.
1.8	Arbresfruitiers	s. 10 .	. 4	Pl. à fleurs visibles parfaites pétalées, à cinq pétales régulieres polyandres monogynes, digynes, trigynes pentagynes.
!9	Ranonculées.	10	4	Pl. à fleurs visibles parfaites pétalées, à cinq pétales régulières, polyandres, poligynes.
140	Labiées.	2	2,4	Pl. à fleurs visibles parfaites pétalées monopétales sim- ples irrégulieres diandres et tétrandres, ou didynames monogynes à semences nues.
111	Personnées.	2	4	Pl. à fleurs visibles parfaices pétalées monopétales sim- ples irrégulieres tétrandres ou didynames, monogynes, à semences convertes.
112	Cruciferes.	8	2	Pl. à fleurs visibles parfaites pétalées, à quatre pétales régulieres, hexandres monogynes, ou tétradynames.
183	Malvacées.	1	9	Pl. à fleurs visibles parfaites pétalées monopétales sim- ples régulieres, polyandres nionogynes.
344	Légumineuses.	9	3	Pl. à fleurs visibles parfaites pétalées à quatre pétales irrégulieres, hexandres et décandres monogynes.
11.5	Composées.	3-4,5	2	Pl. à fleurs visibles parfaites pétalées monopétales com- posées tubulées, lingulées, mixtes, syngenéses, à étamines réunies en forme de cylindre.
166	Orchidées.	.13	1 .	Pl. à fleurs visibles parfaires péralées, à six pérales diandres.
177	Coniferes	18	2	Pl. à fleurs visibles relatives monophytes, monoiques apétales.
8	Cucurbitacees	. 18	ı	Pl. à fleurs visibles relatives monophytes, monoiques.
, 9	Fougéres.	'20	-	Pl. à fleurs invisibles ou eryptogames.
2 10	Mousses	-	******	
P 11.1	Algues.	embos	minus	

222 Champignons.

CLEF du Système de GOUAN.

la	D. 3	4.								
II. of Invisibles.	Fl	eurs	I.o							
D	O PERSON WILL.		I.º (Visibles.							
disiv			sible							
les.	10		•							
	2º Apétales				Pétalées.					
	pét				étal					
•	ales.				ées.					
	•11	No		2				10		
ذه	αζ	2° (Composées,						ro{Simples.		
		npo					>	ıples		
•	•	sées						•	\	
	•	D 3-	G	শ্ব	म	. 4	C	H	A	
•.	• 1	ne	P			- ^	H	B	- X	
		à fleurons.	G Polypétales.	Hexapétales.	Pentapétales	Tetrapétales.	Tripétales	Dipétales.	A Monopétales.	
•	• 1	ıs.	étale	oétal	péta	pétal	ales	ales.	péta	
•	• 1	•		es.	les.	les.		•	les.	
		~	-	منم	منم	min	-11	nin.		
		* * * *	*	* *	* *	* *	*	* *	* *	
Cry	Ap	Ré.	* Régulieres.			* Régulieres	* Régulieres.		* Régulieres. * Irrégulieres.	
/ptai	Apétales.	Réguliers. Irréguliers Rég-Irrég	ulie	égulie	égulie	ulien	gulie	Régulieres. Irrégulieres	gulie	
Cryptanthemes.	` S .	rs. iers. régul	es.	Régulieres Irrégulieres	Régulieres. Irrégulieres.	eres.	res.	Régulieres. Irrégulieres.	res.	
res.	•	Réguliers. Irréguliers. Rég-Irréguliers.	•	• •	• •	• •	•	,	• • •	
	•	;	• 1	• •		1	• :	• • •	• • 12	
								*		
•	• į	e. e e t	•	• 5 • 4	• •	• •		• • •	• • 1	
•	•	• • • •	•	• •	• •!	• • !	• 1	• •	** * 10	
•,	•		•			• •	q¢		• • E	
17.	16.	15.4.75	12.	IO.	တ် လဲ	7.0	OT.	2004	2 7	

		AL.	LL	
1D	es Classes,	Ordres les vii	du Systê 1gt-deux	me de GOUAN, où se rapportent Familles suivantes.
	FAMILLES.	CLASSES.	ORDRES	. Noms sous lesquels cet auteur les
χ.	Graminées.	4	- Companyor	a désignées. Plantes à fleurs visibles pétalées simples , à deux pétales irrégulières , triandres digynes.
2	Rubiacées.	I	3	Pl. à fleurs visibles pétalées simples monopétales régu- lieres, tétrandres monogynes.
3	Aggrégées.	2	4.	Pl. à fleurs visibles pétalées simples monopétales irré- gulieres, tétandres monogynes.
4	Borraginées.	1-2	4-5	Pl. à fleurs visibles pétalées simples monopétales régu- lieres et irrégulieres, pentandres monogynes.
5	Ombelliferes.	8-9	2-1	Pl. à fleurs visibles pétalées simples, à cinq pétales régulieres et irrégulieres, pentandres digynes.
, 6	Liliacées.	10	To B	Pl. à fleurs visibles pétalées simples, à six pétales régulieres, hexandres monogynes.
7	Caryophyllées.	8	3,4	Pl. à fleurs visibles pétalées simples, à cinq pétales régulieres, pentandres et décandres digynes, trygynes et pentagynes.
. 8	Arbres fruitiers	. 8	6	Pl. à fleurs visibles pétalées simples, à cinq pétales régulteres, icosandres monogynes, digynes, trigynes, pentagynes.
9	Ranonculées.	8—9	7-3	Pl. à fleurs visibles pétalées simples, à cinq pétales régulières et irrégulières, polyandres, poligynes et trigynes.
110	Labiées.	2 .	2,6	Pl. à fleurs visibles pétalées simples monopétales irré- gulteres, diaudres monogynes, et didynames gymnos- permes.
111	Personnées.	2	2,6	Pl. à fleurs visibles pétalées simples monopétales irré- gulieres, diandres monogynes, et didynames angios- permes.
112	Cruciferes.	67	1,2,3-3	Pl. à fleurs visibles pétalées simples, à quatre pétales régulieres et irrégulieres, diaudres, tétrandres, tetra-dynames.
113	Malvacées.	I	, 8	Pl. à fleurs visibles pétalées simples monopétales régu- lieres, monadelphes, polyandres.
Ť	Légumineuses.	7	4	Pl, à fleurs visibles pétalées simples, à quatre pétales irrègulieres, diadelphes, octandres et décandres.
		13, 14, 15	1480king	Pl. à fleurs visibles pétalées composées, à fleurons 1.º réguliers, 2.º irrèguliers, 3.º réguliers et irré- guliers, syngenéses.
16	Orchidées	. 9	5	Pl. à fleurs visibles pétalées simples pentapétales irré- gulières, gynandres et diandres.
	Coniferes.	16	12, 13	Pl. à fleurs visibles apétales, monoiques, dioiques, mona- delphes.
	Cucurbitacées.	I	. 9	Pl. à fleurs visibles pétalées simples monopétales régu- lieres, monoiques syngenèses.
119	Fougeres.	17	1	The state of the s
	Mousses.	17	2	Pl. à fleurs invisibles, ou cryptanthémes.
-22	Alguer. Champiguons.	17	3	
	0 00113	*/	4	5

CLEF du Système de Tournefort.

ap. 50	•							
	II.º	Fleurs	. o					
	II.°(D'arbres		I.º(D'herbes					
	rbres		erbes					
ಹ		20			HO			
B Pétalées. b Polypétales.	A Apétales.	2° (Apétales.			ro Pétalées.			
ba			20		^	0		
Po	• 1	•	Co			Sin		
nopét lypéta	• *	e	2º Composées.			Io Simples.		
ales les.	• 1	• 1	es.		heed.	•	b	
				1	<u>, w</u>	KORNE N. W.	× ************************************	
* *	• /	•	+ 1		Poly		Mor	
* Régulieres	• 1	et <u>T</u>	я		B. Polypétales		A- Monopétales	
ieres.	•	• [•	*	Ini/Anamari	`	* * *	
	⊕1	• 1	# 1	, ×	× 5		H P	
• • • 1	44.	• 1	•	** Irrégulieres.	* Régulieres.		* Régulieres. ** Irrégulieres.	
				iere	res		res.	
• • • •		•	OWA	(i)	•			
CARR	AA	CS SAC	MAN MAN	S Pay	Can Can	Ro	Campaniformes. Infundibuliformes. Personnées. Labiées.	
Monopéta Rosacées. Papillona	Apétales. Amentas	à étamines. Sans fleur Sans fleur	scul ni-fi diée	Papillonac. Anomales.	Ombellées. Caryophyll Liliacées	Cruciform Rosacées.	ipan indil iées	
Rosacées. Papillonacées.	Apétales. Amentacées	à étamines. Sans fleurs. Sans fleurs ni fruits.	Flosculeuses. Semi-flosculeuses Radiées	Anomales.	Ombellées. Caryophyllées. Liliacées.	Cruciformes. Rosacées.	iform bulifor iées.	
	•	ni.	eus:		63		es:	
,03 * *	• •	fru	Š				•	
a * •		its.	0. 0 0	• •		6 Q.		
	• •	• •1 •1		• •		• •	• • • • •	
कि छ है	, H H	H H H	S I I I	II OI	(C 00 N)	000	王 3. 10 4	
15 but (1 40 00	100 V	West 0.4 (A)	114 0,				

IDes Classes, Sections du Système de Tournefort, où se rapportens les vingt - deux Familles suivantes.

FAMILLES. CLASSES. SECTIONS. NOMS sous lesquels cet Auteur les a désignées.

					designees.
ŀ	I	Graminées.	15	3.	Plantes herbacées a fleurs apétales à étamines.
	2	Rubiacées.	ī	9.	Pl. herbacées à fleurs pétalées simples monopétales ré- gulieres, campaniformes.
ŀ	3	Aggrégées.	1:2	5	Pl. herbacées à fleurs pétalées composées, flosculeuses.
	4	Borraginėes.	2	4	Pl. herbacéees à fleurs pétalées simples monopétales ré- gulieres, infundibuliformes.
,	5	Ombelliferes.	7	1,2,3,4,5, 6,7,8,9	Pl. herbacées à fleurs pétalées simples polypétales régu- lieres, rosacées, ombellées.
1	6	Liliacées.	, 9	parties of the same of the sam	Pl. herbacées à fleurs pétalées simples polypétales régu- lieres, liliacées.
ŀ	7	Caryophyllees.	8	ı	Pl. herbacées à fleurs pétalées simples polypétales régu- lieres, caryophyllées.
ı	8	Arbres fruitiers.	21	7,8	Arbres à ffeurs pétalées polypétales régulieres, rosacées.
	! 9	Ranonculées.	6	6, 7	Pl. herbacées à fleurs pétalées simples polypétales régu- livres, rosacées.
***	10	Labiées.	4	1; 2, 3, 4	Pl. herbacées à fleurs pétalées simples monopétales irré- gulieres, labiées.
7.7	13	Personnées.	3	3, 4.	Pl. herbacées à fleurs pétalées simples monopétales irré- gulieres, personnées.
1	12	Cruciféres.	5	1,2,3,4,5	Pl. herbacées à fleurs pétalées simples polypétales régu- lieres, cruciformes.
7	33	Malvacées.	1.	6	Pl. herbacées à fleurs pétalées simples monopétales régu- lières, campaniformes:
3	14	Légumineuses.	10-22	1,2,3,4,5	Pl. herbacées à fleurs pétalées simples polypétales irré- gulieres, papillonacées : Arbres à fleurs pétalées poly- pétales irrégulieres, papillonacées.
Ì	35	Composées.	12, 13, 14		Pl. herbacées à fleurs pétalées composées, flosculeuses, semi-flosculeuses, radiées.
1	116	Orchidées.	. 11	3_	Pl. herbacées à fleurs pétalées simples polypétales irré- gulieres, anomales.
Ì	as	7 Coniféres.	19	3	Arbres à fleurs apétales, amentacées.
-	118	3 Cucurbitacées.	1.	7	Pl. herbacées à fleurs pétalées simples monopétales régun- lieres, campaniformes.
	17.5	Fongéres:	16	-	Pl. herbacées à sleurs apétales.
	120	Mousses.	17	1	Pl. herbacées à steurs apétales.
	23	Algues.	16-17-	2-2	Pl. herbacdes à fleurs apétales.
	12	2 Champignons.	177	3	Pl. herbaries à fleurs apécales.

	CLEF du S3	stême de Pon:	TEDERA.	
	LES PLANTES SONT	ı		
Io (Inc	ertaines		Incertaines :	I
JI° Cer	ctaines			
Io	Privées de bourgeons	3		
	Sans fleurs		Privées de fleurs.	2
	Avec des fleur	S		
	A ÇImparfa	nites	Imparfaites	3
	B Parfaite	es		
	a(Mor	nopétales		
- 1			Anomales. : : Labiées	4 5 6
-		<pre> * Simples</pre>	Campaniformes. En soucoupe.	6
			En roue	7 8 9
	\		(Flosculeuses.	10
		* * Conglobées.	¿Lingulées	11
			(Anomales	13
			Papillonacées	14
	b (Pol	ypétales · ·	¿ Carvophyllées	16
		/ 1	Cruciformes. Rosacées.	17
			Rosacées ombellées	.19
2 ^Q	Pourvues de bourge	ons avec des fleurs		
	A [Imparfaites		Filamenteuses.	20
	B Parfaites	a Monopétales	Apétales	21
	D I ditaties		Anomales	22
			Campaniformes.	25
			Campaniformes. Rosacées. Infundibuliformes.	24 25
		b (Polypétales	Papillonacées.	26
		To Sharman	Rosacées.	27.

Des Classes, Sections du Système de Pontedera, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

	Familles.	Classes.	Sections.	Noms sous lesquels cet Auteur les a désignées.
	Graminées.	3	_	Plantes privées de bourgeons, à fleurs imporfaites.
i	2 Rubiacees.	6		Pl. privées de bourgeons, à fleurs parfaites monopétales simples, campaniformes.
•	3 Aggrégées.	10	-	Pl. privées de bourgeons, à fleurs parfaites monopéta- les, conglobées.
	A Borraginées.	9		Pl. privées de bourgeons, à fleurs parfaites monopétales simples, infundibuliformes.
	5 Ombelliferes.	19	and the second second	Pl. privées de bourgeons, à sleurs parfaites polypétales, rosacées ombelliferes.
	6 Liliacées.	15		Pl. privées de hourgeons, à fleurs parfaites polypétales, liliacées.
Ì	7 Caryophyllées.	16	present	Pl. privées de bourgeons, à fleurs parfaites polypétales, caryophyllées.
1	3 Arbresfruitiers	27	-	Pl. pourvues de bourgeons, à fleurs parfaites polypé- toles, rosacées.
	Ranonculées.	18	_	Pl. privées de bourgeons, à fleurs parfaites polypétales, rosacées.
I	Labiées.	5		Pl. privées de bourgeons, à fleurs parfaites monopétales simples, labiées.
İ	Personnées.	4		Pl. privées de bourgeons, àfleurs parfaites monopétales simples, anoniales.
13:	2 Cruciferes.	17	-	Pl. privées de bourgeons, à fleurs parfaites polypétales, cruciformes.
ıı(3 Malvacées.	6	.	Pl. privées de bourgeons, à fleurs parfaites monopétales simples, campaniformes.
11/	4 Légumineuses.	14, 26		Pl. privées de bourgeons , à fleurs parfaites polypétales , papillonacées : Pl. pourvues de bourgeons , à fleurs po- lypétales , papillonacées.
ı I.	5 Composées.	10,11,12	_	Pl. privées de bourgeons, à fleurs parfaites monopé- tales, conglobées, flosculeuses, lingulées, radiées.
I	6 Orchidées.	. 13	-	Pl. privées de bourgeons, à fleurs parfaites polypétales, anomales.
I	7 Coniferes.	21		Pl. pourvues de bourgeons, à fleurs imparfaites apétales.
1	8 Cucurbitacées.	. 6		Pl. privées de bourgeons., à fleurs parfaites monopétales simples, campaniformes.
1	Fougéres.	2	-	Pl. privees de bourgeous et de fleurs.
: 2:	Mousses.	I		E E
2	Algues.	I		Pl. inceregines.
2.	2 Champignons.	3		Ł.

CLEF du Système de SEGUIER.

	A Apétales / E
	Simples: a Monopéta- les. Campaniformes, Infundibulif. 3 Anomales. 4 Labiées. 5
I° D'herbes.	Dipétales. 6 Tripétales. 7 Tétrapétales. 8 Pentapétales. 9 Polypétales. Pentapétalesombellées. 10 Liliacées. 11 Légumineuses 12 Anomales. 13
Fleurs	A (Flosculeuses. 14 B) Semi-flosculeu- ses. 15 C (Radiées. 16
H ^o D'arbres	A Apétales !
II° D'arbres	B Monopétales

Des Classes, Sections du Système de Seguier, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

		ving	i-ueux	Tumettes sterations
	FAMILLES.	CLASSES.	SECTIO	ONS. NOMS sous lesquels cet auteur les a désignées.
	ı Graminées.	6	2	Plantes herbacées à fleurs simples pétalées dipétales, graminées.
4	Rubiacées.	3	1	Pl. herbacées à fleurs simples pétalées monopétales, campaniformes.
	3 Aggrégées.	14		Fl. herbace'es à fleurs composées, flosculeuses.
4	4 Borraginées.	3	2	Pl. herbacées à fleurs simples pétalées monopétales; campaniformes?.
,	5 Ombelliferes.	10	*	Pl. herbacées à fleurs simples pétalées, à cinq pétales ; ombellées.
4	6 Liliacées.	11		Pl. herbacées à fleurs simples pétalées polypétales; liliacées.
, 3	7 Caryophillées.	9	_	Pl. herbacees à fleurs simples pétalées, à cinq pétales.
5	Arbresfruitiers.	20	-	Arbres à fleurs à cinq pétales.
5	Ranonculées.	9	Territoria	Pl. herbacées à fleurs simples pétalées, à cinq pétales.
10	Labiées.	5	-	Pl. herbacées à fleurs simples pétalées monopétales, labiées.
3 3	Personnées.	k,	Secretar	Pl. herbacées à fleurs simples pétalées monopétales, anomales.
12	Cruciferes.	8	(market)	Pl. herbacées à fleurs simples pétalées , à quatre pétales;
13	Malvacées.	3	-	Pl. herbacées à fleurs simples pétalées monopétales, campaniformes.
1 <u>/</u> 4	Légumineuses.	12,21	-	Pl. herbacées à fleurs simples pétalées polypétales, légumineuses: Arbres et arbrisseaux à fleurs légumineuses.
35	Composées.	14	120-design	Pl. herbacées à fleurs composées, flosculeuses, semi- flosculeuses, radiées.
16	Orchidées.	13	(Introde)	Pl. herbacées à fleurs simples pétalées polypétales, anomales.
17	Coniferes	18	>	Arbres à fleurs apétales amentacées.
8 1	Cucurbitacées.	3	1	Pl. herbacées à fleurs simples pétalées monopésales 2
79	Fougéres,	r	* 3	campaniformes.
10	Mousses.	1	2	
11	Algues.	1	2	Pl. herbacées apétales,
12	Champignons.	3	1	Ł.

CLEF DU SYSTEME

DEBERGEN.

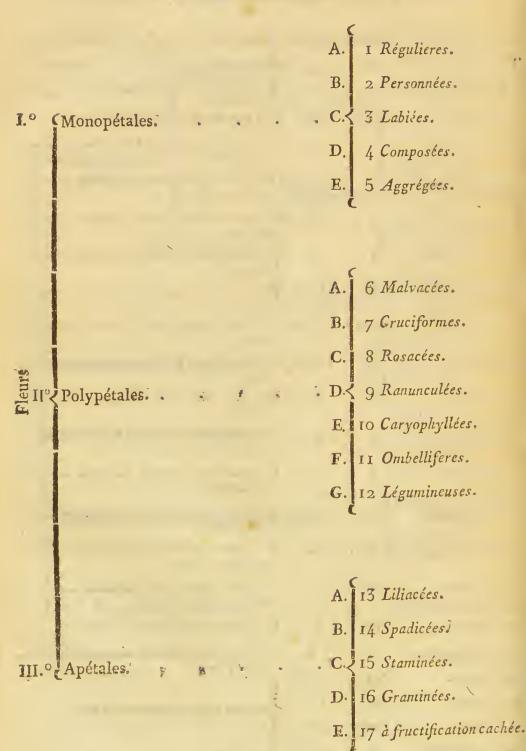
		A Monopétale	*Régulieres 1 Campaniformes. 2 Infundibuliformes.						
		A Monoperate	**Irrégulieres 3 Monopétales ano- males. 4 Labiées.						
	-I.º Simples talées	s pé- 〈 B Polypétales	5 Cruciferes. 6 Rosacées. 7 Rosacées ombel- lées. 8 Caryophyllées. 9 Liliacées.						
gétaux ont des fleurs		D (200)	**Irrégulieres 10 Papillonacées. pétales poly-						
aux ont	A (12 Flosculeuses. II.º Composées pétalées								
Les végéta	III.º Apéta	ales ou à étamines .	15 Non-amentacées: 16 Amentacées. 17 Coniferes. 18 Graminées.						
	IV.º Des pa	arties analogues au	ix fleurs						
	V.º N'ont	t point de fleurs	22 Champignons.						

Des Classes, Ordres du Systême de Bergen, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

				_	
		Familles.	Classes.	Ordres.	Noms sous lesquels cet Auteur les a désignées.
	1	Graminées.	18	1, 3, 4, 5	Plantes à fleurs apétales à étamines, graminées.
	2	Rubiacées.	1	8	Pl. à fleurs simples pétalées monopétales régulières, campaniformes.
	3	Aggrégées.	12	5,6	Pl. à fleurs composées pétalées, flosculeuses.
	4	Borraginées.	2	4	Pl. à seurs simples pétalées monopétales régulières, campaniformes.
	5	Ombelliferes.	7	7,8,9,10	SPI. à fleurs simples pétalées polypétales régulieres, -rosacées, ombellées.
1	6	Liliacées.	9	1,2,3,4,5	Pl. à fleurs simples pétalées polypétales régulieres, liliacées.
,	7	Caryophyllées.	8	I	Pl. à fleurs simples pétalées polypétales régulieres, caryophyllées.
	8.	Arbresfruitiers	6	8,9	Pl. à fleurs simples pétalées polypétales régulieres, rosacées.
	9	Ranonculées.	6—11	4, 5-3	Pl. à fleurs simples pétalées polypétales régulieres, rosacées.
1 2	٥.	Labiées.	4	1,2,3,4	Pl. à fleurs simples pétalées monopétales irrégulieres, labiées.
1	1 1	Personnées.	3	3,4	Pl. à fiturs simples pétalées monopétales irrégulières, anomales.
11	12	Cruciferes.	5	2, 3, 4, 5	Pl. à fleurs simples pétalées polypétales régulieres, cruciformes.
11	3	Malvacées.	1	5	Pl. à fleurs simples pétalées monopétales régulieres, campaniformes.
]]	14	Légumineuses.	10	1, 2, 3, 4	Pl. à fleurs simples pétalées, polypétales irrégulieres, papillonacées.
7 :	15	Composées.	12,13,1	4 —	Pl. à fleurs composées pétalées, flosculeuses, semi- flosculeuses, radiées.
	16	Orchidées.	. 11	4	Pl. à fleurs simples pétalées polypétales irrégulieres, anomales.
٧	17	Coniferes:	17 .	1,2	Pl. à fleurs apétales à étamines, coniferes.
1.	8	Cucurbitacées.	I	. 6	Pl. à fleurs simples pétalées monopétales régulieres,
1	19	Fougéres.	19	1,2,3	Campacy of the Samuel Control of the
4	20	Mousses.	20 .	1,2-	Pl. ayant des parties analogues aux fleurs.
2:	21	Algues.	- 20-21	3—	10.00
6.0	22	Champignons,	2.2	1,2,3,4,5	Pl. sans fleurs.
					W

CLEF DU SYSTÊME

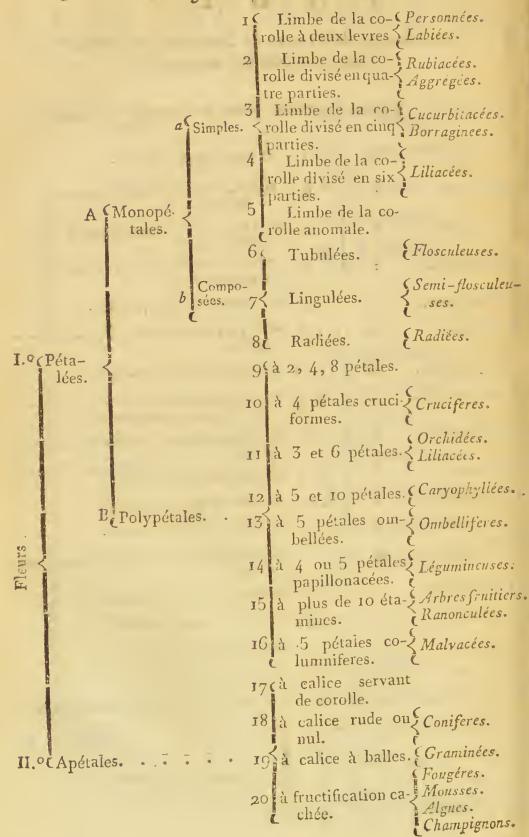
DE DURANDE.



Des Classes, Sections du Système de DURANDE, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

		ving	t-deux: Fan	nilles suivantes.
	FAMILLES.	CLASSES.	SECTIONS.	Noms sous lesquels cet auteur les a désignées.
	Graminées.	16	2 F	Pl. à fleurs apétales, graminées.
	z Rubiacées.	it	6 P	l. à fleurs monopétales régulieres, à germe inférieur, à deux semences.
	3 Aggrégées.	5.	2 P	l. à fleurs monopétales aggrégées parfaites, à germe inférieur et supérieur.
1 4	4 Borraginées.	T >	ı F	l. à fleurs monopétales régulieres, à germe supérieur, à quatre semences.
1.	5 Ombelliferes.	11	r, 2, 3 P	l. à fleurs polypétales, ombelliferes.
4.0	6 Liliacées.	13	1, 2, 3, 4	l. à fleurs apétales liliacées, à germe supérieux ex- inférieur.
	7 Caryophyllées.	10	F, 2' P	l. à fleurs polypétales , caryophyllées.
1 1	8 Arbres fruitiers.	8.	4, 6. P	l. à fleurs polypétales, rosacées à germe supérieur, à fruit à noyau, à germe inférieur, à baie.
1 :	Ranonculées.	9.	2· P	l. à fieurs polypétales , ranunoulées , à plusieurs copsules.
1	o Labiées.	3	1, 2 P	l. à fleurs monopétales , labiées.
1	Personnées.	2.	1,2',3.P	l. à fleurs monopétales , personnées.
11:	2 Cruciferes.	7	1,2 P	l. à fleurs polypétales , cruciformes.
1.7	6 Malvacées.	6.	1 P	l. à fleurs polypétales , malvacées , à étamines noma- breuses.
	4.Légumineuses	12-	1, 2- P	l. à fleurs polypétales, légumineuses.
	5 Composées.	4	1, 2,3 P	l. à fleurs monopétales composées.
16.1	6 Orchidées.	14.	3 F	l. à fleurs apétales spadicées.
- 1	7 Coniferes	.15	5 P	l. à fleurs apétales staminées.
200	8 Cucurbitacées.	1	8. P	l. à fleurs monopétales régulieres, à germe inférieur
17!	Fougéres.	17.	- 1 C	
	Mousses.	17	2:	Pl à Game anieste à Consideration
	Algues.	17	3	Pl. à fleurs opétales, à fructification cachée,
1	2 Champignons	17	4.	

CLEF du Système de WERNISCHECK.



Des Classes, Ordres du Système de WERNISCHECK, où se rapportent les vingt - deux Familles suivantes.

	les vingt - deux Families silivantes.							
	FAMILLES.	CLASSES.	ORDR	ES. NOMS sous lesquels cet Auteur les a désignées.				
1	Graminées.	19	1,2	Plantes à fleurs apétales, à calice, à balles.				
2	Rubiacées.	2-3	1-1	Pl. à fleurs pétalées monopétales simples, à limbe de la corolle divisé en quatre parties.				
3	Aggrégées.	2-3	1-1	Pl. à fleurs pétalées monopétales simples, à limbe de la corolle divisé en quaire et cinq parties.				
. 4	Borraginées.	3	1	Pl. à fleurs pétalées monopétales simples, à limbe de la corolle divisé en cinq parties.				
. 5	Ombelliferes.	13	_	Pl. à fleurs pétalées polypétales, à cinq pétales, on- bellées.				
16	Liliacées.	411 =	11	Pl. à fleurs pétalées monopétales simples, à limbe de la corolle divisé en six parties : Pl. polypétales à six pétales.				
7	Caryophyllées.	12	2,3	Pl. à fleurs pétalées polypétales, à cinq pétales.				
	Arbres fruitiers.	15	1,2,5	Pl. à fleurs pétalées polypétales, à plus de dix éta-				
9	Ranonculées.	. 15	6	Pl. à fleurs pétalées polypétales, à plus de dix éta- mines.				
30	Labiées.	I	2	Pl. à fleurs pétalées monopétales simples, à linibe de la corolle, à deux levres.				
	Personnées.	I	1	Pl. à fleurs pétalées monopétales simples, à levres de lu corolle à deux levres.				
12	Cruciféres.	10	1,2	Pi. à fleurs pétalées polypétales, à quatre pétales, cruc.formes.				
33	Malvacées.	ī6 [*]	- Services	Pl. à fleurs pétolées polypétales, à cinq pétules, columniferes.				
4]	Légumineuses.	14	_	Pl. à fleurs pétalées polypétales, à quatre ou cinq pétales, papillonacées.				
5	Composées.	6, 7, 8	-	Pl. à fleurs pétalées monopétales composées, tubulées, lingulées, radiées,				
	Orchidées	11	1	Pl. à fleurs pétalées polypétales, à six pétales.				
7	Coniféres.	18 .	1	Pl. à fleurs apétales, à calice rude ou nul.				
8	Cucurbitacées.	3 .	1	Pl. à fleurs pétalées monopétales simples, à limbe de la corolle divisé en cinq parties.				
	Fougéres.	20	1	}				
0	Mousses.	20	2	{Pl, à fructification cachée.				
1 1	Algues.	20	3	Terra lineraleamon energes				
: (Champig nons,	20	4	E				

CLEF DU SYSTÉME

DE MAGNOL.

			а	Fleur cachée	ľ
		. 1	В	Fleur à étamine.	2
		A	Renfermant une c<	Fleur monopétale	3
	(d	Fleur polypétale	4
	10	Calice externe seulement.	e	Fleur composée.	5
		В	Soutenant a une	Fleur monopétale. :	
6	1		<i>b</i>	Fleur polypétale.	7
I.O	Herbes \$	Calice interne se	onlement.		8
	2	Cance meetic be			
			а	Fleur monopétale. :	9
t des	20	Calice externe	Ъ	Fleur di-ou-tripétale.	
Les végétaux sont des		et interne	c	Fleur tétrapétale.	11
etaux	•		d	Fleur polypétale.	12
veg				Ċ	
Les		,			13
	A	Calice externe s	eulement		
II.º	Arbres B	Calice interne se	eulement.		I 4
	С	Calice externe e	tinterne		15

iDes Classes, Sections du Système de MAGNOI, où se rapportens les vingt-deux Familles suivantes.

]	FAMILLES.	CLASSES.	SECTION	s. Noms sous lesquels cet auteur les a désignées.
	1	Graminées.	2	4.	Plantes herbacées à calice externe seulement, renfer- mant une fleur à étamine.
	2	Rubiacées.	6	:3	Pl. herbacées à calice externe seulement, soutenant une fleur monopétale.
	3	Aggrégées.	5	/z	Pl. herbacées à calice externe seulement, renfermant une fleur composée.
	4	Borraginées.	3	u	Pl. herbacées à calice externe seulement, renfermant une fleur monopétale.
	5	Ombelliferes.	7	1,2,3,4,5	Pl. herbacées à calice externe seulement, soutenant une fleur polypétale.
1	6	Liliacées.	8	1,2	Pl. herbacées à calice interne seulement.
	7	Caryophyllees.	12		Pl. herbacées à calice externe et interne, à fleur poly- pétale.
	8	Arbres fruitiers	. 15	4	Arbres à calice externe et interne , à fleur polypétale.
	9	Ranonculées.	48	2— 3	Pl. herbacées à calice externe senlement, renfermant une fleur polypétale : Plantes à calice interne seulement.
: 3	10	Labiées.	_ 3	2, 3, 4, 5	Pl. herbacees à calice externe seulement, renfermant une fleur monopétale.
1 I	1	Personnées.	9	6	Pl. herbacées à calice externe et interne, à fleur mano- pétale.
1 2	2	Cruciferes.	11	1,2	Pl. herbacées à calice externe et interne, à fleur tétra- pétale.
1 2	3	Malvacées.	9	5	Pl. herbacées à calice externe et interne, à fleur mana- pétale.
1 1	4	Légumineuses.	12	4	Pl. herbacées à calice externe et interne, à flour poly- pétale.
1]	15	Composées.	5	1,2,3	Pl. herbacées à calice externe seulement, renformant une flour composée.
Pro]	16	Orchidées.	8	2	Pl. herbacées à calice interne seulement, analogues aux liliacées.
1 3	7	Coniferes.	13	3 4	Arbres à calice externe seulement, coniferes.
1 1	8	Cucurbitacées.	9	» I	Pl. herbacées à calice externe et interne, à fleur mono- pétale
19 69	20	Fougeres. Mousses. Algues. Champignons.	I. I I	2 2 1, 2 2	Pl. herbacées à calice externe, à fleur inconnuc.

CLEF DU SYSTÊME

DE LINNÉ.*

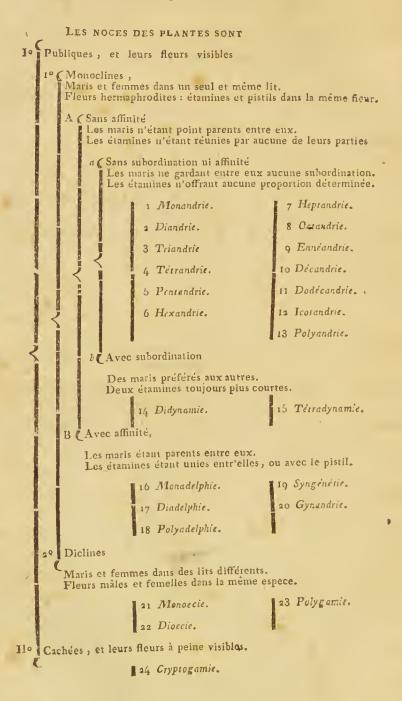
LE CALICE EST

1° Un spathe.	A Spathacées :	ĭ
2º En balle.	Bà balles	2
3º En chatons.	C Amentacees	3
4º En involucre, soit qu'il existe ou non		
sa place est désignée.	D Ombellées	4
3º # Un périanthe. Ce calice le plus général et diversifié, est		
1°6 Multissore, lorsqu'un seul perianthe renferme plu-		
sieurs fleurs.	Communes	5
Unissore, lorsqu'il ne renferme qu'une seule sleur,		
et dès lors il est	•	
P T 11.	Doubles :	5
B Double, ou	27040103	5
A Simple, et		
A (Produit une fleur sur ses parois internes,	à ombilic	7
B < Est assis sur le germe en forme de couronne et	à couronne	Ś
renferme le germe : lorsque cela a lieu		
(Le périanthe forme un corps séparé de la		
corolle, et il est d'une		
11001 1111		
a Structure ou d'une forme différente de	Anomales	0.
la corolle.		9
b D'une forme double dans la même plante c'est-a dire d'une figure différente	,	
dans les mêmes fleurs.	Difformes	10
c Uniforme avec la corolle, alors il		
t Comforme avec in colors, more		
* Tombe avec la corolle, s'il n'est pas		
		11
1 \ ** Persiste jusqu'à la maturite du frui	t	
S'il ne se flêtrit auparavant!		
Un tel périanthe		
On tel pertanens	Frales monopétales.	12
a A ses bords égaux, et soutient * un ou	Egales polypétales.	. 2
** plusieurs pétales. b Inégaux, avec * un ou ** plusieurs pé	- Inégales monorétales.	14
b) Inegaux, avec will out a plusted to pe	Inégales polypétales.	10
tales.	1 - 71	
Le périanthe ou la corolle tombe	e	
a après la floraison,	Incompleties	
b après la maturité du fruit.	Apétales	17
<u> </u>	37	18:
6º Rarement une coëffe.	. Nues	101
1		

Des Classes, Sections du Système de LINNÉ *, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

ı		tes vin	gt - aeux	Familles suivantes.
	Familles.	CLASSES.	SECTION	Noms sous lesquels cet Auteur les a désignées.
11	Graminėes.	2	2,3,4	Plantes à calice, à balles, glumacées.
9.2	Rubiacées.	8	5	Pl. à calice, à périanthe uniflore simple, à couronne.
33	3 Aggrégées.	5	5	Pl. à calice, à périanthe multiflore commun.
46	Borraginées,	12 ′	4	Pl. à calice, à périanthe uniflore simple, à fleurs égales monopétales.
5.5	Ombelliferes.	4	1,2,3,4,5	Pl. à calice, à involucre, à fleurs ombellées.
68	Liliacées.	1-16	3, 6-4	Pl. à calice, à spathe : Pl. privées de calice ou de corolle, à fleurs incomplettes.
77	Caryophyllees	13	5	Pl. à çalice, à périanthe uniflore simple, à fleurs égales polypétales.
88	Arbres fruitiers.	7	1,3	Pl. à calice, à périanthe uniflore simple, produisane une fleur sur ses parois internes.
	Ranonculées.	16	3,4	Pl. privées de calice ou de corolle, à fleurs incom- plettes.
00	Labiées.	14	I	Pl. à calice, à périanthe uniflore simple, à fleurs iné- gales monopétales.
1 [Personnées.	# 4.	2	Pl. à calice, à périanthe uniflore simple, à fleurs iné- gales monopétales,
23	Cruciféres.	11	3	Pl. à culice, à périanthe uniflore simple caduc.
33	Malvacées.	6	2	Pl. à calice, à périanthe uniflore double.
4 F	Légumineuses.	15	2	Pl. à calice, à périanthe uniflore simple, à fleurs iné- gales polypétales.
5	Composées.	5	7, 8	Pl. à calice à périanthe multiflore commun.
	Orchidées.	. 8		Pl. à calice, à périanthe uniflore simple, à cou-
	Coniféres.	3	¥ j	Pl. à calice, à chatons.
	Cucurbitacées.	8	4	Pl. à calice, à périanthe uniflore simple, à cou-
	Fougéres.	18	1	
	Mousses.	18	2	Pl. à calice, à coiffe, à fleurs nues.
	Algues.	18	3	and a cours of a greats hues.
1	Champignons.	18	4	

CLEF du Système de LINNÉ. **



Des Classes, Ordres du Système de Linné **, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

	11		7.00	Edition Editions du valles.
	Familles.	Classes.	Ordres	Noms sous lesquels cet Auteur les a désignées.
	Graminées.	3	2	Plantes à fleurs visibles, monoclines, triandres digynes,
¹R	Lubiacées.	4.	I	graminées. Pl. à fleurs visibles, monoclines, tétrandres monogynes, monopétales à deux semences, supérieures, étoilées.
A	ggrégées.	4	1	Pl. à fleurs visibles, monoclines, tétrandres monogynes, monopétales supérieures, aggrégées.
18	orraginées.	5	F	Pl. à fleurs visibles, monoclines, pentandres monogynes, monopétales inférieures à quatre semences, aspéri-
	mbelliferes.	5.	2	feuilles. Pl. à fleurs visibles, monoclines, pentandres digynes, pentapétales supérieures, à deux semences, ombellées.
L	iliacées.	6	1.	Pl. à fleurs visibles, monoclines, hexandres mono-
	aryophyllées.	10	2, 3, 4	Pl. à fleurs visibles, monoclines, décandres digynes, trigynes, pentagynes.
	rbresfruitiers	12	1,2,3,4	Pl. à fleurs visibles, monoclines, idosandres mono-gynes, digynes, trigynes, pentagynes.
	anonculées.	13%	5	Pl. à fleurs visibles, monoclines, polyandres, poli-
LL	abiées.	14	1.	Pl. à fleurs visibles, monoclines, didynames, gymnos- permes.
PPe	ersonnées.	14	2	Pl. à fleurs visibles, monoclines, didynames, angios-
(Cr	cuciferes.	15	1,_2	Pl. à fleurs visibles, monoclines, tétradynames, silicu-
M	alvacées.	16	8	Pl. à fleurs visibles, monoclines, monadelphes.
	egumineuses.	17	-	Pl. à fleurs visibles, monoclines, diadelphes
W.	mposées.	19	1,2,3,4,5	P. à fleurs visibles, monoclines, syngeneses polygames.
	chidées.	20	I	Pl. à fleurs visibles, monoclines, gynandres diandres.
	oniferes.	21.	9	Pl. à fleurs visibles , diclines , monoiques mona-
CSi	ucurbitacées.	21	10	Pl. à fleurs visibles, diclines, monoiquas synge-
130	ugéres.	24		ς .
Mo	ousses.	2/1		
171	gues.	24.		TI. à fleurs invisibles, ou cryptog ames.
Ch	aempignons.	2/4		

CLEF du Système de THUNBERG.

LES NOCES DES PLANTES SONT 1º Publiques, et leurs fleurs visibles, A Sans affinité, Les maris n'étant point parents entre eux. Les étamines n'étant réunies par aucune de leurs parties. a Sans subordination ni affinité Les maris ne gardant entre eux aucune subordination. Les étamines n'offrant aucune proportion déterminée I Monandrie. 8 Octandrie. 9 Ennéandrie. 2 Diandrie. 10 Décandrie. 3 Triandrie: 4 Tétrandrie. 11 Dodécandrie. 5 Pentandrie. 12 Icosandrie. 13 Polyandrie. 6 Hexandrie. 7 Heptandrie. b Avec subordination Des maris préférés aux autres. Deux étamines toujours plus courtes.' 1 15 Tétradynamie. 14 Didynamie. B Avec assinité Les maris étant parents entre eux. Les étamines étant réunies par quelqu'une de leurs parties. 18 Polyadelphie. 16 Monadelphie.

II Cachées, et leurs fleurs invisibles.

20 Cryptogamie.

17 Diadelphie.

19 Syngénésie.

IDes Classes; Ordres du Système de Thunberg, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

		Familles.	CLASSES.	ORDRE	s. Noms sous lesquels cet auteur les a désignées.
	3	Graminées.	3	2	Plantes à fleurs visibles triandres digynes.
	. 2	Rubiacées.	4	1	Pl. à fleurs visibles tétrandres monogynes.
	: 3	Aggrégées.	4	11	Pl. à fleurs visibles tétrandres monogynes.
	: 4	Borraginées.	5	1.	Pl. à fleurs visibles pentandres monogynes.
1	: 5	Ombelliferes.	5	2	P1. à fleurs visibles pentandres digynes.
۱	16	Liliacées.	6	1	Pl. à fleurs visibles hexandres monogynes.
	:7	Caryophyllees.	10	2, 3, 4	Pl. à fleurs visibles décandres, digynes, trigynes, pentagynes.
	18	Arbres fruitiers.	12	1, 2, 3	Pl. à fleurs visibles icosandres, monogynes, digynes, pentagynes.
ŀ	9	Ranonculées.	13	5	Pl. à fleurs visibles palyandres polygines.
3:	10	Labiées.	14	I	Pl. à fleurs visibles didynames gymnospermes.
3	11	Personnées.	14	2	Pl. à fleurs visibles didynames angiospermes.
b	12	Cruciferes.	15	Prima	Pl. à fleurs visibles tétradynames siliculeuses et siliqueuses.
þ	13.	Malvacées.	16	8	Pl. à fleurs visibles monadelphes polyandres.
ŀ	44	Légumineuses.	17	Profession	Pl. à fleurs visibles diadelphes.
	15	Composées.	19	1,2,3	Pl. à fleurs visibles syngeneses polygames.
ŀ	:6	Orchidées.	2	1	Pl. à fleurs visibles diandres monogynes.
1	7	Coniferes.	36	1,2,7	Pl. à fleurs visibles monadelphes triandres, tétrandres, polyandres.
1	8	Cucurbitacées.	19	lq.	Pl. à fleurs visibles syngéneses monogames.
12 24	10	Fougéres. Mousses. Algues. Champignons.	20 20 20 20	1 2 3 / ₄	Pl. à fleurs invisibles, ou cryptogamess

CLEF du Système de GMELIN.

LES NOCES DES PLANTES SONT

Io Publiques, et leurs fleurs visibles.

A | Sans affinité

Les maris n'étant point parents entre eux.

Les étamines n'étant réunies par aucune de leurs parties.

a Sans subordination ni assinité

Les maris ne gardant entre eux aucune subordination.

Les étamines n'offrant aucune proportion déterminée.

I Monandrie.

2 Diandrie.

3 Triandrie.

4 Tétrandrie.

5 Pentandrie.

6 Hexandrie.

7 Heptandrie.

8 Octandrie.

9 Ennéandrie.

10 Décandrie.

II Dodécandrie.

12 Polyandrie.

b Avec subordination

Des maris préférés aux autres. Deux étamines toujours plus courtes:

13 Didynamie.

14 Tetradynamie.

B Avec affinité

Les maris étant parents entre eux: Les étamines étant réunies par quelqu'une de leurs parties.

15 Monadelphie.

16 Diadelphie.

17 Polyadelphie.

18 Syngénésie.

110 Cachées, et leurs fleurs invisibles.

19 Cryptogamie.

Des Classes, Ordres du Systême de GMELIN, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

		ving	rt-deux	Familles suivantes.
	FAMILLES.	CLASSES.	Ordr	RES. NOMS sous lesquels cet auteur les a
IX	Graminées.	3	2	Plantes à fleurs visibles, triandres digynes, grami-
92	Rubiacées.	<u>le</u>	I	Pl. à fleurs visibles, tétrandres monogynes monopétales supérieures, à deux semences, étoilées.
33	Aggrégées.	4	I	Pl. à fleurs visibles, tétrandres monogynes monopétales inférieures et supérieures à une semence, aggrégées.
	Borraginées.	5	I	Pl. à fleurs visibles, pentandres monogynes monopétales supérieures, à quatre semences, aspérifeuilles.
	Ombelliferes.	5	2	Pl. à fleurs visibles, pentandres digynes, pentapétales supérieures, à deux semences, ombellées.
	Liliacées.	6	I	Pl. à fleurs visibles, hexandres monogynes, à calice à spathe et sans calice.
	Caryophyllees.	10	2, 3, 4, 5	5 Pl. à fleurs visibles, décandres, digynes, trigynes, tétragynes, pentagynes.
Cora	Arbres fruitiers.	12	1,2,3,5	Pl. à fleurs visibles, polyandres monogynes, digynes, trigynes, pentagynes, à étamines insérées sur le calice.
	Ranonculées.	12	5, 11	
	Labiées.	13	I	Pl. à fleurs visibles , didynames gymnospermes.
11	Personnées.	13	2	Pl. à fleurs visibles, didynames angiospermes.
	Cruciferes.	1/4	I, 2	Pl. à fléurs visibles, tétradynames siliculeuses et sili- queuses.
:1	Malvacées.	15	13	Pl. à fleurs visibles, monadelphes polyandres.
H	Légumineuses.	16		Pl. à fleurs visibles , diadelphes.
((Composées.	18	1,2,3,4,5	Pl. à fleurs visibles, syngenéses polygames.
	Orchidées.	a ·	I	Pl. à fleurs visibles , diandres monogynes.
. (Couiferes	15	3, 4, 13	Pl. à fleurs visibles, monadelphes, triandres, tétran-
((Cucurbitacées.	3	x	Pl. à fleurs visibles, triandres monogynes, suné-
FF	ougéres.	19	x	rieures.
10	Tousses.	19	2	
14	lgues.	19	3	Pl. à fleurs invisibles, ou cryptogames.
3	Champignons.	19	4	

CLEF DU SYSTÊME

DE VILLARS.

		-	Monandrie.	1
			Diandrie.	2!
			Triandrie.	3
			Tétrandrie.	4
I.º	Déterminées	. }	Pentandrie.	5
			Hexandrie.	6
			Octandrie.	8
			Décandrie.	10
	9.		Dodécandrie.	12
		•	···	
Etamines	r [©] Réunies par leurs filame	nts.	Heptandrie, l nadelphie, l delphie.	Mo- Dia
II.c	Indéterminées.2° Au-dessus de douze insér sur le calice	rées<	Ennéandrie et sandrie.	Ico
	3º Au-dessus de 30 insérées le réceptacle.	s sur	Polyandrie.	IJ
III.º	Invisibles. :	•	Cryptogamie.	13

TABLE Tab. 50. les Classes, Sections du Système de VILLARS, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes. Noms sous lesquels cet auteur les à désignées. FAMILLES. CLASSES, SECTIONS, Plantes à étamines déterminées , triandres digynes , u Graminées. 2 Rubiacées. Pl. à étumines déterminées , tetrandres , rubiacées. 4 33 Aggrégées. 4 Ī Pl. à étamines déterminées, tétrandres, dipsacées. 44 Borraginées. 5 Ì Pl. à étamines déterminées, pentundres, borraginées. 55 Ombelliferes. 5 II Fl. à étamines déterminées , pentandres , ombellis , feres. 3 55 Liliacées. 5 Pl. à étamines déterminées, hexandres, Illiocées. 77 Caryophyllées. IO 2 Pl. à étamines déterminées , décandres , caryophyllees. 88 Arbres fruitiers. 9 2 Pl. à écanines indéterminées, au-dessus de douze insérées sur le calice , icosandres , rosacées. 93 Ranouculées. TI 2 Pl. à étamines indéterminées, au-dessus de trente, insérées sur le réceptacle, polyandres polygynes. on Labiées. 6 4 Pl. à étamines déterminées , tétrandres , labiées. II Personnées. 4 Pl. à étamines déterminées ; tétrandres ; persounées. 7 22 Cruciféres. 6 3 Pl. à étamines déterminées, hexandres, cruciformes. 3 Malvacées. 2 Pl. à étamines indéterminées, réunies par leurs filamens, heptandres, monadelphes, malvacées. Pl. à étamines indéterminées, réunies par leurs filamens, 3 4 Légumineuses. diadelphes , legummeuses. o Composées. 13 5 Pl. à étamines déterminées , à anthéres réunies , penhandres syngeneses, cynarocephales ou flosculeuses, chicoracees ou semi-flosculeuses, corymbiferes ou radiées. 6 Orchidées. Pl. à étamines déterminées, gynandres, djaudres, 2 4 orchidées. 77 Coniféres. 5 ÌΤ Pl. à étamines indéterminées, coniferes. 8 Cucurbitacées. 5 Pl. à étamines déterminées , pentandres , à fleurs 12 simples, à étamines reunies, en rapport par ce dernier attribut avec les syngeneses. 9 Fougéres. 13 Pl. à étamines invisibles ou cryptogames.

13

73

o Mousses. II Algues.

2 Champignons.

CLEF DU SYSTEME

DE GLEDISTCH.

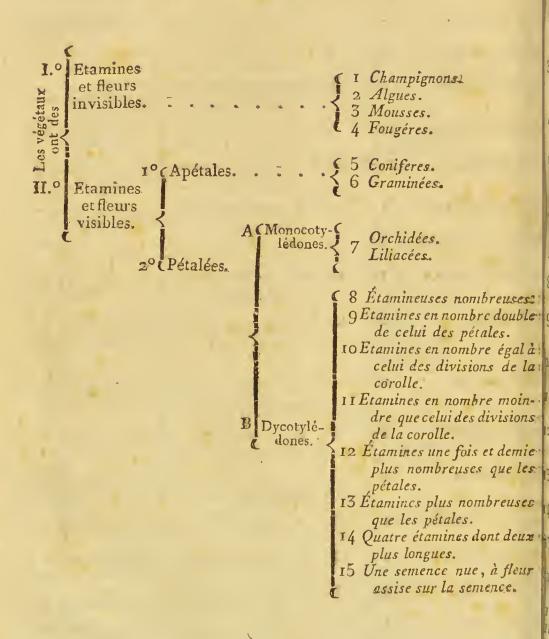
′ I .°	Apparente.	1. Etamines insérées dans le réceptacle	Graminées: Ombellifcres. Cruciferes. Liliacées. Caryophyllées. Ranonculées. Légumineuses.
La fructification des végétaux est		2. Etamines insérées sur la corolle.	Aggrégées. Etoilées. Personnées. Labiécs. Borraginées. Spathacées. Malvacées. Composées.
La fructification		4. Etamines insérées sur le	Icosandres. Cucurbitacées.
II.º	Cachée <		Fougéres: Mousses. Algues. Champignons.

ABLE des Classes, Ordres du Système de GIEDESTCH, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

portent les vingt-deux Familles suivantes.							
FAMILLES. C	LASSES.	ORDRES	. Noms sous lesquels cet auteur les a désignées.				
(Graminées.	I	3	Plantes à fructification apparente, à étammes insérées sur le réceptacle, à trois authères, à fleurs glumacées.				
Rubiacées.	2	4	Pl. à fructification apparente, à étamines insérées sur la corolle, à quatre autheres, à fleurs samples égales, à deux seavences réuntes.				
.Aggrégées.	2	4	Pl. à fructification apparente, à étasaines insérées sur la corolle, a quatre antheres, à pieurs aggrégées.				
. Borragin ėes.	2	5	Pl. à fructification apparente, à étamines insérces sur la corolle, à cinq anthères, à fleurs samples com- plettes, à quatre semences nues, aspériféuilles.				
(Ombelliferes.	ľ	5	Pl. à fructification apparente, à étamines insérées sur le receptacle, à ciuq antheres, à fieurs ombellées.				
ILiliacées.	1-2	6-6	Pl. à fractification apparente, à étamines insérées sur- le receptuele, à fieurs staples incomplettes : à éta- raines susérées sur la corolle, à fleurs incomplettes.				
(Caryophyllées.	I	10	Pl. à fructification apparente-, à étaumes insérées sur le réceptuele, à dex anthères, à fleurs pentapérales, à une capsule.				
Arbres fruitiers.	3	7	Pl., à fructification apparente, à étamines insérées sur le calice, a plusieurs authores, à fleurs complettes.				
iRanonculées.	I	12	Pl. à fructification apparente, à étamines insérées sur le réceptacle, à plusieurs autheres, a fleurs complettes et incomplettes.				
Labiées.	2	2., 4	Pl. à fructification npparente, à étamines insérées sur la corolle, à quaire antheres, à fieurs staples inégales on en gueule, à quatre semences nues au fond du calise.				
FPersonnées.	2:	2,4	Pl. à fructification apparente, à étaquines insérdes sur la corolle, à quatre antheres, à fleurs samples ué- gales ou en gueule, a semences couvertes par un péricarpe				
(Cruciferes	1	6	Pl. à fructification apparente, à étaulaes insérées sur le récepeucle, a six anthères, à fleurs simples com- plettes, tétrapetales siliqueuses.				
Malvacées.	2	13	Pl. à fractification apparente, à étamaes insérées sur- la corolle, à filamens réunis en forme de cylindre, solumniferes.				
L'égumineuses.	ľ	13	Pl. à fructification apparente, à étamines insérées sur le réceptuele.				
(Composées.	2	14	Pl. à fructification appareate, à étamines insérées sur la corolle, à filamens réunts, à fleurs stauples papil- lonacées.				
Orchidées.	4	I.	Pl. à fructification apparente, à étantines insérées sur le pistil, a deux autheres, orchidées,				
Coniferes.	I.	13.	Pl. à fructification apparente, à étamines insérées sur le receptucie, à filamens réunts, a fleurs à chatons.				
(Cucurbitacées.	4.	8.	Pl. in fructification apparente, à étamines insérées sur- le célice.				
Fougéres.	5	1,2,3,4	중심				
Mousses. Algues.	6	1,2,3 1,2,3	Pl. à fructification cashés.				
Champignons:	7	1,2,3,4	2				
		, , , ,					

CLEF DU SYSTEME

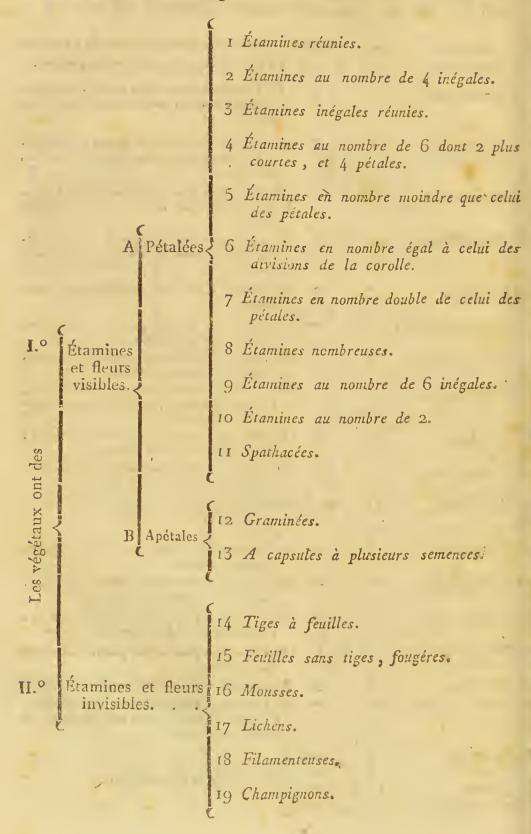
D' H A L L E R. **



Des Classes, Ordres du Système d'HALLER **, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

н			2		
l		FAMILLES	CLASSES.	ORDRE	NOMS sous lesquels cet auteur les a désignées.
1	I	Graminées.	5		Pl. à étamines et fleurs visibles apétales graminées.
ŀ	.2	Rubiacées.	10	3	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones, à étamines en nombre égal à celui des divisions de le
ı					corolle.
617	5	Aggrégées.	15	I	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones, à une semence nue, à fleur assise sur la semence, dipsacées.
4	4	Borraginées.	10	-	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones, à étamines en nombre égal à celui des divisions de la corolle.
455	5	Ombelliferes.	10	I	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones, à étamines en nombre égal à celui des divisions de la corolle.
6	6	Liliacées.	7	2	Pl. à étammes et fleurs visibles pétalées monocotyle dones, liliacées.
7.	7	Caryophyllées.	9		Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones, à étamines en nombre double de celui des pétales.
56	8.	Arbres fruitiers.	8		Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones, à étamines nombreuses, poinmiferes.
a	9 :	Ranonculées.	8	•	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones . à étamines nombreuses, multisiliqueuses, et à plu- sieurs semences nues.
100	0 .	Labiées.	14	3	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones, à quatre étamines dont deux plus longues.
[]	[]	Personnées.	14	I,2	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones à à quatre étamines dont deux plus longues.
122	2 (Cruciferes.	12	1,2	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones, à étamines une fois et demie plus nombreuses que les
22	3 1	Malvacées.	8		pétales. Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones, à étamines nombreuses.
44	į I	Légumineuses.	13	-	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones, à étamines plus nombreuses que les pétales.
55	5 (Composées.	15	2	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones, à une semence nue, à fleur assise sur la semence.
16	6 (Orchidées.	7	I	Pl. à étamines ce fleurs visibles pétalées monocotyle- dones, orchidées.
		Coniféres.	5	3	Pl. à étumines et fleurs visibles apétales, coniferes.
5	3 (Cucurbitacées.	10	Planup	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées dicotyledones, à étamines en nombre égal à celui des divisions de la corolle, cucurbitacées.
S) F	Jougéres.	3	perped	
		Mousses.	2	þur s	Pl. à étamines et fleurs invisibles;
12	2. (Algues. Champignons.	I, 2	Present .	2

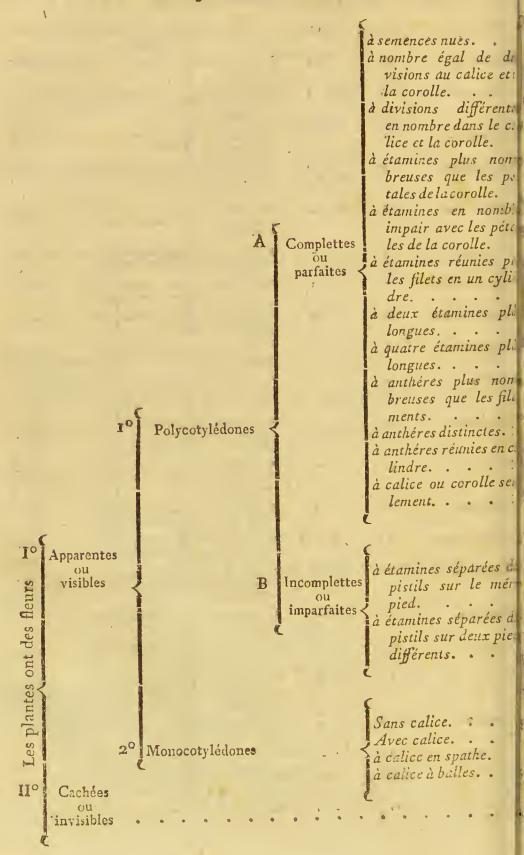
CLEF du Système d'HALLER. * * *



ABLE des Classes, Ordres du Système d'HALLER***, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

	200 72		
Familles.	CLASSES.	ORDRES.	Noms sous lesquels cet Auteur les a désignées.
Graminées.	12	4	Plantes à étamines et flours visibles, apétales, gra- nunées.
FRubiacées.	6	8	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines en nombre égal a celui des divisions de la corolle, étoilées.
Aggrégées.	1	5	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées composées, à étanunes libres, dipeacees.
Borraginées.	6	5	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines en nombre égal à celui des divisions de la corolle, aspérifeuilles.
Ombelliferes.	6	9	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines en nombre égal à celui des divisions de la corolle, ombelliferes.
Lilizcées.	9	-11-	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines au nombre de six inégales, liliacées.
. Caryophyliées.	7	1	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines en nombre double de celui des pétales.
Arbres fruitiers,	. 8	6	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines nombreuses, baccifires.
RRanonculées.	8	7	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines nombreuses, à fleurs insérées sur le récepeacle.
l Labiées.	9	ă.	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines au nombre de quatre inégales, didynantes à fieur difforme, à quatre semences nues.
P?ersonnées.	2	3	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines au nombre de quatre inégales, didynames à fleur difforme, à semences convertes.
Cornciferes.	4	ofn war	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées, à six étamines dont deux plus courtes, cruciferes suliqueuses et siliculeuses.
Malvacées.	8	4	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines nombreuses, columniferes ou malvacées.
leégumineuses.	3	1,2,3	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines inégales réunies, papillonacées.
Composées.	1	1, 2, 3, 4	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées composées , à étamines réunies , à fleurons applatis , à fleurs ra-
Odrchidées.	19	almosalle (f	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées, à deux éta-
Coniferes.	13	7	Pl. à étanunes et fleurs visibles apétales, à sexes séparés (conferes.
L Jucurbitacées.	6	3	Pl. à étamines et fleurs visibles pétalées, à étamines en nombre égal à celui des divisions de la corolle, encurbitacées.
Fougéres.	14, 15	No est	Pl. à étammes et fleurs invisibles, à tige à feuilles, à feuilles sans tige, fougeres,
'Aousses.	16	44	Pl. à frammes et fleurs invisibles , mousses.
Algues.	17,18	**	Pl à étamines et fleurs invisibles, lichens, filamen- teuses.
Champignons.	19		Pl. à étamines et fleurs invisibles, champignons.

CLEF du Système de WACHENDORF.



les Classes, Ordres du Système de WACHENDORF, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

FF	'AMILLES.	CLASSES.	ORDRES.	Noms sous lesquels cet auteur les a désignées.
٠ (Graminées.	18	- Pl	intes à fleurs apparentes ou visibles, monocotyledones, à culice à balles.
ŀ	Rubiacées.	2	(à fleurs apparentes ou visibles, polycotyledones, omplettes ou parfaites à nombre égul de divisions u calice et à la corolle.
) A	Aggrégées.	10	- Pl	à fleurs apparentes ou visibles, polycotyledones, complettes ou parfaites, à antheres distinctes.
F	Borraginėes.	I	2 Pl	. à fieurs apparentes ou visibles, polycotyledones, complettes ou parfaites, à semences nues.
11 (Ombelliferes.	1		à fleurs apparentes ou visibles, polycotyledones, complettes ou parfaites, à semences nues.
1	Liliacées.	15, 17		à fleurs apparentes ou visibles, monocotyledones, ans calice, et à calice en spathe.
, (Caryophyllees.	4	(, à fleurs apparentes ou visibles , polycotyledones , complettes ou parfaites , à étamines plus nombreuses que les pétales.
1	Arbres fruitiers	4	,	à fleurs apparentes ou visibles , polycotyledones , omplettes ou parfaites , à étamines plus nombreuses que les pétales.
1 F	Ranonculées.	.5, 12		à fleurs apparentes ou visibles, polycotyledones, omplettes ou parfaites, à étamines en nombre impair vec les pétales, et à calice ou corolle seulement.
I	Labiées.	7	c	à fleurs apparentes ou visibles , polycotyledones , omplettes on parfaites , à deux étamines plus ongues.
1]	Personnées.	7	c c	à fleurs apparentes ou visibles , polycotyledones ; omplettes ou parfaites , à deux étamines plus ongues.
(Cruciferes.	∙8 •	<	à fleurs apparentes ou visibles, polycotyledones, complettes ou parfaites, à quatre étamines plus longues.
11	Malvacėes.	6	(à fleurs apparentes ou visibles, polycotylecones, complettes ou parfaites, à étamines réunies par les ilamens en forme de cylindre.
I	Lėgumineuses.	9		. à fleurs apparentes ou visibles», polycotyles ones, complettes ou parfaites, à antheres, plus nom- preuses que les filamens.
. 1 (Composées.	II	(. à fleurs apparentes ou visibles , polycotyledones , complettes ou parfaites , à antheres réunies en cy… lindre.
1 (Orchidees.	17		à fleurs apparentes ou visibles, monocotyledones,
}	Coniferes.	13	1	. à fleurs apparentes ou visibles , polycotyledones , ncomplettes ou imparfaites , à étammes et pistils séparés sur le même pied.
110	Cucurbitacées.	13	- P!	à fleurs apparentes ou visibles, polycotyledones, noomplettes ou imparfaites, à étamines et pistils séparés sur le même pied.
	Fougéres.	19	1 (Pl. à fleurs cachées ou invisibles.
	Algues. Champignons.	19	3	ei, a firurs cachees ou invisibles.
				Q

CLEF DU SYSTÊME

D'ALLIONI.

			Monopétales simples
			Monopétales composées :
			Di-et-Tripétales
			Tetrapétales cruciformes. :
	. 10	Pétalées.	Tetra-ou-Pentapétales papillonacées !
	*		Pentapétales ombelliferes
			Pentapétales non-gymnodispermes
I.°	Visibles.		Hexapétales
fleurs			Polypétales
les fl			
onto			Apétales non-graminées 10
antes	20	Apétales.<	Graminées : : . 11
esplantesont des		, c	
II.º	Invisibles.		Cryptogames
- (and the second	

es Classes, Ordres du Systême d'Allioni, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

FAMILLES.	CLASSES.	ORDRES.	NOMS sous lesquels cet auteur les a désignées.
(Graminées.	11	I F	Plantes à fleurs visibles apétales-, graminées.
FRubiacées.	1-	a F	lo à fleurs visibles pétalées monopétales simples à deux semences nues.
Aggrégées.	<u>a</u> .	x I	Pl. à fleurs visibles pétalées, monopétales composées à antheres séparées.
FBorraginées.	1.	3 F	Pl. à fleurs visibles pétalées monopétales simples à quatre semences nues.
Ombelliferes.	6	← P	l. à fleurs visibles pétalées gentapétales, ombelliferes.
Liliacées.	8.	2 F	Pl. à fleurs visibles pétalées, hexapétales.
Caryophyllées.	. 7	3 I	l. à fleurs visibles pétalées pentapétales à étamines libres, à semences couvertes, à calice monophyle.
Arbresfruitier	s 7	3. 1	Pl., à fleurs visibles pétalées pentapétales à fruit pul- peux.
IRanonculées.	9.	F	Pl. à fleurs visibles pétalées pentapétales», à étamines libres à semences couvertes, suns calice.
Labiées.		3 F	Pl., à fleurs, visibles pétalées monopétales simples, d. quatre semences mes, à deux et quatre étamines.
Personnées.	I	Ļ, I	Pl. à fleurs visibles pétalées monopétales simples, à semences couvertes, en masque.
Cruciferes.	4	2 1	Pl. à fleurs visibles pétalées itétrapétales cruciformes
l Malyacées.	7	1 I	Pl. à fleurs visibles pétalées pentapétales, qui no sons- pas à deux, semences nues, à étamines réunies.
Légumineuses	5.	1	Pl. à fleurs visibles pétalées à quatre ou cinq pétales ; papillonacées.
Composées.	. 2	x 1	Pl. à fleurs visibles pétalées monopétales composées, &. antheres réumes.
Orchidées.	8	n I	Pl. à fleurs visibles pétalées, hexapétales à deum éta- mines.
Coniferes.	10	u 1	Pl. à fleurs visibles agétales " à filamens réunis.
Cucurbitacées	5. I	6.	P. à fleurs visibles pétalées monopétales simples, de fruet pulpeuxe, à trois étamines.
Fougéres.	12 '	¥	<u>(</u> .
Mousses.	= 12 p	2	Pl. à fleurs invisibles ou cryprogames.
Algues.	12	3	The fleurs invisibles on rryprogramess.
Champignons	12	4,	A.

CLEF du Système de GILIBERT.

1.0	(Visibles	ales	A. non - figurées.	Etoilées. Borraginées. Malvacées.
		r.º Unipétales	B. figurées.	Labiées. Personnées.
			C. composées ? : .	Flosculeuses. Radiées. Lingulées.
urs ·	,	les	A. uniformes: : .	Ombelliferes. Cruciferes.
des fle	les	Polypétales	B. difformes	Papillonacées.
s ont	et des corolles	2.0 Po	C. à peu d'étamines	Caryophyllées.
Les plantes ont des fleurs			D. à étamines nombreuses	Ranonculacées. Icosandres.
Ľ		omplettes	A. apétales calycinées à étamines.	Amentacées. Coniféres.
		3.º Incomp	B. pétalées sans calice	Liliacées. Orchidées.
		3	C. pétalées et calycinées	Jones. Graminées.
II.º	Invisibles	\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \	Cryptogames: 7 7 .	Fougéres. Mousses. Algues. Champignons:

Des Séries, Collections, Fascicules du Système de GILIBERT, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

	Familles.	Séries.	Collections	. Fascicul	les. Noms sous lesquels cet Auteur les a désignées.
11	Graminées.	3	3	2	Pl. à fleurs visibles, à corolles incomplettes pétalées et calycinées, grammées.
2 i I	Rubiacées.	3	1	2	Pl. à fleurs visibles, à corolles unipétales à quatre étamines et un style, étoilées.
3; 2	Aggrégées.	λ	3	ı '	Pl. à fleurs visibles, à corolles unipétales à fleurs composées flosculeuses, à antheres libres.
, I	Borraginées.	λ	l.	'a	Pl. à fleurs visibles, à corolles unipétales non-figurées à cinq étamines, un style, à quatre semences nues, aspérifeuilles.
610	Ombelliferes.	2	¥	I	Pl. à fleurs visibles, à corolles polypétales uniformes, ombelliferes.
11	Liliacées.	3	2	2	Pl. à fleurs visibles, à corolles incomplettes péta- loides sans calice, liliacées.
0	Caryophyllées.	2	4	2	Pl. à fleurs visibles, à corolles polypétales, à peu d'étamines, en nombre double de celui des pétales, caryophyllées.
± A	Arbres fruitiers.	2	5	6	Pl. à fleurs visibles, à corolles polypétales, à étamines nombreuses, insérées sur les parois internes du calice.
I R	lanonculées.	3	5	8	Pl. à fleurs visibles, à corolles polypétales à étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle.
H	abiées.	1	а	1	Pl. à fleurs visibles, à corolles unipétales figurées, à deux ou quatre étamines inégales, à un style, à quatre semences nues.
FP	ersonnées.		2	2	Pl. à fleurs visibles, à corolles unipétales figurées, à deux, trois ou quatre étamines inégales, à semences reufermées dans une capsule.
(0	cruciferes.	2	2 ,	1, 2	Pl. à fleurs visibles, à corolles polypétales uniformes, cruciferes ou tétrapétales.
M	lalyacées.	1	1	2	Pl. à fleurs visibles, à corolles unipétales non-figurées, à étamines nombreuses, réunies par leurs filamens, engainant le pistil, malvacées.
IL	égumineuses.	2	3	1,2,3	Pl. à fleurs visibles, à corolles polypétales disformes, papillonacées.
CC	composées.	a 5	3	1,2,3	Pl. à fleurs visibles, à corolles unipétales à fleurs composées, flosculeuses, radiées, lingulées.
CO	rchidées.	3	2	3	Pl. à fleurs visibles , à corolles incomplettes péta- loides sans calice , analogues aux liliacées , or- chidées.
CC	oniferes.	3	1	λ	Pl. à fleurs visibles, à corolles incomplettes apétales calycinées à étamines, coniferes.
CC	ucurbitacées.	1	1	2	Pl. à fleurs visibles, à corolles unipétales non-figurées, à cunq antheres réunies dans une seulc fleur.
FF	ougéres.	4	r		
IN	lousses.	4	2	600.000	/
1AA	lgues.	4	3	~	Pl. à fleurs invisibles ou cryptogames.
CC	hampignons,	4	4	~=	

CLEF DU SYSTÉME

DECRANTZ.

I. Cachée Absolu	Cryptanthemes: 7	1
Absolu et d'affinité.	{Incomplettes	2
Toute florescence est son port	Composées. :	
Toute	Palmiers	5
II. Apparente. 2% Absolu et déliquescent.	Liliacées	
	Papillonacées	
	Ombelli feres	10
<u> </u>	Calyciflores :	12
5° Simple	Calyciflores. : Fructiflores	13
4° Classe artificielle.	à peu d'étamines. à étamines nombreuses	12.
	F	1

.Tab. 73.

Pes Classes, Ordres du Système de CRANTZ, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

		tes ving	zi - acux	runtities survantes.
	FAMILLES.	CLASSES.	ORDRE	NOMS sous lesquels cet Auteur les a désignées.
ıI	Graminées.	4	I	Plantes à florescence apparente, à port absolu et déliquescent, graminées.
; 2	Rubiacées.	13	I	Pl. à florescence apparente, à port simple, fructi- flores, monopétales étoilées.
33	Aggrégées.	3	-	Pl. à florescence apparente, à port absolu et déli- quescent, composées.
Å þ	Borraginées.	1/4	I	Pl. à florescence apparente, à classe artificielle, à peu d'étamines, monopétales.
61	Ombelliferes.	10	1, 2, 3	Pl. à florescence apparente, à port absolu et déliques- cent, ombelliferes.
Ci	Liliacées.	.6	1, 2	Pl. à florescence apparente, à port absolu et déliques- nent, liliacées.
,	Caryophyllées.	14	а	Pl. à florescence apparente, à classe artificielle, à pen d'étamines, pôlypétales.
	Arbresfruitiers.	12	3	Pl. à florescence apparente, à port simple, calyci- flores, polypétales.
1	Ranonculées.	15	2	Pl. à florescence apparente, à classe artificielle, à étamines nombreuses, polypétales.
1.	Labiées.	7	· т	Pl. à florescence apparente, à port absolu ce déliques- cent, à fleur en mussile, à semences nues.
E	Personnées.	7	2	Pl. à florescence apparente, à port absolu et déliques- cent, à fleur en mussie, à semences couvertes.
(Cruciferes.	9	1,2	Pl. à florescence apparente, à port absolu et déliques- cent, cruciformes siliqueuses et silieuleuses.
M	Malvacées.	11	1,2	Pl. à florescence apparente, à port absolu et déliques- cent, columniferes.
IJ	Légumineuses.	8	1,2	Pl. à florescence apparente, à port absolu et déliques- cent, papillonacées.
((Composées.	3	1,2,3	Pl. à florescence apparente, à port absolu et déliques- cent, composées, semi-flosculeuses, en tête, dis- coides, radiées.
α	Orchidées.	5	7	Pl. à florescence apparente, à port absolu et déliques- cent, orchidées.
Г	Coniferes	2	3	Pl. à florescence apparente, à port simple et d'affinité, incomplettes sans étamines.
L	Cucurbitacées. Fougéres.	a 1		Pl. à florescence apparente, à port simple et d'affinité, incomplettes sans étamines, cucumeracées.
ł	Mousses.	1	1	
П	Algues,	I	3.4	Pl. à florescence cachée, à port absolu.
1	Champignons.	I	4	

Tab. 74.	Les herbes on	t des	prel D
Flours invisi- bles		Eloignées, situées sépa-	Rapprochées, renfermées dans un ealice commun. A
AB	sans ordre, sur les différentes parties de la tige,	AA	circulairement, au sommet de la tige.
Imparfaites, les étamines et les pistils se trouvant dans différentes plantes.	Ab	Parfaites, les étamines Aa et les pistils se trouvant dans la mente fleur ou dans la meme plante.	
	Incomplettes, les pétales, ou le calice mauquant, et quelquefois tous les deux.	Complettes, les pétales et le calice, existant	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Ace (Sans pétales et calice.	Acc (Pétales sans calice	a Régulieres également formées par	Anthores réunies
d'étamines et pistils c seulement.		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	fleurons à a divisions. 1 Aeurons concaves. 2 Aeurons applatis. 3 fleurons nua. 4 fleurons ealiculés. 6 un seul pétale 7 deux l'étales. 6
33 Staminees. 34 à antheres. 35 à pissils. 35 à Foliacées. 36 Foliacées. 37 Feailleises. 38 Sans faiilles.	n prétales. 21 Dipétales. 22 Fripétales. 23 Tétrapétales. 24 Pentapétales. 26 Polypétales. 27 Monoplylles. 28 Tétraphylles. 29 Pentaphylles. 30 Hexaphylles. 30 Hexaphylles.	9 Tripétales. 10 Fétrapétales. 11 Pentapétales. 12 Hexapétales. 13 Polypétales. 14 Monopétales. 15 Opétales. 16 Tripétales. 17 Fétrapétales. 18 Pentapétales. 19 Petrapétales.	Radiées: a Fin finnonce: Benianguerres é Associées. b Aggrégées. 0 Ombeilées. 7 Monopétales. 8 Dipétales.

Tab. 75. ABLE des Classes du Système de Hill, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

ľ			vingt-deux	Familles suivantes.	
ı		FAMILLES.	CLASSES.	NOMS sous lesquels cet auteur les a désignées.	
	((Graminées.	32	Plantes herbacées à fleurs visibles, éloignées, situées séparément sans ordre sur les différentes parties de la aige, parfaites incomplettes sans petales et calice, pourvues de balles, giumacées.	
	F	Rubiacees	7	Pl. herb. à fleury visibles, éloignées, situées réparément sans ordre sur les différentes parties de la tige, par- faites complettes, regulières également formées par un seul pétale, monopétales.	
-	F	Aggrégées.	.	Pl. herb. à fleurs visibles , à étamines rapprochées , renfermées dans un calice commun , à autheres libres , à fleurons caliculés , aggrégées.	
	E	Borraginées.	7	Pl. herb. à fleurs visibles, éloignées, situées séparément sans ordre sur les différentes parties de la tige, par- faites complettes, regulières également formées par un seul pérale, monopétales.	
	16	Ombelliferes.	6	Pl: herb. à fleurs visibles, éloignées, s:tuées séparément, circulairement au sommet de la tige, ombellées.	
100	. I	Liliacées.	25	Pl. herb. à fleurs visibles, éloignées, situées séparément sans ordre sur les différentes parties de la tige, par- faites incomplettes, à pétales sans calice, à six pé- tales, hexapétales.	
	((Caryophyllées.	II	Pl. herb. à fleurs visibles, éloignées, situées séparément sans ordre sur les différentes parties de la tige, par- faites complettes, régulieres également formées par cinq pétales, pentapétales.	
1	ı E	Arbres fruitiers.	pent	14 A = 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
	1 F	Ranonculées.	11	Pl. herb. à fleur's visibles, éloignées, situées séparément sans ordre sur les différentes parties de la tige, par- faites complettes, régulteres également formées par cinq pétales, pentapétales.	
	. I	Labićes.	п4	P1, herb. à fleurs visibles, éloignées sisuées séparement sans ordre sur les différentes parties de la tige, par- faites complettes, vrégulières inégalement divisées nou un seul pétale, promportales	
-	;]	Personnées,	r4	par un seul pétale, nionopétales, Pl. herb. à fleurs visibles, éloignées, situées séparément sans ordre sur les différentes parties de la tige, par- faites complettes, irrégulieres inégalement divisées par un seul pétale, monopétales,	
Second Section 1		Cruciféres.	10	Pl. herb. à fleurs visibles, éloignées, situées séparément sans ordre sur les différentes parties de la tige, par- faites complettes, régulières également formées par quatre pétales, tétrapétales.	
	. Γ	Walvacées.	- 11	Pl. herb. à fleurs visibles, éloignées, situées séparément sans ordre sur les différentes parties de la tige, par- faites complettes, régulteres également formées par cinq pétales, pentapétales.	
	II	Légumineuses.	17	Pl. herb. à fleurs visibles, éloignées situées séparément sans ordre sur les différentes parties de la tige, par- faites complettes, trégulières inégalement divisées nar quetre pétales, térrapétales	
	. (Composées,	1, 2,3	par quatre petales, tetrapetales. Pl. herb. à fleurs visibles, rapprochées, renferinces dans un calice commun, à antheres réunies, à fleurons. 1.° à deux divisions, 2.9 concaves, 3.9 applatis.	
	10	Orchidées.	18	Pl. herb. à fleurs visibles, éloignées, situées séparément sans ordre sur les différentes parties de la tige, par- faites complettes, urégulières inégalement divisées par cinq pétules, pentapétales.	
1	1 (Coniféres.	Breeds		
		Cucurbitacées.	7	Pl. herb. à fleurs visibles, éloignées, situées séparément sans ordre sur les différentes parties de la tige, par- fuites complettes, régulières également formées pas un seul pétale, monopétales.	
		Fougéres. Mousses.	· 36		
	,	Algues.	39	Pl. herb. d fleurs invisibles,	
		Champignons.	38	10	

CLEF du Système de RAY.

LES VÉGÉTAUX SO	NT		
I. Des herbes privées	le bourgeons		
AcImparfaites.	de bourgeons	. Marines	n
B (Parfaites .		. Champignons.	7
	,	Champignons Mousses Fougéres	~
1° (Dicotylé	dones	Fougéres.	1
A à flei	ur apétale. :	· Apétales :	5
Bà flei	ir composée	Planipétales	(
a no	ir composee.	Discoïdes	71
C Fleu	simple.	Corymbiferes	13
	ur composée.	En tête	S
ara	une seule semence nue.		
	(\	taires	ICI
D	(à deux semences.	Ombelliferes	III
	À quatre semences.	Etoilees	121
\$ 3 3	a quarie semences.	Borraginees	13
	La plusieurs semences	P-1	14
	ca prusieurs semences	· Folyspermes. ·	E.
00 (3)	semences renfermées da	ans (Dominiferes	7/1
au t	une pulpe	Racciferes .	I
	and purpe.	· Duccijeres. · ·	~ /
6 AA	ans une mem- (*compo	sée. Multisiliqueuses.	18
	ans une mem-{ *compo	. Monopétales	IG
		Zizoito peranti	
		à 2 ou 3 pétales.	20
		Siliqueuses	2.
		Légunineuses.	21
- 1		Pentapétales.	2
		Floriferes	21
2º (Monocot	ylédones.	· à étamines	2.
Diff	iciles à classer.	· Anomales. · ·	21
II. Des arbres pourvus	de bourgeons		
•			
A Monocotylédone		· Arundinacées	2',
B Dicotylédones à	fleur		
Č.	7 6. %	A 1. 1 : -	
a (séparé	e du fruit.	Apétales! :	20
b créunie	autruit. Combinqu	Bo E in a dilli	20
	*** sans omb	Tuitsansombilic	.30
	**** sec.	• Apétales! • : é. Fruit ombiliqué. ilic Fruitsansombilic • Fruit sec. • . e. • Fruit à silique • .	200
	***** anordalo	e. Fruit à silique.	3
	***** canomale.	· Arbres anomales	. J.

ABLE Des Classes, Sections du Système de R'AY, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

FAMILLES. GLASSES SECTIONS DE SUIVANTES.

	vingt-deux Familles suivantes.				
	Familles. Graminées.	GLASSES.	SECTIONS.	NOMS sous lesquels cet auteur les a désignées. Plantes herbacées privées de bourgeons, parfaites; monocotyledones, à étamines.	
FI	Rubiacées:	1:2	-	Pl. herb. privées de bourgeons, parfailes, disotyledones, à fleur simple, à deux semences étoilées.	
: 1	Aggrégées.	9	a.	Pl. herb. privées de bourgeons, parfaites, dicotyledones, à fleur composée, en tête.	
EF	Borraginées.	13.		Pl. herb. privées de bourgeons, parfaites, dicotyledones, à fleur simple, à quatre semences, aspérifeuilles.	
((Ombelliferes.	1.1.	_	Pl. herb. privées de bourgeons, parfaites, dicotyledones, à fleur simple, à deux semences, ousbelliferes.	
11	Liliacées.	24	1,2,4,5	Pl. herb. privées de bourgeons, parfaites, dicotyledones, à fleur simple, à seniences renfermées dans une membrane simple, à trois loges.	
C	Caryophyllées.	23	х.	Pl. herb. privées de bourgeons, parfaites, dicotyledones, à fleur simple à cinq pétales, à capsule.	
À.	Arbresfruitiers.	2930	1-1	Arbres pourvus de bourgeons dicotyledones, à fleur réunie au fruit.	
日	Ranonculées.	15		Pl. herb. privées de bourgeons, parfaites, dicotyledones, à-fleur simple à plusieurs semences.	
L	Labiées.	14	1,2,3,4,5,	6 Pl. herb. privées de bourgeons, parfaites, dicotyledones, à fleur simple, à quatre semences, verticillées.	
F	Personnées.	19	6,7	Pl. herb. privées de bourgeans, parfaites, dicotyledones, à fleur simple, à semences renfermées dans une mem- brane simple.	
3	Cruciferes.	31.	1,2,3;4,5,	6 Pl. herb. privées de bourgeons, parfaites, dicotyledones à fleur simple, à semences renfermées dans une mem- brane simple, tétrapétales, siliculeuses et sili- queuses.	
9	Malvacées.	1.9	5	Pl. herb. privées de bourgeons, parfaites, dicotyledones, à fleur simple, à semenoes renfermées dans une membrane simple, monopétales.	
	Légumineuses.		,2,3,4,5,6- -2,3,4	Pl. herb. privées de bourgeons, parfaites, dicotyledônes; à fleur sunple, à semences renfernées dans une membrane simple, légumineuses: Arbres pourvus de bourgeons, à fleur réunie uu fruit à silique.	
	(Composées.	6, 7, 8, 9	Streeting	Pl. herb. privées de bourgeons, parfaites, dicosyledones, à fleur composée, 1.8 planspétales laiteuses, 2.0 discoides, 3.0 corymbiferes, 4.0 en tête.	
	Orchidées.	alı	7	Pl. herb. privées de bourgeons, parfaites, dicotyledones, à fleur simple.	
27	(Coniferes	28	1.	Arbres pourvus de bourgeons, dicotyledones, à fleur séparée du fruit, apétales.	
28	Cucurbitacées.	16	F, 2	Pl. herb. privées de bourgeons, parfaites, dicotyledones, à fleur simple, à semences renfermées dans une pulpe.	
27.	Fougeres.	4	parent,	Pl. herb. privées de bourgeons, parfaites, capillaires.	
31	Mousses.	3	1	Pl. herd. privées de bourgeons , parfaites , mousses.	
1	Algues.	2,3	promote s.	Pl. herb. privées de bourgeons, imparfaites, ou marines; parfaites mousses.	
	(Champignons,	n,	-	El. herb. privées de bourgeons, parfuites, champignons.	

DELAMARCK.

an.	700					
		iio		Analyse.		Ìa (
·		Fleure Mousses.		SERVICE SELECTION OF THE PROPERTY.	distinctes.	Fleurs
	O	A STREET	5	(D) C) PARTICIPATION IN	Mary A MANAGEMENT	- A
	Champiguons.	Mousses.	. 55	Fleurs disjointes.	ď	Fleurs A conjointes.
			Fleurs bi- sexuelles.	Fleurs un sexuelles.	de deux sortes.	,
	36	ري پ پې پ	55. 57.		× 50	
pétalé	20 Fleurs			Fleurs uni-(Fleurs monoiques. , exuelles. (Fleurs dioiques. , A O O Fleurs la c Pétalées.	Fleurs radiées.	Fleurs flosculeuses
pétalées. a Fleurs núes.	B COvaire sous la corolle.			A Ovi	: Co	euleuses. i-flosculeu
urs s	ire			Ovaire dans la corolle.	*	ses.
glunz	suos			fans		32 ≥
acées.	la có		AB AB		A A	
	rolle.		Fleu		СОГ	
			ırs in		Fieu's complettes	
			сотр		(SS)	
			AB Fieurs incomplettes.	Ab	A	
	ω 		ω, •		Ch Ammanan /	
	e. e.		*	ou I	ix étamin ou moins.	
			en e	Onze étamines ou plus.	Dix étamines ou moins.	
W (ابا حل ^ا	-	Α	64	R.
	60	\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\	. "	Pét	Cor	mon
	rolle	rolle	1_ *	ales t	olle F	Corollo monopétale.
	poly	mon		inse	o Lyp	
Orqui &lc.	Czmpanules. Rubiacées. B Corolle polypétale. Ombelli feres.	Liliacées. etc. Anémones Corolle monopetale.	Arroches.	Pétales * insérés sur le calice. Tirhymales. Rosiers. Columniferes. Renoncules. Etc.	Fleurs en masque. Fleurs labiées. Corolle polypétale Fleurs cruciformes Fleurs papillonace	
Orquides.	Campanules. Rubiacées. étale. Ombellifere	Liliacées. etc. Auémones.	ches.	ur le males rs sérés unife s ncule	s en u s labi s labi e cruc s paj	prolle Borra, etc.
	es 			calice	nasquo ées Diform	régu ginee irré
•			65 G	Pétales * insérés sur le calice	Fleurs labiées	* Corolle réguliere, ? Borraginees etc. ** Corolle irréguliere.
						re.
			12 12 12 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	14 15 16 17 17 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	22 20 9	20 70

Des Classes du Système de LAMARCK, où se rapportent les vingt - deux Familles suivantes.

CLASSES

CLASSES

	Fam	illes suivantes.
FAMILLES.	Classes.	Noms sous lesquels cet auteur les a désignées. Plantes à fleurs distinctes disjointes bisexuelles non- pétalées, glumacées, graminées.
11 Rubiacées.	27	Pl. à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire sous la corolle, monopétales, rubiacées.
3 Aggrégées.	26	Pl. à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire sous la corolle, à corolle monopétale.
, Borraginées.	7 .	Pl. à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire dans la corolle, complettes, à dix étamines ou moins, à corolle réguliere monopétale, borraginées.
Ombelliferes.	. 29	Pl. à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire sous la corolle, à corolle polypétale, ombelliferes.
, Lillacées.	23	Pl. à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, & ovaire dans la corolle, incomplettes, liliacées.
Caryophyllées.	13	Pl. à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire dans la corolle, complettes, à dix étamines ou moins, à corolle polypétale.
I Arbres fruitiers.	14	Pl. à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pésalées, à ovaire dans la corolle, complettes, à ouze étamines ou plus, a pétales insérés sur le calice.
) Ranonculées.	20, 24	Pl. à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire dans la corolle, complettes, à once étamines ou plus, à pétales non insérés sur le calice, incomplettes, anemoues.
o: Labiées,	10	Pl. à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire dans la corolle, complettes, à dix étamines ou moins, à corolle monopétale, irréguliere, labiées.
Personnées:	9	Pl. à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire dans la corolle, complettes, à dix étamines ou moins, à corolle monopétale, irréguliere, en masque.
Cruciferes.	12	Pl. à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire dans la corolle, complettes, à dix étaminés ou moins, à corolle polypétale, cruciformes.
3 i Malyacées.	18	Pl. à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire duns la corolle, complettes, à onze étamines ou plus, à pétales nou-insérés sur le calice, columniferes.
Légumineuses.	13	Pl. à fleurs distinctes disjointes bixexuelles pétalées, à ovaire dans la corolle, complettes, à dix étamines ou moins, à corolle polypétale, papillonacées.
Composées.	1,2,3	Pl. à fleurs distinctes conjointes 1.º à fleurettes de même sorte, flosculeuses et semi-flosculeuses, 2.º à fleurettes de deux sortes, radiées.
Orchidées.	30	Pl. à fleurs distinctes disjointes bisexuelles pétalées, à ovaire sous la corolle, à corolle polypétale, or-chidées.
Coniferes.	4,5	Pl. à fleurs distinctes disjointes unisexuelles monoiques et dioignes.
Cucurbitacées.	4	Pl. à fleurs distinctes disjointes unisexuelles monoiques.
Fougéres.	33	Pl. à fleurs indistinctes, fougeres.
Mousses.	34	Pl. & fleurs indistinctes, mousses.
Algues.	35	Pl. à fleurs indistinctes, algues.
(Champignons,	କ୍ଷ	Pl. à fleurs indistinctes, champignous.

CLEF DU SYSTEME

DE SAUVAGES.

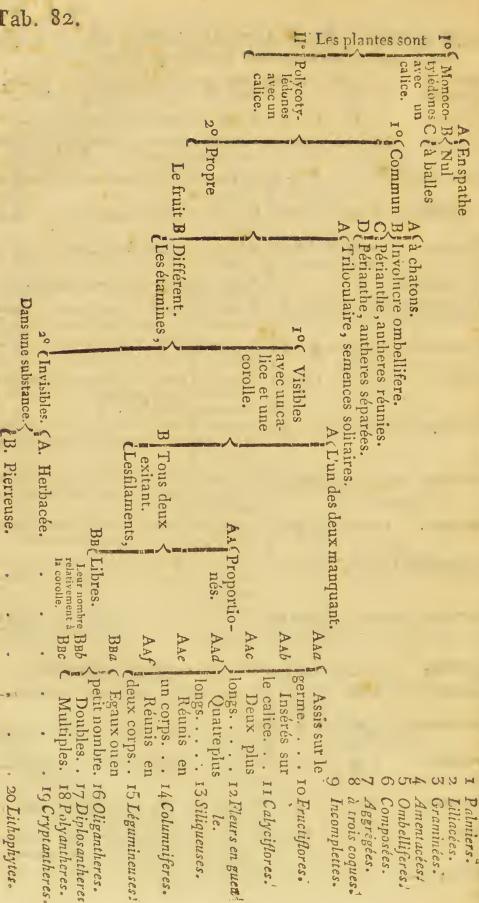
I° (Dépourvues	Sans feuilles	-
de feuilles.	a. Radicales	43
ont	b. Etroites	4
Les plantes sont	(atternes ou eparses surtatige.)	51
1º Simples.	e. En anneaux	• · ·
Garnies de	B Divisées. (en éventail.)	71
II° feuilles.	b. Palmées	33
	a. Pinnées	9
2º Compos	(attees sur plus de 2 rangs.)	I
	c. Laciniées	E

CABLE des Classes, Ordres du Système de Sauvages, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

		portent le.	s vingt-di	eux Familles suivantes.
	FAMILLES. Graminées.	CLASSES.	ORDRES	NOMS sous lesquels cet auteur les a désignées. Plantes garnies de feuilles simples entieres étroites.
400	Rubiacées.	6	2	Pl. garnies de feuilles simples entieres en anneaux.
200	Aggrégées.	5-9-10	7-6-8	Pl. garnies de feuilles 1.º simples entieres opposées ; 2.º composées pinnées et décomposées.
- 100	Borraginées.	3-4	5-4	Pl. garnies de feuilles simples entieres, étroites et larges.
160	Ombelliferes.	9—10	7-7	Pl. garnies de feuilles composées pinnées, décom- posées.
5]	Liliacées.	2-3	4-3	Pl. garnies de feuilles simples entieres, étroites es larges.
	Caryophyllee	s. 5	5	Pl. garnies de feuilles simples entieres opposées.
ŀ	Arbres fruitie	ers.3-4-9-11	5-2,4-6-5	Pl. gemies de feuilles 1.9 simples entieres, étroites et larges; 2.9 composées, pinnées, laciniées.
1	Ranonculées.	7-8-10	4-4, 5-6	Pl. garnies de feuilles 1.º simples divisées, digitées et palmées; 2.º composées, décomposées.
]	Labiées.	5-7-8-10-11	4-3-3-5-4	Pl. garnies de feuilles 1.º simples entieres opposées; 2.º divisées, digitées et palniées; 3.º composées, décomposées et laciniées.
	Personnées.	5-6-10-11	3-3-4, 5-4	Pl. garnies de feuilles 1.9 simples entieres, opposées et en anneaux; 2.0 composées, décomposées et laciniées.
	(Cruciferes,	3-4-9-10-11	5-6-6- 5	Pl. garnies de feuilles 1.º simples entieres, étroites ve larges; 2.º composées, pinnées, décomposées, laciniées.
	Malvacées	4-8-11	3, 4-2-3	Pl. garnies de fcuilles 1.º simples entieres larges; 20. divisées palmées; 3.º composées laciniées.
	_égumineuses	. 3-4-7-8-9	5-2-5-5-7	Pl. garnies de feuilles 1.9 simples entières, étroites et larges; 2.9 divisées, digitées et palmées; 3.9 com- posées, piunées.
	Composées. 3-4		5-3,6-7-6-8. , 7 , 8	PI. garnies de feuilles 1.2 simples entieres, élroites, larges, opposées; 2.2 composées, punées, décom- posées, laciniées.
	Orchidées.	2	5	P1. garnies de feuilles simples enticres radicales.
	Coniferes.	3-5-6	4-1-5	Pl. garnies de feuilles simples entieres, étroites, oppo- sées, en anneaux.
1	Cucurbitacées	. 4-8	4-2	Pl. garnies de feuilles simples entieres larges; 2.9 di- visées palmées.
	Fougéres.	9-10	2-1	Pl. garnies de feuilles composées, pinnées décom- posées.
	11ousses.	3-4	I-I	Pl. garnies de feuilles simples entieres, étroites ez larges.
	Algues,	1-2-9	5-10-1	Pl. dépourvues de feuilles : Pl. garnies de feuilles 1.º samples entières radicales ; 2.º composées ;

2 Pl. dépoursues de feuilles.

hampignons.



ABLE des Classes, Ordres du Système de VAN-ROYEN, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

			tes ving		I williams star willow
	ì	FAMILLES.	CLASSES.	ORDRES	. Noms sous lesquels cet auteur les h désignées.
1	(Graminėes.	3	2,3,4	Plantes monocotyledones à calice à balles.
21	a F	Rubiacées.	10	7	Pl. polycotyledones à calice propre à fruit différent, à étamines visibles, à calice et corolle, à filamens proportionnés assis sur le germe.
673	3 <i>E</i>	Aggrégées.	フ	ì	Pl. polycotyledones à calice commun à périanthe, à antheres séparées.
1.9	' _t F	Borraginées.	16	4	Pl. polycotyledones à calice propre à fruit différent, à étamines visibles, à calice et corolle, à filamens libres, en nombre égal à celui des divisions de la corolle.
		Ombelliferes.	5	-1,	*Pl. polycotyledones à calice commun à involucre, om-
6	5 1	Liliacées.	2	1,2,3	Pl. monocosyledones sans valice.
	7 (Caryophyllees.	1 Ż	я	Pl. polycotyledones à calice propre à fruit différent ; à étamines visibles, à calice et corolle, à filament libres en nombre double de celui des pétales.
941	3 ,	Arbres fruitiers	11	3	Pl. polycotyledones à calice propre à fruit différent, à étamines visibles, à calice et corolle, à filamens propositionnes insérés sur le calice.
57	5]	Ranonculées.	18	à 3 3	Pl. polycotyledones à calice propre à fruit différent, à étamines visibles, à calice et corolle, à flamens libres, en nombre trois fois plus considérable que
Ĭ					relui des pétales.
69	٥ :	Labiées.	12	Ž.	Pl. polycotyledones à valice propre à fruit différent, à étamines visibles, à calice et corolle, à filamens proportionnés, dont deux plus longs.
ı	I	Personnées.	12	Ř	Pl. polycotyledones à calice propre à fruit différent; à étammes visibles, à calice et corolle, à filamens proportionnés, dont deux plus longs.
	2	Cruciferes.	13	ĭ, ż	Pl. polycotyledones à calice propre à fruit différent; à étamines visibles, à calice et corolle, à filamens proportionnés, dont quatre plus longs.
	3	Malvacées.	14	66min	Pl. polycotyledones à calice propre à fruit différent, à étamines visibles, à calice et corolle, à filument proportionnés réunis en un corps.
	4	Légumineuses.	15	1, 2	Pl. polycotyledones à calice propre à fruit différent; à étanunes visibles; à calice et corolle; à filamens proportionnés réunis en deux corps.
	5	Composées.	6	i, a, 3,	4 Pl. polycotyledones à calice commun à périanthe, à antheres réunies.
П		Orchidées.	1	5	Pl. monocotyletlones à calice en spathe,
	7	Coniferes.	4	2	Pl. polycotyledones à calice commun à chatons.
		Cucurbitacées.	, ~ 11	х .	Pl. polycotyledones à valice propre à fruit différent ; à étamines visibles, à calive et corolle, à filamens proportionnes insérés sur le culice.
	79	Fougéres.	19	İ	(
		Mousses. Alguesi	19 19	3	Pl. à étaimnes invisibles , à substânce herbacée;
		Champignons.	19	4	Ť

CLEF DU SYSTÊME

DE JUSSIEU.

I.º	Acotylédones.	16 16	· · Classe · · · ti
II.°	Monocotylédones.	- 	A (Etamines placées sous le: pistil. (hypogynes.) 2: B (Etamines placées sur le callice. (përigynes.) 3: C (Etamines portées sur le pistil (epigynes) 4
\$	ī°CA	Apétales	A Etamines portées sur le pis- til (epigynes.) 5 B Etamines insérées sur le ca- lice (périgynes.) 6 C Etamines placées sous le pis- til (hypogynes.) 7
III.º	2º N Dicotylédones	Monopétales.	A Corolle placée sous le pistil . (hypogyne.) 8 B Corolle insérée sur le calice (périgyne.) 9 C portée sur le (* antheres pistil (epi-) réunies. 10 gyne.) ** antheres distinctes.11
	3º P	Polypétales.	A (Etamines portées sur le pistil (epigynes.) 12 B Etamines placées sur le pistil . (hypogynes.) 13 C Etamines insérées sur le calice (périgynes.) 14
	40 [1	Diclines irré- gulieres.	Etamines séparées du pis- til (idiogynes.) 15

ABLE des Classes, Ordres du Système de Jussieu, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

I	portent les	vingt-aen	ix Families sulvanies.
FAMILLES.	CLASSES.	ORDRES.	. Noms sous lesquels cet auteur les a désignées.
Graminées.	2	4:	Plantes monocotyledones, à étamines placées sous-le- pistil, grammées.
l Rubiacées.	11	2	Pl. dicotyledones monopétales, à corolle portée sur le pistel, à anthères distinctes, rubiacées.
Aggrégées.	141	x.*	Pl. dicotyledones monopétales, à corolle portée sur le pistil, à antheres distinctes, dipsacées.
l Borraginées.	8.	9.	Pl. dicotyledoues monopétales, à corolle placée sous le pistil, borraginées.
Ombelliferes.	12	2 .	Pl. dicotyledanes polypétales , à étamines portées sur les pistil , ombelliferes.
l Liliacées:	, 3.	4,6,7	Pl. monocosyledones, à étamines insérées-sur le calice, lis, asphodeles narcisses.
(Caryophyllées	, (13)	22	Pl. dicotyledones polyphtales, à étamines placées sour le pistil, caryophyllées.
Arbres fruitier	rs. 14 _	10	Pl. dicotyledones polypétales , à étamines insérées sur le calice , rosacées.
l Ranonculées.	13	3	Pl. dicotyledones polypétales, à étamines placées sous le pistil, renonculacées:
l Labiées.	. 82	- 6	Pi, dicotyledones monopétales, à corolle placée sous- le pistil, labiées.
Personnées.	8 2	,3,5,7,12	Pl. divotyledones monopétales ; à corolle placée sous le pistil, pédiculaires , acanthes , gattiliers , scrophue laires , bignones.
(Cruciferes.	13.	3	Pl. dicotyledones polypétales, à étamines placées sous le pistil, cruciferes.
'Malvacées.	13	14	Pl. dicotyledones, polypétales, à étamines placées sous. le pistil, malvacées.
Légumineuses	. 14 -	117	Pl. dicotyledones polypétales, à étamines insérées sur le salice, légumineuses.
Composées.	10,	1., 2, 3	Pl. dicotyledanes monopétales, à corolle portée sur le pistil, à antheres réunies, chicoracées, cynarocéphales, corymbiferes.
(Orchidées.	, 4;	3	Pl. monocotyledones, à étamines portées sur le pistil;
Coniferes.	15,	5	Pl. dicotyledones apétales, à étamines idiogynes on séparées du pistil, coniferes.
Cucurbitacées 2:	15.	2.	Pl. dicotyledones apétales, à étamines idiogynes su, séparées du pistil, cucurbitacées.
Fougéres.	7	5	Pl. acotyledones; fougeres.
Mourses.	Σ	4	Pl. appryledones, mousses.
·Algues.	3	2, 3	Pl. acotyledgnes, algues, hepatiques.
Champignous	. I	- д	Pl. acotyledones, champignow,-

CLEF du Système d'OEDER.

CLASSES.

I. A. Cryptantheres.

à étamines invisibles.

H. B. Monocotylédones.

à une seule feuille seminale:

III. C. Amentacées.

à steurs en chatons ou en minet.

IV. D. Incomplettes.

sans calice ou sans corolle,

V. E. Calycarpes.

à semences enveloppées par le calice

VI. F. Calycauthémes.

à fleurs insérées sur le calice.

VII. G. Monopétales.

à fleurs d'une seule piece:

VIII. H. Polypétales.

à fleurs de plusieurs pieces.

FAMILLES.

I. —I—I AA. Filamentenses et crustacées.

2-2 AB. Champignons.

3—3 AC. Monsses.

4-4-AD. Fougéres.

II. —1—5 BA. Graminées.

2—6 BB. Graminoïdes amentacées.

3—7 BC. Graminoïdes co-rolloïdes.

4-8 BD. Tripétaloïdes.

5-9 BE. Spathacées à massue.

6-10 BF. Liliacées.

7-11 BG. Orchidées.

III. —1—12 CA. Coniferes.

2—13 CB. à chatons.

IV. —1—14. DA. Pl. aquatiques.

2-15 DB. Oleracées.

3-16 DC. à capsules et baies.

V. 5— EA. EB. EC. ED. EE. fructifications 1º réunies dans un réceptacle commun.

1-17 EA. Composées. 2-18 EB. Aggrégées. 3—19 EC. Ombelliferes:

4-20 ED. Etoilées.

- 5-21 EE. à baies.

6—22 EF. Fructifications
2° solitaires.

VI. 1—23 FA. Rosacées.

-2-24 FB. Calycanthemes, de Linné.

VII. —1—25 GA. Aspérifeuilles.

2-26 GB. Verticillées.

5—27 GC. Personnées.

4-23 GD. Régulieres à capsules.

5—29 GE. Bicornes, de Linné.

VIII. 1-30HA.Monopétaloïdes

2-31 HB. Pl. grasses.

3-32 HB. Pl. a bec. HD. HE. HF. Périanthe caduc.

4—33 HD. Multicapsu-

5-34 HE. Papaverines.

6-35 HF. Tetrapétales, cruciferes.

7—36 HG. Calice persistant, une seule capsule.

8—37 HH. Réceptacle fongueux.

9-38 HI. Papillonacées.

Ves Classes, Familles du Systême d'OEDER, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

ı				- 12/12/200	O WEY SELVE OF
		FAMILLES.	CLASSES.	FAMIL	LES. NOMS sous lesquels cet auteur les a
][Graminées.	2	1.	Plantes monocotyledones, graminées.
	2	Rubiacées.	5	4	Pl. calycarpes , ésoilées.
ì	3	Aggrégées.	5 '	2	Pl. calycarpes, aggrégées.
ł	44	Borraginées.	7	. 1	Pl. monopétales ; aspérifeuilles.
	55	Ombelliferes	. 5	3	Pl. calycarpes, ombelliferes.
10	6	Liliacées.	. 2	6	Pl. monocotyledones, liliacées,
100	7	Caryophyllée	es. 8	1	Pl. polypétales.
-	3	Arbres fruitie	rs. 6	I	Pl. calycanthemes, rosacées.
×	7	Ranonculées.	. 8	5	Pl. polypétales, multicapsulaires.
į	0	Labiées.	7.	.2	Pl. monopétales, verticillées.
j	11.	Personnées.	7.11	3	Pl. monopétales, personnées.
C	2 (Cruciferes.	8; -	6	Pl. polypétales, tétrapétales cruciferes.
(6)	;]	Malvacées.	8	3	Pl. polypétales, à bec.
-37	;]	Légumineuses	s. 8	9	Pl. polypétales, papillonacées.
10	; (Composées.	5 -	I	Pl. calycarpes, composées.
6	5 (Orchidées.	2	7	Pl. monocotyledones, orchidees.
7	' (Coniferes.	3	T	Pl. amentacées, coniferes.
00	3 (Cucurbitacées	5 1	6	Pl. calycarpes, à fruetifications solitaires.
9) I	Fougéres.	1	4	Pl. cryptantheres, fougeres.
5	1]	Mousses.	1	3	Pl. cryptantheres, mousses.
	·- H	Algues.	I -	2	Pl. cryptontheres , filamenteuses et crus; acees;
64	: (Champignons.	I,	I	Pl. cryptantheres, champignons.

CLEF DU SYSTEME

DE S.CO.P.OLI.

Parmi les 36 tribus de cet Auteur, on remarque les plantes qui sont,

- I.º A. Privées de fleurs visibles, telles sont les tribus I. II. 1. XXXV.
- 2.º B. Celles qui n'ent qu'une enveloppe à la fleur, c'est-à-dire le calice dans les tribus IV. V. VI., dans la plupart des plantes des tribus IX. XVIII. 2. XXIII. XXXII. XXXIII.
 - C. Celles qui ont deux enveloppes à la fleur, c'est-à-dire le calice et la corolle, 3.° D. l'une et l'autre monophylles dans les tribus IX. XI. XII. XIII. XIV. XV. XVI.
 - E. Celles dont l'enveloppe extérieure est monophylle, l'intérieure polypétale, dans les tribus VII. XVIII, XIX. XX. dans la plupart des plantes des tribus XXV. XXVI. XXX.
 - F. Celles qui ont les deux enveloppes polyplialles, dans les tribus.
 Ili VIII XVII. XXII. dans la plupart des plantes des tribus.
 XXIII. XXIV. XXVIII.
- 4.º G. Celles dont les étamines sont insérées sur la première enveloppe, c'est-à-dire sur-le calice, dans, les tribus IV. XVIII. XIX. XXXII. 2. XXXIII.

 - I. Celles dont les étamines sont insérées sur le réceptacle, dans les tribus III. VII. 2. VIII. dans la plupart des plantes des tribus XVI. XVII. XX. XXII. XXIII. XXIV. XXVI. XXVII. XXVIII. XXIII. XXXII.
 - K. Celles dont les étamines sont insérées sur le germe, dans la tribu V.
- 5.º L. Celles dont les étamines sont réunies par quelques-unes de leurs: parties, dans les tribus XIX. 2. XXIV. XXVI. XXVII. dans quelques plantes des tribus XXXIII. ... XXXIV.
- 6.º M. Celles dont le germe est inférieur, dans les tribus V. VI. dans la plupart des plantes des tribus VII. VIII. IX. X. XI.
- 7.º N. Celles dont les semences sont nues, dans les tribus III. VIII. IX. XIV. XV. 1. XVIII. 2.
- 8.º O. Celles dont les sexes sont différents, dans les tribus XXI.XXXIII. XXXIV. XXXV. XXXVI. 2. dans la plupart des plantes de la tribu II.

ABLE des Tribus, Familles, Divisions, Ordres du Système de Scopoli, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

Familles.	Tribus.	Familles.	Division	s, Ordres	Noms sous lesquels cet auteur les a désignées.
(Graminées.	3	I	1,2	1,2,3,	Plantes à semences nues, graminées.
I Rubiacées.	10 -	2	Swatter	3	Pl. à étamines insérées sur la corolle, à germe mférieur, aparines.
Aggrégées.	9.	I	-	_	Pl. à colice et corolle d'une seule piece, à étantines insérées sur la corolle, a germe inférieur, à fleur composée, à filamens des étammes libres.
Borraginées.	13	2	denne	brown	Pl à calice et corolle d'une seule piece, à étamines insérées sur la corolle, aspéri- feuilles.
Ombelliferes.	8	1,2	1,2,3,4 5	1,2,3	Pl. à calice et corolle de plusieurs pieces, à étamines insérées sur le réceptuele, à germe inférieur, à semences nues, ombelliferes.
ILiliacées.	4_	1,2,3	a-radig	-	Pl. à calice seulement, à étamines insérées sur le calice, liliacées.
CCaryophyllées.	30	Ì	enemen o		Pl. à calice d'une seule piece, à corolle de plusieurs pieces, à étamines insérées sur le réceptacle, caryophyllées.
AArbres fruitiers	5. 19	·-	1, 2	-	Pl. à calice d'une seule piece, à corolle de plusieurs pieces, à étamines insérées sur le calice, à fléurs insérées sur le calice.
Rlanonculées.	22	1,2,	2	benam	Pl. à calice et corolle de plusieurs pieces, à étamines insérées sur le réceptacle, à plusieurs semences.
Luabiées.	14	1,2	1,2	مظم	Pl. à calice et corolle d'une seule piece, à éta- mines insérées sur la corolle, à semences nues, verticillées.
ersonnées.	15	1, 2	1, 2	1,2	Pl. à calice et corolle d'une seule piece, à étammes insérées sur la corolle, personnées.
Coruciferes.	28 .	1,2	2	_	Pl. à calice et corolle de plusieurs picces , à étamines insérées sur le réceptacle , antis- corbutiques.
Malvacées.	25	I	¥ 1		Pl. à calice d'une senle piece, à corolle de plusieurs pieces, à étamines insérées sur le réceptacle, réuntes par leurs filamens, columniferes.
éégumineuses.	26	2.	1, 2	1,2,3	Pl. à calice d'une seule piece, à étamines insérées sur le réceptacte, réunies par leurs filamens, légumineuses.
omposées.	9	2 1	1-2-3 1	,2,3·1,2 1,2,3,4	-Pl. à calice et corolle, à étamines insérées sur la corolle, à germe inférieur, composées.
rrchidées.	5	1	. "	2000min,	Pl. à calice, à étamines insérées sur le germe, a germe inférieur, orchidées.
oniferes	34	-	promote.	_	Pl. à étamines réunies par leurs filamens, à sexes différens, consferes.
ucurbitacées.	11	2	- : -	3	Pl. à calice et corolle d'une seule piece, à étamines insérées sur la corolle, cucurbiqueées.
ougéres.	35	1, 2	1,2	process	
la la la la la la la la la la la la la l	2-35	ī. 2—3	-1		< Pl. privées de sleurs visibles:
hampignons.	36'	1,2	, 000		<u>.</u>

Des Familles, Sec	tions du S	estême d'Adans Familles suivan	on, où se rapporten
	FAMILLES.	SECTIONS.	NOMS sous lesquels ce auteur les a désignées.
1 Graminées:	7	1,2,3,4,5,6,7,8	
2 Rubiacées.	19	x	Aparines.
3 Aggrégées.	20	1	Scabieuses.
4 Borraginées.	24	2	Bourraches.
5 Ombelliferes.	15	1,2,3,4,5,6,7	Ombelliferes.
6 Liliacées.	8	2, 3, 4, 6, 7	Liliacées.
7 Caryophyllées.	34	I, 2	Alsines.
8 Arbres fruitiers.	41, 42	3, 2	Rosiers et jujubiers:
9 Ranonculées.	55	I, 2	Renoncules.
to Labiées.	25	1,2,3	Labiées.
11 Personnées.	26, 27	1,2,3,4	- Personnées.
12 Cruciferes:	52	1,2,3,4	Cruciferes.
13 Malvagées.	50	2,3	Malvacées.
14 Légumineuses.	43	2,3,4,5,6	Légumineuses:
15 Composées.	16	1,2,3,4,6,7,8, 9	Composées.
16 Orchidées.	10	Scients	Orchidées.
17 Coniféres.	57		Pins.
18 Cucurbitacées.	18	goulis -	Briones?
19 Fougéres.	5	1,2	Fougéres;
20 Mousses.	58	1, 2	Mousses.
21 Algues.	3,4		Fucus, hépatiques?
22 Champignons.	2		Champignons.

12

TABLE des Ordres, Sections de Guettard, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

		les vi	ngt-deux	Famillès suivantes.
	FAMILLES.	ORDRES	SECTION	s. Noms sous lesquels cet auteur les a désignées.
IX	Graminées.	8	A-s-max	Graminées.
12	Rubiacées.	21	jmos/sp	Àparinées à filets coniques, simples, roides, terminés par une pointe très-aigué ou filets en aiguille.
33	Aggrégées.	26	1,2,3	Dipsacces à filet, 1.º coniques simples, 2.º coniques à glandes vessiculaires, 3.º coniques à glandes à cupule.
44	Borraginées.	23	*Streets	Borraginées à filets en poinçons, c'est-à-dire, roides, portés sur un mammelon gros plus ou moins conique, et formé de plusieurs vessicules parenchymateuses.
35	Ombelliferes.	22	1, 2	Ombelliferes sans filets ou à filets coniques simples.
66	Liliacées.	7	Ames	Liliacées sans filets et à filets cylindriques simples, couchés irrégulierement.
77	Caryophyllèes.	36	1,2,3	Plantes à fleurs en willet 1.8 sans filets et qui sont grasses et épaisses, 2.8 qui ont des filets coniques à val- vulc, 3.0 des filets coniques à valvule, et des glandes à cupule, qui jettent une liqueur gluante.
2 3	Arbres fruitiers.	17	I, 2	Pomiferes 1.º à filcts cylindriques et dentelures épaisses, 2.º à filets cylindriques, dentelures épaisses et glandes à godet.
97	Ranonculées.	15	1,2,3	Anemonées 1.º glabres et épaisses, 2.º à filets cylin- driques simples, 3.º à filets cylindriques, à glandes à cupule.
0.0	Labiées.	33	1,2,3,4,5,6	Labiées à filets contques.
3.0	Personnées.	32	1,2,3,4	Plantes à fleurs en masque, à filets coniques articulés, à glandes à cupule et glandes globulaires.
2.1	Cruciferes.	28	1,2,3,4,5	Cruciferes sans filets on à filets.
3;	Malvacées.	29	acmb,	Malvacées à glandes à houpes composées de plus ou moins de filets, répandues sur les feuilles, les tiges, les calice et souvent sur les pésales, et à filets simples, coniques, longs, sur les principales nervures des feuilles.
411	Légumineuses:	13	1,2	Papillonacees à flets cylindriques.
ō,	Composées. 38,	39,40,41	Sharta	1.º cynarocéphales, 2.º plantes à fleurons, 3.º radiées, 4.º à demi-fleurons.
t:	Orchidées.	. 6	Patrice	Orchis sans filets.
- 7	Coniferes.	10	ping	Plantes à glandes miliaires.
	Cucurbitacées.	34	potuna	Cucurbitacées à filets à articulations, roides, portés sur un tubercule ou mammelon.
-	Fougéres.	3	greats	Fougeres sans filets.
,	Mousses.	4	bonder	Mousses à fileis très-rares.
1	Algues.	2	Prime	Algues sans filces.
1	Champignons,	*	-	Champignons sans filess.

TABLE des Genres de Necken, où se rapportent les vingt-deuxs Familles suivantes.

FAMILLES. 1 Graminées.	Genres. 45	NOMS sous lesquels cet auteur les a désignées. Plantes à fructification à balles ou en écaelles.
2 Rubiacées.	8	Pl. à feuilles réunies autour de la tige, en formes d'étoiles.
3 Aggrégées.	4	Pl. dont les fleurons ressemblés offrent le coup-d'ail d'une fleur composée.
4 Borraginées.	12	Pl. à quatre semences réunies au fond du calise, aspé- réfeuilles.
5 Ombelliferes.	7	Pl. à fructification en ombelle, à fruit divinble en deux.
6 Liliacées.	43, 44	Pl. à fructification enveloppée par une membrane, à spathe, à fruit à trois loges : Pl. à six étamines égales, souvent opposées aux pétales, à fruit anguleux, sans spathe.
7 Caryophyllées.	2)	Pl. à peu d'étamines insérées en partie sur les onglets
		des pétales, en partie sur le réceptaele.
8 Arbres fruitiers.	18	Pl. à fruit le plus souvent succulent ou charnu, à éta-
9 Ranonculées.	27, 28	Pl. à étamines nombreuses, à fruits aggrégés béans. Pl. à étamines nombreuses, à fruits entassés non- béans, qui laissent appercevoir les semences.
10 Labiées.	13	P1. dont la partie supérieure de la corolle qui supporte les étamines, imite un casque.
11 Personnées.	14, 15	Pl. à fleurs didynames irrégulieres ou anomales, imitan une bouche ouverte : Pl à fleurs didynames régulieres imitant une bouche ouverte.
12 Cruciféres.	37; 38	Pl. à fleurs disposées en croix, à fruit siliqueux Pl. à petites fleurs tétrapétales, à fruit court et rili- culeux.
13 Malvacées.	33	Pl. à étamines nombreuses réunies, imitant un-l'ecolonne.
14 Légumineuses.	36	Pl. à fleurs irrégulieres, à pétale inférieur constammen l' carené, à étamines monadelphes es diadelphes.
15 Composées:	1,2,3	Pl. à fleurs composées, 1.8 à fleurons du rayon lingu l lés applatis, à fleurons du disque tubulées, 2.° fleurons également lingulés, applatis, 3.° à fleuron également tubulés.
16 Orchidées.	41	Pl. à sexes posés l'un sur l'autre, à étamines cachées
17 Coniféres.	48	Pl. à fruit conique, composé d'écailles épaisses et
18 Cucurbitacees.	10	Pl. à fleur tellement adhérente au fruit, qu'il ne peu en etre séparé.
19 Fougeres.	52	Pl. à fructification en globules, situées au sommet of
20 Mousses.	53	Pl. mousseuses en gazons.
21 Algues.	54	Algues ou plantes formées par un développement suc essif es continuel.
22 Champiguons.	Street	

Tab. 93.

IDes Ordres naturels de Linné ***, où se rapportent les vingt-deux
Familles suivantes.

		Familles suivant	es.
	FAMILLES.	ORDRES.	Noms sous lesquels cet auteur les a désignées.
	I Graminées.	14	Graminées.
	2 Rubiacées.	44	Étoilées.
	3 Aggrégées.	18.	Aggrégées.
	4 Borraginées.	43	Aspérifeuilles.
	5 Ombelliferes.	22	Ombellées.
	6 Liliacées	8, 9, 10	Spathacées, coronaires (à couronne) liliacées.
	7 Caryophyllées:	42	Caryophyllées.
	8 Arbres fruitiersi	3 7, 38°	Pomacées, drupacées.
	9 Ranonculées.	23	Multisiliqueuses.
13	o Labiées.	58	Verticillées!
13	11 Personnées:	59	Personnées.
13	r2 Cruciféres:	57.	Siliqueuses:
33	3 Malvacéès:	34.	Columnifères;
13	14 Légumineuses:	55.	Papilionacées:
17	75 Composées.	21	Composéës:
I.	16 Orchidées.	4,	Orchidées 4
I.	17 Coniféres.	15	Coniferes.
1	18 Cucurbitacées	45	Cucurbitacées.
1	19 Fougéres.	64	Fougéres.
2.	20 Mousses.	65	Mousses.
2	21 Algues.	66	Algues.
2	22 Champignons.	67,	Champignons:

The Maria Control of the Control		FIFE
Гав. 94.		
~ ・・・・・・ ブイ・	. 2 44	e stalle

Des Ordres naturels de GERARD, où se rapportent les vingt-deus Familles suivantes. FAMILLES. ORDRES. Noms sous lesquels cet auteur a désignées. I Graminées. 6 Graninées. 2 Rubiacées. Rubiacées! 21 3 Aggrégées. Dipsacees', aggrégées. 20 4 Borraginées. 26 Aspériseuilles. 5 Ombelliferes. Ombelliferes. 22 6 Liliacées. 13, 14, 15 Narcisses, lys, coronaires 7 Caryophyllées. Caryophyllées. 40 Pomiferes. 8 Arbres fruitiers. 56 Ranunculacées. 9 Ranonculées. 38 Labiées. 10 Labiées. 23 Personnées. II Personnées 24 Tétrapétales. 12 Cruciferes. 33 Columniferes. 13 Malvacées. 57 Papillonacées. 58 14 Légumineuses. 17, 18, 19 Chicoracées, cynaroce-15 Composées. phales, corymbiferes. Orchidées. 8 16 'Orchidées. Coniferes. 63 17 Coniferes. Cucurbitacées. 50 18 Cucurbitacées. Fougéres. 19 Fougéres. 4 Mousses. 3 20 Mousses. Algues. 21 Algues. 2 Champignons. 22 Champiguons. I.

Tab. 95.

Des Ordres naturels de WULF, où se rapportent les vingt-deux Familles suivantes.

	1.3	Familles suivantes.	
	FAMILLES.	ORDRES.	Noms sous lesquels cet auteur
13	Graminées :	6	Graninées.
22	Rubiacées A	19	Rubiacées.
3	Aggrégées	10 · 5418:	Dipsacées:
1	Borraginées.	23	Aspérifeuilles.
;	Ombelliferes.	20	Ombelliferes.
;	Liliacées.	12, 13	Iris et coronaires.
7	Caryophyllées	36	Caryophyllées.
***	Arbres fruitiers	49	Pomacées , .
)	Ranonculées.	34	Ranunculacées
	Labiées.	21	Labićes.
	Personnées.	22	Personnées.
	Cruciferes.	30	Tétrapétales.
	Malvacées.	50	Columniferes.
	Légumineuses.	5r · · ·	Papillonacées.
١	Composées.	15, 16, 17	Chicoracées, cynaroce-
ļ	0.7:1/		phales, corymbiferes.
1	Orchidées.	8	Orchidées.
1	Coniferes.	55	Coniferes.
ŧ	Cucurbitacées.		. Millionine bilancing
1	Fougéres.	4	Fougéres.
7	Mousses.	3 .	Mousses.
1	Algues.	2	Algues.

3

Champignons.

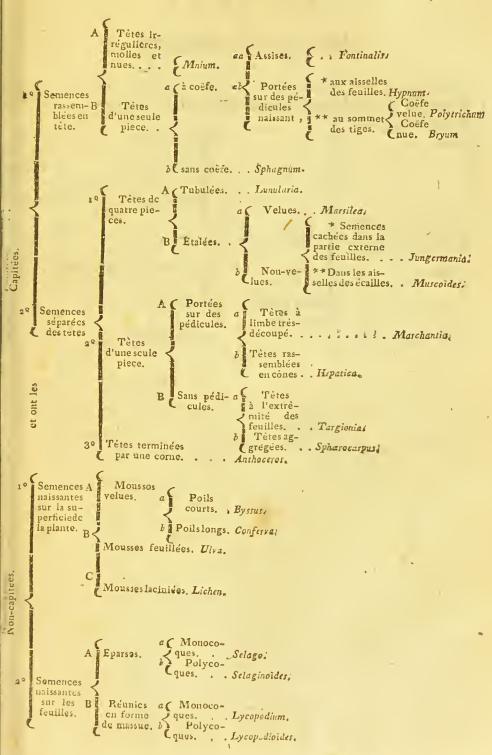
(Champignons.

S d Ħ L H S OM BELLI μij ERE S

Tab.	96.				
Tab. Ombelles imparfaites.		Ombelles parfaites.			
9 J	•	Semences	,		
00		ence			
•	87 0 0°	S. C.	07	20	O.F.
•	Tro Hei:	Aillées	STREET, SQUARE	Lisses.	Striées
•	Trois ou quatre fois plus longues que larges. Velues	o v	Sillonnées	es.	ées.
•	qua S	. w >	•	•	ы ъ
•	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		A Plus alongées	•	A Oblongues. Bovales.
•	ois I	quat	ıs alı		long ales
*	olus	à quatre ailes: à deux ailes a Striées. b Alongé c Courtes d Crenelé	ongé	•	nes
+ 1	long	iles:	ess	•	
Çer	ues (triée Along Ourt	uron.	•	
31	Tue l	es: a Striées. b Alongées, applaties. c Courtes applaties. d Crenelées sur le bord.	nées	•	• • •
g •	og	app applan	• • •	•	• • 1
501		latic	• •	• 17	• • • •
•	a	C. S.	m. #6	•	
					à et
Astrantia, Sanicula, Hydrocotyle,	Chærophyllum, Scandix: Athamanta. Daucus. Caucalis:	Laserpitium. Angelica, Imperatoria, Carvifolia. Peucedanum. Selinum, Heracleum. Tordilium.	Ligusticum. Onanthe,	Pimpinella.	Buplevrum, Seseli. Apium, Cicuta, Æthusa?
ydrocotyle,	:	Carvifolia.			V.

CLEF du Système de SEGUIER.

SUR LES MOUSSES!



CLEF DU SYSTEME

DE DILLEN

Sur les Champignons.

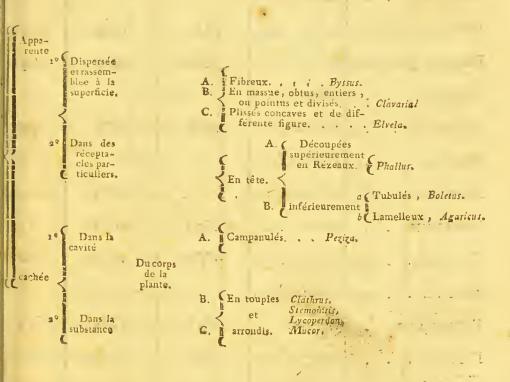
Ao	Ont un chapi- A teau et un pédi-	Sont lamelleux.		•	Amanîta.
ignon	cule	a	à pores	•	. Boletus.
s champignons	В	Non-lamelleux, b	à piquants	•	Erinaceuss
Le		c	à fossettes		. Morchelle
II.	Sont dépourvus de chapiteau A et de pédicu-				• Fungoïdes
	le * <	a	Planes horizo	ntau	x. Agaricus:
	В	sans tiges $b <$	Concaves	ь (Peziza.
	• .	c.	Globuleux.	•	. Bovista.

CLEF DU SYSTÊME

DE GLEDITSCH,

Sur les Champignons.

u fructification des Champignons échappant à raison de son extrême petitesse, à nos yeux aidés d'une loupe, est



Tab. 100.

Noms	Leur	Années de	Années	Durée a
des Auteurs.	Patrie.	leur Naissance.	de leur Mort.	leur Vie
A				
Adanson	François			
ALLIONI	Italien		1797	
ARTEDI	Suédois			
BAUHIN. (Jean).	Suisse	1541	1613	72
BAUHIN. (Gaspard)	Suisse	1560	1624	64
Bergen	Allemand			
BOERHAAVE	Hollandois.	1668	1738	70
Военмек	Allemand			1
Brunsfels	Allemand		1534	
CÆSALPIN	Italien	1519	1603	84
COLUMNA	Italien	1567	1650	83
CRANTZ	Allemand	1 = 1		
Dalechamp	François	1513	1588	75
DILLEN	Allemand	1684	1747	63
Dodoens	Flamand	1517	1585	68
DUHAMEL. : .	François	1700	1782	82
DURANDE	François			
Fabricius	Suédois			
Fuschs	Allemand	1510	1566	56
GOERTNER	Allemand			
GATTENHOF	Allemand			
GERARD	François.			1

(Suite de la Tab. 100.)

Noms	Leur	1	Années de	1	Années	Durée de
des Auteurs.	Patrie.	N	leur Taissance.	1e	de ur Mort.	leur Vie.
,		-	11001111001		2/20/00	
1						
ESNER	Allemand		1516		1567	5r ;
ILIBERT	François	•				vivant:
LLEDITSCH :	Allemand					
						0.
MMELIN. (Jean).	Allemand		1709		1755	64
MELIN. (Jos. Fred)	Allemand	•	• • • • •			vivant.
DUAN	François					vivant.
JETTARD	François		1715		1786	. 71
ALLLER : .	Suisse.		1708			
			1		1777	69
EERMANN	Saxon		1640		1695	55
ull	Anglois		1712		1780	68
SSSIEU. (Antoine).	François		1686		1758	72
sssieu. (Bernard).	François.		1699		1777	78
			1099	,	-///	
SSSIEU (Ant.Laur)		• •		• •		vivant.
WAUT. (Christ).	Saxon		1636		1694	58
WAUT. (Chret).	Saxon					
MARCK	François			::		vivant.
CCLUSE	François		1526	1	1609	83
NNÆUS	Suedois	70	3,3 mai.			74
	Flamand:					
			1538		1616	78
MNICER.:	Allemand		1528		1586	58
IDWIG	Allemand		1709		1780	71
GONOL,	François		1638		1715	77

(Suite de la Tab. 100.)

Noms .	Leur	Années de	Années	Durée (
des Auteurs.	Patrie.	leur Naissance.	de leur Mort.	leur Vied
<u> </u>	,			
MATHIOLE	Italien	1500	1577	77
Michelli	Italien	1659	1737	78
Morison	Ecossois	1620	1683	63
Necker	Allemand			
OEDER	Allemand		1776	,
Pontedera.	Italien			
RAY	Anglois	1628	1705	77
RIVIN	Saxon:	1652	17,23	71
ROYEN. (Adrien).		1704		-1
Ruppius		1686	1722	36
SAUVAGES	François	1706	1767	61
Scheuchzer	Suisse	1674	1738	64
Scopoli	Allemand	1732	1786	54
SEGUIER	François	170,4	1780	76
THUNBERG	Suédois			vivant
Tournefort	François	1656	1708	52
TRAGUS	Allemand	1498	1554	56
VAILLANT	François	1669	1722.	53
VILLARS	François			vivant
WACHENDORF.	Hollandois	1704	1758	54
WERNISCHECK.	7			7
WULFF	Allemand			

POSTSCRIPTUM.

Mon travail sur le plan général des cinquante-un systèmes universels étant achevé, je me suis apperçu que mes observations ne présentant que des masses, il étoit important de donner un développement complet des systèmes les plus généralement adoptés. En conséquence, je me suis déterminé à présenter les tableaux 1. de la méthode de Linné sur les étamines et les pistils. 2.º De celle de Ludwig sur la régularité ou l'irrégularité de la corolle, et le nombre des pétales. 3.º Pour donner un exemple d'un systême naturel, j'ai proposé le développement des ordres de Linné. Mais pour ne pas trop étendre ces tableaux, et pour me conformer anx véritables besoins des éleves, je n'ai énoncé que les genres européens, et parmi les exotiques, ceux qui sont ordinairement cultivés dans les jardins académiques. Comme les noms français des auteurs des démonstrations élémentaires de Botanique sont assez généralement adoptés, j'ai disposé la nomenclature des genres dans une table alphabétique sur deux colonnes. Dans la premiere, se trouve le nom latin de Linné, dans la seconde, le nom françois. Afin que mes tableaux fournissent une espece de clef pour les ouvrages de Linné, j'ai placé au dessus du nom latin du systême de Ludwig le nom générique de Linné, lorsqu'il est différent de celui de cet auteur. Dans le cas où les noms de Linné et de Ludwig sont les mêmes, pour éviter le double emploi, j'ai accompagné le nom latin de Ludwig d'une astérique. Afin que les éleves en faveur desquels cet ouvrage a été entreptis, aient pour ainsi dire un avant-gout des caractères essentiels des genres tracés par Linné, je les ai rendu en françois aussi briévement qu'il m'a été possible, d'après les tables synoptiques qui se trouvent à la tête de chaque classe de son systema vegetabilium, tables qui seront toujours regardées comme des chefs-d'œuvres d'analyse.

TABLEAU

D U

SYSTÊME SEXUEL DE LINNÉ.

CLASSE I. MONANDRIE.

Monogynie.

- * Scitaminées, inférieures: fruit à capsule, inférieur.
 - 1. CANNA. Corolle divisée en 6 parties, levre inférieure divisée en deux parties et roulée. Calice à 3 feuillets.

† Valeriana rubra, calcitrapa.

- * * à une semence.
- II. HIPPURIS. Sans calice et corolle.
- 10. Salicornia. Calice d'une seule piece sans co-rolle.

Digynie.

* Plantes.

- 12. Corispermum. Sans calice. Corolle à 2 pétales. Une semence.
- 33. CALLITRICHE. Sans calice. Corolle à 2 pétales. Capsule à 2 loges.
- 74. BLITUM. Calice à 3 segmens en baie. Sans co-rolle. Une semence.

CLASSE II. DIANDRIE.

Monogynie.

- * Fleurs inférieures, monopétales, régulieres.
- 20. OLEA. Corolle à 4 divisions. Fruit en brou.
- 19. PHYLLYREA. Corolle à 4 divisions. Baie à une semence.
- 18. LIGUSTRUM. Corolle à 4 divisions. Baie à 4 semences.

22. Syringa. Corolle à 4 divisions linaires. Capsule à 2 loges.

17. JASMINUM. Corolle à 5 divisions. Baie à 2 coques:

16. NYCTANTHES. Corolle à 8 divisions. Baie à 2 coques.

** Fleurs inférieures, monopétales, irrégulieres. Fruit à capsules.

27. Pæderota. Corolle à 4 divisions. Calice à 5 segmens.

26. VERONICA. Limbe de la Corolle à 4 parties, l'inférieure plus étroite.

30. GRATIOLA. Cor. à quatre divisions, irrégulieres. 4 étamines, dont deux sans antheres.

28. Justicia. Corolle béante. Capsule à onglet élastique.

33. PINGUICULA. Corolle béante à éperon. Calice à 5 segmens.

34. UTRICULARIA. Corolle béante à éperon. Calice à 2 feuillets.

+ Bignonia catalpa.

- *** Fleurs inférieures, monopétales irrégulieres. Fruits
- 35. VERBENA. Corolle à parties presque égales. Segment supérieur du calice plus court.

36. Lycopus. Corolle à divisions presque égales. Etamines écartées.

37. AMETHYSTEA. Corolle à divisions presque égales, l'inférieure concave.

39. ZIZIPHORA. Corolle béante, la levre supérieure renversée. Calice très-menu.

40. Monarda. Corolle béante, la levre supérieure linaire, enveloppant les étamines et les pistils.

41. ROSMARINUS. Corolle béante, la levre supérieure en faucille. Etamines courbées.

42. SALVIA. Corolle béante. Filamens coupés vers leur base par un pédicule.

*** Fleurs supérieures.

25. CIRCAA. Calice à deux feuillets, corolle à deux pétales, en cœur.

† Valeriana cornucopia.

Digynie.

46. Anthoxanthum. Calice à balle renfermant une fleur, oblongue. Corolle à balle en barbe.

CLASSE III. TRIANDRIE.

Monogynie.

* Fleurs supérieures.

48. VALERIANA. Corolle à 5 divisions bossuée à sa base. Une semence nue.

55. MELOTHRIA. Corolle à 5 divisions en roue. Baie à 3 loges.

61. Crocus. Corolle à 6 pétales ent'rouverte. Stygmates roulés sur eux-mêmes, colorés.

65. IRTS. Cov. à 6 pétales dont trois alternes renversés. Stygmate en lame.

63. GLADIOLUS. Cor. à 6 pétales dont 3 supérieurs rapprochés en voûte.

62. IXIA. Cor. Ouverte à 6 pétales. 3 stygmates simples.

** Fleurs inférieures.

58. LŒFLINGIA. Cor. à 5 pétales. Calice à 5 feuillets. Capsule à une loge.

52. CNEORUM. Cor à 3 pétales. Calice à 3 dents. Baie à 3 coques.

57. ORTEGIA. Sans corolle. Calice 2 5 feuillets. Capsule à une loge.

59. POLYCNEMUM. Sans corolle. Calice à 5 feuillets inégaux. Une semence nue.

*** Graminées à fleurs formées par des écailles ou valves.

71. Schenus. Sans corolle. Calice à écailles en faisceaux. Semence presque ronde.

72. CYPERUS. Sans corolle. Calice à écailles distiques ou sur deux rangs. Semence nue.

73. Scirpus. Sans corolle, calice à écailles en recouvrement. Semence nue. 74. ERIOPHORUM. Sans corolle. Calice à écailles en recouvrement. Semences laineuses.

75. NARDUS. Corolle à 2 valves. Sans calice. Semences convertes.

Digynie.

* Graminées à une fleur, éparses.

82. PANICUM. Calice à 3 valves, dont une dorsale plus petite.

84. ALOPECURUS. Calice à 2 valves. Corolle à une valve dont le sommet n'est pas divisé.

83. Phleum. Calice à 2 valves tronqué, terminé par une pointe, assis.

80. PHALARIS. Calice à 2 valves, en nacelle, égales renfermant la corolle.

85. MILIUM. Calice à 2 valves bossuées plus grandes que la corolle, presque égales.

86. AGROSTIS. Calice à 2 valves pointues, plus courtes que la corolle.

92. DACTYLIS. Calice à 2 valves, dont une plus grande creusée en nacelle.

96. STIPA. Calice à 2 valves. Corolle terminée par une arête très-longue articulée à sa base.

98. Lagurus. Calice à 2 valves velu. Corolle à 2 barbes terminales, et à une dorsale.

79. SACCHARUM. Calice laineux extérieurement.

† Arundo epigeios, calamagrostis, arenaria.
** Graminées à deux fleurs éparses.

87. AIRA. Calice à 2 valves, renfermant deux fleurs sans rudiment d'une troisieme.

88. Melica. Calice à 2 valves, le rudiment d'une troisieme fleur entre deux.

*** Graminées à plusieurs fleurs éparses.

90. Briza. Calice à 2 valves. L'assemblage des corolles en cœur, à valves bossuées.

89. Poa. Calice à 2 valves, l'assemblage des corolles en ovale, à valves aiguës.

94. FESTUCA. Calice à 2 valves. L'assemblage des

corolles de forme oblongue, à valves termi-

nées en pointes.

95. Bromus. Calice à 2 valves. L'assemblage des corolles de forme oblongue, à valves munies d'arêtes au dessous du sommet.

97. Avena. Calice à 2 valves. L'assemblage des corolles de forme oblongue, à valves portant sur le dos une arête entortillée.

99. ARUNDO. Calice à 2 valves. Corolle sans arête laineuse à sa base.

+ Dactylis Glomerata.

**** Graminées en épi, à réceptacle en aleine.

103. SECALE. Calice à 2 fleurs.

105. TRITICUM. Calice à plusieurs fleurs.

104. HORDEUM. Involucre à six feuillets à 3 fleurs. Fleur simple.

102. ELYMUS. Involucre à quatre feuillets, à 2 fleurs. Fleur composée.

fleur. Fleur composée.

93. Cynosurus. Involucre à un seul feuillet latéral. Fleur composée.

Trigynie.

* Fleurs inférieures.

110. Holosteum. Corolle à 5 pétales. Calice à 5 feuillets; Capsule s'ouvrant au sommet.

112. POLYCARPON. Corolle à 5 pétales. Calice à 5 feuillets. Capsule à une loge à 3 battans.

107. MONTIA. Cor. à un seul pétale. Calice à 2 feuillets. Capsule à 3 battans, à 3 semences.

114. MINUARTIA. Sans corolle. Calice à 5 feuillets.
Capsule à une loge, à plusieurs semences.

115. QUERIA. Sans corolle. Calice à 5 feuillets. Capsule à une semence.

111. KENIGIA. Sans corolle. Calice à 3 feuillets.
Une semence oyale.

Toutes les autres graminées suivant la rigueur du système sexuel se trouvent reparties dans leurs classes respectives.

PAR EXEMPLE,

Dans la Diandrie.

ANTHOXANTHUM.

Dans l'Hexandrie.

ORYZA.

Dans la Monœcie.

COIX.

CAREX.

Dans la Polygamie.

ÆGYLOPS.

CENCHRUS.

ISCHÆMUM.

Holcus.

ANDROPOGON.

CLASSE IV. TETRANDRIE,

Monogynie.

- * Fleurs monopétales, à une semence, inférieures.
- 118. GLOBULARIA. Corolles monopétales irrégulieres. Semences nues.
- ** Fleurs monopétales, à une semence, supérieures. Aggrégées.
- 120 DIPSACUS. Calice commun à plusieurs feuillets.
 Réceptacle conique garni de paillettes. Semences en colonne.
- plus ou moins garni de paillettes. Semences couronnées, enveloppées.
- 122. KNAUTIA. Calice commun oblong. Réceptacle applati, nu. Semences velues au sommet.
 - *** Fleurs monopétales à un seul fruit, inférieures.
- 151. CENTUNCULUS. Corolle en roue. Calice à 4 segmens. Capsule à une loge s'ouvrant horizontalement.
- 148. Plantago. Corolle à segmens renversés. Ca-

lice à 4 segmens. Capsule à 2 loges s'ouvrant horizontalement.

+ Gentianæ quadrisidæ.

**** Fleurs monopétales, supérieures.

152. SANGUISORBA. Corolle applatie. Calice à 2 feuillets. Capsule à 4 coins, placée entre le calice et la corolle.

***** Fleurs monopétales à 2 coques supérieures.

Etoilées.

134. RUBIA. Corolle en cloche. Fruit à 2 baies.

132. GALLIUM. Corolle applatie. Fruit à 2 semences arrondies.

128. ASPERULA. Cor. en entounoir. Fruit à 2 semences arrondies.

127. SHERARDIA. Cor. en entonnoir. Fruit couronné. Semences à 3 dents.

133. CRUCIANELLA. Cor. en entonnoir, à segmens en arête. Fruit nu. Semences linaires.

***** Fleurs à 4 pétales, inférieures

154. EPIMEDIUM. Pétales inclinées sur les 4 nectaires. Calice à 4 feuillets. Silique à une loge.

+ Cardamine hirsuta.

+ Evonymus europeus.

***** Fleurs à 4 pétales supérieures.

165. TRAPA. Calice à 4 segmens. Fruit à noix garni de 4 épines coniques opposées.

155. Cornus. Calice à 4 dents caduc. Fruit à noyau à 2 loges.

***** Fleurs incomplettes inférieures.

174. RIVINA. Corolle à 4 pétales. Baic à une semence rude.

176. CAMPHOROSMA. Calice à 4 segmens. Capsule à une semence.

177. Alchemilla. Calice à 8 segmens. Une semence rentermée dans le calice.

+ Convallaria bifolia.

***** Fleurs incomplettes, supérieures.

164. ISNARDIA. Calice en cloche, persistant. Capsule à 4 cloches.

168. ELEAGNUS. Calice en cloche, caduc. Fruit à

brou.

† Thesium alpinum.

Digynie.

180. BUFONIA. Cor. à 4 pétales. Calice à 4 feuillets.
Capsule à une loge, à 2 battans, à 2 semences.

183. Hypecoum. Corolle à 4 pétales inégaux. Ca-

lice à 2 feuillets. Fruit à Silique.

182. Cuscuta. Cor. à 4 divisions ovales. Calice à 4 segmens. Capsule à 2 loges, s'ouvrant horizontalement.

178. APHANES. Sans corolle. Calice à 8 segmens.

2 semences.

+ Herniaria fructicosa.

+ Gentiana.

+ Swertia.

Tétragynie.

184. ILEX. Corolle monopétale. Calice à 4 dents. Baie à 4 semences.

188. SAGINA. Cor. à 4 pétales. Calice à 4 feuillets. Capsule à 4 loges, à plusieurs semences.

189. TILLEA. Corolle à 3 ou 4 pétales. Calice à 3 ou 4 feuillets. Capsule à 3 ou 4 semences.

186. POTAMOGETON. Sans corolle. Calice à 4 feuil-

lets. 4 semences assises.

187. RUPPIA. Sans corolle et calice. 4 semences portées sur un pédicille.

CLASSE V. PENTANDRIE.

Monogynie.

* Fleurs monopétales, inférieures, à une semence. 259. MIRABILIS. Petite noix au-dessous de la corolle. Cor. en entonnoir. Stigmate globuleux. 227. PLUMBAGO. Une semence. Etamines insérées sur les écailles du nectaire. Cor. en entonnoir. Stigmate fendu en cinq parties.

** Fleurs monopétales, inférieures, à 2 semences.

Aspérifeuilles.

- 198. CERINTHE. Cor. Ventrue, à gorge nue. 2 semences osseuses, à 2 loges.
 - *** Fleurs monopétales, inférieures, à 4 semences.

 Aspérifeuilles.
- 203. ECHIUM. Cor. en cloche irrégulière à gorge nue.
- 191. HELIOTROPIUM. Cor. en souconpe à gorge nue, à une dent entre chaque division. 4. semences.
- 196. PULMONARIA. Cor. en entonnoir à gorge nue. Calice prismatique.
- 193. Lithospermum. Cor. en entonnoir à gorge nue. Calice à 5 segmens.
- 199. ONOSMA. Cor. ventrue à gorge nue, 4 semences.
- 197. SYMPHYTUM. Cor. ventrue à gorge dentée. 200. BORRAGO. Cor. en roue à gorge dentée.
- 202. Lycopsis. Cor. en entonnoir à gorge fermée par des écailles, à tuyau coudé.
- 201. ASPERUGO. Ćor. en entonnoir à gorge fermée par des écailles. Fruit comprimé.
- mée par des écailles, semences comprimées adhérentes par le bord à un pilier.
- 194. ANCHUSA. Cor. en entonnoir à gorge fermée par des écailles, à tube prismatique à la base.
- †92. Myosotis. Corolle en soucoupe à gorge fermée par des écailles à lobes échancrés.
 - **** Fleurs monopétales inférieures, à 5 semences.
- 206. NOLANA. Cor. Monopétale. 5 sem. en baie, à 2 on 4 loges.
 - ***** Fleurs monopétales, inférieures à semences couvertes.
- 260. CORIS. Capsule à une loge, à 5 battans. Cor. irréguliere. Stigmate en tête.

211. CORTUSA. Capsule à une loge, oblongue. Cor.

en roue. Stigmate presque rond.

220. Anagallis. Capsule à une loge, s'ouvrant horizontalement. Corolle en roue. Stigmate en

219. LYSIMACHIA. Capsule à une loge, à dix bat-

tans. Corolle en roue. Stigmate obtus.

214. CYCLAMEN. Capsule à une loge, pulpeuse en dedans. Corolle en roue, à segmens renversés en dehors. Stigmate aigu.

213. Dodecatheon. Capsule à une loge oblongue. Corolle à segmens renversés en dehors. Stig-

mate obtus.

212. SOLDANELLA. Capsule à une loge. Corolle frangée. Stigmate simple.

210. PRIMULA. Capsule à une loge. Corolle en entonnoir à gorge ouverte. Stigmate globuleux.

209. Androsace. Capsule à une loge. Corolle en soucoupe, à gorge resserrée. Stigmate globuleux.

208. ARETIA. Capsule à une loge. Cor. en soucoupe.

Stigmate à tête comprimée.

216. HOTTONIA. Capsule à une loge. Tuyau de la corolle au dessous de l'insertion des étamines. Stigmate globuleux.

215. MENYANTHES. Capsule à une loge. Corolle ci-

liée. Stigmate fendu en deux.

222. SPIGELIA. Capsule à 2 loges, didyme. Corolle en entonnoir. Stigmate simple.

231. Convolvulus. Capsule à 2 loges, à 2 semences. Corolle en cloche. Stigmate fendu en deux.

263. DATURA. Capsule à 2 loges, à 4 battans. Corolle en entonnoir. Calice caduc.

264. Hyoscyamus. Capsule à 2 loges, à couvercle. Corolle en entonnoir. Stigmate en tête.

265. NICOTIANA. Capsule à 2 loges. Cor. en enton-

noir. Stigmate échancré.

262. VERBASCUM. Capsule à 2 loges. Corolle en roue. Stigmate obtus. Etamines inclinées.

207. DIAPENSIA. Capsule à 3 loges. Cor. en soucoupe. Calice à 8 feuillets.

229. Phlox. Capsule à 3 loges. Corolle en soucoupe, à tuyau coudé. Stigmate fendu en trois.

233. Polæmonium. Capsule à 3 loges. Corolle à 5 divisions. Etamines insérées sur le tuyau de la Corolle.

232. IPOMŒA. Capsule à 3 loges. Cor. en entonnoir. Stigmate en tête.

226. AZALEA. Capsule à 5 loges. Cor. en cloche. Stigmate obtus.

323. NERIUM. 2 follicules droites. Gorge de la corolle couronnée. Semences aigrettées.

322. VINCA. 2 follicules droites. Corolle en soucoupe: Semences simples.

269. CAPSICUM. Baie à 2 loges, sèche. Antheres réunies.

268. SOLANUM. Baie à 2 loges. Antheres offrant 2 pores à leur sommet.

267. Physalis. Baie à 2 loges. Calice boursouflé. Antheres comme réunies.

266. Atropa. Baie à 2 loges. Etamines écartées, courbées.

273. LYCIUM. Baie à 2 loges. Etamines fermant à leurs bases le tuyau de la corolle par des poils.

***** Fleurs monopétales supérieures.

238. Samolus. Capsule à une loge s'ouvrant au sommet en cinq battans. Cor. en soucoupe. Stigmate en tête.

236. PHYTEUMA. Capsule à 2 ou 3 loges latéralement perforée. Cor. en cloche. Stigmate fendu en 2 ou 3 parties.

234. CAMPANULA. Capsule à 3 ou 5 loges, latéralement perforée. Cor. à 5 divisions. Stigmate fendu en trois.

237. TRACHELIUM. Capsule à 3 loges. Cor. en entonnoir. Stigmate en tête.

250. LONICERA. Baie à 2 loges presque rondes. Cor. irréguliere. Stigmate en tête.

+ Rubia. + Crucianella.

***** Fleurs à cinq pétales, inférieures:

284. RHAMNUS. Baie à 3 loges, ronde. Calice tubulé portant la corolle. 5 écailles convergences situées à la gorge de la corolle.

291. Evonymus. Baie à capsule, à lobes saillans. Calice très-ouvert. Semences enveloppées par

une coëffe remplie de suc.

305. VITIS. Baie à 5 semences. Cor. à 5 pétales se détachant, souvent réunies. Germe sans style.

+ Viola.

Fleurs à cinq pétales, supérieures.

301. RIBES. Baie à plusieurs semences. Calice supportant la corolle. Style divisé en deux.

304. HEDERA. Baie à 5 semences. Calice ceignant le

germe. Stigmate simple.

306. LAGOECIA. 2 semences nues. Calice pinné en peigne. Pétales à deux cornes. ***** Fleurs incomplettes, inférieures.

311. ACHYRANTHES. Une semence oblongue. Calice extérieur à 3 feuillets, nu.

312. CELOSIA. Capsule à 3 semences. Calice extérieur

à 3 feuillets, coloré.

313. ILLECEBRUM. Capsule à une semence à 5 battans. Calice simple, rude.

314. GLAUX. Capsule à 5 semences, à 5 battans. Calice simple, rude, en cloche.

+ Polygonum amphibium, lapathifolium.

***** Fleurs incomplettes, supérieures.

315. THESIUM. Une semence couronnée. Calice portant les étamines.

Digynie.

Fleurs monopétales, inférieures.

334. STAPELIA. Fruit de 2 follicules. Cor. en roue. Nectaires en étoiles.

331. CYNANCHUM. Fruit de 2 follicules. Cor. en roue. Nectaires cylindriques.

330. PERIPOLCA. Fruit de 2 follicules. Cor. en roue. 5 nectaires filiformes.

332. APOCYNUM. Fruit de 2 follicules. Cor. en cloche. 5 nectaires glanduleux à cinq soies.

333. ASCLEPIAS. Fruit de 2 follicules. Cor. à segmens renversés. 5 nectaires en oreillettes à onglet.

351. SWERTIA. Capsule à une loge à 2 battans. Cor. en roue. 5 pores nectariferes.

352. GENTIANA. Capsule à une loge à 2 battans. Cor. tubulée de différente figure.

341. CRESSA. Capsule à une semence à 2 battans. Cor. en soucoupe. Limbe à segmens renversés.

Fleurs à 5 pétales inférieures.

350. VELEZIA. Capsule à une loge à un battant. Cor. à 5 pétales. Calice tubulé.

+ Staphylea pinnata.

*** Fleurs incomplettes.

339. Salsola. Une semence en coquille d'escargot, converte. Calice à 5 feuillets.

337. CHENOPODIUM. Une semence orbiculaire. Calice à 5 feuillets concaves.

338. BETA. Une semence en rein. Calice à 5 feuillets, à semence nidulée à sa base.

336. HERNIARIA. Une semence ovale enveloppée. Calice à 5 segmens. 5 filamens sans anthères.

343. Gomphrena. Capsule à une semence, s'ouvrant horizontalement. Calice à 2 feuillets, comprimé, coloré.

345. ULMUS. Baie sèche, comprimée. Calice d'une

seule piece se desséchant.

Fleurs à cinq pétales, supérieures à 2 semences. Ombellées.

A. Collerette universelle et partielle.

354. ERYNGIUM. Fleurs en tête. Réceptacle garni de paillettes.

355. Hydrocotyle. Fleurs comme en ombelles fertiles. Semences comprimées.

356. Sanicula. Fleurs comme en ombelles, dont quelques-unes avortent. Semences hérissonnées.

357. ASTRANTIA. Fleurs en ombelles, dont quelques-

unes avortent. Collerette colorée. Semences

ridées.

375. HERACLEUM. Fleurs du rayon, irrégulieres avortantes. Collerette caduque. Semences membraneuses.

382. OENANTHE. Fleurs radiées avortantes au rayon. Collerette simple. Sem. assises, couronnées.

359. ECHINOPHORA. Fleurs radiées, celles du rayon avortantes. Collerette simple. Sem. assises.

362. CAUCALIS. Fleurs radiées. Collerette simple. Semences à tubercules rudes sur les bords.

364. Daucus. Fleurs radiées avortantes. Collerette

pinnée. Sem. hérissées.

361. TORDILIUM. Fleurs radićes fertiles. Collerette simple. Semences à marge crenelée.

374. LASERPITIUM. Fleurs flosculeuses avortantes.

Pétales en cœur. Semences à 4 ailes.

370. PEUCEDANUM. Fleurs flosculeuses avortantes. Collerette simple. Semences striées, déprimées.

365. AMNI. Fleurs flosculeuses fertiles. Collerette

pinnée. Semences lisses, bossuées.

367. CONIUM. Fleurs flosculeuses fertiles. Pétales en cœur. Semences bossuées, sillonnées et à côtes. Involucelles d'un seul côté.

366. Bunium. Fleurs flosculeuses fertiles. Pétales en

cœur. Involucelles sétacées.

369. ATHAMANTHA. Fleurs flosculeuses fertiles. Pétales

en cœur. Semences convexes, striées.

358. BUPLEVRUM. Fleurs flosculeuses fertiles. Pétales roulés en dedans dans la plupart. Les feuilles entieres. Les feuillets des collerettes en forme de pétales.

378. SIUM. Fleurs flosculeuses fertiles. Pétales

cœur. Semences comme ovales striées.

368. Selinum. Fleurs flosculeuses fertiles. Pétales en

cœur. Semences striées, déprimées.

381. CUMINUM. Fleurs flosculeuses fertiles. Pétales en cœur. Ombelle à 4 rayons. Collerette à feuillets sétacés très-longs.

373. FERULA. Fleurs flosculeuses fertiles. Pétales en

cœur. Semences applaties.

371. CHRITMUM. Fleurs flosculeuses fertiles. Pétales étendus applatis. Collerettes horizontales.

580. Bubon. Fleurs flosculeuses fertiles. Pétales ap-

platis. Collerette de 5 feuillets.

372. CACHRYS. Fleurs flosculeuses fertiles. Pétales applatis. Semences à écorce sèche spongieuse comme du liege.

376. LIGUSTICUM. Fleurs flosculeuses fertiles. Pétales roulés en dedans. Collerette membraneuse.

377. ANGELICA. Fleurs flosculeuses fertiles. Pétales applatis. Ombelles arrondies.

379. Sison. Fleurs flosculeuses fertiles. Pétales ap-

platis. L'ombelle dégarnie.

B. Collerette partielle seulement, sans collerette générale.

385. ÆTHUSA. Fleurs comme radiées fertiles. Collerettes d'un seul côté.

386. CORIANDRUM. Fleurs radiées avortantes. Fruit globuleux.

387. SCANDIX. Fleurs radiées avortantes. Fruit alongé.

388. CHEROPHYLLUM. Fleurs flosculeuses avortantes. Collerettes de 5 feuillets.

383. PHELLANDRIUM. Fleurs flosculeuses fertiles. Fruit couronné.

389. IMPERATORIA. Fleurs flosculeuses fertiles. Ombellules développées sur un plan horizontal.

390. SESELI. Fleurs flosculeuses fertiles. Ombellules à pédoncules roides.

384. CICUTA. Fleurs flosculeuses fertiles. Pétales étalés, applatis.

+ Buplevrum rotundifolium.

+ Apium petroselinum et anisum.

C. Sans collerette générale et partielle.

393. SMYRNIUM. Fleurs flosculeuses avortantes. Semences en forme de reins, anguleuses.

395. CARUM. Fleurs flosculeuses avortantes. Semences bossuées, striées.

391. THAPSIA. Fleurs flosculeuses fertiles. Semences à ailes membraneuses, échanciées.

394. Anethum. Fleurs flosculeuses fertiles. Semences à bordure, striées.

398. ÆGOPODIUM. Fleurs flosculeuses fertiles. Semences bossuées, striées. Pétales en cœur.

397. APIUM. Fleurs flosculeuses fertiles. Semences

menues striées. Pétales repliées.

396. PIMPINELLA. Fleurs flosculeuses fertiles. Les ombelles inclinées avant l'épanouissement. Pétales en cœur.

Trigynie.

* Fleurs supérieures:

400. VIBURNUM. Corolle à 5 divisions. Baie à une semence.

402. Sambucus. Cor. à 5 divisions. Baie à trois semences.

** Fleurs inférieures.

399. Rhus. Cor. à cinq pétales. Baie à une semence. 404. Staphylea. Cor. à 5 pétales. Capsule à 2 ou 3 divisions, boursouflée.

405. TAMARIX. Cor. à 5 pétales. Capsule à une loge.

Semences aigrettées.

412. DRYPIS. Cor. à 5 pétales couronnées. Capsulo à une semence s'ouvrant horizontalement.

411. Alsine. Cor. à 5 pétales. Capsule à une loge. Calice à 5 feuillets. Pétales divisés en deux.

408. Telephium. Cor. à 5 pétales. Capsule à une loge triangulaire. Calice à 5 feuillets.

409. CORRIGIOLA. Cor. à 5 pétales. Une semence

triangulaire. Calice à 5 segmens.

410. Pharnaceum. Sans corolle. Calice à 5 feuillets. Capsule à 3 loges.

413. BASELLA. Sans corolle. Galice à 6 segmens. Une semence globuleuse. Calice à baie.

† Rhamnus paliurus.

Tétragynie.

415. PARNASSIA. Cor. à 5 pétales. Capsule à 4 bat-

C

tans. 5 nectaires portant des cils terminés par des pélotes.

Pentagynie.

* Fleurs supérieures.

- 417. ARALIA. Cor. à 5 pétales. Baie à 5 semences.

 ** Fleurs inférieures.
- 423. CRASSULA. Cor. à 5 pétales. Capsule à plusieurs semences.
- 419. LINUM. Cor. à 5 pétales. Capsule à 10 loges, à 2 semences.
- 421. Drosera. Cor. à 5 pétales. Capsule à une loge, s'ouvrant à son sommet.
- 425. SIBALDIA. Cor. à 5 pétales. 5 semences. Calice à 10 segmens.
- 418. STATICE. Cor. à 5 divisions. Une semence enveloppée par un calice en entonnoir.
 - † Cerastium pentandrum. † Spergula pentandra. † Gerania pentandra.

Poligynie.

426. Myosurus. Cal. à 5 feuillets. 5 nectaires en languettes. Semences nombreuses.

† Ranunculus hederaceus.

CLASSE VI. HEXANDRIE.

Monogynie.

* Fleurs à calice et corolle.

- 427. BROMELIA. Cor. à 3 divisions. Calice supérieur à 3 segmens. Fruit à baie.
- 430. TRADESCANTIA. Cor. à 3 pétales. Calice à 3 feuillets. Filamens barbus.
- 481. FRANKENIA. Cor. à 5 pétales. Calice inférieur d'une seule piece. Capsule à une loge, à plusieurs semences.

478. LORANTHUS. Sans calice. Cor. à 6 divisions repliées. Etamines insérées au sommet des pétales. Baie à une semence.

476. BERBERIS. Cor. à 6 pétales. Calice inférieur à 6

feuillets. Baie à 2 semeuces.

456. LEONTICE. Cor. à 6 pétales. Calice inférieur à 6 feuillets. Baie boursouflée.

** Fleurs à calice en spathe ou en écailles.

434. Leucoium. Cor. supérieure à 6 pétales, en cloche. Etamines égales.

433. GALANTHUS. Cor. supérieure à 6 pétales. 3 pétales intérieurs plus courts, échancrés.

436. NARCISSUS. Cor. supérieure à 6 pétales. Nectaire en cloche, débordant les étamines.

437. PANCRATIUM. Cor. supérieure à 6 pétales. Nectaire en cloche terminé par les étamines.

439. AMARYLLIS. Cor. supérieure à 6 pétales en cloche. Etamines inégales.

440. Bulbocodium. Cor. inférieure à 6 pétales, à onglets très-longs, portant les étamines.

442. Allium. Cor. inférieure à 6 pétales. Pétales ovales, assis.

441. APHYLLANTHES. Cor. inférieure à 6 pétales. Spathe en écailles, séparant les corolles.

*** Fleurs nues.

467. HEMEROCALLIS. Cor. inférieure à 6 divisions. Etamines peuchées.

465. AGAVE. Cor. supérieure à 6 divisions, à limbe-

droit, plus court que les filamens.

464. Aloe. Cor. inférieure à 6 divisions. Filamens insérés sur le réceptacle.

460. POLYANTHES. Cor. inférieure à 6 divisions, à tuyau courbé.

459. CONVALLARIA. Cor. inférieure à 6 divisions. Baie à 3 semences.

461. HYACINTHUS. Cor. inférieure à 6 divisions. 3. pores nectariferes au sommet du germe.

454. ASPHODELUS. Cor. inférieure à six divisions.

Nectaires à 6 valvules supportant les étamines. 455. Anthericum. Cor. inférieure à 6 pétales, trèsétalées.

451. ORNITHOGALUM. Cor. inférieure à 6 pétales.

Filamens alternes dilatés à leur base. 452. SCILLA. Cor. inférieure à 6 pétales caduques,

filamens filiformes.

457. ASPARAGUS. Cor. inférieure à 6 pétales. Baie à 6 semences.

447. ERYTHRONIUM. Cor. inférieure, à 6 pétales renversés, dont 3 alternes offrent à leurs bases deux tubercules.

445. UVULARIA. Cor. inférieure à 6 pétales redressés

affrant une fossette à leur base.

444. FRITILLARIA. Cor. inférieure à 6 pétales ovales, offrant une fossette à leur base.

443. LILIUM. Cor. inférieure à 6 pétales. Onglets des pétales repliés en demi-canal.

448. TULIPA. Cor. inférieure à 6 pétales, en cloche.

Sans style.

463. Yucca. Cor. inférieure à 6 pétales étalés. Sans style.

Fleurs incomplettes.

468. Acorus. Spadice multiflore, ou fleurs ramassées en chatons, pyramidales. Capsule à 3 loges.

471. JUNCUS. Calice à 6 feuillets. Capsule à une

loge.

482. Perlis. Cal. à 12 segmens. Caps. à 2 loges.

Digynie.

483. ORYZA. Calice à balle à une fleur. Cor. à 2 balles. Une semence oblongue.

. Trigynie.

Fleurs insérieures.

492. COLCHICUM. Calice en spathe. Cor. monopétale par le tuyau, hexapétale par le limbe.

488. TRIGLOCHIN. Cal. à 3 feuillets. Cor. à 3 pétales. Capsule s'ouvrant par la base.

485. Rumex. Cal. à 3 feuillets. Cor. à 3 pétales. Une

semence triangulaire.

487. SCHEUCHZERIA. Cal. à 6 feuillets. Sans corolle. 3 capsules à une semence.

Tétragynie.

494. Petiveria. Cal. à 4 feuillets. Sans corolle. Une semence à arête en hameçon.

Polyginie.

495. ALISMA. Cal. à 3 feuillets. Cor. à 3 pétales.

Plusieurs capsules.

CLASSE VII. HEPTANDRIE.

Monogynie.

496. TRIENTALIS. Cal. à 7 feuillets. Cor. à 7 divisions planes. Baie seche, à une loge.

498. Æsculus. Cal. à 5 dents. Cor. à 5 pétales inégaux. Caps. à 3 loges, à 2 semences.

CLASSE VIII. OCTANDRIE.

Monogynie.

Fleurs complettes.

502. Tropæolum. Cor. à 5 pétales. Cal. inférieur à 5 segmens, à éperon.

507. EPILOBIUM. Cor. à 4 pétales. Cal. supérieur à 4 feuillets. Capsule à 4 loges. Semences aigrettées.

505. ŒNOTHERA. Cor. à 4 pétales. Cal. supérieur à 4 segmens. Caps. à 4 loges. Antheres linaires.

519. CHLORA. Cor. à 8 divisions. Cal. inférieur à 8 feuillets. Caps. à une loge, à 2 battans, à plusieurs semences.

523. VACCINIUM. Cor. monopétale. Cal. à 4 dents, Filamens insérés sur le réceptacle. Fruit à baie.

524. ERICA. Cor. monopétale. Calice inférieur à 4 feuillets. Filamens insérés sur le réceptacle. Fruit à capsule.

Æsculus pavia. # Monotropa hypopithys. # Ruta graveolens.

** Fleurs incomplettes.

526. DAPHNE. Calice à 4 segmens, coloré, égal, renfermant les étamines. Baie pulpeuse.

530. PASSERINA. Calice à 4 segmens, coloré, égal. Etamines insérées sur le tube de la corolle.

529. STELLERA. Cal. à 4 segmens, coloré, égal, renfermant les étamines. Une semence.

Digynie.

536. MOEHRINGIA. Cor. à 4 pétales. Cal. à 4 feuillets. Capsule à une loge.

+ Chrysosplenium.

Trigynie.

537. Polygonum. Sans corolle. Cal. à 5 segmens. Une semence nue.

540. CARDIOSPERMUM. Cal. à 4 feuillets, 4 pétales Nectaire à 4 feuillets inégaux. 3 caps. réunies, boursouflées.

Tétragynie.

543. ADOXA. Cor. supérieure, à 4 ou 5 divisions. Cal. à 2 feuillets. Paie à 4 ou 5 semences.

544. ELATINE. Cor. à 4 pétales. Cal. à 4 feuillets. Caps. à 4 loges.

542. PARIS. Cor. à 4 pétales en aleine. Cal. à 4 feuillets. Baie à 4 loges.

† Myriophyllum verticillatum:

CLASSE IX. ENNÉANDRIE

Monogynie.

545. Laurus. Sans calice. Cor. à 6 pétales, servant de calice. Les glandes du nectaire surmontées de deux soies.

Trigynie.

549. RHEUM. Sans calice. Cor. à 6 divisions. Une semence triangulaire.

Hexagynie.

550. Butomus. Sans calice. Cor. à 6 pétales. Caps. à plusieurs semences.

CLASSE X. DECANDRIE.

Monogynie.

* Fleurs polypétales, irrégulieres:

552. ANAGYRIS. Cor. papillonacée, à étendart court, droit. Carene plus longue que les ailes.

553. CERCIS. Cor. papillonacée. Ailes en forme d'étendart. Nectaire à glandes en filet sous le germe.

557. Cassia. Cor. irréguliere. Antheres à bec. Légu-

me à étranglemens.

564. DICTAMNUS. Cor. ouverte. Filamens parsemés de points glanduleux. 5 capsules comme collées ensemble. Semences à écorce qui peut se détacher.

** Fleurs polypétales, régulieres.

576. MELIA. Nectaire tubulé à 10 dents. Fruit à

noyau à 5 loges.

565. RUTA. Germe ceint de 10 pores melliferes. Capsadivisée en 5 parties, à 5 loges, à plusieurs semences.

580. TRIBULUS. Pistil sans style. 5 capsules adhéren-

tes, à plucieurs semences.

579. FAGONIA. Onglets de la corolle insérés sur le calice. Caps. à 5 loges à 10 battans, à une semence.

577. Zygophyllum. Nectaire formé par 10 écailles à la base du germe. Capsule à 5 loges, à plusieurs semences.

583. Monotropa. Calice coloré, bossué à la base. Caps. à 5 loges à plusieurs semences.

598. Pyrola. Anthères terminées par deux comes.

Caps. à 5 loges, à plusieurs semences.

591. LEDUM. Cor. applatie à 5 pétales adhérentes par l'onglet avant l'épanouissement. Caps. à 5 loges, à plusieurs semences.

*** Fleurs monopétales régulieres.

593. ANDROMEDA. Cor. en grelot. Caps. à 5 loges. 592. Rhododendron. Cor. en entonnoir. Etamines

inclinées. Caps. à 5 loges.

596. Arbutus. Cor. ovale, transparente à la base. Baie à 5 loges.

+ Vaccinia nonnulla.

Digynie.

611. Scleranthus. Sans corolle. Cal. supérieur à 5 segmens. 2 semences.

607. CHRYSOSPLENIUM. Sans corolle. Calice supé-

rieur. Caps. à une loge, à 2 becs.

608. SAXIFRAGA. Cor. à 5 pétales. Cal. à 5 segmens. Caps. à une loge à 2 becs.

612. GYPSOPHILA. Cor. à 5 pétales. Cal. en cloche, à 5 segmens. Caps. globuleuse à une loge.

613. SAPONARIA. Cor. à 5 pétales. Cal. tubulé, sans écailles à la base. Capsule oblongue, à une loge.

614. DIANTHUS. Cor. à 5 pétales. Calice tubulé à écailles à la base. Capsule oblongue à une

loge.

Trigynie.

618. Arenaria. Caps. à une loge. Pétales entiers, étalés.

617. STELLARIA. Caps. à une loge. Pétales divisés en deux, étalés.

615. Cucubalus. Caps. à 3 loges. Pétales divisés en deux. Sans conronne autour de la gorge.

616. SILENE. Caps. à 3 loges. Pétales divisés en deux. Gorge de la corolle conronnée.

619. CHERLERIA. Capsule à 3 loges. 5 nectaires en forme de pétales, plus petits que le calice.

620. GARIDELLA. 3 capsules distinctes. Pétales calycinés. 5 nectaires à deux lèvres.

621. MALPIGHIA. Baie à 3 semences. 5 pétales à onglets. Calice glanduleux.

† Tamarix germanica.

Tétragynie.

Lychnis alpina, quadridentata.

.. Pentagynie.

628. COTYLEDON. 5 capsules, entourées par 5 nectaires en écailles. Corolle monopétale.

629. SEDUM. 5 capsules, entourées par 5 nectaires en écailles. Cor. à 5 pétales.

638. Spergula. Capsule à une loge. Pétales entiers. Calice à 5 feuillets.

637. CERASTIUM. Capsule à une loge. Pétales divisés en deux. Calice à 5 feuillets.

635. AGROSTEMA. Caps. oblongue à une loge. Calice tubulé, coriacé, on sec comme du cuir.

636. Lychnis. Caps. oblongue à 3 loges. Calice tubulé, membraneux.

634. Oxalis. Caps. à 5 loges, anguleuse. Cor. à 5 pétales réunis à la base.

† Adoxa. † Coriaria. † Gerania. † Drosera lusivanica.

Décagynie.

641. PHYTOLACCA. Sans corolle. Calice à 5 feuillets, coloré. Baie à 10 coques.

CLASSE XI. DODÉCANDRIE.

Monogynie.

642. AZARUM. Sans corolle. Calice supérieur à 3 segmens. Caps. à 6 loges.

656. PEGANUM. Cor. à 5 pétales. Cal. inférieur à 5 feuillets. Caps. à 3 loges. 15 étamines.

659. PORTULACA. Cor. à 5 pétales. Calice inférieur à 2 segmens. Caps. à une loge s'ouvrant horizontalement.

660. LYTHRUM. Cor. à 6 pétales. Calice inférieur à 12 segmens. Caps. à 2 loges.

Digynie.

663. AGRIMONIA. Cor. à 5 pétales. Calice à 5 segmens. Une ou deux semences.

Trigynie.

664. Reseda. Cor. à pétales déchiquetés. Calice divisé en segmens. Caps. toujours béante au sommet, à 3 loges.

665. EUPHORBIA. Cor. à pétales en bouclier. Calice

ventru. Caps. à 3 coques.

louis a second

Tétragynie.

† Tormentilla erecta.

+ Resedæ aliquot.

Dodécagynie.

667. SEMPERVIVUM. Corolle à 12 pétales. Calice à 12 segmens. 12 Capsules.

CLASSE XII. ICOSANDRIE.

Monogynie.

668. Cactus. Cal. supérieur d'une seule piece. Cor. monopétale à segmens nombreux. Baie à une loge.

669. PHILADELPHUS. Calice supérieur à 5 ou 4 segmens. Cor. à 5 ou 4 pétales. Capsule à 5 ou

4 loges, à plusieurs semences.

672. MYRTHUS. Calice supérieur à 5 segmens. Cor. le plus souvent à 5 pétales. Baie à 3 loges, chacune à une semence.

673. Punica. Calice supérieur à 5 segmens. Cor. à 5 pétales. Pomme à 10 loges, à plusieurs semences.

674. AMYGDALUS. Calice inférieur à 5 segmens. Cor. à 5 pétales. Brone sèche renfermant un noyau parsemé de petits trous.

675. PRUNUS. Calice inférieur à 5 segmens. Cor. à 5 pétales. Broue molle à noyau sans pores.

Digynie ..

678. CRATÆGUS. Calice supérieur à 5 segmens. Cor. à 5 pétales. Baie à 2 semences.

Trigynie.

679. SORBUS. Calice supérieur à 5 segmens. Cor. à 5 pétales. Baie à 3 semences.

Pentagynie.

681. MESPILUS. Calice supérieur à 5 segmens. Corà 5 pétales. Baie à 5 semences.

632. Pyrus. Calice supérieur à 5 segmens. Cor. à 5 pétales. Pomme à 5 loges, à plusieurs semences.

mences.
685. AIZOON Calice inférieur à 5 segmens Sans corolle. Caps. à 5 loges ; à plusieurs semences.

684. MESEMBRYANTHEMUM. Calice supérieur à 5.

segmens. Cor. monopétale à plusieurs segmens. Caps. charnue loculaire à plusieurs semences. 686. Spiræa. Calice inférieur à 5 segmens. Cor. à 5

pétales. Plusieurs capsules entassées.

ي. السروي

Polygnie.

687. Rosa. Calice à 5 segmens. Cor. à 5 pétales. Calice qui se change en baie, renfermant plusieurs semences.

688. Rubus. Calice à 5 segmens. Cor. à 5 pétales. Baie formée par plusieurs grains entassés.

691. TORMENTILLA. Calice à 8 segmens. Cor. à 4

pétales. 8 semences sans arête.

693. DRYAS. Calice à 8 segmens. Cor. à 8 pétales. Semences nombreuses, terminées par une longue arête duvetée.

689. Fragaria. Calice à 10 segmens. Cor. à 5 pétales. Plusieurs semences nidulées dans un réceptacle succulent ou en baie, et caduc.

690. POTENTILLA. Calice à 10 segmens. Cor. pétales. Semences nombreuses sans arête.

692. GEUM. Calice à 10 segmens. Cor. à 5 pétales. Semences nombreuses terminées par une arête genouillée ou recoudée.

694. Comarum. Calice à 10 segmens. Cor. à 5 pétales. Semences nombreuses adhérentes à un

réceptacle charnu.

+ Spiræa filipendula, ulmaria.

+ Phytolacca icosandra.

† Mesembryanthema aliquot.

CLASSE XIII. POLYANDRIE.

Monogynie.

Fleurs à quatre pétales.

704. PAPAVER. Calice à 2 feuillets. Capsule à une loge couronnée.

703. CHELIDONIUM. Calice à 2 feuillets. Fruit à silique.

699. CAPPARIS. Calice à 4 feuillets. Baie pédicillée,

à écorce sèche.

700. ACTEA. Calice à 4 feuillets. Baie à une loge. Semences disposées sur 2 rangs.

** Fleurs à cinq pétales.

728. CISTUS. Caps. arrondie. Calice à 5 feuillets, dont 2 plus petits.

730. Corchorus. Caps. le plus souvent à 5 loges. Calice caduo, à 5 feuillets, de la longueur de la corolle.

717. TILIA. Caps. coriacée à 5 loges, à une semence. Calice caduc.

+ Delphinium consolida, Ajacis.

+ Aconiti.

Fleurs à six pétales.

705. ARGEMONE. Calice à 3 feuillets. Caps. à une loge, à demi-valves.

Fleurs à plusieurs pétales.

709. NYMPHÆA. Baie à plusieurs loges à écorce sèche. Calice grand.

Digynie.

732. PÆONIA. Calice à 5 feuillets. Cor. à 5 pétales. Capsule à plusieurs semences colorées.

Trigynie.

736. DELPHINIUM. Sans calice. Cor. à 5 pétales, les supérieures ralongées en corne. Nectaires assis, fendus en deux.

737. Aconitum. Sans calice. Cor. à 5 pétales, le supérieur en casque. 2 nectaires pédicillées,

ou portés sur un pied.

+ Reseda luteola.

Pentagynie.

741. AQUILEGIA. Sans calice. Cor. à 5 pétales. 5 nectaires prolongés inférieurement en cornes.

742. NIGELLA. Sans calice. Cor. à 5 pétales. 8 nectaires terminés supérieurement en deux levres.

† Aconita nonnulla.

Hexagynie.

744. STRATIOTES. Calice à 3 segmens. Cor. à 3 pétales. Baie à 6 loges, renfermées dans un spathe.

Polyginie.

753. ATRAGENE. Saus calice. Cor. extérieure plus grande à 4 pétales, l'intérieure à plusieurs pétales. Plusieurs semences à arête.

754. CLEMATIS. Sans calice. Cor. à 4 pétales. Plu-

sieurs semences à arête.

755. THALICTRUM. Sans calice. Cor. à 4 ou 5 pétales. Plusieurs semences nues, le plus souvent sans arête.

759. ISOPYRUM. Sans calice Cor. caduque à 5 pétales. 5 nectaires. Caps. à plusieurs semences.

- 760. Helleborus. Sans calice. Cor. à 5 pétales, persistante. Plusieurs nectaires. Caps. à plusieurs semences.
- 761. CALTHA. Sans calice. Cor. à 5 pétales, sans nectaires. Plusieurs capsules.

752. Anemone. Sans calice. Cor. à 6 pétales. Plusieurs semences.

758. TROLLIUS. Sans calice. Cor. à 14 pétales. Nectaires linaires. Caps. à plusieurs semences.

757. RANUNCULUS. Cal. à 5 feuillets. Cor. à 5 pétales. Plusieurs semences. Nectaire sur l'onglet des pétales.

756. Adonis. Cal. à 5 feuillets. Cor. à 5 ou 10 pétales. Plusieurs semences anguleuses, à écorce sèche.

† Nigellæ nonnullæ.

CLASSE XIV. DIDYNAMIE.

Gymnospermie.

* Calices à cinq segmens.

780. LEONURUS. Antheres parsemées de grains brillans.

773. GLECHOMA. Chaque paire d'antheres en s'adossant, formant une croix.

767. Hyssopus. Corolle béante. Filamens droits,

771. MENTHA. Corolle à peine labiée. Filamens droits, écartés.

770. SIDERITIS. Deux stygmates, dont le plus court sert de gaine à l'autre.

769. LAVENDULA. Corolle renversée.

764. TEUCRIUM. Levre supérieure de la corolle manquant. Une fente sur la partie supérieure du tuyau.

763. Ajuga. Levre supérieure de la corolle, plus

courte que les étamines.

781. Phromis. Levre supérieure de la corolle, velue.

776. BETONICA. Levre supérieure de la corolle applatie, ascendante, à tuyau cylindrique. Etamines montant jusqu'à la gorge de la corolle.

774. LAMIUM. Levre inférieure de la corolle, den-

tée de chaque côté, à dents sétacées.

775. GALEOPSIS. Levre inférieure de la corolle à 2 dents.

777. STACHYS. Levre inférieure de la corolle renversée sur les côtés. Etamines après la fécondation, renversées sur les côtés.

768. NEPETA. Levre inférieure de la corolle, crenelée.

La marge de la corolle repliée.

765. SATUREJA. Corolle à divisions presque égales. Etamines écartées.

778. BALLOTA. Calice à 10 stries. Levre supérieure de la corolle en cuiller.

779. MARRUBIUM. Cal. à 10 stries. Levre supérieure de la corolle droite.

782. MOLUCELLA. Calice en cloche, beaucoup plus ample que la corolle, à segmens terminés par des épines.

- † Verbenæ species aliquot. † Monarda dydyma.
 - ** Calices à deux segmens.

792. SCUTELLARIA. Calice du fruit à bouche fermée par un opercule.

785. Thymus. Gorge du calice fermée par des

poils.

790. OCYMUM. Corolle renversée. Deux filamens garnis à la base d'un appendice.

793. PRUNELLA. Filamens fourchus à leur sommet.

787. Dracocephalum. Cor. très-enflée à la gorge ou sous le limbe.

784. ORIGANUM. Ecailles couvrant les calices, forment une espece de chaton.

783. CLINOPODIUM. Collerette à filets sétacés sous

les calices.

766. THYMBRA. Calice en carene marqué des deux côtés d'une ligne ciliée. Style divisé à moitié en deux. Levres de la corolle planes.

789. MELITIS. Calice plus ample que le tuyau de la corolle. Levre supérieure de la corolle applatie, entiere. Antheres en s'adossant, formant une croix.

786. MELISSA. Calice anguleux, aride, à levre supé-

rieure ascendante.

788. HORMINUM. Corolle offrant 4 divisions presque égales : la cinquieme plus grande échancrée.

795. Prasium, Semences en baie.

Angyospermie.

* Calices à deux segmens.

841. OROBANCHE. Caps. à une loge. Cor. a 4 divisions presque égales. Nectaire glanduleux à la base du germe.

857. Acanthus. Caps. à 2 loges. Cor. à une seule levre à 3 divisions. Antheres velues.

*** Calices à quatre segmens.

801. LATHRÆA. Caps. à une loge. Cor. en Masque, Une glande sous le germe.

797. BARTSIA. Caps. à 2 loges. Cor. en masque. Calice

coloré.

799. EUPHRASIA. Caps. à 2 loges. Cor. en masque. Antheres inférieures épineuses, d'un côté.

798. RHINANTHUS. Caps. à 2 loges. Cor. en masque. Capsule applatie.

800. MELAMPYRUM. Caps. à 2 loges. Cor. en masque.

2 semences bossuées.

824. Lantana. Fruit à noyau à 2 loges. Cor. en soucoupe. Stigmate en crochet.

*** Calices à cinq segmens.

803. Tozzia. Caps. à une loge. Cor. en soucoupe. Une semence.

837. LIMOSELLA. Caps. à une loge. Cor. campanulée réguliere. Plusieurs semencès.

834. BROVALLIA. Caps. à une loge. Cor. en soucoupe. Semences nombreuses.

828. LINDERNIA. Caps. à une loge. Cor. labiée. 2 étamines plus courtes terminées par une dent.

814. SCROPHULARIA. Caps. à 2 loges. Cor. renversée. Segment intermédiaire de la levre inférieure, plaqué en dedans.

815. CELSIA. Caps. à 2 loges. Cor. en roue. Filamens

laineux.

827. CAPRARIA. Caps. à 2 loges. Cor. en cloche. Stigmate en cœur, ou formé par deux valves.

816. DIGITALIS. Caps. à 2 loges. Cor. en cloche ventrue en dessous. Etamines inclinées.

817. BIGNONIA. Gaps. à 2 loges. Cor. en cloche. Semences ailées, en recouvrement.

832. Erinus. Caps. à 2 loges. Cor. à 2 levres, levre supérieure très-courte, repliée.

808. Antirrhinum. Caps. à 2 loges. Cor. en inds=

que, terminée en dessous par un nectaire plus ou moins saillant.

804. PEDICULARIS. Caps. à 2 loges. Cor. en masque. Semences coiffées.

811. MARTYNIA. Caps. à 5 loges. Cor. en cloche. Rudiment d'un cinquieme filament.

835. LINNÆA. Baie à 3 loges, seche. Cor. en cloche. Calice supérieur, ou au dessus du germe.

853. VITEX. Baie à 4 semences. Cor. labiée. Levre supérieure à 3 divisions.

**** Fleurs à plusieurs pétales.

859. MELIANTHUS. Caps. à 4 loges. Cor. à 4 pétales. Un nectaire entre les pétales inférieurs.

CLASSE XV. TÉTRADYNAMIE.

Siliculeuse.

- * Silicule entiere, ou qui n'est pas échancrée au sommet.
- 864. DRABA. Silicule à valves applaties. Sans style.
- 873. LUNARIA. Silicule pédicillée à valves planes. Style saillant.
- 863. Subularia. Silicule à valves demi-ovales. Style plus court que la silicule.
- 860. Myagrum. Silicule à valves concaves, à style persistant.
- 361. Vella. Silicule à valves moitié plus courtes que la cloison.

** Silicule échancrée au sommet.

- 868. IBERIS. Les deux pétales extérieurs plus grands.
- 869. ALYSSUM. Quelques filamens marqués d'une dent sur le côté intérieur. Silicule à 2 loges.
- 870. CLYPFOLA. Silicule ronde, applatie, caduque. 871. PELTARIA. Silicule ronde, applatie, comprimée à valves ne s'ouvrant pas.
- 867. COCHLEARIA. Silicule en cœur à valves obtuses bossuées.

865. LEPIDIUM. Silicule en cœur, à valve à carenc tranchante.

866. The Spr. Silicule le plus souvent en cœur, à valves carenées, et à marge saillante.

872. BISCUTELLA. Silicule formant deux lobes, à marge carenée en dessus et en dessous.

862. Anastatica. Silicule mousse, à valves plus longues que la cloison qui est terminée en pointe.

Siliqueuse.

* Calices fermés, à folioles s'abouchant sur leur longueur.

886. RAPHANUS. Silique articulée.

878. ERYSIMUM. Silique tetraëde, ou à 4 pans:

879. CHEIRANTHUS. Silique. Le germe flanqué de chaque côté par une glande.

881. HESPERIS. Des glandes entre les étamines les plus courtes. Pétales obliques.

882. ARABIS. Quatre glandes entre les folioles du calice. Stigmate simple.

884. Brassica. Deux glandes miellieres entre les étamines plus courtes, et deux autres en dehors des étamines les plus longues.

883. Turritis. Pétales droits.

875. DENTARIA. Valves de la silique se roulant en spirale.

874. Ricotia. Silique à une logé.

Calices béans, à folioles écartés à leur sommet.

889. CRAMBE. Silique caduque arrondie en baie dessechée. 4 filamens fourchus au sommet.

888. Isatis. Silique caduque, lingulée à une se-

887. BUNIAS. Silique caduque à 4 pans, courte, comme épineuse sur les angles.

890. CLEOME. Silique à une loge s'ouvrant par ressort.
Glande mielliere à la base des folioles du calice. Le plus souvent plus de 6 étamines.

876. CARDAMINE. Silique s'ouvrant par ressort, à valves roulés en spirale.

885. Sinapis. Silique s'ouvrant par ressort, renflée vers le bas. Feuillets du calice très-étalés.

877. Sisymerium. Silique s'ouvrant par ressort. Les valves restant droites, à feuillets du calice étalés.

CLASSE XVI. MONADELPHIE.

Décandrie.

\$97. GERANIUM. Un seul style. Capsule à 5 coques , terminées par un long bec.

Polyandrie.

- 902. SIDA. Le plus souvent un style. Calice simple à angles saillans. Caps. à loges, à une semence.
- 910. Gossypium. Un style. Calice extérieur à 3 segmens. Capsule à loges réunies à plusieurs semences.
- 907. LAVATERA. Plusieurs styles. Calice extérieur à 3 segmens. Capsules à une semence, réunies en anneau.
- 906. MALVA. Plusieurs styles. Calice extérieur à 3 feuillets. Plusieurs capsules à une semence, réunies en anneau.
- 908. MALOPE. Plusieurs styles. Calice extérieur à 3 feuillets. Capsules à une semence, conglomérées.
- 905. ALCEA. Plusieurs styles. Calice extérieur à 6, segmens. Plusieurs capsules à une semence.
- 911. Hibiscus. Un style. Calice extéricur à 8 segmens. Capsules à plusieurs loges réunies à plusieurs semences.
- 904. ALTHEA. Plusieurs styles. Calice extérieur à 9 segmens. Capsules à une semence, réunies en anneau.

CLASSE XVII. DIADELPHIE:

Hexandrie.

920. Fumaria. Calice à 2 feuillets. Cor. en musle; à miellier prolongé à la base. Filamens à 3 antheres.

Octandrie.

921. POLYGALA. Calice dont 2 segmens imitent les ailes des papillonacées. Cor. imitant un étendart cylindrique. Etamines réunies par les filamens. Caps. comme en cœur, à deux loges.

Décandrie.

* Toutes les étamines réunies.

929. SPARTIUM. Filamens adhérens au germe. Stigmate velu, comme collé.

930. GENISTA. Pistil repoussant la carene. Stigmate enveloppé.

939. LUPINUS. 5 antheres alternes arrondies, 5 autres oblongues. Légume coriace.

936. ANTHYLLIS. Calice renflé, enveloppant le légume.

932. ULEX. Calice à 2 feuillets. Légume à peine plus long que le calice.

935. Ononis. Légume rhomboïdal, assis. Etendart strié.

- ** Stigmates duvetés, (dans les genres qui n'ont point les caracteres des genres précédens.)
- 954. COLUTEA. Légume boursouflée, s'ouvrant un peu au dessus de la base.

940. Phaseolus. Carene et style offrant un contour d'une spirale.

945. OROBUS. Style linaire, cylindrique, velu en dessus.

944. Pisum. Style carené, velu en dessus.

946. LATHYRUS. Style applati, velu en dessus.

947. VICIA. Style barbu en dessous.

- *** Légumes divisés en deux loges à cloison entiere ou incomplette, (et n'offrant point les caractères des genres précédens.)
- 965. Astragalus. Légume comme en deux loges, arrondi.
- 966. Bisserula. Légume à 2 loges, applati, denté.
- 964. Phaca. Légume divisé en 2 loges par une demicloison.
- **** Légumes le plus souvent à une semence, (et n'offrant point le caractère des genres précédens.)
- 967. PSORALEA. Calice parsemé de points glanduleux.
- 968. TRIFOLIUM. Légume à peine plus long que le calice, à une ou deux semences. Fleurs rassemblées en tête, excepté dans les melilots.

955. GLYCYRRHIZA. Calice à 2 levres, la supérieure à 3 segmens.

- ***** Légumes le plus sonvent articulés ou à nodosités.
- 961. HEDYSARUM. Légumes à articulations, comprimés, arrondis. Carene très-obtuse.

956. CORONILLA. Légume dvoit, à étranglemens

957. ORNITHOFUS. Légume articulé, recourbé en demi-arc.

959. Scorri Rus Légume à étranglemens, interrompu par des sinuosités, roulé sur lui-même, le plus souvent arrondi.

958. HIPPOCRUPIS. Légume membraneux, comprimé sur les faces, à plusieurs échancrures en fer à cheval sur une des sutures.

971. MEDICAGO. Légume membraneux, applati sur les faces, contourné en spirale, à pistil renversant la caréne.

- ***** Légumes à une loge, à plusieurs semences, (es n'offrant point le caractère des genres précédens.)
- 970. TRIGONELLA. L'étendart et les ailes étalés comine à trois pétales, la carene étant très-petite:

953. ROBINIA. L'étendart arrondi, renversé en dehors.

949. CICER. Les quatre segmens supérieurs du calice rabattus sur l'étendart.

948. ERVUM. Calice presque aussi long que la co-rolle, divisé en 5 segmens presque égaux.

951. Cytisus. Légume supporté par un pédicile. Calice à deux levres.

963. GALEGA. Légume linaire, à stries tranversales obliques.

969. Lotus. Légume cylindrique, bourré de semences cylindriques.

CLASSE XVIII. POLYADELPHIE.

Icosandrie.

974. CITRUS. Calice à 5 dents. Cor. à 5 pétales. 20 étamines réunies souvent en cylindre. Un pistil. Baie loculaire à pulpe formé par des vessicules.

Polyandrie.

981. HYPERICUM. Cal. inférieur à 5 segmens. Cor. à 5 pétales, 1, 3 ou 5 styles. Caps. loculaire.

CLASSE XIX. SYNGÉNÉSIE.

Polygamie égale.

- * Semi-flosculeuses de Tournefort à corolles en languette.
- 1001. SCOLYMUS. Réceptacle garni de paillettes. Semences sans aigrette. Calice épineux à feuillets en recouvrement.

Semences à aigrette à cinq dents. Calice caliculé, ou les écailles inférieures séparées, imitant un calice accessoire.

999. CATANANCHE. Récept. garni de paillettes. Semences à aigrette, assises, à 5 arêtes. Calice

à écailles desséchées en recouvrement.

996. Seriola. Récept. garni de paillettes. Semences à aigrette le plus souvent plumeuse. Calice simple.

997. HYPOCHÆRIS. Récept. garni de paillettes. Semences à aigrette le plus souvent plunieuse.

Calice à écailles en recouvrement.

983. GEROPOGON. Récept. garni de paillettes. Semences à aigrette plumeuse au disque, à 5 arêtes au rayon. Cal. simple.

994. Andryala. Récept. velu. Ŝemences à aigrette assise à poil. Calice presque égal, arrondi.

984. TRAGOPOGON. Récept. nu. Semence à aigrette plumeuse, portée sur un pied. Calice simple.

986. Picris. Récept. nu. Semences à aigrette plumeuse, portée sur un pied. Calice caliculé.

991. LEONTODON. Récept. nu. Semences à aigrette plumeuse, portée sur un pied. Calice à écailles lâches, en recouvrement.

985. Scorzonera. Récept. nu. Semences à aigrette plumense portée sur un pied. Calice à écailles en recouvrement, membraneuses sur les bords.

993. CREPIS. Récept. nu. Semences à aigrette à poils.

Calice caliculé à écailles difformes.

989. CHONDRILLA. Récept. nu. Semences à aigrette à poils, portée sur un pied. Calice caliculé à plusieurs demi-fleurons.

990. PRENANTHES. Récept. nu. Semences à aigrette à poils. Calice caliculé à 4 ou 5 demi-fleurons.

988. LACTUCA. Récept. nu. Semences à aigrette à poils, portée sur un pied. Calice à écailles en recouvrement, membraneuses sur les bords.

992. HIERACIUM. Récept. nu. Semences à aigrette à poils, assise. Calice oyale, à écailles en re-

couvrement.

987. Sonchus. Récept. nu. Semences à aigrette assise, à poil. Calice bossué à écailles en recouvrement.

998. LAPSANA. Récept. nu. Semences sans aigrette.

... Calice caliculé.

995. Hyoseris. Récept. nu. Semences couronnées par un petit calice. Calice à écailles presque égales.

** Flosculeuses à fleurons en tête.

1009. ATRACTYLIS. Corolle radiée.

1008. CARLINA. Calice radié, à rayons colorés. 1005. CNICUS. Calice enveloppé par des bractées.

1002. Arctium. Calice à écailles recourbées à la pointe en hameçon.

1010. CARTHAMUS. Cal. à écailles sèches en feuillets.

1007. CYNARA. Calice à écailles épineuses creusées en canal.

1004. CARDUUS. Calice ventru, à écailles épineuses. Récept. garni de poils.

1006: ONOPORDON. Calice ventru, à écailles épineuses. Récept: alvéolaire.

1003. SERRATULA. Calice comme cylindrique, à écailles mousses en recouvrement.

*** Discoides.

1013. CACALIA. Récept. nu. Semences à aigrette à poils. Calice caliculé.

1019. CHRYSOCOMA. Récept. nu. Semences à aigrette à poils. Calice à écailles en recouvrement. Les pistils très-courts.

1015. EUPATORIUM. Récept. nu. Semences à aigrette plumeuse. Calice à écailles en recouvrement.

Pistils très-longs.

1022. SANTOLINA. Récept. garni de paillettes. Semences sans aigrette. Calice hémisphérique à écailles en recouvrement.

1023. ATHANASIA. Récept. garni de paillettes. Semences à aigrette à paillettes. Calice à écailles en recouvrement.

1012. BIDENS. Récept. garni de paillettes. Semences à aigrette à arête. Calice à écailles en re-

couvrement.

1018. STÆHELINA. Récept. garni de paillettes. Semences à aigrette pluineuse, ramifiée. Antheres terminées par une queue.

Polygamie superflue.

* Discoides.

1025. ARTEMISIA. Réceptacle le plus souvent nu. Semences sans aigrette, sans fleurons au

1028. CARPESIUM. Récept. nu. Semences sans aigrette. Fleurons du rayon à 5 segmens.

1024. TANACETUM. Récept. nu. Semences à aigrette le plus souvent échancrée. Fleurons du rayon à 3 segmens.

1050. COTULA. Récept. nu. Semences à aigrette échan-

crée. Fleurons du rayon à 4 segmens.

1029. BACCHARIS. Récept. nu. Semences à aigrette à poils. Fleurons femelles mêlés avec les hermaphrodites.

1030. CONYZA. Récept. nu. Semences à aigrette à poils. Fleurons du rayon à 3 segmens.

1026. GNAPHALIUM. Récept. nu. Semences à aigrette plumeuse. Calice à écailles seches, concaves.

1027. XERANTHEMUM. Récept. garni de paillettes. Semences à aigrette le plus sonvent terminée par une soie. Calice à écailles sèches, roides. Celles du rayon applaties comme des pétales.

1051. ANACYCLUS. Récept. garni de paillettes. Semences sans aigrette, échancrées à la marge.

Fleurs radiées.

1042. Bellis. Récept. nu. Semences sans aigrette. Cal. simple à écailles égales.

1049. MATRICARIA. Récept nu. Semences sans aigrette. Calice à écailles pointues en recouvrement.

aigrette. Calice à écailles intérieures seches au sommet.

1039. DORONICUM. Récept. nu. Semences à aigrette à poils, sans aigrette à celles du rayon.

ro38. Arnica. Récept. nu. Semences à aigrette à poils. Etamines du rayon sans antheres.

Antheres terminées à la base par deux soies.

1031. ERIGERON Récept. nu. Semences à aigrette à poils. Demi-fleurons du rayon capillaire.

1035. Solidago. Récept. nu. Semences à aigrette à poils. Demi fleurons du rayon à peu-près au nombre de six, écartés.

1036. CINERARIA. Récept. nu. Semences à aigrette à

poils. Calice simple, 'égal.

poils. Calice à écailles sphacelées au sommet, ou noirâtres desséchées.

2032. Tussilago. Récept. nu. Semences à aigrette à poils. Calice à écailles presque membraneuses.

1034. ASTER. Récept. nu. Semences à aigrette à poils.
Calice à écailles assez seches.

1044. TAGETES. Récept. nu. Semences à aigrette à arêtes. Calice d'une seule piece. Fleurons du rayon au nombre de cinq.

1041. HELENIUM Récept. le plus souvent nu. Semences à aigrettes à 5 arêtes. Calice à plusieurs segmens. Fleurons du rayon à 3 divisions.

1057. SIEGESBECKIA. Récept. garni de paillettes. Semences sans aigrette. Les demi-fleurons durayon d'un seul côté.

1052. ANTHEMIS. Récept. garni de paillettes. Semences sans aigrette. Calice hémisphérique.

1053. ACHILLEA. Récept. garni de paillettes. Semences sans aigrette. Les demi-fleurons du rayonau nombre de cinq. Calice oblong.

Semences à bordure. Stigmate des fleurons

hermaphrodites, simple.

TO58. VERBESINA. Récept. garni de paillettes. Semences à aigrette à arête. Fleurons du rayou à

peu-près au nombre de cinq.

1046. Zinnia. Récept. garni de paillettes. Semences à aigrette à arête. Demi-fleurons du rayon au nombre de cinq, persistans. Calice à écailles en recouvrement.

Polygamie frustranée.

1066. CENTAUREA. Récept. garni de soies. Semences à aigrette à poils. Fleurons du rayon en entonnoir, irréguliers.

entonnoir, irréguliers.

1061. RUDBECKIA. Récept. garni de paillettes. Semences à bordure. Calice formé par deux

rangs d'écailles.

1062. COREOPSIS. Récept. garni de paillettes. Semences à aigrette à arête. Calice caliculé.

1060. HELIANTHUS. Récept. garni de paillettes. Semences à aigrette à arête. Calice à feuillets secs et roides.

Polygamie nécessaire.

1079. FILAGO. Récept. nu. Semences sans aigrette. Fleurons femelles entre les écailles du calice.

1080. MICROPUS. Récept. nu. Semences sans aigrette. Fleurons femelles enveloppés par les écailles du calice.

1076. OTHONNA. Récept. nu. Semences à aigrette à poils. Calice d'une seule piece.

1073. CALENDULA. Récept. nu. Semences membra-, neuses, sans aigrette.

1074. ARCTOTIS. Récept. nn pen velu. Semences cotonneuses terminées par 5 feuillets.

Polygamie séparée.

1084. ECHINOPS. Calice à périanthe uniflore. Extrémité des semences duvetée. Polygamis égale.

Monogamie.

1090. JASIONE. Calice commun. Corolle réguliere à 5 pétales. Caps. inférieure à 2 loges.

1091. LOBELIA. Calice à 5 dents. Cor. monopétale irréguliere. Caps. inférieure à 2 loges.

5 pétales. Caps. supérieure à 3 valves.

liere à 5 pétales. Caps. supérieure à 3 valves.

CLASSE XX. GYNANDRIE.

Diandrie.

1094. ORCHIS. Nectaire prolongé en corne.

1095. SATYRIUM. Nectaire en bourse.

1096. OPHRYS. Nectaire le plus souvent en carene.

1097. SERAPIAS. Nectaire ovale, bossué en dessous. 1100. CYPRIPEDIUM. Nectaire boursouflé, ventru.

Triandrie.

1103. SISYRINCHIUM. Un style sans calice. Cor. à 6 pétales étalés. 3 stigmates. Caps. inférieure à 3 loges.

Pentandrie.

1110. PASSIFLORA. 3 styles. Calice à 5 segmens. Cor. à 5 pétales. Baie supportée par un pédicille.

Hexandrie.

1111. ARISTOLOCHIA. 6 styles. Sans calice. Corolle monopétale. Caps. à 6 loges.

Dodécandrie.

1115. CYTINUS. Un style. Calice à 4 segmens. Sans corolle. Baie à 8 loges.

Polyandrie.

1121. CALLA. Spathe. Sans calice et corolle. Etamines mêlées avec les pistils.

*1119. ARUM. Spathe. Sans calice 'et corolle. Etamines insérées sur le pistil.

1123. ZOSTERA. Une feuille. Sans calice et corolle. Semences alternes, nues.

CLASSE XXI. MONDECIE.

Monandrie.

1127. CHARA. Mâle. Sans calice, et sans corolle. Fémelle. Calice à 4 feuillets. Sans corolle. Stigmate fendu en trois parties. Une semence.

F. Calice d'une seule piece. Sans corolle. 4 pistils. 4 semences.

1125. CERATOCARPUS. M. Calice à 2 segmens. Sans corolle.

F. Calice à 2 feuillets. Sans corolle. 2 styles. Une semence inférieure.

1126. CYNOMORIUM. M. Calices en chatons. Sans corolle.

F. Calices en chatons. Sans corolle. Un style.

F. Calices en chatons. Sans corolle. Un style. Une semence arrondie.

+ Calitriche verna.

Diandrie.

rolle.

F. Calice d'une seule piece. Sans corolle.
Un style. Caps. à une loge.

Triandrie.

x133. ZEA. M. Balle calicinale à 2 fleurs. Cor. Balle à 2 valves.

F. Balle calicinale à une fleur. Cor. Balle à 2 valves. Un style. Une semence, nue, arrondie.

1055. Coix. M. Balle calicinale à 2 fleurs. Cor. Balle

à 2 valves.

F. Balle calicinale à 2 fleurs. Cor. Balle à 2 valves. Style fendu en deux. Une semence couverte par une noix.

1137. CAREX. M. Calices à chatons à une fleur. Sans

corolle.

F. Calice à chatons à une fleur. Un style. Une semence enveloppée.

1132. SPARGANIUM. M. Fleurs à chatons. Calice à

3 feuillets. Sans corolle.

F. Calice à 3 feuillets. Sans corolle. 2 stigmates. Broue sèche à une semence.

1131. TYPHA. M. Cal. à 3 feuillets. Sans corolles F. Calice capillaire sans corolle. Un style Une semence à aigrette.

+ Amaranthi varii.

Tétrandrie.

1149. URTICA. M. Calice à 4 feuillets. Sans corolle. Nectaire en godet.

F. Calice à 2 valves. Sans corolle. Stigmate

velu. Une semence ovale.

1150. Morus. M. Calice à 4 segmens. Sans corolle. F. Calice à 4 feuillets. Sans cor. 2 styles. Une semence nidulée dans une baie.

1148. Buxus. M. Calice à 3 feuillets. Cor. à 2 pétales. F. Calice à 4 feuillets. Cor. à 3 pétales. 3

stigmates. Caps. à 5 loges.

1147. Betula. M. Calices à chatons à 3 fleurs. Cor. divisée en 4 parties.

F. Calice à 2 fleurs. Sans cor. 2 styles. Une

semence ovale.

1145. LITTORELLA. M. Calice à 4 feuillets. Cor. à 4 segmens. Etamines très-longues.

F Sans calice. Cor. à 4 segmens. Styles très-longs. Fruit, espece de noix.

Pentandrie.

fenillets. Corolle à 5 divisions. Filamens réunis.

F. Sans calice et sans cor. 2 styles. Broue

à 2 loges.

1157. AMARANTHUS. M. Calice propre à 5 feuillets.
Sans cor. 3 ou 5 étamines.
F. Calice du mâle. Sans cor. 3 styles. Caps.
s'ouvrant horizontalement.

Hexandrie.

+ Rumex spinosus, alpinus.

Polyandrie. (Plus de 7 étamines.)

*164. SAGITTARIA. M. Calice à 3 feuillets. Cor. à 3 pétales. environ 24 étamines. F. Calice et cor. du mâle. 100 pistils. Semences nombreuses.

1163. MYRIOPHYLLUM. M. Calice à 4 feuillets. Sans

cor. 8 étamines.

F. Calice à 4 feuillets. Sans cor. 4 pistils. 4 semences.

1162. CERATOPHYLLUM. M. Calice le plus souvent à 5 segmens. Sans cor. environ 18 étamines. F. Calice à 7 segmens. Sans cor. Un pistil. Une semence.

1166. THELIGONUM. M. Calice à 2 segmens. Sans cor. environ 18 étamines.

F. Calice à 2 segmens. Sans cor. Un pistil. Une semence à écorce qui peut se détacher.

divisions. Environ 32 étamines.

F. Colice à 4 feuillets. Cor. à 4 pétales. 2 pistils. 2 semences enveloppées.

1170. FAGUS. M. Calice à 5 segmens. Sans cor. en-

viron 12 étamines.

F. Calice à 4 segmens. Sans corolle. 3 styles. Caps. à 2 semeuces.

1168. Quencus. M. Calice à 5 segmens. Sans corolle.

Environ 10 étamines.

F. Calice entier. Sans corolle. 5 styles. Fruit, noix seche comme du cuir.

1169. Juglans. M. Calice à chatons, à écailles en recouvrement. Cor. à 6 divisions. Environ 18 étamines.

F. Calice à 4 segmens. Cor. à 4 pétales. 2 styles. Noix enveloppée d'une broue séche.

recouvrement. Sans corolle. 8 étamines.

F. Calice à 2 feuillets. Sans corolle. 2 styles. Fruit, noix sans broue.

recouvrement. Sans corolle. 10 étamines.

F. Calice à 6 segmens. Sans corolle. 2 pistils.

Fruit, noix sans broue.

1173. PLATANUS. M. Calice à chatons globuleux. Cor. à peine sensible. Anthere entourant les fi-

F. Calice à chatons globuleux. Cor. à 5 pétales. Un style. Une semence aigrettée.

Monadelphie.

Etamines nombreuses.

F. Calice en cône. Sans corolle. 2 pistils. Noix à 2 ailes.

1177. CUPRESSUS. M. Calice à chatons. Sans corolle.

F. Calice en cône. Sans corolle. 2 stigmates. Noix anguleuse.

1176. Thuja. M. Calice à chatons. Sans corolle. 4 antheres.

F. Calice en cône. Sans corolle. 2 pistils. Noix ailée.

1181. CROTON. M. Calice à 5 feuillets. Cor. à 5 pétales. 15 étamines.

F. Calice à 5 feuillets. Sans corolle. 3 styles. Caps. à 3 coques.

1184. RICINUS. M. Calice à 5 segmens. Sans corolle. Etamines nombreuses.

F. Calice à 3 segmens. Sans corolle. 3 styles. Caps. à 3 coques.

Syngénésie.

1191. MOMORDICA. M. Calice à 5 segmens. Cor. à 5 divisions. 3 filamens. F. Calice à 5 segmens. Cor. à 5 divisions. Style fendu en trois parties. Fruit, pomme élastique.

1193. Cucumis. M. Calice à 5 dents. Cor. à 5 di-

visions. 3 filamens.

F. Calice à 5 dents. Cor. à 5 divisions. Style fendu en 3 parties. Fruit, pomme à semences pointues.

1192. CUCURBITA. M. Calice à 5 dents. Cor. à 5 divisions. 3 filamens.

F. Calice à 5 dents. Cor. à 5 divisions. Style fendu en trois parties. Fruit, pomme à semences bordées.

1194. BRYONIA. M. Cal. à 5 dents. Cor. à 5 divisions. 3. filamens.

F. Cal. à 5 dents. Cor. à 5 divisions. Style fendu en 3 parties. Fruit, baie.

CLASSE XXII. DIOECIE.

Monandrie.

1198. NAJAS. M. Calice à 2 segmens. Cor. à 4 divisions. Etamines sans filamens. F. Sans calice et corolle. 3 pistils. Caps. à une loge.

+ Salix purpurea. Diandrie.

3199. VALLISNERIA. M. Spathe à plusieurs fleurs. Cal. à 2 segmens. Cor. à 3 divisions. F. Spathe à une fleur. Cal. à 3 segmens. Cor. à 3 pétales. Un pistil. Caps. à une loge. 1201. Salix. M. Calice à chatons en écailles. Sans corolle. 2. étamines, rarement 5.

F. Calice à chatons en écailles. Sans corolle. 2 stigmates. Caps. à 2 valves. Semences aigrettées.

Triandrie.

pétales.

F. Cal. à 3 segmens. Cor. à 3 pétales.

Styles. Baie à 9 semences.

1203, Osyris. M. Cal. à 3 segmens. Sans corolle. F. Calice à 2 segmens. Sans corolle. Germe sans style. Fruit, brone à une loge.

† Valeriana dioica. † Carex dioica.

+ Salix triandra.

Tétrandrie.

F. Calice à 2 segmens. Sans corolle.

F. Calice à 2 segmens. Sans corolle. Un pistil.

Baie à une semence, à pellicule tronquée.

F. Cal. à 4 feuillets. Sans corolle. Stigmate obtus. Baie inférieure à une semence.

1211. MYRICA. M. Calice à chatons en écailles. Sans corolle.

F. Calice à chatons en écailles. Sans corolle. 2 styles. Baie à une semence.

† Urticæ variæ. † Morus nigra.

Pentandrie.

1220. CANNABIS. M. Calice à 5 segmens. Sans corollè. F. Calice d'une seule piece. Sans corolle. 2 styles. Fruit espece de noix, ou une semence enveloppée par une écorce qui le sépare comme les deux valves d'une coque.

1221. HUMULUS. M. Calice à 5 feuillets. Sans corolle.

F. Calice d'une seule piece. Sans corolle. 2 styles. Sem. ailée par le calice qui la recouvre.

1212. PISTACIA. M. Calice à 5 segmens. Sans corolle. F. Calice à 3 segmens. Sans corolle. 3 styles. Fruit, broue seche.

F. Calice à 4 segmens. Sans corolle. Une semence coiffée par le calice.

+ Rhammus alaternus. + Salix pentandra.

Hexandrie.

F. Calice à 6 feuillets. Sans corolle. F. Calice à 6 feuillets. Sans corolle. 3 styles:

Baie supérieure à 3 loges.

1224. Tamus. M. Calice à 6 feuillets. Sans corolle. F. Calice et corolle du mâle. Style divisé en 3 parties. Paie inférieure à 3 loges.

† Rumex acetosa, acetosella, aculeatus.

Octandrie.

1228. Populus. M. Calice en chatons à écailles déchirées. Cans corolle. Nectaire ovale. De 8 à 16 étamines.

F. Calice en chatons à écailles. Sans corolle. Stigmate fendu en 4 parties. Caps. à 2 valves. Semences aigrettées.

1229. RHODIOLA. Calice, à 4 segmens. Cor. à 4 pétales.

F. Calice à 4 segmens. Sans corolle. 4 pistils. 4 capsules à plusieurs semences.

+ Laurus nobilis. + Acer rubrum.

Ennéandrie.

1230. MERCURIALIS. M. Calice à 3 feuillets. Sans corolle. De 9 à 12 étamines.

F. Calice à 3 feuillets. Sans corolle. 2 styles.

Caps. à 2 coques.

1231. Hydrocharis. M. Calice à 3 feuillets. Cor. à 3 pétales. F. Calice à 3 feuillets. Cor. à 3 pétales. 6

styles. Caps. inférieure à 6 loges.

+ Laurus, an omnis?

Décandrie.

1235. CORIARIA. M. Calice à 5 feuillets. Cor. à 5 pétales.

F. Calice et corolle du mâle. 5 styles Baie à 5

semences, formée par 5 pétales charnus. 1234. Schinus. M. Calice à 4 segmens. Cor. à 5 pétales.

F. Calice à 5 segmens. Cor. à 5 pétales.

Baie à 3 coques.

† Lychnis dioica. † Cucubalus otites.

+ Gypsophyla paniculata.

Dodécandrie.

1238. MENISPERMUM. M. Calice à 2 feuillets. Cor. à 12 pétales. F. Calice à 6 feuillets. Cor. à 6 pétales. Baie à 3 coques.

Icosandrie.

+ Spiræa aruncus. + Rubus chamæmorus.

+ Myrtus dioica.

Polyandrie.

+ Thalictrum Dioicum. + Stratiotes aloides.

Monadelphie.

1240. JUNIPERUS. M. Calice à chatons en écailles. Sans corolle. 3. étamines.

F. Calice à 3 segmens. Cor. à 3 pétales. 3 styles. Baie inférieure à 3 semences, formée par 3 segmens succulens du calice.

1241. Taxus. M. Calice à 4 feuillets. Sans corolle.

F. Calice à 4 feuillets. Sans corolle. Un stigmate. Baie à une semence, comme cernée vers le haut.

1242. EPHEDRA. M. Calice à chatons en écailles, à 2 segmens. Sans corolle. 7 étamines.

F. Calice à écailles en recouvrement. Sans corolle. Un pistil. Baie à 2 semences, enveloppée par le calice.

Syngénésie.

1246. Ruscus. M. Calice à 6 feuillets. Sans cor. 5 étamines.
F. Calice à 6 feuillets. Sans corolle. Un pistil. Baie à 3 loges, à 2 semences.

+ Gnaphalium dioicum. + Bryonia dioica.

CLASSE XXIII. POLYGAMIE.

1252. Holcus. Hermaphrodite. Balle calicinale à une fleur. Cor. Balle à 2 valves. 3. étamines. 2 styles. Une semence.

Mâle. Balle calicinale à une fleur. Cor. Balle à 2 valves. 3 étamines.

1255. CENCHRUS. Herm. Balle calicinale à 2 fleurs.

Cor. Balle à 2 valves. 3 étamines. Style fendu en deux. Une semence.

M. Involucre comme dans l'hermaphrodite.

Cor. Balle à 2 valves. 3 étamines.

T254. ISCHÆMUM. Herm. Balle calicinale à 2 fleurs.

Cor. Balle à 2 valves. 3 étamines. 2 styles.

Une semence.

M. Balle calicinale à 2 fleurs. Cor. Balle à 2 valves. 3 étamines.

1256. ÆGILOPS. Herm. Balle calicinale à 3 fleurs.

Cor. Balle terminée par 3 arêtes. 3 étamines. 2 styles. Une semence.

M. Balle calicinale à 3 fleurs. Cor. Balle à 3 arêtes. 3 étamines.

- fleur. Cor. Balle offrant une arête à sa base. 3 étamines. 2 styles. Une semence.

 M. Balle calicinale à une fleur. Cor. Balle à arête à la base. 3 étamines.
- 1258. VALANTIA: Herm. Sans calice. Cor. à 4 divisions. 4 étamines. Style fendu en deux. Une semence.

 M. Sans calice. Cor. à 5 ou 4 divisions. 3 ou 4 étamines.
- 5 étamines. 2 styles. Fruit à broue.
 M. Cal. à 6 segmens. Sans corolle, 6 étamines.
- tales. 6 étamines. 3 pistils. 3 capsules.

 M. Sans calice. Cor. à 6 péanines.

 M. Sans calice. Cor. à 6 pétales. 6 étamines.
- 1266. ACER. Calice à 5 segmens. Cor. à 5 pétales. 8 étamines. 2 styles. Caps. à 2 coques, ailée.

 M. Calice à 5 segmens. Cor. à 5 pétales. 8 étamines.
- 1259. PARIETARIA. Herm. Calice à 4 segmens. Sans corolle. 4 étamines. Un style. Une semence. F. Calice à 4 segmens. Sans corolle. Un style. Une semence.
- corolle. 5 étamines. Style fendu en deux. Une semence.

 F. Calice à 2 feuillets. Sans corolle. Style fendu en deux. Une semence.
- 1271. MIMOSA. Herm. Calice à 5 dents. Cor. à 5 divisions. De 4 à 100 étamines. Un pistil. Fruit à légume.

 M. Calice à 5 dents. Corolle à 5 divisions.

 De 4 à 100 étamines.

+ Asculus. + Fraxinus excelsior.

† Euphorbia. † Melothria. † Ilex. † Silene saxifraga.

Dioecie.

1272. GLEDITSCHIA. A. Herm. Calice à 4 segmens.
Cor. à 4 pétales. 6 étamines. Un pistil. Fruit
à légume.
M. Cal. à 3 feuillets. Cor. à 3 pétales. 6
étamines.
B. F. Cal. à 5 feuillets. Cor. à 5 pétales.

Un pistil. Fruit à légume.

segmens. Sans calice, ou à calice à 4 segmens. Sans corolle, ou à corolle à 4 pétales. 2 étamines. 2 pistils. Une semence. F. Sans calice, ou à calice à 4 segmens. Sans corolle, ou à corolle à 4 pétales. Un pistil. Une semence.

+ Ilex aquifolium.

+ Rhamnus alaternus?

Trioecie.

Sans cor. 5 étamines. Un style. Légume sec comme du cuir, à plusieurs semences.

B. M. Calice à 5 segmens. Sans corolle. 5 étamines.

F. Calice à 5 dents. Sans corolle. Un style. Légume sec comme du cuir, à plusieurs semences.

1283. Ficus. Réceptacle commun en toupie, charnu, renfermant toutes les parties de la fructification. A. F. Calice à 5 segmens. Sans corolle. Un pistil. Une semence. B. M. Calice à 3 segmens. Sans corolle. 3

étamines.

°C. M. et F. dans le même récept. commun, chaque partie de la fructification étant distincte.

CLASSE XXIV. CRYPTOGAMIE

Fougeres.

* Fructifications en épi.

1284. EQUISETUM. Fructification en épi éparse, ou fructification isolée en bouclier, à valves à leur base.

1288. Ophrogrossum. Epi articulé, chaque fructification s'ouvrant transversalement.

1289. Osmunda. Epi ramifié. Fructification à deux valves.

- ** Fructifications sur la page inférieure, ou sur le dos des feuilles.
- 1299. ACROSTICUM. Fructification couvrant entièrement le dos des feuilles.
- 1296. POLYPODIUM. Fructification formée par de petits paquets arrondis sur le dos des feuilles.
- 1293. Hemionitis. Fructification en lignes, se croissant sur le disque.
- 1295. ASPLENIUM. Fructification distribuée en lignes presque paralleles, de différentes figures.
- 1294. LONCHITIS. Fructification en lignes qui suivent les sinus de la marge.
- 1291. PTERIS. Fructification comme en ourlet placé sur le bord postérieur des folioles.
- 1297. ADIANTHUM. Fructification sur le bord postérieur et terminal des feuilles, dont le sommet est replié en dessous et recouvre les paquets de la fructification.

1298. TRICHOMANES. Fructisications solitaires insé-

rées sur la marge des feuilles.

Fructifications radicales:

1299. MARSILEA. Fructification à 4 capsules. 1300. PILULARIA. Fructification à 4 capsules.

1301. ISOETES. Fructification à 2 capsules.

Mousses.

* Sans coiffe.

1302. Lycopodium. Anthere à 2 valves, assisc. 1304. Sphagnum. Anthere non ciliée sur les bords.

1305. PHASCUM. Anthere à bord cilié.

** Coiffées diclines.

1308. SPLACNUM. Anthere à apophyse très-grande. 1309. POLYTRICHUM. Anthere à apophyse très - petite, échancrée.

1310. MNIUM. Anthere sans apophyse.

*** Cuiffées, monoclines. ?

1311. Bryum. Anthere à pédoncule terminal porté sur un tubercule.

1312. HYPNUM. Anthere à pédoncule latéral portée sur le perichetie, ou amas de petites feuilles.

1306. FONTINALIS. Antheres assises, enveloppées dans le perichetie, ou amas de petites feuilles en recouvrement.

1307. BUXBAUMIA. Anthere pédonculée, membra-

neuse sur un des deux côtés.

Algues.

* Terrestres.

1315. MARCHANTIA. Fleur à calice commun en écusson, les fleurs en dessous.

1313. Sungermania. Fleur à calice simple à 4

valves.

1314. TARGIONIA. Fleur à calice à 2 valves.

1318, Anthoceros. Fleur à calice tubulé. Anthere en aleine, à 2 valves.

1316. BLASIA. Fructification en cylindre, tubulée.

1315. RICCIA. Fructification formée par de petits grains sur la surface des feuilles.

1319. LICHEN. Fructification en réceptacle lisse, brillant.

1324. Byssus. Substance lanugineuse.

** Aquatiques.

1320. TREMELLA. Substance gélatineuse.

1322. ULVA. Substance membraneuse, transparente?

1321. Fucus. Substance seche comme du cuir.

1325. CONFERVA. Substance capillaire.

Champignons.

* A chapeau,

1325. AGARICUS. Chapeau garni en dessous de lames.

1326. BOLETUS. Chapeau marqué en dessous de pores.

1327. HYDNUM. Chapeau hérissé en dessous de pointes.

1328. PHALLUS. Chapeau lisse en dessous.

**. Sans chapeau.

1329. CLATHRUS. Champignon grillé.

1530. HELVELA. Champignon en toupie.

1331. PEZIZA. Champignon en cloche.

1332. CLAVARIA. Champignon alongé.

1333. Lycoperbon. Champignon arrendi.

1334. Mucor. Champignon à vesicules portées sur un pédicule.

TABLEAU

DU SYSTÊME DE LUDWIG,

SUR la régularité et l'irrégularité de la corolle et le nombre des pétales.

CLASSE I.

Plantes à fleurs enveloppées, parfaites pétalées monopétales simples régulieres.

. A Deux antheres.

Un style.

2		
r Lilac.		Syringa.
2 Olea. *	20	
3 Phyllyrea. *	19	
5 Jasminum. * 🕠 🗼	17	
6 Ligustrum. *	18	
B Trois anthe	res.	
Un style.		
	6-	
9 Crocus. *	61	
10 Bulbocodium.	01	Crocus.
C Quatre antho	eres.	
Un style.		-
33 Galium.	132	
14 Rubeola.	133	Crucia-
14 Tembooras	-00	nella.
15 Asperula. *	128	
19 Centunculus. *	151	
21 Capraria. *	827	
On the state	. "	

134

22 Sanguisorba, *
28 Plantago, *
30 Linnæa, *
42 Rubia *

Deux styles.

49 Cuscuta. * 182

Quatre styles.

50 Basella. * 413 52 Aquifolium. * 184 Ilex.

D Cinq antheres.

Un style.

55 Mirabilis. *	, 259
56 Plumbago.*	227
57 Borrago. *	200
59 Ruglossum.	19/ Anchusa.
60 Cynoglossum.	195
61 Cerinthe. *	198
62 Symphytum. *	197
63 Lithospermum. *	193
64 Pulmonaria. *	196
65 Omphalodes.	195 Cynoglos-
	sum.
66 Heliotropium. *	191
67 Myosotis. *	192
68 Asperugo. *	201
69 Auagallis. *	220
70 Lysimachia. *	219
72 Samolus. *	238
73 Androsace. *	209
74 Aretia.	208
75 Hottonia. *	216
76 Glaux. *	314
77 Cortusa. *	211
78 Cyclamen. *	214

	(6 _T)			
79 Meadia.		169 Asphodelus. *	454	
		171 Hyacinthus. *	461	
So Hydrophyllum. *	217	172 Muscari.	461 Hyacin-	
81 Primula.*	210	2 41 . 4 . 16	thus.	
82 Menyanthes. *	215	173 Aletris. *	462	
83 Soldanella, *	212	174 Polyanthes. *	460	
87 Pervinca.	322 Vinca.	179 Convallaria. *	459	
89 Stramonium. 91 Nicotiana. *	263 D'atura. 265	Trois style	S.	
74 Spigelia. *	222	181 Colchicum. *	492	
100 Campanula. *	234	F Sept anthe		
V 0 wh	2002		1634 0	
102 Trachelium. *	237	IJn style.		
103 Pelemonium. *	233	18 2 Trientalis. *	496	
104 Diapensia. *	207	G Huit anth	eres	
105 Convolvulus. *	231			
108 Symphoricarpos.	250 Lonicera	Un style.		
109 Azalea. *	226	184 Ericoides.	524 Erica.	
122 Alaternus. 127 Alkekengi.	284 Rhammus	186 Thymelea.	526 Daphne.	
128 Physalodes.	267 Physalis. 266 Atropa.	188 Laurus. *	545	
120 Solanum. *	268	189 Vaccinium. *	523	
13c Capsicum. *	269	Deux styl	es.	
131 Mandragora.	266-Atropa.	192 Moschatellina.	543 Adoxa.	
132 Belladona.	266 Atropa.	H Neuf anth		
134 Cestrum. *	272			
Deux styles.		Trois style		
		194 Rheum. *	549	
144 Gomphrena. *	34 3 341	I Dix anthe	etes.	
146 Gentiana. *	352	Un style	•	
147 Centaurium.		196 Kalmia. *	500	
148 Apocynum. *	332	197 Erica.	593 Andro-	
149 Asclepias. *	333	14) 22100	meda.	
150 Cynanchum. *	331	200 Arbutus. *	596 .	
151 Stapelia. *	334	Trois styl		
152 Periploca. *	330	i ·		
153 Nerium. *	323		628 634 Oxalis.	
Trois style	?5.	204 Oxys.		
157 Viburnum. *	400	K Plusieurs ar	itheres.	
158 Opulus.	400 Vibur-	Un style	•	
	num.	a Filamens des étam	ines réunis en	
159 Sambucus. *	402	cylindre	1	
E Six antho	2425			
		207 Malva. * 208 Alcea. *	906	
.Un style	•	200 Althæa *	905 904.	
164 Aloë. *	464	210 Lavatera. *	907	
165 Yucca. *	463	211 Malacoides	908 Malope.	
167 Pancratium. *	437	213 Abutilon.	902 Sida.	
168 Crinum. *	438	214 Napæa. *	1244	
		-	•	

	6.6	0.1	
215 Gossypium. * 222 Malvaviscus.	910 911 Hibiscus.	2) 260 Antholyza. * 262 Iris. *	64 65
& Filamens des étamin	es distincts.	Dann seuls	
	271 668 Cactus.	Deux style. 264 Montia. *	107
Trois styles		D Quatre anth	ieres.
	665.	Un style.	
Quatre ou plusieur	e crulse	a Frait no	
T			
233 Ficoides.	584 Mesen- bryan-	269 Teucrium. * ·	764 763 Ajuga.
	thensum.	271 Lamium. *	774
CLASSE	FT	272 Galeopsis. *	775
OLHOUL	1 1.	273 Stachys. * 274 Prasium. *	777 795
Plantes à fleurs envel	oppées par-	275 Phlomis. *	781
faites pétalées mono	pétales sim-	276 Leonurus. *	780
ples irrégulieres.		277 Cardiaca.	780 Leonurus
A Une anther		279 Dracocephalon.	787 Dracoce- phalum.
		280 Moldavica.	787 Dracoce-
Un style.			phalum.
234 Canna. *	1	281 Brunella.	793 Prunella
		282 Cassida.	792 Scutella-
B Deux anthe	res.	283 Betonica. *	776
Un style.		284 Ballote.	778 Ballota.
242 Salvia. *	42	285 Cataria.	768 Nepeta.
2/3 Rosmarinus. *	41	288 Mentha. *	771 Mentha.
2/4 Lycorus. *	36	289 Pulegium. 290 Satureja. *	765
245 Amethystina.	37 Amethys-	291 Thymus, *	785
2/6 Monarda. *	tea. 40	292 Thymbra. *	766
247 Ziziphora. *	39	293 Molucca.	782 Molu-
249 Pinguicala. *	33	294 Marrubium *	cella.
250 Lentiburaria.	34 Urricu-	295 Pseudo-Dictamnus	.770 Marru-
251 Gratiola. *	laria.		bium.
252 Veronica. *	26	296 Melissa. *	786
253 Pæderota. *	27	297 Melittis. *	789 783
254 Adhatoda.	28 Justicia.	298 Clinopodium. * 299 Chamæclema.	773 Glechie-
C Trois anthe	res.	ayy Chamberton	ma.
		300 Lavandula *	769
Un style.	.0	301 Origanum.	784 Origan
257 Valeriana. *	48 Walaria	353 Majorana.	784 Origa- num.
258 Valerianella.	48 Valeria-	304 Verbena. *	35
259 Gladiolus.*	63	305 Horminum. *	788 .

306 Hyssopus. *	767	CTACCE TIT
307 Ocimum.	790 Ocymum.	CLASSE III.
b Fruit couv	ort.	Plantes à fleurs enveloppées par-
D ITHIL COHV	err	faites pétalées monopétales com-
309 Squamaria.	801 Lathræa.	posées, tubulées.
310 Clandestina.	801 Lathrea.	
313 Orobanche. *	841	1. Fleurons à quatre ou cinq étamines
315 Tozzia. *	803	libres.
317 Ruellia, *	847	376 Dipsacus. * 120
320 Limosella. *	837	377 Globularia. * 118
321 Acanthus. *	857	378 Scabiosa. * 121
3:3 Chelone. *	806	379 Asterocephalus, 121 Scabiosa;
324 Pedicularis, *	804	386 Knautia. * 122
326 Elephas.	798 Rhinan-	383 Parthenium. * 1154
	thus.	2. Fleurons à étamines réunies en
327 Bartsia. *	797	' cylindre.
328 Melampyrum. *	800	
329 Odontitės.	799 Euphra-	386 Cotula. * 1050
	sia.	387 Tanacetum. * 1024
331 Anthirrhinum. *	808	388 Carpesium, * 1028
332 Digitalis. *	816	389 Artemisia. 1025
333 Bignonia. *	817	390 Absinthium. 1025 Artemis
337 Scrophularia. *	814	sia.
343 Ageratum.	832 Erinus.	391 Filago. * 1079
345 Martynia. *	811	396 Eupatorium. * 1015
346 Sesamum. *	845	398 Cacalia. 1032 Tussila-
347 Vitex. *	853 '	go.
351 Lantana. *	824	399 Tussilago. * 1032
E Cinq anth	0720	403 Gnaphalium, * 1026
		404 Conyza. * 1030
Un style,		405 Chrysocoma. * 1019
359 Echium. *	203	407 Echinopus. 1084 Echinops
360 Lycopsis. *	203	408 Onopordon. * 1006
361 Coris. *	260	409 Carduus. * 1004 .
362 Lobelia. *	1001	410 Serratula. 1003 1-
363 Diervilla.	250 Lonicera	411 Stæheling. * 1018. AUG
364 Verbascum.*	262	200/
365 Hyoscyamus. *	264	413 Cnicus. * 1005.
366 Rapunculus.	236 Phyteu-	414 Lappa. 1002 Arctium.
/ Jago Itapanonian	ma.	H6 Atractylis: 1010 Cartha-
367 Lonicera. *	250	mus.
368 Caprifolium.	250 Lonicera	1/17 Carlina. Too8
		Fro saditestibilities . 1027
F Six anth	eres.	421 Santolina. * 1027
Un style		424 Micropus. * 1080
		CLASSEIV.
370 Aristolochia. *	1111	
.G Disc anth	ieres.	Plantes à fleurs enveloppées par-
		faites pétalées monopétales com-
Un style		posées, lingulées.
375 Amerpha, *	. 933	1426 Lampsana. * 998

(64)			
427 Hedypnois. 998 Lampsa- na.	CLASSE VI.		
429 Hyosetis * 995 430 Swertia. 993 Crepis. 431 Tragopogon. * 984	Plantes à fleurs enveloppées par- faites pétalées à deux pétales.		
432 Chondrilla. * 989 433 Picris. *. 986	A Une anthere.		
436 Hieracium. * 992 437 Crepis. * 993	Deux styles. 480 Corispermum. * 12		
439 Taraxacum. 991 Leonto- don.	481 Stellaria. 12 Corisper- mum.		
440 Lactuca. * 988 441 Scorzonera. * 985 442 Scolymus. * 1001	B Deux antheres. 482 Circæa. * 25		
444 Andryala.* 994 444 Catananche.* 999	C Six antheres. Deux styles.		
445 Cichorium. * 1000 446 Hypochæris. * 997	484 Atraphaxis. * 484		
CLASSE V.	CLASSE VII.		
Plantes à fleurs enveloppées par- faires pétalées monopétales com-	Plantes à fleurs enveloppées par- faites pétalées à trois pétales. A Trois antheres.		
posées, mixtes. 447 Bellis. * 1042	Un style.		
448 Calendula * 1073 449 Matricaria. 1048 Chrysan-	488 Chamælea. 489 Commelina. * . 68		
themum.	1 rois styles.		
454 Tagetes. * 1044 457 Aster. * 1034	491 Tillea. * 189 B Six antheres.		

1037 Inula.

1076 Othona.

1052 Anthemis

1059Buphthal-

1074 Arracty-

lis.

1035

1638

* 1053

1060

1061 1046

1012

1057

1062

1066

458 Enula. .

459 Solidago.*

460 Arnica. * .

465 Achillea. *

464 Chamæmelum.

A66, Helianthus. *

467 Rudbeckia. * 468 Zinnia. *

469 Buphthalmus.

474 Siegesbeckia. * 475 Coreopsis. * 473 Acarna.

479 Centaurea. *

472 Bidens. *

462 Senecio.

Un style.

Plusieurs styles.

C Plusieurs antheres.

Un style.

493 Ephemerum. *

495 Ananas.

501 Alisma. *

503 Polygala. *

502 Damasonium.

499 Triglachim.

430 Trades-

427 Bromelia

495 Alisma;

921

cantia.

Triclo-

chin.

	(65)	
A		544 Bursa:	866 Thlaspi
Deuse styles.		446 Iberis. *	868
Šojo Bukomus. * 5	50	547 Nasturtium.	865 Lepidium
	744	548 Lepidium. *	865
		549 Coronopus.	867 Cochled-
CLASSEV	TIII.	11 0 13 : 4	ria
Diameter & Comment		550 Cochlearia. * 551 Anastatica: * 551	867
Plantes à fleurs envelo	oppees par-		862 861
faites pétalées à qua	atre petales	553 Draba. *	864
régulieres.	5	554 Alyssum. *	869
A Deux anther	resi	555 Erucago. *	887 Bunias:
			*
Deux styles.		D Huit anth	eres.
508 Buffonia. *	681	77	
P. Ourana make		Un style:	1 2
B Quatre anthe	res.	561 Onagra.	505 Œnothe 4
Un style.			ra.
510 Dodonæa.	159 Ptelea.	562 Gaura, *	506
511 Epimedium. *	154	563 Chamænerion.	507 Epilo-
512 Trapa. *	165	564 Ruta. *	bium; 565
	459 Conval-	565 Hypopitys.	583 Mono-
	laria:	505 113 popies 3.	tropa;
520 Cornus: *	155	568 Ocycoccus.	523 Vacci-
Trois styles:		•	niulli:
A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR		Deux styl	- 20'
523 Potamogeton. *	186		:3,
C Six anther	eš:	573 Moehringia. *	53 6
Ún style.		Trois style	2.0
1	١,	9 43	
£24 Crambe: *	889	576 Cardiospermum.	* 540
525 Myagrum. *	860	Quatre sty	les.
516 Clypeola, *	870 888		
527 Isatis: * 528 Raphanistrum.	886 Raphanus	578 Elating. * 579 Paris. *	5/44
	887 Bunids.		542
530 Raphanus. *	886	E Plusieur's an	itheres;
531 Brassica. *	884	Un style	
532 Eruca.	884 Brassica.	The second secon	
533 Sinapi:	885 Sinapis.	581 Papaver. *	704
534 Erysimum. *	873	582 Argemone. *	705 .
535 Sisymbrium. *	877	585 Chelidonium. * 586 Glaucium.	703
536 Hesperis: * 537 Cheiranthus. *	881 879	592 Chrystophoriana.	704 Papavet:
538 Turritis. *	883	593 Capparis. *	699
539 Arabis: *	882	594 Bocconia. *	6+3
540 Cardamine. *	876		
541 Dentaria. *	875	Trois styl	₹ 5 •
5/2 Lunaria. *	873	600 Syringa: *	669Philadel
543 Thlaspi,	866	1	phus.
			3

6 72 3

' (66)
Quatre styles.	627 Anonis. 35 Ononis.
602 Tormentilla. * 601	028 Vicia. * 047
6e3 Thalictrum. * 755	1029 Faba. 047 Vicia.
604 Clematis. * . 754	0.50 Pisum. 5 944
	631 Lathyrus. * 916 632 Orobus. * 915
CLASSEIX.	(101 . 4
Plantes à fleurs enveloppées par	(2) Di 1 4 309
faites pétalées à quatre pétale	635 Dolichos. * 940
irrégulieres.	636 Clitoria. * 943
arregulieres.	637 Lupinus. * 039
A Quatre antheres.	638 Robinia. * 653
Un style.	639 Galega. * 963
Ou style.	644 Coronilla. * 956
605 Melianthus. * 859	645 Securidaca. 956 Coronilala.
Deux styles.	646 Scorpiurus. * 959
606 Hypecoum. * 183	647 Ornithopodium. 957 Ornithe.
B Cinq antheres.	pus,
-	648 Hippocrepis. * 958
Un style.	649 Hedysarum. *- 961
607 Balsamina. 1093 Impatien	s 650 Medicago. * 971
C Six antheres.	oor Corucea 954
Un style.	b Légumes à deux loges.
608 Cleome. * 890	653 Astragalus. * 965 654 Pelecinus. 966 Bisserulz
609 Fumaria. * 920	654 Pelecinus. 966 Bisserula
	655 Ap o . 942 Glycines
D Dix antheres.	2 Pentapétales.
Un style.	a Légumes à une loge.
1 Tétrapétales.	656 Glycyrrhiza. * 955
a Légumes à une loge.	657 Genista. 929 Spar-
	658 Ulex. * 932
610 Onobrychis. 961 Hedysa	The Anameric * has
611 F benus. * 938	660 Psoralia of Psoralea
612 Trifolium. * 968	660 Psoralia. 967 Psoralea 661 Cracca. 963 Galega.
613 Melilotus. 963 Trifo	b Légumes à deux loges.
lium	
614 Fænum-Græcum. 970 Trigo nella	
615 Dorycnium. 969 Lotus.	CLASSE X.
6:6 Anthyllis. * 936	
619 Spartium. 930 Génista	Plantes à fleurs enveloppées par-
620 Cytisus. * 951	faites petalees a cinq petales
621 Lens. 948 Ervum.	régulieres.
622 Cicer. * 919	A Cinq antheres.
623 Ervum. * 948	Un style.
624 Astragaloides. 964 Phaca.	
625 Arachidna. 937 Arachis.	
626 Crotalaria. † 934	676 Celosia. * 312

	1 6	57)		
677 Achyranthes. *		739 Fagonia. *	579	
678 Parnassia. *	415	740 Ledum. *	591 ·	
679 Telephium, *	408	743 Azedarach.	576 Melia.	
680 Tamariscus.	405 Tamarix			
690 Frangula.	284 Bhamnus	Deux styl	25.	
691 Ziziphus.	284 Rhammus	745 Tunica.	6.1 Dinnature	
694 Vitis. *	305	746 Saponaria. *	614 Dianthus	
695 Hedera. *	00.4	750 Saxifraga. *	608	
696 Evonymus. *	291	/50 Cuxillaga.	003	
Deux styl	es.	Trois stylės.		
		753 Alsine. *	411	
698 Heuchera. *	349	754 Cerastium. *	637	
699 Staphylodendron.		755 Cherleria. *	619	
701 Ribes. *	lea. 301	756 Cucubalus. *	615	
Jet Ittibes.	301	707 Lychnis. *	636	
Trois style	?S.	758 Drypis.	l _E 12.	
702 Cotinus.	399 Rhus.	Plusieurs, st	nlee	
703 Rhus. *	399 Anus.	T thisterry, se	y 1 E 3 4	
704 Corrigiola. *	409	763 Phytolacca. *	64x ·	
709 Paliurus.	284 Rhamnus			
711 Granadilla.	1110 Passiflo-	E Plusieurs an	theres:	
	ra.	Un style.		
Quatre styl	es.			
Station *	_	766 Tilia. ** 767 Portulacca: *	717	
712 Statice. * 713 Limonium.	418 Statice.	768 Anacampseros.	659 629 Sedum.	
715 Rorella.	421 Drosera.	769 Helianthemum.	728 Cistus.	
716 Aldrovanda. *	420	776 Cistus. *	728	
718 Diosma. *	292	778 Prunus., *	675	
719 Linum. *	419	779 Amygdalus. *	674	
720 Aralia. *	417	1780 Persica.	674 Amygde	
P. Cinc. and a			lus.	
B Six anthe	res.	790 Myrthus. *	673	
Un style.		792 Citrus. *	974	
	1	Deux style	S.	
722 Franca.	481 Franke-			
0.77.		793 Agrimonia. *	663	
. C Huit anthe	res.	794 Sorbus. *	679	
Deux style	s	Trois styles	Fe .	
	1266	795 Hypericum. * .	981	
720 Acer.	1200	796 Audrosæmum.	981 Hyperi-	
D Dix anthe	res.		cum.	
77 7		797 Garidella. *	620	
Un style.				
737 Tribulus. *	580	. Cinq styles	•	
738 Fabago.	577 Zvgophyl	800 Sedum. *	629	
	lum.	802 Nigella, *	742	

303 Spirma. * 68	6	1			
804 Pyrus. 68		C	LASSE	VI	Y
				AL A	7.
Plusieurs styles.		Plant	es à fleurs env	eloppé	es par-
805 Myosurus. * 42	6		tes pétalées à c		
	5 Spirwa.		bellées.	auq į	octation 8
807 Potentilla. * 69		om	petiees.		
808 Fragaria. * 68	20	834 F	Eryngium. *	354	
809 Caryophyllata. 69	Geum.	835 F	hyllis. *	353	
			lydrocotyle. *	355	
	7 Si Caltha.		Astrantia. *	357	
	So Carrier.	838 F	Pastinaca. *	392	
814 Rubus. * 68	38		Anethum. *	394	
	37	840 E	Podagraria.		Ægopo-
0,10 10034.	1	0.10	Ottage and and		dium.
CLASSE	XI.	841 7	Chapsia. *	391	7 (1 · 4
			mperatoria. *	389	
Plantes à fleurs envelo	ppées par-	843	Angelica. *	377	
faites pétalées à cinc		8441	Ferula *	373	
irrégulieres.	r Education s	845	Tordylium. *	361	
riteguiteres.		8,6	Caucális. *	362	
A Cinq antheres		8:7 5	Selinum. *	368	
	•	.848 5	Sphoudylium.	375	Hera-
Un style.					cleum,
0 37:-1- *		849	Crithmum. *	371	
\$17 Viola. * 10	92		Artedia. *	3,63	
B Sept antheres			Peucedanum. *	370	
	•		Fæniculum		Anethum
Un style.			Cuminum. * 💎	381	
O.O. II/	98. Æsculus	854	Carum. *	395	
818 Hypocastanum. 4	go, zzpetern		Pimpinella. *	396	
C Huit anthers	'S.		Scandix. *	387	
		857	Myrrhis.	388	
Un style.		000	Chærophyllum *	390	
0 A · · 1- E	on Twanson	1000	Seseli. *	385	Æthusa.
819 Acriviola.	lum	000	Meum. Oenanthe. *	382	Tretenonit
	98 Æsculus	1 862	Sanioula *	356	
820 Pavia. 4	do arrise trans	863	Daucus, *	364	
D Dix anthere	S.		Libanotis.	360	Atha-
	•	0.04	131041104234		manta.
Un style.		865	Ligusticum. *	376	
821 Geranium. * 8	07	866	Laserpitium.	374	
826 Siliquastrum.	53 Gercis.	867	Buplevrum. *	378	
	64 Dictam	868	Bunium. *	366	
029 Tidamenia	nus.	869	Bubon. *	380	
830 Pyrola. *	598	870	Cachrys. *	372	
685 T J T T T T T T T T T T T T T T T T T		1871	Smyrnium. *	393	
E Plusieurs anth	eres.	1872	Coriandrum.	386	
· ·		873	Cicuta.	367	Coniunt
Trois ou cinq sty	1620	874	Æthusa, *	385	
833 Aconitum.	737	875	Sium, *	378	
633 Veoriferin					

	9)		
876 Sison * 379		1914 Celsia.	440 Bulboca-
\$77 Phellandrium. * 383			dium,
378 Apium. * 397	- 3	915 Berberis. * 917 Asparagus. *	476
879 Visnaga. 364 D	aucus.	917 Asparagus.	457
880 Ammi * 365		Deux style	es,
CLASSE XII	I.	918 Veratrum. *	
Plantes à fleurs enveloppées		D Plusieurs an	
faites pétalées, à six pétal	es.	Un style.	
A Deux antheres.		926 Punica. *	673
Un style.		Deux styl.	
882 Orchis. * 1094		929 Reseda. *	664
883 Helleborine. 1097 Ser	apias.	930 Delphinium, *	736
883 Helleborine. 1097 Ser 884 Epipactis. 1095 Sar 885 Ophrys. * 1096 886 Calceolus. 1110 Cy	lyrium	Plusieurs st	vles.
885 Ophrys. * 1096 886 Calceolus. 1110 Cy	nnrine_	-2. A	
a d	lium.		
887 Limodorum. 1094 Or	chis.	CLASSE	XIV.
B Trois antheres.		Plantes à fleurs env	eloppées par-
. Un style.		faites pétalées, à plus	
		A Plusieurs an	theres.
§90 Bermudiana, 1103 Si	hium.		· ·
891 Ixia. * 62	110.00	Un style.	,
C Six antheres,		940 Nymphæa *	709
	\$	Deux style	?s.
Un style.		941 Pæonia, *	732
\$93 Leontopetalon. 456 Leo	ntice.		
895 Peplis. * 482		Trois style	'S.
896 Salicaria. 660 Lyt 897 Ornithogalum, * 451	hrum.	942 Aquilegia. *	741
898 Scilla, * 451	1	Plusieurs sty	
899 Phalangium. 451 Ori	nitho-	·	
	12.m	944 Adonis. *	756
900 Hemerocallis. * 467	2	945 Hepatica, 946 Atragene. *	752 Anemone.
901 Lilium. * 4/3		946 Atragene. * 947 Liriodendrum. *	1 -
903 Tulipa. * 448			749
904 Uvularia. * 445 905 Fritillaria. * 444	1	CLASSE	XV.
	tilla	Plantos à flours amore	1
* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	ia.	Plantes à fleurs enve	
907, Erythronium. * 447		faites apétal	es,
908 Leucoium. * 434		A Trois anthe	res.
909 Galanthus. * 433		Dame coul.	c
911 Amaryllis. * 439		Deux style.	
912 Allium. * 442	I	955 Minuartia. *	114
913 Aphyllanthes. * 441	# 5	956 Mollugo, *	113

B Quatre antheres.	G Douze antheres.		
Un style.	Un stýle.		
957 Parietania. * 1259	1001 Asarum. * 6/2		
958 Alchimilla. 177 Alche-	H Plusieurs antheres.		
milla. 960 Camphorata. 176 Campho-	Un style.		
rosma.			
961 Dantia. 164 Isnardia. 168	1009 Hypocistis. 1115 Cytinus.		
C Cinq antheres.	Quatre styles.		
Un style.	1014 Tetragonia. * 683		
non Thesium * 315	Cinq styles.		
968 Kali. 339 Salsola.	1016 Aizoon. * 685		
970 Illecebrum. * 313	Plusieurs styles.		
Deux styles.	1018 Calycanthus. * 695		
971 Atriplex. * 1260	1019 Arum. * 1119		
972 Chenopodium. * 337	1020 Calla. * 1121		
973 Herniaria. * 336 974 Beta. * 338	Graminées.		
976 Ulmus. * 345			
978 Celtis. * 1267	A Deux antheres.		
D Six antheres.	Deux styles.		
Un style.	1023 Anthoxanthum. * 46		
983 Acorus. * 468	B Trois antheres.		
984 Ceratonia. * 1282	Un style.		
Deux styles.	1025 Nardus. * 75		
985 Rumex. * 485 986 Juncus. * 471	· ·		
	Deux styles.		
E Huit antheres.	1026 Cornucopiæ. * 78		
. Un style.	1027 Bobartia. * 77 1028 Saccharum. * 79		
991 Passerina. * 530	1030 Phalaris. * 80		
992 Stellera. * 529	1031 Phleum. * 83.		
Deux styles.	1032 Alopecurus. * 84		
993 Chrysosplenium, * 607	1033 Panicum. * 82 1034 Milium. * , 85		
	1035 Agrostis. * 86		
Trois styles.	1036 Leggirus * 08		
995 Polygonum. * 537	1037 Stipa. * 96		
996 Fagopyrum. 537 Polygo-	1038 Apluda. 1251 Andro-		
num.	1039 Melica. * 88		
F Dix antheres.	1040 Dactylis. 7 92		
Deux styles.	10/11 Aira. * 87		
999 Scleranthus. * 611	1042 Secale. * 103		

(7	1)
	1077 Bryonîa. * 119/4
10.4 Hordeum. * 104	1078 Sicyos. * 1195
1045 Arundo. * 99	1079 Ambrosia. * 1153
ro46 Avena. * 97	1080 Xanthium. * 115a
1047 Bromus. * 95	B Trois pétales.
1040 Foa. ' 09	1082 Sagittaria. * 1164
1050 Cynosurus. * 93 1051 Achyrodes. 93 Cynosu-	
rus.	C Cinq pétales.
1052 Festuca. * 94	1086 Croton. * 1181
1053 Lolium. * 101	E Apétales.
1054 Briza. * 90	(
1055 Elymus. * 102	1093 Ficus * 1283 1095 Carex. * 1137
C Six antheres.	1097 Tripsacum. * 1134
Deux styles.	1099 Mays. 1133 Zea,
The state of the s	1100 Coix. * 1135
1057 Oryza. * 483	1101 Sparganium. * 1132
Plantes analogues aux graminées.	1102 Typha. * 1131
A Deux antheres.	1103 Urtica. * 1149 1104 Cupressus. * 1177
	1105 Thuya. * 1176
3058 Marisens. 71 Schænus.	1106 Viscum. * 1209
B Trois antheres.	1107 Alnus. * 1147 Betula;
Un style.	1108 Beluta. * 1147
	1109 Morus. * 1150 1110 Buxus. * 1148
1059 Cyperus. * 72 1060 Scirpus. * 73	1112 Amaranthus. * 1167
1060 Scirpus. * 73 1061 Linagrostis. 74 Eriopho-	1114 Abies. 1175 Pinus.
· 'yh Estopho-	1115 Pinus.)* 1175
1062 Scheenus. * 71	1116 Myriophyllum, * 1163
1063 Cenchrus. * 1255	1117 Ceratophyllum.* 1162 1118 Theligonum.* 1166
1064 Lygeum. * 76	1120 Carpinus. * 1171
Deux styles.	1121 Quercus. * 1168
1065 Holcus. * 1252	1122 Corylus. * 1172
1066 Audropogon. * 1251	1123 Juglans. * 1169 .
1067 Ægylops. * 1256	1125 Fagus. * 1170 1126 Castanea. 1170 Fagus:
CLASSE XVI.	1127 Ricinus. * 1184
CLASSE AVI.	1129 Acalypha. * 1180
Plantes à fleurs enveloppées rela-	1130 Platanus. * 1173
tives , monophytes.	1134 Zanichellia. * 1124
	CLASSE XVII.
A Monopétales.	
1068 Najas. * 1198	Plantes à fleurs enveloppées rela-
1073 Momordica, * 1191	tives, diphytes.
1074 Elaterium. 1191 Momor-dica.	A Monopétales.
1075 Cucumis. * 1193	1135 Vališneria. * 1199
1076 Cucurbita, * 1192	1136 Ruscus. * 1246

TABLEAU

DES ORDRÉS NATURELS DE LINNÉ.

Observations sur les Ordres naturels.

1. A U commencement des choses, le Créateur de l'univers a formé le végétal de deux substances, l'une médullaire, l'autre corticale. En modifiant ces deux principes, il en est résulté autant de modules primitifs, que nous trouvous d'ordres naturels.

2. Le Tout-Puissant mélangeant entr'eux ces modules primitifs, il en est résulté autant de geures dans les ordres, que nous voyons de structures par-

ticulieres dans les organes de la fructification

3. La nature influant sur ces genres, il en est résulté autant d'especes qu'il en existe aujourd'hui.

4. Les accidents influant sur ces especes, il en résulte autant de variétés qu'on en peut observer

anjourd'hui.

5. Ces quatre assertions sont établies par la loi générale du Créateur qui procede toujours du simple au composé.

Par la loi de la nature dans la génération des

hybrides.

Par les observations de l'homme, qui a vérifié les phénomenes.

6. Le botaniste observera autant qu'il lui sera

possible les loix suivantes.

Que l'éleve ramene les variétés aux especes puisque la connoissance des especes est le fondement de toute connoissance réelle.

Que le botaniste ramene les especes aux genres,

pour pouvoir saisir leur rapport mutuel.

Que le botaniste exercé, tente de ramener les genres aux ordres naturels qui constituent le complément de la science des végétaux.

k

Mais, il est difficile d'établir ces ordres, vu que plusieurs genres sont encore inconnus.

Par exemple, qu'est-ce qui peut lier le Tamus et

le Cactus, si ce n'est la Reaumuria?

Qu'est-ce qui peut rapprocher l'Acta et le Paonia,

si ce n'est le Cimifuga?

9. Le grand nombre des genres est un fardeau pour la mémoire qu'il faut alléger par le secours d'une méthode bien coordonnée.

Par la force de cette méthode on peut parvenir à

connoître sans professeur la plante à déterminer.

Les ordres naturels ne sauroient constituer un systême

sans le sécours d'une clef.

La méthode artificielle est seule bonne pour le diagnostique des plantes, ruisque la clef de la méthode naturelle est en quelque sorte impossible.

to. Les ordres naturels sont très-utiles pour con-

noître les propriétés des plantes.

Mais les méthodes artificielles sont plus avanta-

geuses pour déterminer les plantes.

rr. Que celui qui trace le plan des genres naturels, saisisse autant qu'il pourra ceux qui étant liés entre

eux, peuvent constituer des genres naturels.

Les botanistes qui croient avoir trouvé la méthode naturelle, n'en connoissant encore que quelques fragmens, et qui rejettent l'artificielle, peuvent être comparés à ces architectes, qui, ayant rasé une maison commode et surmontée de son toît, la remplacent par une autre plus magnifique, mais qu'ils ne peuvent jamais couvrir.

ÉNUMÉRATION

DES ORDRES NATURELS.

	22	7 .	
I.	Pа	lmi	ers.

2. Poivrées.

3. Chaumes.

4. Graminées.

5. Tripétaloïdes.

6. Gladiées.

7. Orchidées.

8. Scitaminées.

9. Spathacées.

10. Coronaires.

11. Sarmentacées.

12. Oléracées.

13. Succulentes.

14. A bec de grué.

15. Inondées.

16. Calyciflores.

17. Calycanthemes.

18. Bicornes.

19. Hespérides.

20. Rotacées.

21. Primevéres.

22. Caryophyltées.

23. Tribilées.

24. Corydales.

25. Putaminées.

26. Multisiliqueuses.

27. Papavérines.

28. Suspectes.

29. Çampanulées.

30. Tordues.

31. Buissonieres!

32. Papillonacées.

33. Lomentacées.

34. Cucurbitacées.

35. Quintefeuilles.

36. Pomacées.

37. Columniferes.

38. Tricoques.

39. Siliqueuses.

40. Personnées.

41. Aspérifeuilles.

42. Verticillées.

43. Les Buissons.

44. Les Haies.

45. Ombelliferes.

46. Hédéracées.

47. Etoilées.

48. Aggrégées.

49. Composées.

50. Amentacées.

51. Coniferes.

52. Les réunies.

53. Rudes au toucher.

54. Mêlangées.

55. Fougéres.

56. Mousses.

57. Algues.

58. Champignons.

SOUS-DIVISION

DES ORDRES NATURELS.

I. Palmæ. Palmiers.	Lolium. 101
7. 7 10011000 , 7 1044517(7.108	Anthoxantum. 46
aPhœnix. 1330	
Chamærops. 1335	Dactylis. 92 Cenchrus. 1255
4	
b Stratiotes. 742 Hydrocharis. 1231	
many and a	1 0
Vallisneria. 1199	
TY Division Delember	
II. Piperita, Poivrées.	Lagurus. 98
	Stipa 96
Arum.	
Calla. 1121	Bromus. 95
Acorus. 468	
	Poa. 89
III. Calamaria. Chaumes.	Briza. 90
	Holcus. I252
Sparganium. 1132	and the second s
Typha. 1131	
Eriophorum. 74	Phalaris. 80
Scirpus. 73	Panicum. 82
Carex. 113;	Milium. 85
Cyperus. 73	Agrostis. 86
Schoenus. 71	07
7-	Alopecurus: 84
IV. Gramina. Graminées.	, and the same is a same in the same is a same in the same is a same in the same in the same is a same in the same in the same is a same in the same in the same is a same in the same in the same is a same in the same in th
A V. O' Emtite. O'Hillingeo.	V. Tripétaloïdes. Tripétales.
Coix. 1135	
Zea. 1133	
Ægilops, 1256 Ischæmum. 1254	
_	
_	
Secale. 103	A Par
Hordeum. 100	E .
Elymus. 162	2 Sagittaria, 1164

	77		
	(//	Aloë.	464
VI. Ensatæ. Gladiées		Yucca.	463
VI. Elisaia. Oladice	•	Agave.	465
Crocus.	61	Bromelia.	427
Ixia.	62	46.6	467
Gladiolus.	63		455
Iris.		Veratrum.	1249
Tradescantia.	430		444
_	4	Lilium.	443
VII. Orchidea. Orc	hi-	Tulipa.	448
dées.		•	
		XI. Sarmentacea. Sari	nen-
Orchis.	1094	tacées.	
Satyrium.	1095		
	1097	Erythronium.	447
	1096	Uvularia.	445
	001	Convallaria.	459
		Ruscus.	1245
VIII. Scitamineæ. Scitar	mi-	Asparagus.	457
nées, ou aromates	. ,	Paris.	542
		Smilax.	1225
Canna.	1	Tamus.	1224
		Aristolochia.	IIII
IX Spathaceæ. Spathace		Asarum.	642
ou à calice en spathe	€.	Cytinus.	1112
A 711:			
Allium.		XII. Holeracea. Hole	racees
Pancratium.	437	ou potageres.	•
Narcissus.	436	791*	
Galanthus.		a Blitum.	14
Leucoium.	434	Spinacia.	1218
Bulbocodium. Colchicum.	440	Atriplex	1260
Coldingum.	492	Chenopodium.	337 338
X. Coronaria. Coronain	202	Beta. Salsola.	539
	.00,	Salicornia.	
ou pl. à couronne.		Basella.	413
Polianthes.	460	Rivina.	174
Asphodelus.		Petiveria.	494
Ornithogalum.		Callitriche.	13
Scilla.	552	b Illecebrum.	313
Hyacinthus.	461	Herniaria.	336
J workers wo	404	~*PYTTENT?Q*	4 50

	(78	3)	
Polycnemum.	59		1163
Camphorosma.	176	Ceratophyllum.	1162
Rumex.	485		544
Rheum.	549		II
Polygonum.	537	1 1	
c Laurus.	545	XVI. Calyciflores.	Calvei-
Tinus.	547	flores, ou à cal	ice for-
		mant la fleur.	
XIII. Succulentæ. Succ	culen-		
tes, ou plantes grass	ses.	Osyris.	1205
		Hippophaë.	1210
a Cactus.	668	^ * ^	
Mesembryanthemun	n.684	XVII. Calycanthem	a. Ca-
Tamarix.	405	lycanthémes, à	germe
b Sempervivum.	667	au-dessous du ca	ılice.
Sedum.	629		
Rhodiola.	1229	Epilobium.	507
Tillaea.	189		505
Crassula.	423		306
Cotyledon.	628		164
Portulaca.		Glaux.	314
c Adoxa.	543	Peplis.	482
Chrysosplenium.	607	Frankenia.	48r
Saxifraga.	603	Lythrum.	660
VIV Comingles A 6		VIVITE Disames Die	02200
XIV. Gruinales. A f		XVIII. Bicornes. Bic	
alongé, ou à becde gr	ue. u	u à antheres à deux	cornes.
Linum.	419	Ledum.	591
Drosera.	421	Azalea.	226
Oxalis.	634	Rhododendron.	592
Geranium.	897	Andromeda.	593
Zygophyllum.	577	Pyrola.	598
Tribulus.	580	Erica.	524
Fagonia.	579	Arbutus.	596
8	-/3	Vaccinium.	523
XV. Inundatæ. Les ino	ndées	Citrus.	974
ou aquatiques.			-
* *		IIX. <i>Hesperidæ</i> . Les ides, ou arbres d'agi	
Zannichellia.	1124	rues, ou aintes u agi	
Ruppia.	187	Myrtus.	672
Potamogeton.	186	Philadelphus.	669.

	(75	2.1	
The team	1	Cerastium.	637
XX. Rotaceæ. Rotacées	, ou	Arenaria.	618
à corolle en roue.		Stellaria.	617
		Alsinė.	411
Trientalis.	496	Holosteum.	IIO
Centunculus.	151	Cherleria.	619
Anagallis.	220	Sagina.	,188
Lysimachia.	219		536
Çentiana.	352		180
Chlora.	519		410
Swertia.	351	Polycarpon.	112
Hypericum.	981		114
Cistus.	728	Queria.	115
	~	Ortegia.	57
XXI. Preciæ. Primever	res.	Læflingia.	58
		c Scleranthus.	611
Primula.	210	44 4	
Androsace.	209	XXIII. Trihilatæ. Fr	
Diapensia.	207	trois taches, ou à trois	ailes.
Aretia.	208		
Dodecatheon.	213	1 0	621
Cortusa.	.211	Acer.	1266
Soldanella.	212	Æsculus.	498
Cyclamen.	214	b Staphylea.	404
aLimosella.		Tropæolum.	502
b Menyanthes.	215	TTTTTT 0 11 10	37
Hottonia.		XXIV. Corydales. Co	
Samolus.	238	irrégulieres, fruit	a si-
VVII Comton bullet Co		liques.	•
XXII. Caryophylleæ. Ca		to make a second	
phyllées, ou plantes	ana-	Epimedium.	154
logues aux œillets.		Hypecoum.	183
Dianthus.	6-1	Fumaria.	.920
Saponaria.	614		1093
Gypsophila.	612	Utricularia. 1	34
Velezia.	350	Pinguicula.	33
Silene.			-
Cucubalus.	615	XXV. Putamineæ. A	iruir
Lychnis.	636		
a Agrostema;	635		000
Spergula!	638		890
Y O	000	Capparis:	699

	(8)	()	
Lotus.	969		0 1
Anthyllis.	936	XXXIV. Cucurbitacea	e.Cu-
Ononis.	935	curbitacées.	
Dolichos.	941	Sicyos	1195
Phaseolus.	940		. 55
Pisum.	944		1194
Lathyrus.	946		1192
Orobus.	945		1193
Vicia.	947	7.0	1191
Ervum.	948	Passiflora.	1110
Cicer.			
Coronilla.	949 956	XXXV. Senticosæ.	Les
Ornithopus.	957	Quinte-feuilles.	
	958	Alchemilla.	7 (11)
Hippocrepis. Scorpiurus.	959		177
Bisserula,	966		178
			663
Astragalus. Phaca.	965		693
	964		692
Glycyrrhiza.	955		425
Hedysarum.	961		691
Galega.	963		690
Lupinus.	939	Comarum.	~ 694
Psoralea.	967		689
Colutea.	954	Rubus.	688
Cytisus.	951	Rosa.	68 7 .
Ulex.	932	XXXVI. Pomacea. P	oma-
Spartium.	3 37	cées, ou fruits à pon	ime.
Genista.	950		
Robinia.	953	Spiræa.	_86
Anagyris.	552		311
Amorpha.	933	Sorbus.	679
*******	-	Cratægus.	678
XXXIII. Lomentacea		Mespilus.	68 r
mentacées, ou fa	lusses	Pyrus.	682
légumineuses.		a Punica.	673
- 1		Prunus.	676
Polygala.	921	Amygdalus.	675
Cercis.	553	XXXVII. Columnifera	» Co
Ceratonia.	1202	lumniferes ou malva	0600
Mimosa.	1271		cees.
Gleditschia.	1272	Malva.	906
Cassia.	557	Alcea.	905
		6	

	(8	2)	
Althæa.		Árabis.	882
Lavatera.	907	Cheiranthus.	879
Malope.	908	Hesperis.	188
Melochia.	894	Erysimum.	878
Sida.	902	Sisymbrium.	877
Gossipium.	910		875
Hibiscus.	911		876
Ccrchorus.	730		889
Ayenia.	1108		888
Tilia.	717	XL. Personata. Pe	
XXXVIII. Tricoccæ.	Fruits	ou corolles en m	
à trois coques		Chelone.	806
Euphorbia.	665		808
Croton.		Lindernia.	828
Ricinus.		Bartsia.	797
Mercurialis.	1230		798
Cneorum.	52		804
Buxus.	1148		799
		Melampyrum.	800
XXXIX. Siliquosæ.	Sili-	Lathræa.	801
queuses, ou crucife	eres.	Orobanche.	841
Draba.	864	Martynia.	811
Subularia,	863	Scrophularia.	814
Lepidium.	865	Ruellia.	847
Peltaria.	871	Justicia.	28
Clypeola.	870	Bignonia.	817
Alyssum.	869		853
Iberis.	868	Capraria.	827
Cochlearia.	867	Gratiola.	30
Thlaspi.	866	Scoparia.	149
Biscutella.	872	Veronica.	26
Lunaria.	873	Verbena.	35
Ricotia.	874	Tozzia.	803
Anastatica.	862	Erinus.	832
Vella.	861	Lantana.	824
'Myagrum.	860	Acanthus.	857
Bunias.	00-	VII Acrosifilia	A endri-
Raphanus.	886	XLI. Asperifolia.	
Sinapis.	885	feuilles ou borrag	inces.
Brassica.	884	Symphytum.	197
Turritis.	883	Onosma.	199

	(85	3)	
Cerinthe.	198		776
Borrago.	200	Stachys.	777
Echium.	203	Ballota.	778
Lycopsis.	202		779
Asperugo.	20 I		786
Pulmonaria,	196		78I
Lithospermum.	193		782
Cynoglossum.	195		793
Anchusa.	194		792
Myosotis.	192	Prasium.	795.
Heliotropium.	191		
a Nolana.	206	XLIII. Dumosa. Le	s Buis-
		sons.	
XLII. Verticillatæ. Ve	rti-		
cillées ou labiées.		Rhamnus.	284
		Ilex.	184
Ziziphora.	36	Evonymus.	291
Thymus.	785	Viburnum.	400
Satnreja.		aSambucus.	402
Thymbra.		b Rhus.	399.
Melissa.	786	1	00
Clinopodium.		XLIV. Sepiaria. Les	Haies.
Origanum.	784	*	
Hissopus.	767	Jasminum.	17
Lavandula.	769		18
Salvia.	42		19
Rosmarinus.	41		.20
Ocymum.	790	Fraxinus.	1273
Mentha.	771	Syringa.	22
Nepeta.	768	• •	
Dracocephalum.	787	XLV. Umbellatæ. Or	nbel
Glechoma.	773	liferes.	•
Sideritis.	770		
Lycopus.	36-	Eryngium.	354
Amethystea.	34.	Hydrocotyle.	355:
Teucrium.	764	Sanicula.	556
Ajuga.	7.63	Astrantia.	357
Horminum.	788	Echinophora.	359.
Melittis.	789	Tordylium.	361
Monarda.	37	Daucus.	364
Lamium.	774	Artedia.	363
Galeopsis.	775	Caucalis.	362.

	(84		
Cachrys.	372		
Laserpitium.		XLVII. Stellatæ. Etc	nilées:
Ferula.	373	ou rubiacées.	11000
Ligusticum.	376	o a vabiacees,	
Angelica.	377	Crucianella.	133
Imperatoria.	389	Sherardia.	127
Heracleum.	375	Asperula.	128
Pastinaca.	392		132
Thapsia.		Valantia.	1258
Smyrnium.	393	Rubia.	134
Ægopodium.	398	Spigelia.	222
Ammi.		a Coffea.	247
Bubon.	380	Cornus.	155
Phellandrium:	383		
Sison.	379	XLVIII. Aggregata	. Ag-
Sium.	378	grégées.	0
Enanthe.	382	0 0	
Coriandrum.	386	aStatice.	418
Æthusa.	385	Globularia.	811
Cicuta.	384	Dispacus. Scabiosà.	120
Scandix.	387	Scabiosa.	121
Chærophyllum.	388	Knautia.	122
Seseli.		b Valeriana.	48
Anethum.	394	Boerhaavia.	
Carum.	395	Circæa.	9 25
Pimpinella.	396	Lonicera.	250
Apium.	397	Linnæa.	835
Cuminum.	381	Loranthus.	478
Crithmum.	37 r	Viscum.	1209
Bunium.	366	XLIX. Compositæ. C	omno.
· Conium.	367	sées.	ompo-
Selinum.	368	a En tête.	
Athamantha.	369		
Peucedanum.	370	Echinops.	1084
Buplevrum.	358	Arctium.	1002
		Serratula.	1003
XLVI Hederaceæ. Hed	déra-	Carduus.	1004
cées, ou grimpante	S.	Cnicus.	1005
		Onopordum.	1006
Hedera.	304	Cynara.	1007
Vitis.	305		1008
		Atractylis,	1009

	(85	j	
Carthamus.	1010	Arnica.	1038
Centaurea.	1066	Senecio.	1033
		Solidago:	1035
b Semi flosculeuse	2.5.	Chrysocomai	1019
o dente jeogeneeme		Aster.	1034
Scolymus.	IOOI	Santolina.	1022
Cichorium.	1000	Anthemis.	1052
Catananche.	999	Anacyclus.	1051
Lapsana.	998	Cotula.	1050
Hypochæris.	997	Athanasia:	1023
Seriola.	996	Achillea.	1053
Hyoseris.	995	Cacalia.	1013
Andryala.	994	Bellis.	1042
Crepis.	993	Ageratum.	1016
Hieracium.	992	Eupatorium.	1015
Leontodon.	991	Helenium.	1041
Prenanthes.	990	Othonna.	1076
Chrondrilla.	989	Calendula.	1073
Lactuca.	988	Arctotis.	1074
Sonchus.	987		1.
Picris.	986	e A feuilles oppos	rées.
Scorzonera.	985	J 11	
Tragopogon.	984	Bidens.	1012
Geropogon.	- 983	Verbesina.	1058
		Sigesbeckia.	1057
e Discoïdes, ou	en	Coreopsis.	1062
disque.		Rudbeckia.	1061
1		Buphthalmum,	1059
Gnaphalium.	1026	Tagetes.	1044
Xeranthemum.	1027	Zinnia.	1046
Stæhelina.	8101	Amellus.	1055
Tanacetum.	1024	,	
Matricaria.	1049	f Cotoneuses ou soy	euses.
Carpesium.	1028		- 6
Chrysanthemum.	1048	Stoebe.	1086
Baccharis.	1029	Tarconanthus.	1020
Conyza.	1030	Artemisia.	1023
Inula.	1037	Seriphium,	1087
Erigeron.	1031	Eriocephalus.	1078
Cineraria.	1036	Filago.	1079
Tussilago.	1032	Micropus.	1080
Doronicum.	1039	Iva.	7155
•			

	(8	6)	
· Parthenium.		Úlmus.	345.
. Ambrosia.	1153	Celtis.	1267
Xanthium.	1152	Forskæhlea.	639
Strumpfia.		Cannabis.	1220.
All the second		Humulus.	1221
L. Amentaceæ. Am	ientacées		
ou fleurs à chat	ons.	LIV. Miscellaneæ.	Les mé-
		langées.	
Salix.	1201		
Populus.	1228	a Reseda.	664
Platanus.	1173	b Poterium.	1167
Fagus.	1170	Sanguisorha.	152
Juglans.	1169	Lemna.	1130.
Quercus.	1168	c Coriaria.	1235
Corylus.	1172	d Empetrum.	1202
Carpinus.	1171	e Achyranthes.	30 1
Betula.	1147	Celosia.	312
Myrica.	1213		1157
Pistacia.	1212	Gomphrena.	343.
		Phytolacca.	641
LI. Coniferæ. Con	iferes,	f Nymphæa.	709
ou fruits en côi	ies.	g Telephium.	408
F.E.O.		Corrigiola.	409
Pinus.	1175		
Cupressus.	1177	LV. Filices. Fou	géres.
Thuia.	1176	- 1.	0.0
Juniperus.	1240	Ophioglossum.	1288:
Taxus.	1241	Osmunda.	1289
?Equisetum.	1284	Trichomanes.	1298
		Adiantum.	1297
LII. Coadunatæ. A o	capsules	Asplenium.	1295
réunies.		Pteris.	1291
4		Lonchitis.	1294
Magnolia.	748	Hemionitis.	1293
		Polypodium.	1296
LIII. Scabridæ. Ru	des au	Acrosticum.	1290
toucher.		Marsilea.	1299
		Pilularia.	1300
Ficus.	1283	Isoetes.	1301
Parietaria.	1259	LVI. Musci. Mor	usses.
Urtica.	1149		
Morus.	1150	Lycopodium.	1303

	(87)	
Fontinalis.	1306	Tremella.	1320
Sphagnum.	1304	Ulva.	1322
Phascum.		Fucus:	1321
Mnium.		Chara.	1127
Splachnum.	1 308	Conferva.	1323
Polytrichum.	1309		
Bryum.		LVIII. Fungi. Chan	npignons.
Hypnum.	1512		
Buxbaumia.	1307	Agaricus.	1325
	1	Boletus.	1326
LVII. Algæ. Algue	es.	Hydnum.	1327
		Phallus.	1328
Marchantia.	1315	Clathrus.	1329
Jungermannia.	1313	Elvela.	1330
Anthoceros.	1218	Clavaria:	1332
Tragionia.	1314	Peziza.	1331
Lichen.	1319	Lycoperdon.	1333
Blasia.	1316	Byssus.	1324
Riccia.	1317	Mucor.	1334

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des noms latins et français.

A

Acanthus,
Acer,
Achillea,
Acorus,
Acrosticum,
Actæa,
Adianthum,
Adonis,
Adoxa,
Ægylops,
Ægopodium,
Æleagnus,
Æsculus,

Æthusa, Agaricus, Agave, Agrimonia, Agrostema, Agrostis, Aira, Aiuga, Alcea, Alchemilla, Aldrovanda, Alsima, Allium, Aloe, Alopecurus, Alsine, Althea, Alyssum, Amaranthús, Amaryllis, Ambrosia, Amethystea, Ammi, Amorpha, Amygdalus,

Acanthe. Erable. Achilliere. Acore. Acrosticum. Actée. Capillaire. Adonis. Moschatelline. Egylopes. Podagraire. Æleagne. Æscule ou Marronnier. Æthuses. Agaric. Agave. Aigremoine. Agrostême. Agrostis. Foin. Bugle. Alcée. Picd-de-Lion. Aldrovande. Fluteeu. Alnës. Vulpain. Alsîne. Guimauve. Alysson. Amaranthe. Amarillide. Ambrosie. Améthyste. Ammi. Amorphe. Amandier.

Anacyclus, Anagallis, Amagyris, Anastalica, Anchusa, Andromeda, Andropogon, Androsace, Andryala, Anemone, Anethum, Angelica, Anthemis, Anthericum, Anthoceros, Anthoxanthum, Anthyllis, Antirrhinum, Aphanes, Arctia, Argemone, Aristolochia, Arnica, Artemisia, Arum, Arndo, Asarum, Asclepias, Asparagus, Asperugo, Asperula, Asphodelus, Asplenium, Aster, Astragalus. Astrantia, Athamanta, Athanasia, Atractylis, Atragene, Atriplex,

Anacycle: Mouron. Anagyre. Anastatique: Buglosse. Andromede. Barbon. Androsace. Andryale. Anémone. Anet. Angélique. Camomille. Anthéric. Anthocere. Flouve. Vulnéraire. Mufflier. Perce-Pierre. Arétie. Argemone. Aristoloche. Arnique. Armoise. Gonet. Roseau. Cabaret. Asclepiade. Asperge. Rapette. Asperule. Asphodele. Doradille. Aster. Astragale. Radiaire. Athamanthe. Athanasie. Atractyle. Atragene. Arroche.

Atropa, Avena, Azalea, Atrope. Avoine. Azalée.

Bacchante.

 \mathbf{B}

Baccharis, Ballota, Bartsia, Bellis, Bellium . Berberis, Beta, Betonica, Betula, Bidens Bignonia, Biscutella, Bisserrula, Blasia, Blitum; Boletus, Borrago, Brassica, Briza, Bromelia, Bromus, Browallia, Bryonia, Bryum, Bubon, Bufonia Bulbocodium, Bunias, Bunium . Bu phthalmum, Buplevrum, Butomus, Buxbaumia, Buxus, Byssus,

Ballote. Bartsie. Paquerette. Bellie. Epine-Vinette. Bette. Betoine. Bouleau. Bidens. Bignone. Lunetiere. Double-Scie. Blasie. Blitte. Bolet. Bourrache. Chou. Brize. Ananas. Brome. Browalle. Brione. Bri. Bubon. Bufone. Bulbocode. Massette. Terre-Noix. Buphthalme. Buplevre. Butome. Buxbaume. Buis. Bisse.

C

Cacalia,
Cachrys,
Cactus,
Calendula,
Calla,
Callitriche,
Caltha,
Campanula,
Camphorosma,

Cacalie.
Amarinthe.
Cacte.
Souci.
Calle.
Callitric.
Populage.
Campanule.
Camphrée.

Canna;
Cannabis,
Capparis,
Capraria,
Capsicum,
Cardamine,
Cardiospermum,

Carduus, Carex. Carlina, Carpesium, Carpinus, Carthamus, Carum, Cassia, Catananche, Caucalis, Celosia, Celsia, Celtis, Cenchrus, Centaurea, Centunculus, Cerastium, Ceratonia, Ceratophyllum, Cercis, Cerinthe. Chærophillum, Chamærops, Chara, Cheiranthus, Chelidonium, Chenopodium, Cherleria, Chlora, Choudrilla, Chrysanthemum, Chrysocoma, Chrysosplenium, Cicer, Cichorium, Cicuta, Cineraria, Circæa, Cistus, Citrus,

Clathrus,

Clavaria,

Clematis,

Cleome,

Balissier. Chanvre. Caprier. Caprarie. Capsique. Cardamine. Pois - de - Merveille. Chardon. Caret. Carline. Carpésie. Charme. Carthame. Carvi. Casse. Cupidone. Caucalier. Célosie. Celsie. Micocoulier. Racle. Centaurée. Centenille. Ceraiste. Caroubiera Cornifle. Guainier. Melinet. Cerfeuil. Chamærops. Charagne. Giroflier. Chelidoine. Patte-d'Oie. Cherlerie. Chlore.

Chicorée.
Ciguë.
Cendriettes
Circée.
Ciste.
Citronniers

Chondrille.

Chrysocome.

Dorine.

Pesette.

Chrysartheme.

Clathre.
Clavaire.
Clématite.
Cléome.

m

(90)

Clinopodium, Clypeola, Cneorum, Cnicus, Cochlearia. Coix, Colchicum, Colutea, Comarum, Conferva, Confum, Convallaria, Convolvulus, Coniza, Corchorus, Coreop-is, Coriandrum, Coriaria, Coris, Corispermum, Coronilla, Cornus, Corrigiola, Cortusa, Corylus, Cotula. Cotyledon, Crambe, Crassula, Cratægus, Crepis, Crithmum, Crocus, Crucianella. Croton, Cucubalus, Cucumis, Cucurbita, Cuminum, Cunilla, Cupressus, Cuscuta, Cyclamen,

Cynanchum,
Cynara,
Cynoglossum,
Cynosurus,
Cyperus,
Cypripedium,
Cytinus,
Cytisus,

Clinopode. Bouclier. Camélée. Cnique. Cochléare. Larme. Colchique. Baguenaudier. Comare. Conferve. Conie. Muguet. Liseron. Conize. Corchore. Coreopse. Coriandre. Corroyere. Corine. Corisperme. Coronille. Cornouiller. Corrigiole. Cortuse. Noisetier. Cotule. Cotilier. Crambe. Crassule. Aubépine. Crépide. Crithe. Safran. Crucianelle. Tournesol. Cucubale. Concombre. Courge. Cumin. Cunille. Cypres. Cuscute. Cyclameou Pain de Pourceau. Cynanque. Artichaud. Cynoglosse. Cynosure. Souchet. Sabot. Hypociste.

Cytise.

Dactylis, Daphne, Datura, Daucus, Delphinium, Dentavia, Dianthus, Diapensia , Dictamnus, Digitalis, Dipsacus, Dodecatheon, Dolichos, Doronicum, Draba, Dracocephalum, Dracuntium, Drosera, Dryas, Drypis.

Dactyle. Garou. Endormic. Carotte. Dauphin. Dentaire. Œillet. Diapensie. Dictanne. Digitale. Cardere. Méade. Doliche. Doronic. Drave. Dracocephale. Dragonne. Rossolis. Dryade. Drépide.

E

D

Echinophora, Echinops, Echium, Elatine, Elephantopus, Elymus, Empetrum, Ephodra, Epilobium, Epimedium, Equisetum, Erica, Erigeron, Erinus, Eriophorum, Ervum, Eryngium, Erysimum, Erythronium, Evonymus, Eupatorium, Euphorbia, Euphrasia,

Fagonia,

Fagus,

Echinophore. Boulette. Vipérine. Flatine. Pied d'Eléphant. Elyme. Camarigue. Ephédre. Epilobe. Epiméde. Prêle. Bruyere. Vergerette: Erine. Linaigrette. Lentille. Panicaut. Velar. Dent-de-Chien. Fusain. Eupatoire. Euphorbe. Eufraise.

F

Fagone. Châtaignier. Ferula;
Festuca,
Ficusi,
Filago,
Fontinalis,
Fragaria,
Frankenia,
Fraxinus,
Fritillaria,
Fucus,
Fumaria,

Férule. Fétuque. Figuier. Cotonniere. Fontinale. Fraisier. Franquene. Frene. Fritillaire. Varex. Fumeterre.

G

Galanthus, Galega, Galeopsis, Galium, Garidella, Genista, Gentiana, Geropogon, Geum Gladiolus, Glaux, Glechoma, Gleditschia, Clobularia, Glycyrrhiza; Gnaphalium, Gomphrena, Gossipium, Gratiola, Gypsophila.

Galanthe. Galega. Galéopse. Caille-Lait. Garidelle. Genet. Gentiane. Geropodon. Benoîte. Glaycul. Glauque. Lierret. Gledistchie. Globulaire. Reglisse.. Perliere. Immortelle. Coton. Gratiole. Gypsophile...

H

Hedera, Hedysarum, Helenium,. Helianthus, Helleborus, Heliotropium, Helvella, Hemerocallis, Heracleum, Herniaria, Hesperis, Hibiscus, Hieracium, Hippocrepis, Hippuris, Holcus,

Lierre. Sainfoin. Hélénie. Soleil. Hellebore. Heliotrope. Helyelle. Hemerocalle. Berce .. Herniaire. Juliene. Hibisque. Eperviere. Fer à-Cheval. Pesse. Houque.

(9T) Holosteum, Hordeum, Horminum, Hottonia, Humulus, Hyacinthus, Hydnum, Hydrocharis. Hydrocotyle, Hydrophyllum, Hyoscyamus, Hyoseris, Hypecoum, Hypericum, Hypnum, Hyppochæris, Hyppophae, Hyssopus,

> Jasminum, lberis, Hex, Illecebrum, Impatiens, Imperatoria, lnula, Ipomœa,. Iris . Isatis. Isnardia, Isoetes. Isopyrum, Juglans,. Juneus, Jungermannia, Juniperus, Justicia, Ixia,

Jasione,

Knautia, Kœnigia,

Lactuca, Lagoecia, Lagurus, Lamium, Lantana, Holoste. Orge. Hormin. Hottonie. Houblon. Hyacinthe.. Hydne. Morene. Gobelet d'eau. Hydrophylle. Jusquiame. Hyosere. Siliquier. Millepertuis. Hypne.. Porcelle. Griset. Hyssoge.

Jasione...
Jasmin.
Iberide.
Ploux.
Paronique.
Balsamine.
Impératoire..
Inule.

J

Ipomée.
Iris.
Pasteli.
Isnarde:
Isoete.
Isopyre.
Noyer.
Jonc.

Jungermanne, Génevrier. Justicie. Ixie.

Knauta Kænigie...

Laitue.
Lagoecie.
Lagurier.
Lamion:
Lantane.

(92)

Lapsana, Laserpitium, Lathræa, Lathyrus, Lavandula, Lavatera, Laurus, Ledum, Lemna, Leontice, Leontodon, Leonurus, Lepidium, Leucoium, Lichen, Ligusticum, Ligustrum, Lilium, Limosella, Lindernia, Linnaa, Linum , Lithospermum. Littorella, Lobelia, Loeflingia, Lolium, Lonicera, Loranthus. Lotus, Lunaria, Lupinus, Lychnis, Lycium. Lycoperdon, Lycopodium, Lycopsis, Jycopus, Lysimachia, Lythrum,

Lampsane. Laser. Clandestine. Gesse. Lavande. Lavatére. Laurier. Ledier. Lemne. Leontice. Dent-de-lion. Léonure. Cresson. Leucoie. Lichen. Livêche. Troêne. Lvs. Limoselle. Lindernie. Linnée. Lin. Gremil. Littorelle. Lobelie. Loeflinge. Ivraie. Chevre-feuille. Loranthe... Lotier. Lunaire. Lupin. Lamprette. Lycie. Vesse-de-loup. Lycopode. Gripe. Lycope. Lysimachie. Salicaire.

M

Malope, Malva, Marchantia, Marrubium, Marsilea, Martynia , Iviatricaria, Medicago, Melampyrum,

Malope. Mauve. Marchante. Marrube. Marsile. Martyne. Matricaire. Luzerne. Mélampire. Melia, Melie. Melianthus, Melianthe, Melica, Melique. Melissa, Mélisse. Melittis, Melite. Melothria, Menyanthes, Menispermum, Mentha, Mercurialis, Mesembryanthe- Mesembryanthamum, Mespilus, Micropus, Milium, Mimosa, Migabilis, Minuartia, Mnium, Moehringia, Molucella, Momordica, Monarda, Monotropa, Montia. Morus, Mucor, Myagrum, Myosotis, Myosurus, Myrica, Myriophyllum, Myrtus,

Mclothrie. Ményanthe. Menisperme. Menthe. Mercuriale. me. Néfliers. Micrope. Millet. Sensitive. Jalap. Minuart. Mnie. Mochringe. Molucelle. Momordique. Monarde. Sucepin. Montie. Mûrier. Moisissure. Caméline. Scorpionne. Ratuncule. Piment. Volant-d'eau. Myrthe.

Najade. Najas, Narcisse. Narcissus 🕽 Nard. Nardus, Cataire. Nepeta, Nerion. Nerium, Tabac. Nicotiana, Nielle. Nigella, Nolane. Nolana, Nyctanthe. Nyctanthes, Nenuphar. Nymphæa,

0

Ocymum . Enanthe, Enothera,

Basilic. Enanthe. Onagre.

(93)

Phyteuma,

Olea, Ononis; Onopordon, Onosma, Ophioglossum, Ophrys, Orchis, Origanum, Ornithogalum, Ornithopus, Orobanche, Orobus, Ortegia, Oryza, Osmunda, Osyris, Oxalis,

Olivier. Bugrane. Pet-d'âne. Onosme. Ophyoglosse. Ophris. Orchis: Origan. Ornithogale. Pied-d'oiseau. Orobanche. Orobe. Ortegie. Riz. Osmunde. Rouvet. Surelle.

P

Pæderota, Pancratium, Panicum, Papaver, Parietaria, Paris, Parnassia, Passerina, Passiflora, Pastinaca, Pedicularis, Peganum, Peltaria, Peplis, Periploca, Petiveria, Peucedanum, Peziza; Phaca, Phalaris, Phallus, Pharnaceum, Phascum, Phaseolus, Phellandrium, Philadelphus, Phillyrea, Phleum, Phlomis, Phlox, Phænix,. Physalis,

Pæderntte. Pancrace. Panic. Pavot. Pariétaire. Parisette. Parnassie. Passerine. Passiflore. Panais. Pédliculaire. Pegane. Ecusson. Péplide. Périploque. Pétiverie. Peucedan. Pezize. Phaque. Phalaris. Morille. Pharnace. Phasque. Haricot. Phellandre. Seringa. Filaria. Fléau. Phlomide. Phlox. Phœnix. Coqueret.

Phytolacca, Picris, Pilularia, Pimpinella, Pinguicula, Pinus, Pyrola, Pistacia. Pisum, Plantago, Platanus, Plumbago, Poa; Pæonia, Polemonium, Polianthes, Polycarpon, Polycnemum, Polygala, Polygonum, Polypodium, Polytrichum, Populus, Portulaca, Potamogeton, Potentilla, Poterium, Pothos. Prasium, Prenanthes, Primula, Prunella, Prunus, Psoralea. Pteris, Pulmonaria, Punica, Pyrus,

ercus .

Quercus, Queria,

Ranunculus, Raphanus, Reseda, Rhamnus, Rheum, Raiponce. Phytolaque. Picride. Pilulaire. Boucage. Grassette. Pin. Pyrole. Pistachier. Pois. Plantain. Platane. Dentelaire. Paturin. Pivoine. Polémone. Tubéreuse. Polycarpe. Polycneme, Polygala. Persicaire. Polypode. Polytric. Peuplier. Pourpier. Potamogeton. Potentille. Poteric. Pothos. Prasie. Prenanthe. Primevere. Brunelle. Prunier. Psorale. Pteridé. Pulmonaire. Grenadier. Poirier.

O

Chêne. Quere.

R

Renoncule.
Raifort.
Gaude.
Nerprun.
Rhubarbe.

(94)

Rhinanthus ; Rhodiola, Rhododendren. Rhus . Ribes, Riccia, Ricinus, Robinia, Rosa, Rosmarinus, Rubia, Rubus, Rudbeckia, Rumek, Ruppia, Ruscus, Ruta,

Crête-de-coq.
Rhodiole.
Rhododendron.
Sumac.
Groselier.
Riccie.
Ricin.
Robine.
Rose.
Romarin.
Garance.
Ronce.
Rudbecke:
Patience.

S

Ruppie.

Houx.

Rue.

Saccharum, Sagina, Sagittaría, Salicornia, Salix, Salsola, Salvia, Sambucus, Samolus, Sanguisorba, Sanicula, Santolina, Saponaria, Satureia, Satyrium, Saxifraga, Scabiosa, Scandix, Scheuchzeria, Schoenus; Scilla, Scirpus, Scleranthus, Scolymus, Scorpiurus, Scorzonera, Scrophularia, Scutellaria, Secale, Sedum, Selinum, Sempervivum,

Sucre. Sagine. Sagittaire. Salicor. Saule. Soude. Sauge. Sureau. Samole. Pimprenelle. Sanicle. Santoline. Saponaire. Sarriette. Satyrion. Saxifrage. Scabieuse. Scandise. Scheuchzere. Choin. Scille. Scirpe. Knavel. Scolime. Chenillette. Scorzonère. Scrophulaire. Toque. Seigle Orpin. Selin. Toujours-vive.

Senecio, Serapias, Seriola, Serratula, Seseli, Sherardia, Sibbaldia, Sida, Sideritis. Siegeibeckia, Silene, Sinapis, Sison, Sisymbrium, Sisyrinchium, Sium, Smilax, Smyrnium, Solanum, Soldanella, Solidago, Sonchus. Sorbus, Sparganium, Spartium, Spergula, Sphagnum, Spigelia, Spinacia, Spiræa, Splachnum, Stachys, Stapelia, Stæhelina, Staphylæa, Statice, Stellaria. Stellera, Stipa, Stratiotes, Styrax, Subularia, Swertia, Symphitum, Syringa,

Tagetes, Tamarindus, Tamarix,

Seneçon. Elleborine. Scriole. Sarrette. Seseli. Sherarde. Sibaldie. Side. Crapaudine. Siegebecke. Cornillet. Moutarde. Sison. Sisymbre. Bermudiane. Berle. Smiguet. Maceron. Morelle. Soldanelle. Verge-d'or... Laitron. Sorbier. Rubanier. Spartie. Spargoute. Sphaigne. Spigelie. Epinard. Spirée. Splanc. Stachide. Stapélie. Steheline. Staphylier ... Statice. Stellaire. Stellere. Stipe. Stratiote. Storax. Subulaire. Swerse. Consoude. Lilac.

цı

Tagete.
Tamaria.
Tamarisc.

Tamus, Tanacetum, Targionia, Taxus, Telephium, Teucrium, Thalictrum, Thapsia, Theligonum, Thesium, Thlaspi, Thuia, Thymbra, Thymus, Tilia, Triglochin, Trigonella, Triticum, Trollius, Tropzolum, Tulipa, Turritis, Tussilago, Typha,

Vacinium,

Valentia,

Velezia,

Veratrum,

Verbena,

Verbesina.

Verbascum,

Vella,

Valeriana,

Vallisneria ;

Trolle. Capucine. Tulipe. Tourrette. Tussilage. Massette. Airelle. Vaillant. Valériane. Vallisnérie. Velesie. Velle. Veratre.

Bouillon.

Verveine.

Verbesine.

If.

Thlaspi.

Thym.

Tilleul.

Troscart.

Froment.

Trigonelle.

Acbre-de-vie. Thymbre.

(95)Veronica, Tame. Viburnum; Tanaisie. Vicia, Targione. Vinca, Telephe. Viola, Viscum, Germandrée. Vitex, Pigamon. Thapsie. Vitis, Theligone. Thésie.

Veronique. Viorne. Vesce. Pervenche. Violette. Gui. Vitet. Vigne.

Ulex, Ulmus, Ulva, Urena, Urtica, Utricularia, Uvularia,

Ajonc. Ormeau. Ulve. Urene. Ortie. Utriculaires Uvulaire.

X

Xanthium, Xeranthemum, Glouteron. Xerantheme.

 \mathbf{Y}

Yucca;

Yuque.

Z-

Zannichellia, Zea Zinnia, Ziziphora, Zostera Zygophillum,

Zannichellie! Maïs. Zinne. Ziziphore. Zostere. Fevier.

OBSERVATIONS

D E

BOTANIQUE,

PREMIER MÉMOIRE.

OBSERVATIONS ETEXPÉRIENCES

Sur la dessication des Plantes, et leur conservation dans les Herbiers. *

DE toutes les parties de la Botanique, celle qui a pour objet la dessication des plantes a été jusqu'à nos jours la plus négligée, quoiqu'elle ne soit pourtant pas la moins essentielle. Les Botanistes nous ont laissé de bonnes descriptions des plantes, d'excellentes figures, et des systèmes ingénieux qui ont perfectionné et abrégé l'étude de cette science. Des savans laborieux se sont occupés de la physiologie, de l'anatomie, et de la physique des végétaux. La grande découverte du sexe des plantes, sur lequel l'immortel Linné a établi son système sexuel, qui est sans contredit un chef-d'œuvre d'observation, a porté la Botanique au plus haut degré de gloire, où elle puisse parvenir.

A

^{*} Cê mémoire a été présenté et lu à la société de médecine de Lyon.

Mais presqu'aucun Botaniste n'a donné ses soins à la préparation des plantes, par conséquent à leur conservation, et très-peu ont laissé des herbiers qui leur aient survécu : la plupart même ont vu détruire dans un court espace de temps, les fruits de plus de quarante ans de fatigues et de recherches. Qu'elle perte pour leurs successeurs!

En effet, que présente l'aspect de la plus grande partie des herbiers, si ce n'est l'image effrayante de la désolation et du chaos. On n'apperçoit que des plantes sans racines, des tiges sans feuilles, des fleurs détachées de leurs pédoncules, et des légions innombrables d'insectes de toute espece, qui, acharnés avec fureur sur ces tristes débris, semblent avoir converti en un champ de bataille des recueils infiniment précieux, et ne permettent à l'œil exercé d'un Botaniste, de distinguer qu'avec peine des plantes ainsi défigurées. Tels à l'ouverture d'un tombeau, les yeux avides et inquiets, n'apperçoivent que des ossemens épars çà et là, sans pouvoir distinguer les traits de la créature qui les anima.

Les différentes expériences que m'a fourni une pratique de plusieurs années, m'ayant mis à même de parvenir à sécher toutes les plantes d'une maniere nouvelle et satisfaisante, j'ai cru qu'il seroit avantageux de publier, pour l'avencement et les progrès d'une science qui me sera toujours chere, mes expériences et les résultats que j'en ai obtenu. Mais pour procéder avec ordre, je diviserai en sept classes tous les végétaux qui demandent une dessication propre à

chacune d'elles.

Dans la premiere classe, je mettrai toutes les plantes qui séchent facilement et conservent la couleur de leurs feuilles; dans la seconde, je rangerai les liliacées; dans la troisieme, les orchidées; dans la quatrieme, les plantes grasses; dans la cinquieme, celles qui noircissent ou jaunissent par la dessication; dans la sixieme, les composées: enfin, dans la septieme, les plantes ligneuses, que la plupart des Botanistes négligent à raison de la grosseur de leurs rameaux.

Avant de parler de la dessication de ces différentes familles., je recommanderai instamment aux Botanistes d'arracher les plantes avec leurs racines. Sans parler de la grace que cette partie donne à une plante séche, je pourrois citer une foule d'observations fournies par les racines, qui démontrent la nécessité de les examiner attentivement. Quelques-unes offrent des caracteres saillans; telles sont celles de l'oxalis acetosella, du tozia alpina, de l'adoxa moschatellina et des dentaria. J'ai observé: que les racines de presque toutes les légumineuses offroient dans leurs petits chevelus ou filamens, des tubercules ordinairement ronds dans les lotus, les anthyllis, ou palmés à trois griffes dans l'ornithopus scorpioides, l'ononis. cænisia, etc.. Ces tubercules nous offrent en plus, des nodosités très-prononcées dans les orobus et lathyrus tuberosus, puisqu'elles ont fourni. l'idée du nom spécifique de ces deux plantes. Les racines du lotus siliquosus répandent une odeur très-forte de trusse noire mêlée avec l'ail; celles de l'orobus niger exhalent une odeur spermatique, parfaitement semblable à celle de l'épine-vinette ou du châtaigner. La

plupart des plantes alpines, telles que la soldanella alpina, fournissent dans leurs racines au moment où on les arrache, une odeur aromatique assez agréable, qui approche de celle du polypodium fragrans, mais qui se dissipe bientôt.

Analysons actuellement ces diverses classes.

Dans la premiere, qui sera la plus nombreuse, se trouveront toutes les plantes qui séchent facilement et qui se conservent presque toujours vertes dans les herbiers. Prenons pour exemple la verveine officinale, verbena officinalis, L. Apiès l'avoir arrachée avec sa racine, je rabats légé.ement avec un maillet de bois très-dur et rond par ses deux bouts, les côtes des tiges et des racines, je l'enferme dans plusieurs feuilles de papier, et ne la presse que très - légérement le premier jour, pour laisser éva orer son humidité. Je la change de papier au bout de vingt-quatre heures, j'applatis de nouveaux les racines et les tiges, je la comprime beaucoup plus fortement, et le troisieme jour je la mets seulement entre deux feuilles de papier, que j'enferme entre deux planches, et que j'expose à un degré de pression très-fort. En tlois ou quatre jours, ma plante est parfaitement séche, et j'économise de la sorte mon temps et mes papiers, ce qui est très-précieux, sur-tout dans les Alpes.

Cette méthode d'applatir les racines et les tiges, présente l'avantage de diminuer le volume des herbiers, de conserver le papier et les plantes, de les rendre plus agréables au coup-d'œil, et plus faciles à manier. Cependant il existe des plantes, telles que l'hypericum quadrangulare; dont on détruiroit le caractere spécifique par ce procédé: il est utile d'y prendre garde, afin de n'y point recourir pour celles qui pourroient en souffrir.

Dans la seconde classe se présentent les lilia; cées, dont la préparation est plus difficile. Ces plantes, si on les séchoit comme celles dont je viens de parler, noirciroient ou prendroient une teinte très-forte de rouille. Pour les conserver avee leur couleur naturelle, il faut après les avoir étendues sur une feuille de papier, et reconvertes avec une seconde feuille, passer dessus les racines, les tiges et les feuilles, mais non sur les fleurs, un fer à repasser, suffisamment chaud, à l'aide duquel on enleve en peu de temps leur humidité, et lorsqu'on s'apperçoit qu'elles commencent à perdre une grande partie de leurs sucs aqueux, on les presse fortement, on les change deux ou trois fois par jour de papiers, et en peu de temps ces plantes sechent parfaitement en conservant leur couleur.

Le procédé que je viens d'indiquer pour les liliacées, convient parfaitement aux orchidées, qui constituent la troisieme classe; mais il est bon d'observer qu'il ne doit être employé que pour les orchis, les ophrys et les satyrium, et non pas pour les serapias, les cypripedium, dont il ne faut passer au fer que les racines. En jugeant par analogie, j'avois cru que les especes de ces deux derniers genres avoient besoin d'être séchées au fer; mais je m'apperçus que leurs feuilles noircissoient lorsque j'y avois passé le

fer dessus, et se conservoient au contraire trèsvertes lorsque je les laissois sécher d'elles-mêmes et sans son secours, ce qui est absolument le contraire pour les especes des trois premiers genres.

Dans la quatrieme classe, j'ai placé toutes les plantes grasses, dont la préparation a été jusqu'à ce moment l'écueil des Botanistes; telles que les sedum, les sempervivum, etc. et qui sont méconnoissables dans presque tous les herbiers. Il susfit pour les sécher sans craindre la chûte de leurs feuilles, de les laisser macérer pendant vingtquatre heures dans l'eau-de-vie, de les retirer ensuite, de les essuyer et sécher avec un linge fin, de les changer très-souvent de papiers pendant deux ou trois jours, en les pressant graduellement jusqu'à leur entiere dessication.

Ce procédé très-simple, qui est dû au docteur Pallas, n'est que l'effet d'un hasard heureux. Ce grand naturaliste, dans ses voyages en Russie, ayant trouvé le sempervivum arboreum, dont la floraison étoit peu avancée, recommanda à son domestique de le mettre dans l'eau pour avoir le loisir de l'examiner à son aise. Celui-ci mit la plante dans un verre rempli d'eau-de-vie, et le Îendemain Pallas ayant voulu observer et décrire ce sempervivum, s'apperçut de la méprise de son domestique. Il craignit qu'elle ne nuisît à sa plante; mais l'ayant mise à sécher, il fut trèssurpris de voir qu'elle avoit conservé ses feuilles avec leur couleur naturelle : encouragé par cet heureux succès, il répéta l'expérience, qui lui réussit parfairement.

Ayant été instruit de cette anecdote par un

Pallas à Pétersbourg, je me hâtai de répéter cette expérience sur le même sempervivum arboreum que je cueillis dans le jardin de notre illustre compatriote, le citoyen Fleurieu de la Tourette. Satisfait de sa réussite, je la continuai sur les nombreuses especes de la famille des plantes grasses, avec un succès qui ne s'est jamais démenti.

- Le docteur Gilibert, dont la réputation en histoire naturelle est au-dessus de mes éloges, a pareillement découvert un procédé avantageux pour conserver la couleur des fleurs. Ce savant, qui ne peut donner à la Botanique que les momens de loisir que lui laissent ses grandes occupations, avoit coutume de dessécher ses plantes dans de vieux in-folio du quatorze et quinzieme siecle, dont le papier alunné conservoit parfaitement les nuances des corolles. Il fit part de cette observation au citoyen Patrin, qui imagina de plonger dans une forte dissolution d'alun, du papier bibule, de le laisser sécher au grand air, et de s'en servir ensuite pour conserver les différentes, teintes des plantes. L'alun agissant comme mordant, sert à fixer et à aviver les couleurs. On peut avec ce procédé simple et facile à employer, empêcher les changemens de couleur qu'éprouvent par la dessication les campanules et quelques véroniques, qui passent facilement du bleu au blanc, les primeveres du jaune au verd; et pour donner encore plus d'éclat aux corolles qui se conservent sans souffrir aucune altération, comme le delphinium ajacis, l'Aconitum napellus, l'aquilegia vulgaris et alpina,

la nigella damascena, etc. et un grand nombre de Gentianes.

Les plantes de la cinquieme classe, qui noircissent presque toutes par la dessication, peuvent

se sécher de deux manieres :

que leur humidité étant dissipée, les feuilles commencent à se crisper. Il faut alors les presser fortement pour faire perdre aux feuilles cette érispation, et en peu de jours, on a la satisfaction de les voir seches et parfaitement vertes.

heures à l'ardeur des rayons du soleil, en ayant soin de couvrir et d'abriter leurs racines et leurs fleurs, les retirer lorsque les feuilles commencent à se crisper, laisser revenir un peu les feuilles de cette crispation forcée, et les comprimer ensuite très-fortement. Par ce dernier procédé, j'ai séché très-promptement le bartzia alpina et l'orobus niger, qui en cette occasion à démenti son nom : ces deux plantes ont conservé la couleur de leurs feuilles. Ce dernier procédé n'est pas toujours praticable, principalement sur les montagnes dans les temps pluvieux ou nébuleux, ou lorsque le soleil ne donne pas dans un appartement où l'on seche ses plantes. On peut alors recourir au premier. (1)

La sixieme classe nous offre la nombreuse famille des fleurs composées. Pour sécher les

cissent ou jaunisseut par la dessication interromproit le fil de ce discours, j'en présenterai à la fin le catalogue, suivant l'ordre du système sexuel.

semi-flosculeuses et les radiées, il suffit de les presser fortement, en les changeant deux fois par jour de papiers, pour empêcher que l'humidité ne les fasse noircir. Cependant il y a dans ces deux séries des plantes dont il faut laisser évaporer l'humidité au grand air avant de les presser: je les désignerai dans le catalogue que

je place à la fin de ce mémoire.

Les flosculeuses méritent de fixer notre attention, d'autant plus justement, qu'elles déviennent dans les herbiers la pâture des insectes. La grosseur des fleurs de cette famille présente des inconvéniens fâcheux. 1.º Comme la plupart de ces plantes renferment une quantité considérable d'insectes et de vers, qui se logent dans le réceptacle, parmi les fleurons, ou entre les écailles du calice, et qu'on ne peut détruire que par une grande pression; si on seche les flosculeuses sans les presser, ces animaux continuent à se nourrir aux dépens de ces fleurs, et détruisent en peu de temps l'espérance et les travaux d'un Botaniste. 2.º Ces fleurs conservant à une foible pression toute leur grosseur, dénaturent un herbier. 3.° Enfin, si on les coupe en deux parties, afin de diminuer leur volume, à mesure que le calice et le réceptacle se dessechent, les fleurons se détachent peu-à-peu, et par là on perd entiérement les fleurs.

Pour remédier à ces accidens, j'étends ma plante entre deux feuilles de papier, que je soumets entre deux planches à une pression très-forte, qui applatit considérablement la tête de ma seur, et écrase les insectes qui se trouvent logés dans le réceptacle. L'humeur qui sort de leurs corps, mêlée avec l'humidité que la pression fait sortir du calice, forme une espece de gluten qui sert à coller les folioles du calice, et à empêcher que les fleurons ne puissent se détacher. Après avoir changé plusieurs fois par jour ma plante de papiers, je la laisse à la presse pendant six semaines ou deux mois,

jusqu'à ce qu'elle soit entiérement seche.

Quelquesois même au bout de ce temps, il est des plantes telles que les centaurées, dont les écailles du calice conservent une élasticité étonnante, qui s'écartent et abandonnent les fleurons, qui dès-lors tombent d'eux-mêmes. Il suffit, lorsqu'on s'apperçoit de cet accident, de passer légérement un peu de gomme arabique au-dessous des écailles du calice et de les presser de nouveau. Par ce moyen elles restent collées contre les fleurons, et la fleur se conserve par-faitement.

Cette méthode d'applatir les fleurs a le défaut à la vérité de dénaturer leur port ; mais cet inconvénient n'est-il pas préférable à celui qui en conservant leur forme, laisse vivre les insectes qui s'y sont logés, et occasionne en peu de temps la destruction totale de la plante?

On pourroit placer à côté des flosculeuses, les ombelliferes qui se conservent difficilement dans les herbiers; mais les procédés déjà cités pour les plantes de la premiere classe, peuvent convenir parfaitement à celles d'entr'elles qui ne demandent qu'une préparation ordinaire, et ceux de la cinquieme, à celles qui noircissent par une pression trop forte ou trop prématurée.

La septieme et derniere classe présente toutes

les plantes ligneuses qu'on voit rarement. dans les herbiers, et que j'avois négligé jusqu'au moment où j'ai cherché un moyen pour les préparer. Ce moyen consiste, après avoir coupé une branche qui présente tous les caracteres de la fructification, à fendre longitudinalement l'écorce, à la détacher du bois qu'on retranche comme superflu, et à la sécher comme les plantes ordinaires.

Telles sont les expériences et les observations relatives à la dessication des plantes; il me reste actuellement à parler de leur conservation dans les herbiers, qui en est une suite très-naturelle: car ne seroit-il pas extrraordinaire de s'occuper de la préparation des plantes, et de négliger leur conservation!

Le premier objet qui se présente est le choix de la grandeur d'un herbier. Si le format en est trop grand, il devient difficile à manier, et les petites plantes y figurent mal; s'il est trop petit, il est impossible d'y faire entrer la plupart des échantillons avec leurs racines, à moins de les choisir très-courts; mais alors on n'auroit jamais les plantes dans leur grandeur naturelle, mais seulement in minimis. J'ai donc cru que le format de seize à dix-sept pouces de hauteur, sur onze et demi à douze pouces, de largeur, étoit le plus convenable, puisqu'il présente toutes les commodités et évite tous les inconvéniens que je viens d'exposer.

La couleur du papier n'est point à négliger; s'il est trop gris, il choque le coup-d'œil et ne fait nullement ressortir les plantes; s'il est trop blanc, il nuit à leur couleur et ne leur est pas

PREMIER avantageux. J'ai donc pensé qu'un papier mi-blanc tenoit le juste milieu entre ces deux extrêmes.

La force du papier est avantageuse pour la conservation des plantes; car s'i est trop mince, elles se trouvent trop rapprochées les unes des autres, et se nuisent mutuellement.

Il est nécessaire que les feuilles de papier soient doubles; c'est un avantage précieux qui donne la facilité de parcourir un herbier sans craindre de déranger les plantes ou de les casser. Si les feuilles sont simples, on est obligé d'attacher ses échantillons avec de petites languettes de papier, ce qui devient désagréable et minutieux. La feuille double met les plantes à l'abri de tout accident fâcheux, et permet de les tourner en tout sens pour les examiner, ce qui arrive souvent, sur-tout lorsque leurs caracteres spécifiques consistent dans des poils, des glandes ou des nervures, situées souvent à la surface inférieure, et quelquefois sur les deux surfaces des feuilles.

J'ai vu des herbiers faits il y a tout au plus trente ans, dont toutes les plantes étoient collées dans leur longueur sur le papier avec de la colleforte. Cette méthode étoit désectueuse, en ce qu'elle ne laissoit appercevoir les plantes que dans leur partie supérieure, sans permettre de les détacher ou les renouveller, et en ce qu'elle attiroit les insectes, qui détruisoient en peu de temps les échantillons et le papier.

Il est nécessaire de conserver dans un herbier le niveau, et d'éviter la convexité que forment

un certain nombre de plantes enfermées dans des feuilles de papiers. Il faut avoir soin d'applatir exactement les racines et les tiges, et de placer de distance en distance des quarrés de papier qui contribuent beaucoup à maintenir ce niveau. Ces quarrés sont composés de quatre bandes de papier, d'un pouce et demi de large sur deux lignes d'épaisseur, qui coupées sur les dimensions de l'herbier, tant en largeur qu'en longueur, sont collés aux quatre coins avec un mélange d'un tiers de gomme arabique et deux tiers de gomme adragant, qui a l'avantage de ne répandre aucune, mauvaise odeur, de ne point attirer les insectes, et d'être économique. Ce dernier article est important; la bourse des Botanistes étant ordinairement peu fournie, on doit leur éviter des frais : car, comme l'a trèsagréablement dit le docteur Gilibert, la Botanique est une coquette qui a presque toujours ruinée ses amans.

Tout étant ainsi disposé, il convient d'enfermer les feuilles de papier où sont contenues les plantes, entre deux forts cartons bordés de tous côtés d'une bande de parchemin de deux pouces de largeur, et de les lier avec le nœud d'emballeur. La force du carton empêche que les plantes ne bombent dans le milieu, sert à maintenir le niveau : le parchemin augmente la force des cartons, empêche que la ficelle ne morde dessus, et ne les déchire à la longue. Il faut placer chaque volume ainsi conditionné, et dont l'épaisseur ne doit être que de quatre pouces, autant que faire se pourra, dans une boîte de sapin, passée à une couleur à l'huile

PREMIER MÉMOIRE.

et qui ferme exactement, afin de les préserver

de la poussiere et des insectes.

Telles sont les observations et expériences d'après lesquelles j'ai séché les soixante volumes de plantes de mon herbier, et les quarante de celui que j'ai fait pour un de mes amis, le citoyen Henon, professeur à l'école nationale vétérinaire de Lyon, grand anatomiste et Botaniste éclairé. Les amateurs qui auront occasion de voir ces deux herbiers, connoîtront toute l'utilité de la méthode que j'ai employée, et que je conseille aux naturalistes qui voudront se former une collection de plantes, qui puisse résister à l'injure des temps, et aux ravages des insectes.

LISTE DES PLANTES

Qui noircissent ou jaunissent par la dessication, rangées suivant le systême sexuel de Linné.

Dans la Monandrie. Salicornia Herbacea. L. Fruticulosa. L.

Hippuris Vulgaris. L.

DIANDRIE. Syringa Vulgaris. L. Veronica Aphylla. L.

Alpina. L. Saxatilis. L. Fruticulosa. L. Beccabunga. L. Latifolia. L.

Toutes les especes de pinguicula et d'utricularia. Salvia Pratensis.

Glutinosa.

TRIANDRIE. Valeriana Officinalis. L.

Montana. L. Tripteris. L. Phu. L. Rubra. L.

Saliunca. Allion.

Les iris, gladiolus. L.

Montia fontana. L.

TÉTRANDRIE.

Les globularia. L.

Plantago Alpina. L.

Mavitima. L.

Les rubia etquelques galium. Asperula Odorata. L. Trapa Natans. L.

Alchemilla Pentaphylla.L. Potamogeton Natans. L. Lucens. L.

PENTANDRIE.

La plupart des Boraginées;

entr'autres

Lycopsis Arvensis. L.

Anchusa Officinalis. L. Asperugo Procumbens. L. Lithospermum Purpuro-cæruleum. L.

Menyanthes Nymphoides L. Datura Stramonium. L. Hyoscyamus Albus. L.

Niger. L.
Nicotiana Tabacum. L.
Convolvulus Soldanella. L.
Atropa Mandragora. L.
Les Vinca T

Les Vinca. L.
Solanum Dulcamara.
Campanula Barbata. L.
Lonicera Alpigena. L.
Asclepias Nigra. L.
Gentiana Lutea. L.

Purpurea. L.
Punctata. L.
Cruciata L.
Asclepiadea. L.
Bavarica. L.

Quelques especes de Chenopodium L. Les Salsola. L. Sanicula Europea. L. Laserpitium Simplex. L.

Halleri. Vill.
Latifolium. L.
Angustifolium. L.

Peucedanum Officinale. L. Athamanta Cretensis. L.

Oreoselinum. L.

Sison Inundatum. L. Æthusa Meum. L. Chritmum Maritimum. L. Imperatoria Osthrutium. L. Les Drosera. L. La plupart des Statice. L.

HEXANDRIE.

Cette classe comprend les liliacées, qu'il convient de sécher au fer.

Telles sont:

Les Leucoium. L.
Galanthus. L.
Narcissus. L.
Pancratium. L.

Allium. L. Convallaria. L.

Hyacinthus. L. Asphodelus. L.

Anthericum. L. * Ornithogalum. L.

Scilla. L. Uvularia. L.

Fritillaria. L. Colchicam. L.

Les Frankenia. L. Quelques Rumex. L.

OCTANDRIE. Epilobium Alpinum. L.

Vaccinium Mirthyllus. L. Vitis-Idea. L. Occycocus. L.

La plupart des Daphne. L. Polygonum Amphybium. L. Paris Quadrifolia. L.

Ennéandrie. Laurus Nobilis. L. Butomus Umbellatus. L.

DÉCANDRIE.
Cette classe renferme le genre
des Sedum, dont il faut
sécher à l'eau-de-vie toutes
les especes, et y joindre

Les Crassula. L.

Sempervivum. L. MesembryanthemumL.

Cotyledon. L. Rhodiola Rosea. l. Monotrona Hyponiti

Monotropa Hypopithys. L. Pyrola Rotundifolia. L.

Minor. L. Uniflora. L.

Rhododendron Ferrugineum. L.

Arbutus uva Ursi. L. Saxifraga Rotundifolia. L.

Autunmalis. L. Crassifolia. L.

Lychnis Alpina. L.

Dodécandrie.

Asarum Europeum. L.
Portulaca Oleracea. L.
Quelques especes d'Euphorbia. L.

Içosandrie. Spiræa Aruncus. L.

^{*} Excepté les Anthericum Calyaclatum et Serotinum.

Dryas Octopetala. L. Comarum Palustre. L.

POLYANDRIE.

La plupart des Papaver. L. Chelidonium Majus. L. Nymphæa Alba. L.

Lutea. L.

Pœonia Officinalis. L. Aconitum Napellus. L. Atragene Alpina. L.

Quelques especes de Clematis et de Thalictrum. L. Helleborus Niger. L.

Caltha Palustris. L. Anemone Pratensis. L.

Vernalis. L.
Trollius Europeus. L.
Ranunculus Aquatilis. L.

Sceleratus. L.
Aconitifolius. L.
Lingua. L.
Falcatus. L.
Repens. L.
Lanuginosus. L.

Hederaceus. L.

DIDYNAMIE.
Hyssopus officinalis. L.
Lamium Lævigatum. L.
Satureja Hortensis. L.
Marrubium Vulgare. L.
Glechoma, Hederacea. L.
Scutellaria Alpina. L.
Melitis Melyssophyllum. L.
Bartzia Alpina. L.
Lathræa Squamaria. L.

Tozia Alpina. L. Euphrasia Lutea. L.

Linifolia. L. Officinalis. L.

Les Rhinanthus L. Melampyrum. L. Pedicularis. L. Digitalis. L.

Erinus Alpinus. L. Antirrhinum Majns.

Orontium. L. Alpinum. L. Origanifolium. L.

TETRADYNAMIE. Iberis Rotundifolia. L. Cochlearia Officinalis. L:

Armoracia. L.

Thlaspi Aryense. L.

Campestre. L.
Montanum. L.
Cheiranthus Alpinus. L.

Isatis Tinctoria. L.

MONADELPHIE. Geranium Lucidum. L.

Nodosum. L. Sanguineum. L. Pratense. L.

DIADELPHIE.
Fumaria Bulbosa. L.
Polygala Chamæbuxus. L.
Lupinus Sativus. L.
Vicia Faba. L.

Nabornensis. L. Psoralea Bituminosa. L. Orobus Niger. L. Cytisus supinus. L.

SYNGENESIE.
Inula Maratima. L.
Hypochæris Pontana. L.
Maculata. L.

TragopogonDalechampiiL. Sonchus Alpinus. L. Cacalia Alpina. L. Chyganthaman Ininum.

ChrysanthemumAlpinumL. Achillea Nana. L.

Tomentosa. L. Filago Leontopodium. L. Calendula Arvensis. L. Impatiens Noli Tangere. L.

GYNANDRIE.

Cette classe présente la famille des Orchidées, qui ne peuvent se sécher qu'en appliquant un fer sur leurs feuilles; tels sont les genres entiers des Orchis. L.

Ophrys. L. ** Satyrium. L.

MONOÉCIE.

Momordica Elaterium. L.

Les Myriophyllum. L.

Serratophyllum. L.

Croton Tinctorium. L.

DIOÉCIE.

Osyris Alba. L.

Viscum Album. L.

Mercurialis Perennis. L.

POLYGAMIE. Valantia Muralis. L. Cruciata. L.

Aparine. L.

Parietaria Ófficinalis. L.. Veratrum Album. L. La plupart des Atriplex. L.

CRIPTOGAMIE.

Osmunda Lunaria. Regalis. L.

Ophyoglossum Vulgatum L. Isoetes Lacustris. L.

Les Champignons qui appartiennent à la criptogramie doivent être séchés comme les plantes de la cinquieme classe, ou lorsque on a laissé évaporer leur humidité, on peus hâter leur dessication en passant dessus un ferchaud.

^{**} Excepte l'Ophrys bifolia.

SECOND MÉMOIRE.

OBSERVATIONS

Sur les différentes especes de végétaux propres aux montagnes calcaires et granitiques des environs de Grenoble.

DE toutes les ci-devant provinces de France, le Dauphiné est une de celles qui mérite le plus de fixer l'attention du naturaliste. La Zoo-logie, la Minéralogie et la Botanique y ont attiré tour-à-tour des savans qui en ont fait connoître les recherches dans les trois regnes; et le célèbre Villars, dans son intéressante et judicieuse histoire des plantes du Dauphiné, ne nous a rien laissé à désirer dans la partie qu'il a traité.

Grenoble, qui en étoit la capitale, est une de ces villes heureusement situées pour la Botanique, se trouvant environnée au nord et aucouchant par la chaîne des montagnes calcaires ou sub-alpines, qui s'étend depuis la Grande-Chartreuse jusques à Die: au levant, par les Hautes-Alpes granitiques, qui commençant à Charrousse, Taillefer, se continuent au-delà de Briançon: au midi, par une petite plaine.

Toutes ces montagnes offrant une différence sensible dans leur végétation, j'ai divisé en quatre classes toutes les plantes qui leur sont propres.

La premiere comprendra celles qui ne viennent que sur les montagnes calcaires: la seconde embrassera celles qui ne se plaisent que sur les montagnes granitiques : la troisieme offrira celles qui, sans affecter de préférence un site à un autre, croissent également sur les montagnes calcaires et granitiques : la quatrieme renfermera les plantes de la plaine qu'on trouve sur les Alpes.

Pour faire connoître toutes les plantes propres aux trois premieres classes, je présente à la fin de ce mémoire une table ou catalogue à trois colonnes, dont la premiere contiendra le nom des plantes que j'ai observées sur les Alpes, rangées suivant le systême sexuel, et marquées du chiffre 1 pour celles de la premiere classe, c'est-à-dire, qui sont propres aux montagnes calcaires; du chiffre 2 pour celles de la seconde classe, c'est-à-dire, qui sont particulieres aux Alpes granitiques : enfin , du chiffre 3, celles de la troisieme classe, qui croissent également sur les unes et les autres. Ce catalogue peut servir de Flora Alpina.

Dans la seconde colonne, j'indique le nom des montagnes où se trouvent les plantes que je cite; et dans la derniere colonne, je donne l'élévation de ces mêmes montagnes. Quant aux plantes de la quatrieme classe, c'est-à-dire, celles de la plaine que l'on rencontre sur les Alpes, je n'en parlerai point, afin de ne pas présenter dans la liste des plantes alpines, celles qui viennent

par-tout.

Parmi les plantes des montagnes calcaires, s'offriront à nos regards la gigantesque scabieuse des Alpes, (Scabiosa Alpina. L.) l'humble et charmante tozie, (Tozia Alpina. L.) à corolle jaune, parsemée de petits points noirâtres, qui ne se plaît que dans les endroits touffus; l'éclatante rose des Alpes, (Rosa Alpina. L.) rose sans épine, et le superbe sabot de la Vierge, (Cypripedium Calceolus. L.) dont la forme, les couleurs et les parfums charment également les

yeux et l'odorat.

Parmi les plantes des Hautes-Alpes granitiques, qui pourroit décrire les nombreuses centaurées, saxifrages, renoncules, gentianes, campanules, primeveres, areties, et toutes ces jolies plantes qui plaisent autant par l'éclat de leurs brillantes couleurs, qu'elles étonnent par leur petitesse. Quel Botaniste assez éloquent pourroit exprimer les sensations et les jouissances qu'il a éprouvé en voyant pour la premiere fois les Eryngium Alpinum. L. et Spina alba, Vill. vis-à-vis desquels les autres plantes sont comme l'étain est à l'argent, le cuivre à l'or, le sombre pavot à la rose, le pâle saule au verd laurier. Il semble que la nature ait pris plaisir à les former, et qu'elle ait brisé elle-même le moule qui pouvoit en reproduite de semblables.

La localité des plantes est un des objets qui doit le plus nous intéresser; elle donne lieu à une foule d'observations curieuses et utiles sur l'élévation et la nature du climat, des lieux qu'elles habitent. En divisant en deux classes principales toutes les plantes alpines, relativement à leur élévation, nous verrons que les

unes ne viennent jamais à une élévation de plus de huit à neuf cents toises, et que les autres, destinées à habiter le sommet des Alpes, ne descendent jamais au-dessous de neuf cents à mille toises. Ces observations n'avoient pas échappées à la sagacité de Linnœus et d'Haller. (1) L'Erinus Alpinus nous offre une idée des premieres; l'Erigeron uniflorum, les Ranunculus glacialis parnassifolius, nous donnent une idées des secondes.

Les plantes indiquent d'une maniere sûre le climat et la température des lieux où elles croissent. Nous savons par le récit des savans qui ont long-temps habité dans le mord, (le citoyen Gilibert est de ce nombre) que les plantes de nos Alpes se trouvent dans les plaines de Lithuanie et de Pologne. Dès lors on est autorisé à penser que le climat de ces pays est à-peu-près le même que celui de nos Alpes.

Les Botanistes se sont attachés à cultiver les plantes des pays chauds, qui ont très-bien réussien Europe. Il est facile sans doute de produire artificiellement une température égale à celle du climat natal de certaines plantes, mais peu de personnes se sont occupées de la culture des plantes des climats du nord. Ce seroit pourtant un objet digne de l'attention des curieux. Dans le premier cas on n'a cherché qu'à imiter le degré de la température de 30 à 38 degrés; dans

⁽¹⁾ Voy. Amanitates Academica, tom. IV, pag. 414, dissertation 68, intitulée Flora Alpina. L. Voyez dans l'Historia d'Haller, tome 1, page 282, n. 656, et suiv. ses observations sur les Gentianes.

celui-ci, il faudroit imiter celle des pays froids et procurer aux plantes du nord le même climat qui est nécessaire à leur développement. On sait que tous les soins qu'on se donne pour cultiver les plantes des Alpes , ne sauroient les empêcher de périr la troisieme année. Il s'agiroit donc de trouver un terme moyen par lequel on pût faire végéter ces plantes et les élever de semences.

Il est des plantes dont les noms spécifiques se prennent des lieux qu'elles habitent, et qui sont appelées alpines ou pyrénéennes, selon qu'elles croissent dans les Alpes ou aux Pyrénées; mais ces noms triviaux ne sont pas toujours justes. L'Erigeron Alpinum, quoiqu'il porte le nom d'alpin, vient à des élévations bien moins considérables que l'Erigeron uniflorum. Ce dernier ne se trouve qu'au sommet des Alpes granitiques. et à une élévation de plus de mille ou douze cents toises, l'autre vient à sept ou huit cents toises et habite également les montagnes calcaires et granitiques.

L'Erinus Alpinus se trouve dans les prairies de Sassenage, à Rabou, etc. la Soldanella Alpina, L. dans les prairies de Saint - Eynard, dans les forêts de Chame-Chaude, et à des élévations souvent peu considérables. Dès lors l'on voit que certaines plantes, quoiqu'elles soient appelées alpines, viennent dans des terreins peu élevés et quelquefois dans la plaine, et que d'autres qu'on ne soupçonneroit pas habiter les Alpes, ne croissent que dans la région des glaces, et

au soumet des montagnes granitiques.

Le nom d'alpines donné à certaines plantes, ne signifie pas toujours que celles auxquelles on l'a attribué, croissent sur les Alpes, puisque la plupart d'entr'elles se rencontrent fréquemment aux Pyrénées. On peut en juger par la Soldanella Alpina, très-commune aux Pyrénées, et le Ranunculus Pyræneus, qui n'est pas rare dans les Alpes. Mais ces noms spécifiques indiquent au moins que ces plantes sont propres aux montagnes élevées

gnes élevées.

Parmi les plantes des Alpes, il en est dont le nom est insignificatif quant à leur localité, et d'autres dont le nom détermine la localité d'une maniere plus satisfaisante. Le senecio doronicum, incana, L. primula farinosa, auricula, vitaillana, L. nous donnent une idée de celles dont le nom spécifique n'indique point la situation. Les ranunculus nivalis, L. glacialis, L. glacialis, L. glacialis, Hall. artemisia rupestris, glacialis, L. rentrent dans la classe de celles dont le nom trivial faci-

lite l'intelligence de leur localité.

Dans la localité générale, il faut encore observer la localité particuliere, c'est-à-dire, celle que les plantes affectent de préférence. La premiere est relative à la température du climat, à l'élévation des montagnes: celle-ci se rapporte à la nature du sol. Quelques plantes ne se plaisent que dans les terreins chisteux, comme la Berardia subacaulis, Vil. le Ranunculus parnassifolius, L. l'Hieracium taraxaci, L. prunellæfolium, Gouan, le Sysymbrium monense, L.: d'autres au sommet des Alpes, dans les endroits herbeux, comme le Ranunculus rutæfolius, L. l'Anemone baldensis et verna, L.: quelques-unes dans les terres limoneuses alpines, comme la Campanula cænisia,

sia, L. valeriana saliunca, All. Cette derniere présente dans ses fleurs et ses racines deux contrastes frappant pour les odeurs suaves et fétides. (2) Quelques autres, comme le Saxifraga umbrosa, L. ne se plaisent que sous l'ombre des sapins, ou dans les prairies marécageuse des Alpes, comme la swertia perennis, L. alium schænoprasum, L. ou sur les bords des ruisseaux provenans de la fonte des neiges, telles que les saxifraga stellaris, L. autumnalis, L.

gentiana bavarica, L.

Parmi les plantes des Alpes, il en est dont les torrens entraînent les semences, et qui s'aclimatent fort bien dans les plaines. C'est ainsi que l'antirrhinum alpinum, L. l'astragalus pilosus, L. l'achillea tomentosa, L. se trouvent dans les plaines du Drac, aux environs de Grenoble: la variété de l'astragalus tracaganta, L. l'ononis cænisia, L. bordent le chemin du Lautaret à Briançon, et que l'hieracium statice-folium, Vil. qui habitent les montagnes calcaires de Saint-Eynards, du Col-de-l'Arc, et qui se rencontre aussi dans les montagnes du Bugey, entraîné par les alluvions du Rhône, s'est fixé au-dessous du pont de la Guillotiere, où je l'ai cueilli le printemps dernier.

D'autres au contraire, constamment fixées aux lieux qui les ont vu naître, ne les abandonnent jamais; et transplantées dans les jardins, elles

⁽²⁾ L'odeur de ses fleurs approche de celle de la vanille, et celle de ses racines se rapproche du cuir pourri. C'est de toutes les valérianes, celle dont l'odeur est la plus forte.

trompent les vœux et les espérances des Botanistes. C'est ce que l'on peut observer dans le

ranunculus glacialis. L.

Si des plantes nous passons à l'examen des montagnes dans lesquelles elles se plaisent, nous verrons que les Alpes calcaires présentent des masses considérables, presque toutes taillées à pic, difficiles à escalader et à parcourir, souvent mêmes inaccessibles, (le Mont-Aiguille) et dont l'aspect fatigue bientôt les yeux et l'imagination.

Les Alpes granitiques, au contraire, réunissent la variété des formes à la beauté des sites. Elles affectent 1.º la forme d'un cône; 2.º celle d'un pain de sucre, tronqué à son sommet, ne présentant qu'une grande surface convexe, qu'on peut comparer au chapiteau d'un champignon.

Du sommet ou col du Golbier ou Galibier, anciennes limites de la Savoie et de la France, les yeux découvrent une pépiniere de montagnes. Il semble qu'on apperçoit un vaste camp rempli d'un nombre infini de tentes, qui auroient toutes été métamorphosées en montagnes. Le Mont-Blanc, qui les domine toutes, semble les avoir engendré, et on pourroit le comparer à Polypheme au milieu des autres cyclopes, qu'il surpasse par la hauteur démesurée de sa taille. Parmi tous ses enfans, qui ont hérité plus ou moins en partage de sa vaste étendue, les uns élevent vers le ciel leurs têtes chargées de neiges et de glaces éternelles : les autres, dépouillés de cet aspect sauvage, n'offrent au contraire que des gazons émaillés de fleurs.

Le naturaliste, sur le sommet des Alpes,

s'énorgueillit de s'élever au-dessus de ses semblables, et de s'éloigner de ces villes en apparence si florisantes par leurs arts et leurs monumens; mais où les passions qui s'y entre-choquent sans cesse, remplissent de deuil et de chagrins leurs malheureux habitans. (3)

Ses yeux contemplent avec étonnement ces masses énormes, qui paroissant pour ainsi dire suspendues au milieu des airs, semblent prêtes à écraser de leurs poids, le naturaliste réméraire qui veut les observer de trop près. Ils se reposent avec admiration sur ces mers de glaces, qui établissent des communications entre le sommet de toutes ces vastes montagnes. Ils admirent ces majestueuses et murmurantes cascades, qui, affectant dans leurs chûtes un nombre infini et varié de formes, charment les yeux par la beauté et la nouveauté du spectacle, en même-temps qu'elles frappent les oreilles d'un bruit que les diverses influences des vents augmentent ou affoiblissent à chaque instant.

S'élevant ensuite des objets créés à l'auteur de leur création, il bénit la main puissante qui entretient dans toutes les différentes parties de ce vaste univers l'ordre et l'harmonie. Son imagination s'exaltant, ses réflexions se portent sur lui-même, et son étonnement augmente en considérant la facilité avec laquelle son corps se prête à tous les mouvemens dont les animaux sont capables; en voyant « comme il s'incline, s'agenouille, rampe, glisse, nage, marche

⁽³⁾ Etudes de la Nature.

court, saute, s'élance, descend, monte, grimpe: enfin, comme il est également propre à gravir au sommet des rochers et à marcher sur la surface des neiges, à traverser les fleuves et les forêts, à respirer l'air au niveau des mers et au sommet des plus hautes montagnes, à cueillir la mousse des fontaines et des palmiers, à élever l'abeille et à dompter l'éléphant. » (4)

Au milieu de ces réslexions, un spectacle imposant s'offre à ses regards. Tout-à-coup les vents impétueux soufflent avec fureur, les nuages, poussés avec la rapidité d'une flèche, obscurcissent totalement l'horison, la foudre gronde, les éclairs sillonnent les nues , l'athmosphere semble convertie en une mer de feu, et les éclats redoublés du tonnerre, répétés par mille et mille échos, portent la terreur et l'épouvante dans l'ame des animaux : déjà des torrens se précipitent en mugissant du sommet des montagnes et inondent la plaine; tous les météores aqueux et ignés, réunis et divisés, semblent présager la destruction du globe, tandis que le naturaliste, qui voit cette scene vraiment effrayante sous ses pieds, jouit d'un ciel pur et serein, et est seul tranquille au milieu de ces convulsions effroyables de la nature.

Mais bientôt les vents s'appaisent, les nuages se dissipent, l'horison s'éclaircit, la foudre ne se fait plus entendre que par intervalles et dans le lointain, le calme renaît, et le naturaliste, avorisé par les élémens, peut regagner en paix

⁽⁴⁾ Etudes de la Nature.

sa chaumiere, l'ame émue du spectacle imposant

dont il vient de jouir.

Les mœurs des habitans des Alpes doivent nous intéresser. Humains, hospitaliers, accoutumés aux visites des Botanistes, ils nous ont toujours reçu avec bonté. Leur caractere ne se ressent en rien de la rigueur du pays qu'ils habitent. Leur vie est un contraste frappant de l'inertie la plus grande, aux travaux les plus rudes de l'agriculture. Ensevelis un tiers de l'année sous la neige, vivant pendant ce temps dans leurs écuries avec leurs bestiaux, ils n'ont d'autre occupation que celle de battre leur bled. La plupart d'entr'eux, obligés de s'exiler de leur pays pendant l'hiver, viennent au milieu de nous exercer leurs talens ou leur industrie.

Mais à l'époque de la moisson, ils sortent de cette espèce de stupeur et d'engourdissement, pour ne s'occuper entiérement que du soin de recueillir leur récolte. Obligés de semer avant de recueillir, ils passent des semences à la récolte du froment, et de cette dernière, à celle des foins. Rien de plus curieux que la manière dont ils disposent leurs gerbes dans les champs. (5)

Obligés par la rareté du bois à ne cuire qu'une fois l'année, ils mangent un pain qui ressemble au biscuit de mer, mais qu'il faut couper avec une hache ou faire macérer pendant vingt-quatre heures dans l'eau ou le lait. La même raison

⁽⁵⁾ Ces gerbes réunies au nombre de vingt en un seul faisceau, et disposées symétriquement de distance en distance dans leurs champs en amphithéâtre, ressemblent à un vaste camp garni de tentes.

existant pour leur cuisine, ils se servent pour cuire leurs alimens de bouze de vache ou de tourbe, qui produisent dans le premier moment de leur ignition une fumée noire et épaisse, qui communique une odeur et un goût désagréables à tous les mets qu'on y expose.

L'imagination sans cesse frappée des objets qui se présentoient à nos regards, nous suggéroit des idées prises de la nature des lieux. C'est ainsi que nous avions surnommé le chemin du Lautaret à Briançon, la vallée des Clochers, et celui du bourg d'Oisans à la Grave, la vallée des Cascades.

Dans ces pays, il faut lever les yeux pour appercevoir des villages, situés à des élévations considérables, dont les maisons bâties solidement et recouvertes en ardoises, sont très-rapprochées les unes des autres pour la facilité des communications pendant l'hiver. Mais ces rapprochemens donnent lieu à des accidens fâcheux, sur-tout dans les incendies, comme il arriva au bourg d'Oisans, qui fut totalément consumé par les flammes le 12 janvier 1791, ainsi qu'on le voit par l'inscription mise sur une des principales maisons de la grande place. (6)

Ces pays, par leur situation, sont exposés à des révolutions terribles, telles que les avalanches de neige et de glaciers, à des écroulemens de rochers, à des inondations violentes, occasion-

⁻⁽⁶⁾ Ce bourg, qui portoit autrefois le nom de Saint-Laurent-du-Lac, étoit situé au-dessus d'un grand lac, qui, ayant rompu les digues que la nature lui avoit opposées jusqu'alors, s'écoula en 580 et causa des dégats affreux.

nées par les écoulemens des lacs. Il semble que les glaciers, à raison de leur étendue et de leur solidité, devroient perpétuellement rester fixés aux lieux où ils se sont formés: mais leurs masses

énormes ne sont pas à l'abri des chûtes.

Les glaciers, fondant toujours en dessous et jamais par dessus, il en résulte de la que leur base forme une concavité, qui, s'augmentant annuellement tant en hauteur qu'en largeur, c'est-à-dire dans toute l'étendue de leur surface inférieure, tandis que les parois latérales, à l'aide desquelles ils reposent sur les rochers, diminuant de force et d'épaisseur : il en résulte, dis-je, que lorsque ces piliers ou parois ne peuvent plus soutenir le poids qu'ils ont supporté, la totalité du glacier doit s'affaisser et se précipiter. (7)

Parmi les animaux qui habitent les Alpes des environs de Grenoble, on distingue l'ours, le

chamois, la marmotte et l'écureuil.

Le premier, (ursus arctos, L.) ordinairement pacifique et frugivore, devenu quelquefois cruel, exerce sa fureur sur les bœufs, les chêvres et les moutons, attaque les hommes et poursuit vivement les femmes, qu'il aime avec passion.

Le chamois, aux pieds légers, (antilope rupi capra, L.) relégué dans la région des frimats et des glaces, bondit, se précipite, paroît voltiger plutôt

⁽⁷⁾ Les habitans du pays nous ont appris qu'il s'écroula, il y a déjà long-temps, un glacier situé au-dessus de la Magdeleine, qui resta deux ans à fondre, et qui couvrit toutes les terres ensemencées; mais au bout de ce temps la récolte fut très-abondante.

que courir sur les pointes des roches escarpés, avec une légéreté qui semble tenir plus de l'oiseau que du quadrupede. Mais sa vîtesse ne sauroit le soustraire au plomb meurtrier du chasseur, qui bravant la nature même, l'attend dans les passages où il est obligé de se rendre, et le prive de la vie, pour s'emparer de ses dépouilles.

Les premiers momens du réveil, qui succede au long assoupissement de la soporeuse marmotte, (arctomys marmotta, L.) s'annoncent par des sifflemens aigus et souvent réitérés, à l'aide desquels elles s'avertissent mutuellement de l'ap-

proche de l'ennemi.

L'écureuil, (sciurus vulgaris, L.) plus silencieux et moins sauvage, nous a souvent fait admirer la légéreté avec laquelle il grimpe sur les arbres, saute d'une branche à l'autre, et semblant en quelque sorte ne plus appartenir à la terre, établit son domaine au-dessus des hautes forêts, et pour ainsi dire au milieu des airs.

Parmi les oiseaux, le grand aigle ou aigle doré, (falco chrysœtos, L.) le pygargue ou l'aigle à queue blanche, (falco leucocephalus, L.) le choquard ou choucas des Alpes, (corvus pyrrhocorax, L.) le destructeur des sauterelles, le casse noix, (corvus caryocatactes, L.) le faisan, (phasianus colchicus, L.) le tetras ou grand coq de bruyere, (tetrao urogallus, L.) la gelinotte, (tetrao bonasia, L.) l'intéressant lagopede, (tetrao lagopus, L.) dont la blancheur ne le cede qu'à celle de la neige, la bartavelle, (tetrao rufus, L.) le merle solitaire, (turdus solitarius, L.) le pinson de neige ou la niverolle, (fringilla nivalis, L.) le grand martinet à ventre blanc,

blanc, (hirundo melba, L.) etc. sont ceux qu'on

y rencontre le plus fréquemment.

Les papillons, emblèmes de la légéreté et de l'inconstance, se plaisent dans les Alpes, dont la flore a pour eux des attraits. Ces charmans animaux, qui semblent être toujours en mouvement, et ne se reposent que par instant, jouent ainsi que les vents, au gré desquels ils voltigent sans cesse d'une plante à l'autre, un grand rôle dans la fécondation des végétaux. "Quand les poëtes, d'une touche délicate et gracieuse, nous ont peint les chastes amours du léger Zéphire et de la brillante Flore, s'imaginoient-ils, dit M. Bonnet, que cette charmante fiction fût la nature elle-même! "(8)

C'est ainsi que le Botaniste, sur les Alpes,

⁽⁸⁾ Les papillons que l'on rencontre le plus fréquemment sur les Alpes, sont : l'apollon, (papillio apollo, L.) le paon de jour, (papillio io, L.) l'alexis, (papillio ligæa, L.) l'actée, (papillio actæa, L.) l'éthiopien, (papillio æthiops, L.) le paphia, (papillio paphia, L.) l'aglaja, (papillio aglaja, L.) la phalene du plantain, (bombyx plantaginis, L.) la phaléne du pin, (phalena pini, L.) etc. Quant aux insectes, les bois de la Grande-Chartreuse nous en ont offert de très rares, qu'on ne rencontre que dans les pays du nord, mais dont l'énumération seroit ici déplacée. La conchyologie, dont je me suis un peu occupé sur les Alpes, m'a offert des especes rares. J'y ai observé deux variétés de la livrée (helix nemoralis, L.) toutes deux plus petites que l'espece ordinaire, dont l'une a les rubans constamment entrecoupés, et l'autre la levre blanche. J'y ai découvert deux especes de subot et de bulime, dont la description se trouvera dans un ouvrage sur les coquilles de France, qui va paroître incessamment.

dévoue tous ses momens à l'observation. Mais bientôt les neiges qui couvrent le sommet des montagnes, forment un épais rideau, sous lequel on diroit que la nature veut cacher à ses yeux les plantes qu'elle lui avoit offerte auparavant.

Bientôt ces immenses glaciers ne paroissent plus qu'un vaste miroir également dangereux pour le curieux qui voudroit y fixer trop longtemps ses regards, et pour le naturaliste qui oseroit en parcourir la surface (9). Ces énormes masses granitiques n'offrent plus qu'une idée du désordre et du chaos, et l'esprit étonné de se retrouver sans cesse au milieu du silence de la nature, se livre alors à la mélancolie et à la tristesse.

Bientôt le désir de revoir ses parens et ses amis, qu'on avoit plus d'une fois oublié pendant son voyage, se fair sentir vivement. Bientôt ces majestueuses cascades, ne frappant plus les oreilles que d'un murmure monotone et perpétuel, le Botaniste obéit à ces impulsions secrettes, et se rend dans le sein de sa famille.

De retour dans sa demeure, il assemble ceux de ses collegues qui n'ont pu partager ses plaisirs

⁽a) Pour se garantir des effets dangereux de la reverbération du soleil sur la neige, et sur-tout sur la neige nouvellement tombée, il est à propos de porter avec soi des yeux de-verre colorés en verd ou bleu, avec lesquels on peut fixer les neiges ou les glaciers, sans craindre aucun accident fâcheux. Ceux qui ignorent ces précautions, risquent de perdre la vue, ou au moins d'éprouver un grand affoiblissement dans cet organe.

et ses dangers, il leur étale ses trésors, et jouit intérieurement de la sensation que leur fait éprouver l'aspect des plantes rares qu'il leur met sous les yeux. A combien de désirs secrets cette vue ne donne-t-elle pas lieu! Mais passant ensuite à des sentimens plus généreux, il leur fait part de ses richesses, et ses dons établissent une lutte intéressante entre l'amitié qui offre, et la

reconnoissance qui accepte, et promet.

S'occupant ensuite des travaux relatifs à son voyage, il observe et étudie ses plantes, envoie aux grands Botanistes des échantillons de celles qu'il regarde comme nouvelles ou rares, leur demande leurs avis, et s'aide de leurs conseils. C'est ainsi qu'en se ménageant dans la saison rigoureuse des frimats une occupation également instructive et satisfaisante, il attend dans le silence de son cabinet, et au milieu de ses précieuses collections, le renouvellement de la belle saison, qui doit le ramener, avec le soleil régénérateur, sur la scène de la nature.

CATALOGUE DES PLANTES

Observées sur les montagnes calcaires et granitiques des environs de Grenoble, rangées suivant le système sexuel.

Noms des plantes.	Noms des montagnes où elles croissent.	Élévation de ces montagnes.
DIANDRIE. Monogynie.		Toises.
 2 Circæa Alpina. L. 2 Veronica Allioni. Vil. 3 Aphylla. L. 	Premol. Lautaret. Chame-Chaude. Lautaret.	900 1073 1000 1000
 Bellidioides. L. Fruticulosa. L. Saxatilis. L. 	Charrousse. Provésieux, Charrousse. idem.	1200 800 1200 idem•
Alpina. L. Pinguicula Alpina. L. Villosa. L.	Col-du-Galibier. Saint-Nizier. Les prairies de Chichiliane.	1400 800
TRIANDRIE. Monogynie.		
3 Valeriana Rubra,Var. Angustifolia. L.3 Dioica. L. Var.	Chame-Chaude, Mont-de-Lans. Sapai,	800 800 518 1873
Tripteris, L. Montana, L. Saliunca, All.	Lautaret. Sassenage. Saint-Nizier. Montag.deGrece Galibier.	300 800 900 1400

Noms des plantes.	Noms des montagnes où elles croissent.	Élévation de ces montagnes.
		Toises.
2 Crocus Sativus. L. 3 Nardus Stricta. L.	Premol. Premol, Lautaret.	900 900 107 3
Digynie.		
3 Phleum Alpinum. L.	Provésieux , Lautaret.	800 1073
3 Poa Alpina , Var. Vivip. L.	Saint-Nizier, Lautaret.	800 · 1073
2 Avena Setacea. Vil. 3 Montana. Vil.	Provésieux. Chame-Chaude,	800 1073
2 Agrostis Setacea. Vil.	Lautaret. Lautaret.	1073
TÉTRANDRIE.		-
Monogynie.		
 2 Globularia Cordifolia.L. 2 Nudicaulis. L. 2 Scabiosa Alpina. L. 	Sassenage. Saint-Nizier. Col-de-l'Arc.	300 800 800
2 Lucida, Vil.	Saint-Martin de Cornillon.	900
2 Galium Saxatile. L. 3 Plantago Alpina. L.	Saint-Nizier. Lautaret ,	800 1073
3 Alchemilla Alpina.	Chame-Chaude. Saint-Nizier,	107 3 800
2 Var. Hybrida. L.	Lautaret. Charmanson.	1073 · 700
2 Pentaphylla. L.	Rousses en Oi-	1200
PENTANDRIE. Monogynie.		3
2 Myosotis Nana. Vil.	Lautaret.	1073
2 Aretia Alpina L.	Lautaret.	1200
2 Vitaillana. L. I Androsace Villosa. L.	Galibier. Col-de-l'Arc.	1400 - 800

DT V T V	Noms des montagnes	Élévation de
Noms des plantes.	où elles croissent.	ces montagnes.
		-
		Toises.
2 Androsace Lactea, L.	Taillefer.	1073
2 Carnea. L.	Taillefer.	1073
2 Primula Farinosa. L.	Lautaret.	1073
viscosa. Vil.	Mont-de-Lans.	666
I Lutea, Vil.	Saint-Nizier.	800
3 Soldanella Alpina. L.	Chame-Chaude,	1073
1	Charrousse.	1,200
2 Azalea Procumbens. L.	Charrousse.	1200
2 Campanula Cænisia. L.	Galibier.	1400
2 Cæspitosa. Vil.	Uriage.	
3 Rhomboidea. L.	Lautaret,	1073
	Sassenage.	- 388
Thyrsoidea. L.	Chame-Chaude,	1073
	Lautaret.	1073
2 Var. Pedunculatis flori-		
bus. L.	Mont-de-Lans.	1000
2 Var. Cæruleis floribus. L.	Lautaret.	1073.
Barbata, L.	Lautaret.	1073
Z ZZIZIOIIII V ZZ	Mont-Eguille.	T000
2 Phyteuma Pauciflora. L.	Charrousse.	1200 800
2 Orbicularis. L.	Saint-Nizier.	696.
I Lonicera Alpigena L.	Saint-Eynard.	300
I Rhamnus Alpinus. L.	Sassenage.	800
Thesium Alpinum. L.	Saint-Nizier.	000
I Evonymus Europeus, Var. latifolia. L.	Saint-Eynard.	696
r Ribes Alpinum. L.	Saint-Eynard.	696
1 Kibes Kipmam. E.	Saint-Lightara.	
Digynie.		
	Lautaret.	1073
2 Swertia Perennis, L.	Saint-Nizier.	800
2 Gentiana Lutea. L.	Taillefer.	1073.
Punctata. L.		1073
Asclepiadea. L. Acaulis. L.	Sassenage,	300
5 Meanis, D.	Charrousse.	1000
2 Alpina. Vil.	Charrousse.	1200.
Alpina. VII.	-	

Noms des plantes.	Noms des montagnes où elles croissent.	Elévation de ces montagnes.
		Toises.
5 Gentiana Verna. L.	Saint-Nizier,	800
	Lautaret.	1073
Bavarica. L.	Lautaret.	1073
Nivalis. L.	Lautaret.	1073
2 * Glacialis. Hall.	Lautaret.	1075
2 Eryngium Alpinum. L.	Dans le Queiras.	800
3 Spina Alba. Vil	Saint-Nizier·, Mont-de-Lans.	1000
Pr. A	Saint-Nizier,	800
3 Astrantia major. L.	Mont-de-Lans.	66 6
Wines T	Taillefer.	1073
2 Minor. L.	Lautaret.	1073
2 Buplevrum Stellatum.L.	Lautaret.	1073
2 . Longifolium. L. 1 Athamanta Cretensis. L.	Saint-Nizier.	800
w	Lautaret.	1073
O: 1 T	Galibier.	1400
2 LigusticumGmelini.Vil.	1	1073
3 Æthusa meum. L.	Gr. Chartreuse.	20/0
J ALIIIUSA IIICUIII. E.	Lautaret.	1073
r Chærophyllum Hirsu-		
tum. L.	Sapey.	
1 Alpinum. Vil.	Saint-Nizier.	800
Aureum. L.	Sur le chemin du	
	Sapey.	400
r Cicutæfolium. Vil.		300
2 Imperatoria Osthru-		
tium. L.	Premol.	900

^(*) Gentiana glacialis, Hall. Gentiane glaciale, à calice d'une seule piece à quatre segmens inégaux, lancéolés, à oreillettes à leur base, à corolle monopétale, à quatre ou cinq divisions, à tube renssé de la longueur du calice, à gorge de la corolle vélue, à quatre ou cinq étamines insérées sur la corolle, opposées à ses divisions, à antheres oblongues, à germe oblong. Cette charmante gentiane, que j'ai trouvée au Lautaret, se rapproche beaucoup du gentiana cam pestris, L. à côté de laquelle Haller l'a placée avec raison. Voyez son historia, n.º 652.

Noms des plantes.	Noms des montagnes ou elles crosssent.	Elévation de ces montagnes.
Anti-Anti-Anti-Anti-Anti-Anti-Anti-Anti-		Toises.
3 Statice Armeria,	Col-de-l'Arc,	800
Var. Latifolia Alpi- na. L.	Lautaret.	1073
I LinumAngustifolium, Var. Ramusculis per		0
terram sparsis. T. 3 Alpinum. Vil.	Col-de-l'Arc. Col-de-l'Arc,	800 800
HEXANDRIE.	Charrousse.	1200
Monogynie.		8
7 Narcissus Pseudo-nar- cissus. L.	Seisseins.	130
2 AlliumSchænoprasumL.2 Uvularia Amplexifo-	Lautaret.	1073
lia. L. 1 Tulipa Sylvestris. L.	Uriage. Chichiliane.	700 800
2 Anthericum Seroti- num. L.	Mont-de-Lans.	1200
3 Calyculatum. L.	Lautaret, Saint-Nizier.	1073 800
I Liliastrum. L. I Convallaria Bifolia. L.	Col-de-l'Arc. Saint-Nizier.	800 800
2 Juneus Trifidus. L.	Lautaret. Lautaret.	1073
Nivens. L.	Saint-Nizier.	800
Pediformis. Vil.	Lautaret. Charrousse.	1200
2 ScheuchzeriaPalustris.L. OCTANDRIE.	Premol.	900
Monogynie.	1	
r Epilobium Montanum, Var. Foliis Verticil-		
latis. Alpinum. L.	Col-de-l'Arc. Lautaret.	800 1073
2		1 Daphne

Noms des plantes.	Noms des montagnes. où elles croissent.	Élévation de ces montagnes.
		TT 2
		Toises.
I Daphne Alpina. L. Cneorum. L.	Saint-Nizier. Saint-Eynard.	800 696
	Saint-Lynara.	090
Digynie		
1 Moerrhingia Muscosa.L.	Sassenage.	130
Trigynie.		
2 Polygonum Bistorta. L. 3 Viviparum. L.	Saint-Nizier.	800
Wiviparum. L.	Lautaret,	1073
	Saint-Martin de Cornillon.	800
DÉCANDRIE.	Cornilion.	000
Monogynie.		
		,
3 Rhododendron Ferrugi	Col-de-l'Arc,	800
neum. L. I Arbutus Alpina. L.	Charrousse. Chame-Chaude.	900
2 Uva-Ursi. L.	Saint-Nizier.	107 3 800
I Pyrola Secunda. L.	Saint-Nizier.	800
3 Saxifraga Cotyledon. L.	Sassenage.	130
2 Androsacea. L.	Charrousse. Lautaret:	900
2 Bryoides. L.	Lauraret.	1073
S Stellaris. L.	Lautaret.	1073
2 Umbrosa. L.3 Oppositifolia. L.	Premol. Provésieux,	900
oppositiona. E.	Galibier.	000
Biflora. All.	Galibier.	1400
2 Aspera. L.	Charousse.	900
I Rotundifolia. L.	Sassenage.	130
Autumnalis. L. Cœspitosa. L.	Lautaret. Saint-Nigier.	107 5 800
I Gypsophylla Repeus. L.	Col-de-l'Arc.	800
2 Dianthus Alpinus. L.	Lautaret.	1073
I-Gratianopolitanus. Vil. 2 Silene Vallesia. L.	Col-de-l'Arc.	800
2 onene vallesia. L.	Le Dauphin.	7

Noms des plantes.	Noms des montagnes où elles croissent.	Élévation de ces montagnes.
-		Toises.
I Silene Acaulis. L.	Col-de-l'Arc.	800
2 Arenaria Biflora. L.	Charrousse.	. 900
2 Ciliata. L.	Col-de-l' Arc.	800
I Verna. L.	Chame-Chaude.	1073
2 Laricifolia. L.	Charrousse.	900
2 Cherleria Sedoides. L.	Charrousse.	900
2 SedumAnacampseros.L.	·Lautaret.	1073
3 Atratum. L.	Chame-Chaude,	1073
	Charrousse.	900
I Lychnis Quadridenta-		,
ta. L.	Saint-Nizier.	800
3 Alpina. L.	La Belle-Etoile,	1400
1	Mont-de-Lans.	1000
2 * Cerastium Latifo-	Tiloitt de Daits.	
lium. L.	Galibier.	1400
2 Spergula Saginoides. L.	Lautaret.	1073
1 0 0	2/1000 007 000	
DODÉCANDRIE.		
Dodécagynie.		
3 Sempervivum Monta-	Mont-Rachet.	588
num. L.	Lautaret.	1073
2 Arachnoideum. L.		900
		300

^(*) Dans les caryophyllées, la disposition des étamines mérite d'être observée avec soin. Les plantes de cette famille m'ont convaincu que les caracteres les plus sûrs pour la distinction des especes, devoient se prendre de l'insertion des étamines sur le réceptacle, le calice. la corolle, et sur-tout de leur opposition avec ces deux dernieres parties. Je n'en citerai que deux exemples. Le Cerastium aquaticum présente dix étamines disposées sur deux rangs de grandeur inégale, dont les cinq supérieures sont opposées aux folioles du calice, et les inférieures aux pétales. La même disposition s'observe dans le Cerastium aquaticum, qui présente en outre, cinq glandes situées à la base des onglets des pétales.

Noms des plantes.	Noms des montagnes où elles croissent.	Élévation do ces montagnes.
I C O S A N D R I E. Monogynie.		Toises.
·2 Prunns Padus. L.	Uriage.	700
Digynie. ** Cratægus Aria. L.	Saint-Nizier.	800
Pentagynie.	D . F 01:5	i q
Mespilus Amelanchier L. Cotoneaster. L. Spiræa Aruncus. L.	Pont-de-Claix. Saint-Nizier. Col-de-Lans.	800-
Poligynie.		
I Rosa Alpina. L. I Rubus Saxatilis. L.	Saint-Nizier. Saint-Nizier.	800. 800
I Potentilla Aurea. L. I Nitida. L. Valderia. L.	Charmant-Som. Chame-Chaude.	700
2 Geum Reptans. L. 2 Montanum. L.	Col-de l'Arc. Galibier. Lautaret.	800 1400 1073
2 Dryas Octopetala. L. Polýandrie.	Col-de-l'Arc.	800
3 Papaver Alpinum. L.	Moucherolle, Rousses.	· I200
2 Aconitum Anthora. E. 2 Lycoctonum. L.	Lautaret: Lautaret.	1073
Pentagynie. 2 Aquilegia Alpina: L.	Lautar.et.	1073
Polyginie. 3. Anemone Baldensis. L.	Mont-de-Lans,	1400°
Vernalis, L.	Galibier. Charrousse.	1400
3 Alpina. L.	Col-de-l'Arc, Lautaret.	900 800 1073 ₃

Noms des plantes.	Noms des montagnes ou elles croissent.	Elévation de ces montagnes.
	CANADAM STATEMENT OF THE PARTY	
	W.	Toises.
3 Anemone Narcissiflo-	Col-de-l'Arc,	800
ra. L.	Lautaret.	1073
2 Atragene Alpina. L.	Lautaret.	1075
2 Ranunculus Pyreneus.L.	Chichiliane.	800
3 Parnassifolius. L.	Mont-de-Lans	1400
	Belle-Esoile.	1400
Thora. L.	Saint-Nizier.	800
3 Aconitifolius. L.	Col-de-l'Arc,	800
** **	Lautaret.	1073
* Rutæfolius. L.	Mont-de-Lans.	1400
Glacialis. L.	Galibier.	1400
I Nivalis. L.	Col-de-l'Arc.	800
Alpestris. L. 3 Trollius Europaus, I.	Col-de-l'Arc.	800
3 Trollius Europæus. L.	Saint-Eynard,	696
7 1000000000000000000000000000000000000	Lautaret.	1073
I Isopyrum Thatictroi-		
des. L.	Seisseins.	130
DIDYNAMIE.		
Gymnospermie.		
2 Ajuga Alpina. L.	Saint-Nizier,	800
I Sideritis Hyssopifolia.L.	Saint-Martin de	
î î	Cornillon.	800
2 Betonica Hirsuta. L.	Mont-de-Lans.	900

^(*) La forme du nectar ou mieller varie dans les Renoncules. J'ai observé 1.° que dans le R. Gramineus, L. le nectar forme un petit cornet très-ressemblant au nectar de l'Isopyrum thalictroides, L. mais beaucoup plus grand; 2.° dans les R. ficaria, L. repens, L. et falcatus, L. il consiste dans un petit onglet, le plus souvent bifide; 3.° dans le R. aconitifolius, L. il affecte la forme d'un tube, presque toujours bifide à son sommet; 4.° dans les R. rutæfolius, glacialis, alpestris, et dans les variétés du R. aquatilis, il consiste dans une petite cavité, ou un petit point; 5.° dans le R. nivalis, L. il imite une petite vessie percée à son sommet, etc.

Noms des plantes.	Noms des montagnes où elles croissent.	Élévation de ces montagnes.
H (Carlotte)		Toises.
3 Thymus Alpinus. L.	Col-de-l'Arc,	800
•	Mont-de-Lans.	1000
2 Scutellaria Alpina. L.	Mont-de-Lans.	1000
Angiospermie.		
3 Bartzia Alpina. L.	Col-de-l'Arc,	800
	Lautaret.	1073
I Tozia Alpina. L.	Col-de-l'Arc.	800
2 Pedicularis Rostrata. L.	Taillefer.	1073
I Foliosa. L.	Gr. Chartreuse.	621
Flammea. L.	Charrousse.	900
2 Verticillata. L.	Lautaret.	1073
2 Tuberosa. L.	Charrousse.	900
3 Antirrhinum Alpinum.L.	Chaine-Chaude,	1073
	Galibier.	1400
I Erinus Alpinus. L.	Col-de-l'Arc.	800
TÉTRADYNAMIE.		
Siliculeuse.		
1 Draba Pyrænaica. L.	Chame-Chaude.	1073
2 Incana. L.	Charrousse.	1000
3 Aizoides. L.	Saint-Nizier,	800
	Galibier.	1400
I Lepidium Alpinum. L.	Saint-Nizier.	800
1 Thlapsi Montanum. L.	Saint-Nizier.	300
Alpestre. L.	Saint-Nizier.	800
3 Iberis Rotundifolia. L.	Chichiliane,	800
O Alexandra Alexandra T	Charrousse.	1000
2 Alyssum Alpestre. L.	Lautaret.	1073
Montanum.L.	Saint-Nizier.	800
Siliculeuse.		
1 Dentaria Pentaphyllos. L.	Gr. Chartreuse.	621
I Var. Heptaphyllos. L.	Gr. Chartreuse.	621
2 CardamineBellidifoliaL.	Lautaret.	1073
2 .Trifolia, L.	Taillefer.	1073

Noms des plantes.	Noms des montagnes où elles croissent.	Élévation de ces montagnes.
		Toises.
2 Sisymbrium Strictissi- mum. L.	Mont-de-Lans.	666 ⁻
2 Pursifolium. L.	Lautaret.	1073.
Monense. L.	Galibier.	1400
T Cheirantus Alpinus. L.	Col-de-l'Arc.	80 0 30 0 ,
r Arabis Alpina. L. Bellidifolia. L.	Sassenage. Lautaret.	1073
Bellidifolia. E. I Brassica Alpina. L.	Provésieux.	800
2 Richeri. L.	Lautaret.	1073
7 Synapis Pyrænaica. L.	Seisseins.	130
2 Isatis Tinctoria. L.	Briançon.	696,
MONADELPHIE.		
Décandrie.		
I Geranium Nodosum.	Ebeinsa	130
Lucidum. L.		130
r Patulum. Vil.	Charmant-Som.	700
DIADELPHIE.		
Octandrie.		
	Caint Francis	696
r Polygala Amara. L.	Saint-Eynard. Ebeins.	130
I Chamæbuxus. L.	Lautaret.	1073
2 Ononis Cænisia. L. Rotundifolia. L.	Col-de-l' Arc.	800
r Anthyllis Montana, L.	Col-de-l'Arc.	800
2 Orobus Luteus. L.	Lautaret.	1073
2 Vicia Sylvatica. L.	Lautaret.	1073
I Cytisus Laburnum, L.	Saint-Nizier.	800
2 Phaca Alpina. L.	Lautaret.	1073
2 Astragalus Montanus.L.	Galibier.	. 1400.
1 Var. Foliis Hirsutis. L.	Col-de-l'Arc.	800
Depressus. L.		696
Helmintocarpos. L.	Chichiliane.	800 130
Pilosus. L.	Plaines du Drac.	1073
2 Campestris. L.	Lautaret.	10/3

Noms des plantes.	Noms des montagnes où elles croissent.	Elévation de ces montagnes.
		Toises.
Fœtidus. Vil.	Galibier.	1400
2 Tragacantha. L.	Lautaret.	1073
2 Trifolium Älpinum, L. 3 Thalii, Vil.	Mont-de-Lans.	1000
Thalii. Vil.	Lautaret,	1073
	Provésieux.	1075
Flexuosum. Vil.	Saint-Martin de	20 -
0 1: -	Cornillon.	800
2 Spadiceum. L.	Uringe.	700
POLYADELPHIE.		
Polyandrie.	,	-
I Hypericum Liotardi. Vil.	Ebeins.	130
Nummularium. L.	Saint-Martin de	100
	Cornillon.	800
SYNGENÉSIE.		
Polygamie égale.		
2 Sonchus Alpinus. L.	Lautaret.	1073
I Prenanthes Purpurea. L.	Saint-Martin-de	10/3
	Cornillon.	800
2 Hieracium Prunellæfo-		
lium. L.	Lautaret.	1073
Taraxaci. L.	Mont-Eguille,	1000
	Lautaret.	1073
Aurantiacum. L.	Lautaret.	1073
2 Paludosum, L. 2 Amplexicanle I	Lautaret.	1073
2 Amplexicaule. L. 2 Var. Blatarioides. L.	Lautaret.	1073
2 Val. Diatarioldes. L. 2 Villosum. L.	Taillefer. Lautaret.	1073
I Piloselloides. Vil.	S'aint-Nizier.	1073
I. Staticefolium.Vil.	Saint-Eynard.	800 606
I Lawsonii. Vil.	Col-de-l'Arc.	696 800
I Pulmonarioides. Vil.	Saint-Nizier.	800
2 Pappoleucum. Vil.	Lautaret.	1073
2 Leontodon Aureum, L.	Lautaret.	1073

Noms des plantes.	Noms des montagnes où elles croissent.	Élévation de
tons des prantes.	où elles croissent.	ces montagnes.
Control of the Contro	Design and the second of the second of the	
-		Toises.
I Hyoseris Fœtida, L.	Col-de l'Arc.	800
3 Hypochæris Pontana.L.	Lautaret,	1073
	Chichiliane.	1073
2 Maculata. L.		1000
1 Arctium Personnata. L.	Mont-Aiguille.	
2 Serratuta Alpina. L.	Galibier.	1073
2 Carduus Heterophyl-		
lus. L.	Lautaret.	1073
2 Lautareticus. Vil.	Lautaret.	1073
2 Cnicus Spinosissimus.L.	Lautaret.	1073
I * Berardia Subacau-		
lis. Vil.	Mont-Aiguille.	
2 Cacalia Alpina, L.		
2 Var. Tomentosa. L.	Lautaret.	1073
70.1		
Polygamie superflue.		
2 Artemisia Rupestris. L.	Tautaret	1073
2 Tanacetifolia. Vil.		1073
2 GnaphaliumAlpinum.L.		1000
Dioicum. L.		800
	Provésieux,	800
	Tailleser.	1000
2 Uniflorum. L.		1000

^(*) Berardia sub-acaulis, Vil. Berarde sans tige, à calice ventru, à écailles en recouvrement, lancéolées, à fleur flosculeuse, à fleurons du rayon très-alongés, à cinq segmens égaux, petits, pointus, à fleurons du disque à tuyaux très-longs, renflés, à cinq ou six segmens, à filamens des étamines très-longs, à antheres garnies à leur base de deux filets soyeux, et à leur sommet d'un seul, à style très-long, à stygmate très-court, entier ou divisé en deux parties, à semences oblongues, à aigrette en plume de la longueur des fleurons, à réceptacle nu. Cette plante, à laquelle le docteur Villars à donné le nom d'un Botaniste de Grenoble, est très-commune au Mont-Aiguille en Dauphiné: elle fleurit vers le milieu de juillet.

Tussilago

Noms des plantes.	Noms des montagnes où elles croissent.	Élévation de ces montagnes.
		Toises.
r Tussilago Alpina. L.	Saint-Nigier.	800.
Petasites. L.	Gr. Chartreuse.	621
2 Senecio Incana. L.	Charrousse.	1000
3 Doronicum. L.	Col-de-l'Arc,	800
~	Lautaret.	1073.
3 Aster Alpinus.	Provésieux,.	800.
- C.1:1. 35' T	Lautaret.	1073
2 Solidago Minuta, L.	Lauraret.	1073
3. Arnica Montana. L.	Gr. Chartreuse,	621
Var. 2, 3, 4, 5, Flori-	Lautaret. Mont-de-Lans	1073
bus. L.	Lautaret.	1073
2 Scorpioides. L.	Mont-Aiguillé.	1400
3. Doronicum Bellidias-	Gr. Chartreuse.	621
trum. L.	Lautaret.	1073
Pardalianches. L.	Sassenage.	130
2 Chrysanthemum Alpi-		
num. L.	Galibier.	1400
1 Achillea Tomentosa. L.	Plaines.du Drac.	130
2 Macrophylla L.	Uriage.	800
Nana. L.	Galibier.	1400
1 Buphthalmum Salicifo-	7.77	070
lium. L.	L'Hermitage:	636
Polygamie frustranée.		9.
	Mont-de-Lans.	25
2 Centaurea Phrygia. L. Uniflora. L.	Lautaret.	1000
3. Montana.	Gr. Chartreuse,	
5. Wontand.	Mont-de-Lans.	1000
2 Rhapontica: L.	F	1075
2 Filago Leontopodium.L.	Lautaret.	1073
Monogynie.		
I Viola Calcarata. E.	Saint-Nizier.	800
Biflora.	Saint-Nizier.	. 300
2 Impatiens Noli tangere. L.		1000
G_{\sim}		

Noms des plantes.	Noms des montagnes où elles croissent.	Élévation de ces montagnes.
GYNANDRIE. Diandrie.		Toises.
3 Orchis Globosa. L.	Chame-Chande, Mont-de-Lans.	1073
3 Satyrium Nigrum. L.	Provésieux, Charrousse.	700 1000
2 Var. Flore roseo. L.	Mont-de-Lans. Provésieux.	700 700
viride. L. Ophrys Monorchis. L.	Col-de-l'Arc.	800
Cypripedium Calceo- lus. L.	Col-de-l'Arc.	800
Monoécie.		-
7 Carex Paniculata. L.	Saint-Nizier.	800
Monadelphie.		
2 Pinus Abies. L. 2 Larix. L.	Charrousse. Briançon.	100 0 696
Dioecie.		_
Diandrie.		
2 Salix Retusa. L.	Charrousse.	,1000
2 Herbacea. L.	Taillefer.	1000
2 Lapponum. L.	Lautaret.	1073
Octandrie.		
r Rhodiola Bosea. L.	Gr. Chartreuse.	621
Cryptogamie.		
I Osmunda Lunaria. L.	Provésieux.	700
r Crispa. L.	Montdes Rousses	1200
I PolypodiumLonchytisL.	Chame-Chaude. Saint-Martin de	1073
r Fragrans. L.	Cornillon.	800
Dryopteris. L.	Charment-Som.	700

Noms des plantes.	Noms des montagnes où elles croissent.	Elévation de ces montagnes.
Contraction of the Contraction o		Toises.
3 Lycopodium Selaginoi- des. L.	Charmant-Som ,	700
des. L.	Lautaret.	1073
Selago. L.	Uriage.	800
I Lichen Nivalis.	Chame-Chaude.	1073
I Islandicus L.	Chame-Chaude.	1073
I Saccatus. L.	Saint-Eynard.	696
I Barbatus. L.	Gr. Chartreuse.	621
I Floridus. L.	Gr. Chartreuse.	62E

FIN.

AVIS AU RELIEUR,

9 1 5 11 1

pour la distribution de l'ouvrage.

Premiere et seconde partie, depuis A jusques et compris Cc; le carton Dd, se trouve attaché au n.º 13 des Tables.

Tables 1 et 2, qui se plient.

Tables 1 à 13, commençant par le n.º 3

jusques et compris 100.

Postscriptum, a jusques et compris m.

Mémoires \mathcal{A} jusques et compris G.

t

10 Te

(!

